FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La corruption dans le football

De nouveaux éléments

à charge contre l'OM

nouveaux éléments mettent en cause l'Olympique de Marseille.

L'affaire e pris une tournure politique à la suite de l'ennulation,

à l'initiative du PS, d'une rencontre avec le MRG, dont M. Tapie

fait partie. D'autre part, eprès son renvoi en correctionnelle, dans l'affaire Urba-Gracco, Henri Emmanuelli, encien trésorier

du PS, a abandonné son mandat de député et décidé de s'en

Dans le dossier de le corruption dens le football, de

DIVIBION

SEPIALS

La fin du sommet des grands pays industrialisés à Tokyo

Etape au GATT

Pierre Leps

wird. Tropismes on Nonpau probsole On est

eles sonsalions à l'état dessité

AMES are did pas putte cross

sepose à ela grana de la serie del la serie de la serie del la serie de la serie del serie del serie de la serie de la serie d

Ou write i mighstanting

paur et font e les sen

times of one cone de trans : To estado:

On est ion, tres on to Value in

colors at das charges on Eliting Tors

total polici de mai 68 et de 141 fectuara

boutes fee standard.fat.com tot 1911.

amerchisms qu'Aries chille territe

person out it is semble up; it is a trans

dices is nostricis et aboto e continue.

Name of the second second

later of the same

Programme and pure la

April 1 True Control C

Date of the second

5000

1028-7-2

With the street was

sens d'ambre, d'opecifé le sestet à

'URUGUAY ROUND, engagé
Livolci sept ans dans la cadre
du GATT (Accord général sur les
tarifs douaniers et le commerce), afin de davantage libéraliser le t-il être mené à son terme avant la fin da l'année? A Tokyo, les ta vin de l'anneer à l'oxyo, les chefs d'Etat et de gouvernement des Sept se sont déclarés déter-minés à y parvenir. Cet engage-ment mérite d'être pris en consi-dération après que les Etats-Unis, le Japon, le Canada, le Communeuté, aurent réussi à faire pr gresser le débat sur un des principaux chapitres an suspens l'a accès sux marchés », c'est-à douene perçus dens le commerce libéralisation des échanges de

La plete-forme d'accord acqu à Tokyo constitue un succès indéais, aura lieu – dès lundi – : Genève, dans un cadre multilaté pays. Mala, mêms décleive au plan politique et psychologique, l'adoption de cette pieteforme n'ast cependant guàra plus qu'une étape tant les obstacles à

BREMIER objectif, confirmer et, si possible, élergir, l'ar-gement qui vient d'être conclu à Tokyo. Il s'agit de conveincre les aparties contractantes a non présentes à Tokyo d'evaliser ce qui y s été envisagé : élimination complète des droits applicables à par exemple l'acler, harmonisa-tion des droits appliqués aux pro-duits chimiques, réduction, dans toute la mesure du possible, de 50 % des « pics tarifaires », c'està-dire des droits les plus élevés, réduction de 30 % des droits concernent les produits restant.

Le débat sur le réduction des apics » pourrait tourner à l'empoignade. Il s'agit principalement des échanges de produits textiles, et les pays à bas coût de revient. tele les producteurs esiatiques. sont blen deventage encore que les Sept intéressés à la suppres-sion des barrières existantes. Ha aspirent certes à voir les Améri-cains réduire leurs droits de 50 %, mais réclament avec plus d'insistance encore la suppression rapide des limitations aux échanges qu'imposs l'AMF (Accord multifibres).

Les pays industrialisés en hacceptent l'idée, mais récis-ment des garanties, et notam-ment un meilleur accès pour leurs propres exportations de tissus et witements vars les marchés très vêtements vers les marchés très protégés, tels la Corée du Sud ou la Chine. Sur plusieura dossiers essentisis non ebordés à Tokyo. des divergences importantes sub-sistent. Au premier rang d'entre aux, la demande, présentée an particulier par les Européens, de voir mieux affirmer la primauté de la loi internationale loraque surgit un différend. Les Etats-Unis, dont la CEE, largament soutenus. entend qu'ils cossent de faire jus-tice eux-mêmes, sont lei visés. Mais la difficulté la plus elguë demoure l'agriculture.

L'enjeu est considérable et les Français espèrent que cecl conduirs à rouvrir le pré-accord de a Blair House » qu'ila continuent à rejeter. Leon Brittan, le commissaire européan, s répété que cet arrangement n'avait pas à être revu. La partie de bras de fer commence, sans qu'on sache de quels appuis pourra bénéficier



Les Sept réaffirment leur volonté de lutter contre le chômage et d'aider la Russie

La conclusion d'un préaccord commerciel e tre à l'eutomne, spécialement consacrée aux été le principal résultat du sommet des chefs problèmes du chômage contre lequel ils se sont d'Etat et de gouvernement des sept principaux engagés à lutter, e été acquis. Vendredi après pays industrialisés, qui s'est achevé vendredi midi, les dirigeants des Sept rencontraient le 9 juillet à Tokyo. Les Sept ne sont pes perve- président russe Bons Eltsine, envars qui ils se nus à s'entendre sur une nouvelle stratégie sont engagés à verser 3 milliards de dollars d'aide eu développement, en dépit d'une initia- d'îci à la fin de 1994, eu titre d'un programme



Lire page 18 l'article de PHILIPPE LEMAITRE et de CLAIRE TRÉAN.

La différence par Patrick Jarreau

remettre au jugement des électeurs.

La gauche o'en a pas fini avec les maffaires». Depuis le vote de la loi du 15 janvier 1990 sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, avec soo article d'amnistie - uoc « Insigne maladresse », disait dimanche dernier, aux «étals géoéraux» socialistes de Lyoo, Jean-Paul Hochon, directeur du cabinet de Michel Rocard à l'époque, - les socialistes oot été constamment rattrapés par les pro-

cédures judiciaires engagées sur

des dossiers mélant argeot et poli-

La fronde de certains juges cootre l'amnistie, puis les équipées de I'un d'eotre eux, Thierry Jean-Pierre, acharné à instruire l'affaire Urba (le bureau d'études do PS), fut relayée à l'Assemblée nationale par l'opposition, qui reprochait au garde des sceaux d'alors, Heori Nallet, ancien trésorier de la cam-pagne présideotielle de 1988, de bloquer la procédure ouverte à

et l'article de JÉROME FENOGLIO et d'EDWY PLENEL page 11

L'Allemagne espère sortir de la récession à la fin de l'année

Plusieurs indicateurs économiques récents laissent espérer que la forte récession que connaît l'Allemagne pourreit se terminer dès la fin de cetta annés. Ainsi les commandes enregistrées par l'industrie ont été en hausse de 4 % en mai, l'essentiel provenant des commandss prises à l'étranger. Selon les enquêtes d'un institut de Munich, la dégradation du climat, tel qu'il ast perçu par les amployaurs, s'ast arrêtéa en février. Cat optimiama n'est cepandant paa partagé par tous les instituts de conjoncture.

Le Crédit lyonnais cible de la justice suisse

Considéré par la justica suisse comme un coupable plutôt qu'une victims de la faillits spectaculaire du holding Sasea, dirigé par la financiar italien controversé Florio Fiorini, le Crédit tyonnais semble être la cible de prédisction du juge d'instruction genevois Jean-Louis Crochet qui, à la tête d'une commission roga-toire, a perquisitionné, jeudi 1º juillet, au siège du Crédit lyonnais, à Paris. Il a égale-ment entendu plusiaurs diri-geants, dont Jean-Yess Haberer, le président de la benque nationalisée. page 17

L'ETE FESTIVAL

Ls monds du théâtrs d'Avignon, ouvert la 9 juillet sur le Dom Juan de Molière présenté par la Comédie-Fran-çaise. À Nantes, on célèbre pour la huitième année consécutiva lse musiquaa du monde, en privilégiant les ren-contres insttandues, comma celle du Zairois Ray Lema avec le chœur bulgare Pirin. A Moscou, le Festival international du film viant de a'achever : il n'est plus que l'ombre de luimême, à l'image d'une cinématographie sinistréa. Pourtant quelques signes permettent d'espérer sa survie.

pages 14 et 15

Les ambitions contrariées de Saint-Pétersbourg

La capitale des tsars voulait devenir la Hongkong russe. Elle reste empêtrée dans les pesanteurs du postsoviétisme

SAINT-PÉTERSBOURG

de notre envoyé spécial

Les colonoes rostrales veilleot sur une Bourse toujours endormie. L'île Vassilievski, qui devrait deve-nir le centre financier de la Saint-Pétersbourg post-communiste, attend encore ses premiers golden boys, tandis que des deux côtés de la Néva la ville étale sous la lumière laiteuse des ouits blanches ses palais aux couleurs pastel. Les coupoles des églises, les flèches de

l'Amirauté et de la forteresse art nouveau récemment restaurées, vend tout, on ne produit rien... perspective Nevski a été recouverte d'une nouvelle couche d'asphalte - par uoe eotreprise suédoise – el une foule toujours aussi compacte se presse sur ses trottoirs poussiéreux où germent jour sprès jour de petits kiosques, véritables paradis du bric-à-brac et emblèmes d'un commerce privé tout neuf.

Devant le Grand Hôtel Europe, fier de sa façade et de sa verrière

MICHEL

DEL CASTILLO

Pierro-et-Paul oot été redorées; la des taxis Volvo et Mercedes atten- comme dans les années 20 », dit dent les clients nantis - les compteurs affichent le prix en dollars. Quelques rues plus loin, deux rangées compactes de vendeurs à la sauvette proposent des objets familiers, parfois faits main, parfois échappés d'un stock occidental, aux chalands qui, avec leur salsire meosuel officiel, oe pourraient pas se payer un verre de whisky au bar de l'Europe. «On

un député su Parlement ceotra pourtaot rangé dans le camp des réformes. Le marché regorge de viande, ce qui o'a pas empêché la CEE d'eo expédier des tonnes qui fioiront dans des frigos défectueux : les paysans ont abattu les bêtes de peur de ne pouvoir les nourrir l'hiver...

DANIEL VERNET

Sida: le pire est à venir

Plus de vingt-six millions de personnes seront infectées par le virus en l'an 2000

par Franck Nouchi

Plus de dix ans sprès l'apparition de l'épidémie de sida, les experts o'eo finissent pas de réévaluer leurs prévisions. Comme s'ils avaient, durant quelques années, espéré que cette pandémie ne serait qu'un feu de paille, ils sont aujourd'hui obligés d'admet-tre que le pire est devaot nous. De ce poiot de vue, le dernier rapport de la Banque mondiale (1) est significatif de cette inquiétude grandissante.

En l'an 2000, prévoient les experts de la Banque mondiale, 26 millions de personnes seront, de par le monde, infectées par le virus du sida. Chaque année, 1.8 million d'entre elles mourront des suites de la maladie. Et encore, précise le rapport, oc s'agit-il que de prévisions « optimistes», qui pourraient être multipliées par deux ou trois...

Ce pessimisme sur l'évolution de l'épidémie, on le retrouve également dans uoe contributioo rédigée par le professeur Jeao-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), publiée en aonexe du rapport du Commissariat du Plan (2). S'attendant, en France, à une probable diminution du nombre de nouveaux cas au cours de

cette déceooie et à uoe reprise ultérieure, à uo rythme plus lent, au fur et à mesure du passage du virus dans la population générale, le professeur Lévy estime que le sida devrait constituer au début du vingt et unième siècle « un pro-blème majeur de santé publique vraisemblablement analogue à ce que représentait la syphilis dans la première moitié du vingtième siècle, mais avec une mortalité qui atteint 95 % à 100 % des sujets ».

Dans les pays en voie de déve-loppement, la situation sera beaucoup plus catastrophique. D'ores et déjà, en Afrique noire, des taux de contamiostion supérieurs à 10 % de la population, et attei-gnant parfois 30 % et même 40 % des personnes en âge de procréer, sont constatés dans certaines grandes villes. Et l'oo voil mal ajoute le professeur Lévy, ce qui pourrait, eo Afrique comme en Asie - daos des pays comme l'Iode, la Thailande ou les Philip pines - arrêter la progressioo de l'épidémie.

Lire la suite page 13

(1) World Development Report 1993. «Investing in Health», public par la Banque mondiale (Oxford University Press).

(2) Rapport «Santé 2010» du groupe Prospective du système de santé, présidé par Raymond Soubie (Ed. La Documen-tation française).

A L'ETRANGER: Marce, 8 DH; Turizie, 850 m; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Careda, 2,25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 14 KPD; Espagne, 190 FTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlende, 1,20 £; Italie, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Peys-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$: USA (others), 2,50 S.

MICHEL DEL CASTILLO

Le Crime

des pères

Grand Prix

R.T.L. «Lire»

ve broderie savante autour in sign

Men et

in the

A SHOW

designations in description of the second se in themsers in with Strongs professiones, et semble atten-Shower chartes be perfet Carlo Faire esta les des. ne sier en prinjets de militar On a state and a compete of m garle neu et a'es. the 4 red 3 remains manus de Conferme a strength time to per That du

IN THE CONTRACTOR OF THE PARTY AND THE PARTY La public file

Mar will the statement of

the population of the state of

of the page spiller are Figure

Company with the same and referred to the tions, fi party firstme fact in a second The Section of the THE PARTY OF PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR A COUNTY B AND AND the de meganicoles and its F ST BERTON & CONTRACTOR the spar parenerized it and harmonic. to the seas cale (ffr.) 日本 様 名を始め お なれ ...

See all the poor should be to the see from the see from the character to the see of the

tion Pronounced the secondaries

Une taxe sur la consommation

L'é financement ectuel de notre couverture sociale augmente les coûts de nos produits par rapport à ceux des pays en voie de développement, dénués de nos assurances collectives. Devant l'ampleur du déficit, il faudra trouver rapidement une solution:

 augmenter les charges sociales, c'est diminuer encore la compétitivité des produits français et retarder une reprise économique;

diminuer les prestations, c'est accroître la récession en supprimant encore des emplois.

Les entreprises ne pouvant plus financer les charges de l'URSSAF, un financement par une taxe sur la consommation permettrait de reporter les charges sociales sur l'ensemble des produits consommés, qu'ils soient français ou étrangers. Cette taxe nous permettrait d'accepter sans crainte le libre-échange et les importations en provenance des pays du tiers-monde; la taxation financerait notre sécurité sociale et permettrait oux produits français de ne pas être déloyalement concurrencés par ceux prove-nant des pays eux charges artificiellement réduites. En faisant varier le taux de la taxe, on adapterait les recettes de l'URSSAF et de l'UNEDIC aux dépenses de la Sécurité sociale et de l'assurance-chômage.

Cette solution permettrait d'alléger d'environ 30 % les prix des produits français. En eugmentant de 20 % la TVA, les produits français garderaient donc dans l'Hexa-

ROUMANIE

Les maisons

de la honte

RAVO pour l'excellent erticle « Ouvrir l'Europe, même à la Roumanie », paru dans Le Monde du 26 juin. M. Aline Mungiu y exprime le souhait que la Roumanie entre dès que possible dans les organisations européennes en dépit de

nisations européennes, en dépit de l'omnipotence d'une classe diri-

geante qui a survécu à la révolution de décembre 1989. Je suis prêt à me

rallier à cette idée. Permettez-moi cependant de formuler une sugges-

Si elle veut accélérer son intégra-tion en Europe, la Roumanie doit changer l'image exécrable qu'elle e dans l'opinion publique occidentale. Et pour changer cette image, il y

aurait un moyen bien simple : chan-ger la politique à l'égard des enfants abandonnés. Le Roumanie ne pourra être considérée comme un

pays démocratique tant que l'Etat y encouragera l'ebandon des enfants, interdira leut placement familial et

leur edoption, et tolérera qu'ils soient traités de manière inbumaine,

ce qui est encore le cas dans plu-sieurs dizaines de « mouroirs ».

Ce qui est le plus désolant pour les amis de la Roumanie, c'est que

l'opposition roumaine ne paraisse pas se soucier de ce problème davantage que la classe dirigeante.

Quel progrès ce serait pour la Rou-manie et pour son intégration euro-péenne si, au moins, l'opposition

dénoncait ce crime contre l'bumanite; preconisait la termetu

monstructix réseau des quelque cinq cents « maisons », qui est à lui seul une incitation à l'abandon; propo-sait la « désinstitutionnalisation »

systématique et urgente des enfants

abandonnés, grace au placement

familial (créateur d'emplois), et à

l'adoption : exigeait que soient sup-primés immédiatement les « mou-

roirs pour enfants », comme celui de Sirer, qui sont la honte de la Rou-manie.

Inutiles comprimés

A FIN de réduire le déficit de la Sécurité sociale, le gouvernement

8 décidé, comme tous ses prédéces-

seurs, de ponctionner le porte-mon-

naie des assurés sociaux. Hopitaux et

médecins sont aussi appelés à l'effort

en s'autodisciplinant, c'est-à-dire en

réduisant le niveau et la qualité des

soins si l'on veut appeler les choses

par leur nom. En effet, il en est des

médecins spécialistes des ordon-

nances à railonge comme des faux

chomeurs, c'est une petite minorité. Par contre, une question n'est jamais

Eliminons les retraités !

Que de bel et bon argent économisé l

logés dans des conditions lamentables,

26 juin à propos de la fiscalité. Tout pour les jeunes I Les vieux ? Pourquoi ne pas 1 rès simplement les éliminer ?

venir au monde entre les deux guerres, de connaître en noire jeunesse les joies ineffables que procurent l'occupa-

tion et la guerre. Nous evons pris un plaisir infini aux

restrictions alimentaires et aux carences qui en résultaient.

La guerre finie, le trevail teprit dans des conditions

d'économies très strictes (les tickets d'alimentation existè-

rent quelques années encore). Jeune couple d'instituteurs

dans l'immédiate après-guerre, nous evons attendu la

trentaine pour acquérir notre premier vébicule : une

vieille voiture d'occasion devenue indispensable dans le

village où nous avions été nommés et où nous étions

Nous avons trimé dur, comme la plupart de nos

Nous autres, retraités, avons eu une chance inouïe, de

FISCALITÉ

SANTÉ

FRANÇOIS DE COMBRET conseiller référendaire à la Cour des comptes JDP.

abordée, c'est celle du prix des médi-

caments ou sortir des laboratoires. Le chiffre fétiche de Me Veil semble être

le 5. Cinq francs de majoration du

forfait bospitalier, cinq points de

moins pour le remboursement des honoraires médicaux et des médica-

ments. Pourquoi ne poursuivrait-elle

pas son effort en prenant un décret afin que les laboratoires pharmaceuti-

ques réduisent leurs prix de 5 %? C'est aussi cela la solidarité.

L'jaur que la société française inverse les priorités et collègues et des gens de notre génération, économisant sou par sou, usant les vêtements jusqu'à la corde, ne aux vieux s. écril Eric Vert dans le « Courrier » du jetant pratiquement rien. Nous evions dépassé la quaran-

JEAN GILLET

Stains (Seine-Saint-Denis)

gone leurs prix actuels; en revanche, les produits d'im-portation eugmenteraient de 20 %, rendant les automo-biles japonaises et les textiles d'Asie du Sud-Est nettement moins compétitifs. A l'extérieur, nos produits seraient moins chers de 30 %. Nous pourrions ainsi espérer une hausse de nos exportations, une baisse des importations du tiers-monde et un arrêt définitif des délocalisations progressives qui privent la France de ses emplois.

Les produits importés représentant aujourd'bui une part importante du panier de la ménagère, ce système risquerait d'entraîner une diminution du pouvoir d'achat qui serait en partie compensé par la suppression des prélèvements sur salaires. Afin d'éviter de pénaliser les classes sociales les plus défavorisées, il conviendra d'augmenter le progressivité de l'impôt sur le revenu et de maintenir une TVA sélective plus faible sur les produits de grande consommation. Cette solution serait une véritable révolution fiscale, mais eux grands maux, il faut utiliser les grands moyens, et pour des gouvernants plus timorés la mise en place pourrait être progressive avec une augmentation progressive des charges salariales. tion aussi progressive des charges salariales.

C'est à ce prix que nous sauverons notre couverture sociale et ce qui reste de notre industrie.

PHILIPPE JARDIN

FOOTBALL

La logique

de l'argent

jetant pratiquement rien. Nous evions dépassé la quaran-taine lors de nos premières vraies vacances : une dizaine de jours à l'hôtel. En fin de carrière, c'est vrai, l'aisance s'est installée, et nous l'avons appréciée. La retraite est venue. Nos gouss et nos besoins d'argent ayant toujours

Rares sont les retraités un peu âgés qui ont encore la chance de vivre en couple. Beaucoup sont malheureuse-ment seuls ; la compagne on le compagnon de toute une vie les ont laissés finir la route en solitaires. N'ont-ils pas

le droit d'adoucir un peu leur sort ? Sorties, voyages (qu'ils n'ont eu ni les moyens ni le loisir d'accomplir dans

leur vie active), tout cela n'est-il pas une compensation à

Si les jeunes ont besoin de plus d'argent, ce n'est certes pas chez les retraités qu'il convient d'aller puiser.

Institutrice retraitée, Villers-Cotterêts (Aisne).

cette vie de labeur suivant une jeunesse sacrifiée?

es, nous l'evons trouvée confortable.

L E vrai scandale du football français, tout le monde peut en

convenir, c'est l'argent. Pourquoi

s'étonner que l'on puisse acheter

une victoire? Les joueurs, on les

paie bien pour gagner. Leur donner de l'argent pour perdre me paraît entrer dans la logique du sport pro-

JACQUES BERG

Vaugines (Vaucluse)

ODETTE L'HELGOUAC'H

TRAIT LIBRE

Maire (PS) de Chornérac (Ardèche)

IRAK **Enfants** sans visage

🔼 l un seul enfant américain était D seulement blessé pat une bombe irakienne ou somalienne, l'indignation occidentale serait mobilisée par les médias.

Nous saurions tout sur sa famille, scs voisins, ses jouets et son école. Son visage, sur nos écrans de télévision, obséderait et révolterait nos consciences.

Es ce serait justice. Nous ne savons rien snr les

enfants irakiens et somaliens tués par les bombardements américains, comme s'ils étaient sans visage, sans famille, sans voisin, sans jouet, sans école. lls se confondent avec les

Ils ne sont pas américains. JEAN LLASERA

Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

res qui les ensevelissent.

FANATISME

La statue aux yeux crevés

DANS la ville de Sivas, en Anatolie centrale, un groupe d'islamistes déchaînés a mis le feu à l'hôtel où logeaient les écrivains et les artistes venus participer à un festival culturel. Une quarantaine de personnes ont péri. Parmi les victimes se trouvaient des poètes, des musiciens, des danseurs et le critique Asim Bezirci, mon ami et collègue.

critique Asim Bezirci, mon ami et collègue.

Ce qui s'est passé à Sivas, dans la ville du grand poète populaire Pir Sultan Abdal, dont la statue a été détruite par les manifestants, peut se répéter demain ailleurs. Le fanatisme religieux frappe désormais les intellectuels dans les pays islamiques. Après l'Algérie, tous les défenseurs de la liberté d'expression et de conscience sont menacés en Turquie. Au nom de l'islam, on veut supprimer les acquis du siècle des Lumières et du kémalisme laïque. Pentends dire ici et là que l'on doit respecter la foi. Mais nous ne pouvons pas accepter que les dogmes religieux nous imposent leur vérité. «Pour avoir trop aimé la vérité, on m'a pendu à Sivas», disait Pir Sultan Abdal, exécuté au seizième siècle sur l'ordre du sultan ottoman qui croyait sauver la foi en supprimant le poète. Celui-ci est aujourd'hni plus récité que jamais par le peuple.

Les fanatiques qui crevèrent les veux de sa statue avant d'attacmer les

poete. Cetui-ci est aujourd'hin prus recite que jamais par le peuple.

Les fanatiques qui crevèrent les yeux de sa statue avant d'attaquer les écrivains venus célébrer son cinq centième anniversaire le savaient parfaitement. C'est la raison pour laquelle ils n'ont pas hésité à piétiner les morceaux de la statue qui représentait le symbole de la libre pensée. Ils n'ont pas hésité non plus à agir de la sorte sur la personne d'Aziz Nesin, alors que les pompiers s'efforçaient de le sortir du feu. « Qu'il brûle, le Satan! », criaient-ils dans leur délire à celui que je considère comme l'honneur de la Turquie.

NEDUM GÖRSEL Ecrivain, chercheur au CNRS.

52 AZ 4 9 32 1 5119

State Ce - 38

Bur 2: e3 3 e 3e

21 255ET : 22 25 3

a sign as a

#20#5 0 u-e co-'a

302,4200,13...

AND SOUTH OF THE SECOND

rainte de

(200 g. c. /)

≈ಚಿತ್ರಕ್ಕ

32 W.1 11:5

10 22 22 223

ÉCONOMIE

Pour une éthique de l'importation

A France produit de moins en moins à l'intérient de ses frontières, prise qu'elle est dans le tour-billon de ce qu'il est convenu d'appeler pudiquement les délocalisations internationales. La conséquence en est un paradoxe de taille; alors que ore de salaires distribues ne cesse de diminuer, le système nous contraint è la consommation, qui plus est de biens eutrefois produits chez nous, introduits sur notre mar-ché à grand renfort d'importations.

Le cynisme est à son comble, Car. ce que nous importons, dans bien des cas, c'est la misère des autres, que l'on entretient, et dans laquelle on les laissera s'il leur venait à l'esprit quelques vélléités revendicatives. Nous nous faisons tous les jours complices, par nos achats, de l'asservissement de l'homme par l'homme.

La conscience de chacun d'entre nous est tous les jours violée de façon insidieuse.

Oue la concurrence internationale se fasse sur des points techniques, de la conception à la distribution en passant par les procédés de fabrica-tion, est tout à fait estimable, mais qu'elle passe par l'esclavage de l'homme est inacceptable.

Il n'est pas question de pratique un néoprotectionnisme ombrageux de frapper les importations issues de pays en voie de développement de droits de donane exorbitants de façon à les mettre au niveau du prix de vente des productions nationales Il n'est pas question de même de pratiquer une préférence nationale ou communautaire; il est simplement question de dire que la France refuse l'entrée sur son territoire de produits dont il est evéré que les conditions de production ne respectent pas les minima de sécurité, de salubrité, de traitement des travailleurs (ramenés bien sûr aux proportions locales) tels qu'ils résultent de la conception fran-çaise consacrée par l'ordre internatio-

L'enjeu est important; il est de retrouvet une certaine cobérence dans le comportement des ecteurs économiques et surtont une cobérence de chaque Français evec luimême, en plein accord avec sa conscience. Plus prosaïquement il est de recouvrer une triple éthique: de la production, de l'importation, et de la

> MICHEL GARRIGUES Muret: (Haute-Garonne)

BALKANS

LANGUES

existe aussi

Le grec moderne

J'AI lu evec grand intérêt l'article de Didier Kunz sur l'Eglise grec-que dans le Monde du 26 juin et je

sais gré à votre journal de nous don-

sais gre à voire journai de nouvelles de la Grèce qui nous apportent eutre chose que le mythe unitaire de la future Europe de la Communauté. Mais ce vibrant sentiment d'identité netionale, si intimement lié là-bas à une selicie deminant et d'europe de la Communauté.

religion dominante, et dont vont s'in-

digner les plus fervents et tolérants pro-européens d'ici, n'est-il pas aussi volontairement entretenu par notre

méconnaissance, voire notre refus,

d'une culture grecque moderne, qui

passe d'abord par la connaissance de la langue?

A titre d'exemple, il est pour le

moins étonnant que dans une académie telle que Montpellier, un lycéen de le ne puisse choisir, partui les multiples options facultatives désormais possibles au baccalauréat.

le gree moderne. Cette langue

seignants, répond le rectorat. Il est

vrai qu'aucun lycée de la «Sur-

douée» n'assure cette formation. Mais le CNED? Le Centre national

d'enseignement è distance n'a pas inscrit le grec moderne sur son Mini-

tel. Nous sommes heureux que

M= Jacqueline de Romilly air enfin

réussi à faire comprendre l'impor-

tance du grec ancien, et les lycéens

qui auront eu le privilège de cet enseignement lui devront beaucoup.

Professeur d'anglais (Montpellier)

CLAUDE PAĪZANIS

Les Aroumains ignorés

ANS les articles parus demièrement sur la polémique entre la Grèce et part dans les Balkans, les Aroumains, dits aussi Vlachs. Cette omission est d'autant plus regrettable que, pour être minoritaires, les Aroumains ne s'effor-cent pas moins, dans un contexte souvent bostile, de préserver leur particularisme et. surtout, leur langue, néolatine, menacée de disparition à moyen terme, Ignorer à l'Ouest les Aroumains, c'est conforter les Etats nationaux balkaniques qui ont tout intérêt à entretenir le silence à leur sujet.

Une bonne partie des 400 000 citoyens albanais revendiqués par Athènes comme «grecs» sont en réalité des Aroumains. De religion orthodoxe, ils dépendent, pour des raisons historiques, de l'Eglise grecque – au même titre d'ailleurs que les Albanais orthodoxes. Mais leur langue maternelle, qu'ils entendent conserver, n'est pas moins distincte de l'albanais et du grec. Depuis la chute du régime communiste, les Aroumains ont d'ailleurs tenu plusieurs congrès, se sont constitués en associations et publient aujourd'hui un journal bilingue aroumain-albanais.

Président de l'essociation des Français Aroumains

Premier ministre à temps plein

D'ORES et déjà, certains leaders du RPR commencent à donner de la voix, en proposant notamment que le premier ministre conduise une liste en nique RPR-UDF aux flortions envoyagement. Ou l'écrisse envoyagement Ou l'écrisse envoyagement.

Les Français ne comprendraient pas, surtout dans la conjoncture actuelle, que le premier ministre ait le loisir d'abandonner, ne serait-ce que quelque temps, ses fonctions que quelque temps, ses fonctions pour mener une campagne électorale et briguer un poste dont ils savent pertinemment qu'il démissionnerait oussitôt qu'il y aurait été élu.

pose une double question de prin-

Il est évident tout d'abord que la fonction de premiet ministre (comme celle de membre du gouvernement) est suffisamment absorbante pour devoir être exercée à plein temps. Elle devrait donc être exclusive de toutes autres fonctions qui seraient suspendues jusqu'à ce que le mandat gouvernemental ait pris fin.

Il est pas edmissible non plus qu'in bomme politique, quel qu'il soit, puisse prendre la tête d'une liste électorale, en sachant pertinemment qu'il démissionnera dès qu'il aura été élu pour cause de cumul des mandats. Une telle attitude, qui concist à iguer le rêle de l'ecomo consiste à jouer le rôle de « locomo-tive » eu profit d'une liste, constitue une véritable escroquerie politique vis-à-vis d'électeurs abusés par ce qui ne constitue le plus souvent qu'une basse manœuvre politicienne.

UN LIVRE

Le plaisir des mots

LA NUIT DERRIÈRE NOUS

de Maurice Deleforge. Editions Kim

26. rue Jules-Degroote 59240 Dunkerque Tél. 28-63-03-90. 170 p., 120 F.

AURICE DELEFORGE ne dit pas qu'une ville est fleurie : eoue sa plume, elle est €rouge de géraniums ». Un passant ne porte pas des lunettes rondes : il e eun petit vélo sur le bout du neza... Ecrivein, Meurice Deleforge l'est spontenément, comme on respire. C'est un homme qui ne sait pas dire bonjour de manière banale et qui est incapeble de rédiger une note edministrative eans en faire un journalistes en activité peuvent en témoigner : le directeut des études de l'Ecole eupérieure de journalisme de Lille, sur le point de prendre sa retraite eprès trois décennies sur le pont, manie les

Ce littéraire égaré dane le monde des médias nous avait donné, il y e trois ens, un euperbe recueil de chroniques intitulé Odeur du tempe. Catte fois, il publie quatorze nouvelles.

mots avec un rare bonheur.

chez le même éditeur, une modeste maison de Dunkerque. loin « des eutoroutes à grand tirage et des glorifications salsonnières ».

Au-delà des réflexions conte-nues dans chacun de ces récits. les lecteurs apprécieront la patte du styliste. Peut-on ignorer «le Larousse encyclopédique en six volumes et le guéridon assorti, capable de contenir une telle somme de savoir entre ses jembes torses »? Ou cette histoire fulgurante : «En moine de deux ans, Elise se trouve fiancée, agrégée, mariée, enceinte et tout aussitôt veuve : les Aurès.»

On accuse les médias de maltraiter la lengue française. Le reproche n'est pas toujours injustifié. Anglicismes et fautes de syntaxe s'ejoutent souvent à un charabia néo-gestionnaire qui fait dee ravegee. Mais, au-delà de ces crimes et délits, dont l'audiovisuel n'e pas le monopole, les stéréotypes ee multiplient, le vocabuleire s'appeuvrit. Il est réconfortant de savoir que, dans les écoles de journalisme, des hommes comme Maurice Deleforce enseignent inlessablement l'emploi du mot juste et, plus encore, le plaisir des mots.

ROBERT SOLÉ

POLITIQUE

élections européennes. Qu'il s'agisse d'occuper le terrain et/ou de couper l'herbe sous le pied de l'UDF ne change rien au caractère inadmissible de cette proposition,

Que cela soit d'ailleurs possible

Aussi conviendrait-il d'établir le principe que quiconque, soumis à la loi des cumuls, se présente à une fonction supplémentaire, est censé evoir choisi d'office cette nouvelle fonction et ne pourra donc en

GÉRARD WIJKUISEN Chaville (Hauts-de-Seine)

les négociations anglo-irlandaise se soldent par un éche

epai 8 juillet. les pro-34 Dublin prévoyant Chimete commune des Ase littande du lacid des pourpariers Mais intervient au agila politique antier Is landres est corres.

LONDRES

Part Part Control

Carry!

The land of the la

250

Street, 1 to

A 1 72 5

ament tritarsique

CONTRACTOR CONTRACTOR

Laffaire John Matthews

TETETERADE PRINTING

Cet trabec des descripciones antere centres es Dabbin s'appare à la ser-tien costre les dons pays provingades pais à délant folles Vestiblemes a Ne à The proof of the same of principle of the party of the same of the total and with any the street of course to

1.17 position many and de trates A he Thirteman his programme there into Matheway from the strate & an arrive of the course from the strate of the course of th pages de medicination and au ce en facus notationes à décre de Peter Benomby, parie retract conners have at apost of the let le gard derter all election

": year that doublement macrop-The east descendent assemble for the Britanneques & cleans a receive for Battonia party for Landen, in a taperty for Patrick, party que M bering culturation la a state customic for the Battonia party for the Battonia for the Ba minister pre des intermités, ablegé de carediare sen devant le Mi Tempery de critica co areas configurar acoust to in abundance due processor where there die Proposition Punde de Nord dan streiter d'un

a proportionation of the pa-grame people appropriate regarding court state. It assembles for promotive against displacement for process against displacement for

entrete du L'appoint l'une de traispese motivaire e dithe measurement of the same and the production of the second of th

is raised in property of a parties of the last of the



BUSNET STATE OF THE PARTY OF TH le président lzetbegorie én pothèse d'une solution confi 18 mg mg 50 0

IS demande des « mesures d'urrenc au Conseil de sécurité

rus Colue de Compton a con services decent, des modules et le par-cres decent, des modules et le par-creses Rampination ant des tites. Le rerien de bleinde augmanne chaques

Dynestock

authorized from the helphone Wayne it in proper Louis a step

: Las bereite die policitien eintellieu am process blockline - in question de te A femore promise he appelled an attention Par oper Marchiet was a from its mile the same previous effer a son resource in Branco. La processi Monthus tern territorisment charge de quantité sucres se freezent Louised en mien-And the supposed apprehens themes

dies there a la depres de s cies de la Lagres d'innerent

remandeur de la Légan Cheminaire LADE DU NORD : Londres rejetant l'idée d'une souverain

> connect for hel conference we are a finished a fill belongs afternoon a statement of the conference of and a responsible despite the

> > Lake Maintages grant e d'Appetente des martes In the section of the

Owers to September and a

an a hope was seen a

en des despet de lastraces of the periliment nationals of management of the samplement is to samplement to be forced refused that the same terms. ine de product an (ramene) tion propieties focular) tels

int Per populitionment i est some une triplic éthapee de la

PROMET COMMONES.

PORTEGOR COOK IS OFTER IT ensemble fine proportion 1 THE TOP STORY AND ADDRESS OF THE desire has homestowned the vietforat the petroproper from posturals. many decemberation of Affiliation of the Communication of the Communicat

Le plaisir des mots

BUOM MERCHAND FROM Lawrier Destriction ye. Digital Charge total

the sales our in Side IN main Maurice Dele Cost about and man the fine catifical - 4.23 7. to mandett tricotte ut tar ell' transport of the second of the the the state of Barrani, the in section in A de Esam expérience de Minte de Life, es le part while he services where the ---

Mil Belle Berg E THE PARTY SANDER WAS

SHEET THE PARTY IN CASE OF

Section 1 35 3 THE PART OF A

with the Administration of the latest the second

the state of the s

POLITIQUE Premier ministre

Service Services

à temps plein production de contract de la contract de la contract de de la cont Elections of the second shares too -- there: ble de lette respectati de menime de magnetiere pas les Actuality of a court of

est brighter um mera armi Bost Learning To an allege fill impertunt; il out de nom audient monimence Que en l'actions mining des seteurs. gene utt u ut ficultate: nger Francis avec lor. brone percent street sa: for the contract a second persons of the contract of the contr

her retire or amme spent a. . usmayanes SERVICE OF THE 2 THE 246 une sentite recess

Agent and the will probably the following of for der come to tree

> 7-1-1 UN LIVEE

25 F 4.70 M3.

2277

(0,2,3,7)

, 7 m W

These are the second of the se

Conference of ALCOHOL THE WELLS Place Control of the 2 4 2 Larrenge Contamporate inclusive of English on the special services of the sp THE RESERVE OF STREET OF

Property of the second 200 May 17th Mary 2012 # NO. 1 المنظوم والمادية من teater or

102 A.C. 6.1 to the continue of the state of AND TO THE OWNER with a store was no processus la Communauté eurowhere the charles and h Collect de serios Colle

BOSNIE: pour éviter « une guerre sans fin »

Le président Izetbegovic évoque l'hypothèse d'une solution confédérale

La Bosnie-Herzégovine ecceptera de se transformer en confédération si cela lul est imposé et si, en cas de refus, elle doit être plongée dans une « guerre sans fin », e indiqué, jeudi 8 juillet, è Sarajevo le président bosniaque Alije Izetbegovic. Celui-ci de même que plusieurs membres de la présidence collégiele se sont, jusqu'à présent, opposés à toute idée de morcellement de la Bosnie - eur une base ethnique - par le biale d'une confédéretion, proposée per les Serbes et les Croates.

«La consèdération est en fait une division ethnique», a déclaré M. Izetbegovie dans uo entretien de plus d'une heure et demie avec la radio-télévisioo bosniaque.
«La division ethnique n'est pas acceptable pour nous, ou en tout cas difficilement occeptable. Elle peut être acceptée uniquement dans le cas où elle est imposée comme solution, si nous n'avons tout simplement pas d'autre choix, ou si l'alternative est d'accepter une telle division ou alors d'être entraînes dans une guerre sons fin », a affirmé le président

bosniaque. « C'est une option Offreuse: c'est taut ce que je peux vous dire en ce mament », 2-t-il

Le président bosniagne a toutefois précisé qu'une telle décision visant à accepter une confédération ne pourrait pas être prise indivi-duellement. « C'est une question délicate qui ne peut être acceptée que collectivement», a tenu à préci-ser M. Izetbegovie. De leur côté, des responsables gouveroementaux bosniaques ont rapidement souligné que les propos du président oe signifiaie ot pas qu'une décisio o avait été prise sur les nouvelles propositions de confédération.

> Pression des médiateurs

Les autorités bosniaques de Sarajevo font l'objet de fortes pressions de la part des médiateurs ioternationaux pour qu'elles acceptent de negocier avec les Serbes et les Croates sur la base de la proposition de confédération sur laquelle ces derniers se soot mis d'accord. La présidence bosniaque est actuelent en pleine discussion sur l'attitude à adopter face à la propo-sitioo serbo-croate (le Monde du 9 juillet).

a division ethnique avait déjà été réalisée por les armes et par la force » en Bosnie. «Il est dans un certoin sens vain de se fermer les yeux devant cette réalité», a souligné le président bosniaque. Lors des oégociations internationales, «on n'o pas cessé de me poser la ques-tion : les Serbes et les Croates ne veulent plus vivre avec vaus: comment ollez-vous les forcer? », a raconté M. Izetbegovic.

«Nous allons travailler à lo paix en Bosnie; les gens peuvent être surs que nous n'irons pas dans une direc-tion qui nous conduira à une guerre sans fin. La Basnie ne se suicidera
pas », a encore dit M. Izetbegovic.
«La Basnie, a-t-il poursuivi, continuero à exister d'une certaine

Par ailleurs, les pourparlers engas entre Croates et Serbes de Kragés entre Croates et autor de cette région de lina sur l'avenir de cette région de Croatie sous contrôle serbe ont de nouveau échoué. Les deux parties se sont séparées, jeudi, au terme de trois jours de négociations à Genève sans avoir progressé, oe serait-ce que pour établir un vérita-ble cessez-le-feu. Uo oégociateur croate a estimé que «la situation étoit plus difficile que jamais». -(AFP, Reuter.)

Devant l'aggravation de la situation sanitaire

L'OMS demande des « mesures d'urgence » au Conseil de sécurité

GENÈVE

de notre correspondante «Si ce qui constitue le degré mini-mal d'un comportement civilisé n'est pas respecté, on assistera à une catas-trophe comme n'en ont pas connue l'Europe et le monde depuis les jours les plus sonstres de la seconde guerre mondiale ». L'aggravation de la situamonduale ». L'aggravation de la situation sanitaire en Bosnio-Herzégovine a amegici es situation sentiale de la santé (OMS), à lancer un appel au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, pour qu'il saisse le Conseil de sécurité afio aqu'il puisse ordannes les mastres à draps. Faute de carburant, «qu'il puisse ordonner les mesures à prendre d'urgence». Dans cet appel, M. Nakajima évoque notamment «l'effondrement imminent de ce qui reste de l'infrastructure sanitaire».

Pour sa part, le directeur du bureau régional pour l'Europe de l'OMS, le docteur Asvall, a averti, à son retour de Sarajevo que «si lo communauté internotionale tarde à réagir, nous atteindrons le point de non-retour, car tout ne cesse d'empirer tragiquemnet depuis dix jours ». Il a précisé que l'établissement médical le plus important de Sarajevo, l'hôpital Kosevo, a été atteint par quatre cents

obus. Celui de Gorazde a été totale- cas isolés de cholèra. On craint cha ment détruit; des malades et le personnel hospitalier ont été tués. Le nombre de blessés augmente chaque jour, les obus occasionneot des blessures particulièrement graves et mul-tiples.

Dysenterie

L'électricité ainsispensable au fonctionnement des hopitaux, manque. "Or, explique le docteur Asvall, nous en avons besoin pour soigner, opérer, désinfecter, laver les pansements et les draps. Faute de carburant, le réseau de distribution d'eau est toujours paralysé, et la pénurie d'eau a déjà provoqué des dysenteries et quelques

Philippe Morillon une « lettre de missione qui prendra effet à son retour de Bosnie. Le général Morillon sera provisoirement ebargé de mission auprès de François Léotard, en attendant une nouvelle affectation. Promu commandeur de la Légion d'honneur den party de la Fête nationale.

que jour l'opparition d'une épidémie qui, dans les circonstances actuelles, prendrait des proportions catastrophi ques. »

L'OMS dispose de suffisamment de carburant pour permettre aux générateurs des hôpitaux de fonction-'ner, mais ce précieux produit demeure bloqué à l'aéroport de Sarajevo par les assiègeants qui empechent soul transport jusqu'à la ville. Enfin, eo raisoo de l'état d'épuisement du personnel médical en Bosnie, l'organisation a lancé un appel au volontariat de médecins et de chirurgiens pour relever leurs confrères.

ISABELLE VICHNIAC

Une lettre de mission confiée nu en 1992, le général Mnrillon devrait général Morillon. - Le ministre de la être élevé à la dignité de grand offidéfense prévoit de confier au général cier de la Légion d'honneur à l'occasion des promotions du 14 juillet. L'ancien «patron» des «casques bleus» en Bosnie - remplacé par le géoéral beige Francis Briquemont devrait recevoir sa décoration des mains du chef de l'Etat après la garESPAGNE: avec le soutien des nationalistes basques et catalans

Felipe Gonzalez a été réélu président du gouvernement

Felipe Gonzalez a été élu pour la quatriame fois à la présidenca du gouvernement espagnol, vandredi 9 juillet, avec le soutien des députás netionalistes basques et catalans. La veille, son discours d'invectiture avait été essentiallement consacrà au redressemant économique et notamment aux mesures envisagées pour créer des emplois.

MADRID

de notre correspondant Devant les députés, M. Gonzalez a mis l'accent sur la nécessité du dialogue pour faire face à la crise, en ne cachant pas qu'une période d'anstérité est oécessaire, d'autant que le déficit public sera, cette année, supérieur aux prévisions et atteindra au moins 5 % du PIB. Le dirigeant socialiste n'a pas annoncé de mesures fracassantes, au cours de soo intervention de plus d'une heure, placée snus le signe de la coocertation et du « renforcement

de la démocratie ». A ce propos, M. Gonzalez a réaf-firmé sun intention de créer uoe commission parlementaire chargée de contrôler le financement des partis politiques, laquelle sera sans doute confiée au magistrat le plus célébre du pays, Baltasar Garzon, nouvel élu du PSOE. Il est égale-ment prévu de modifier le fonctionnement de certaines inslitutinns judiciaires et de refondre le règlement des Cortès et du Sénat tre réel » du débat politique.

L'investiture du candidat socialiste était acquise dés jeudi, puisque les nationalistes catalans et basques avaient publiquement aonnocé qu'il vnteraient en sa faveur, lui permettant d'atteindre la majorité absolue, soit 176 députés (le PSOE ne dispose que de 159 sièges). Comme prévu, le Parti populaire (PP, droite) et Izquierdo Unida (IU, gauche unie), unt voté

Attaques sur la corruption

Si le too du président du PP, José Maria Aznar, a été relativemeot modéré - il a même offert sa a colloborotion sons chèques de contrepartie · pour de · véritables réformes économiques et institutionnelles », - l'intervention du vice-Ribo, a été particuliérement viru-lente, Visiblement amer qu'aucune coalition o'ait pu être firmée avec tive pour la Catalogne a dénoocé l'entente PSOE-nationalistes et a attaqué les socialistes sur le théme de la corruption. Ce qui lui a attire une verte réplique de M. Gonzalez demandant combien d'argent avait

été donné par Moscou à IU et en échange de quni.

Les Catalans et les Basques nnt exprimé leur satisfaction quant à la teneur des propositions socialistes plus particulièrement en ce qui concerne le développement du sta tut des autonomies et « la coresponsabilité fiscale », c'est-à-dire la répartition des revenus de l'impôt et tout particulièrement les 15 % de l'impôt sur le revenu que Jordi Pujol, président de Convergence et Union, la coalition nationaliste catalane, réclame avec insistance. M. Gonzalez a annoncé que la réforme serait soumise au Conseil éconnmique et fiscal avant le mnis d'octobre et que celle-ci serait prise en compte dans le projet de budget

C'est d'ailleurs à cette occasion que tout va véritablement se jouer pour l'établissement d'une majorité stable. C'est à ce moment que seront discutées, point par point, les réformes et leur financement. C'est alors que se joueront les pactes politiques et sociaux. En attendant, Felipe Gonzalez devrait annoncer la formation de son gouveroement, mardi 13 juillet, Les Basques feront savoir samedi s'ils veulent y entrer ou oon pour pren dre en charge le portefeuille de

MICHEL BOLE-RICHARD

ITALIE : la poursuite de l'enquête « Mains propres »

Arrestation d'une importante personnalité des affaires culturelles

Francesco Sisinni, einquanteneuf ans, éminence grise du ministére des biens culturels, l'homme par qui toutes les décisions importantes devalent transiter en raison de la rotation rapide des ministres, a été arrêté à Rome. Il est acceusé de fraude aux dépens de l'Etat. abus de pouvoir, faux et usage de faux. Son arrestation est la plus en mai de l'enquête « Mains pro-pres» au cercle des responsables de la culture, chargés de gérer, restaurer et mettre en valeur un patrimoine parmi les plus riches mais aussi l'un des moins bien préservés

Le scandale dans lequel est impliqué M. Sisinni a trail à la restauration d'un palais du XVIIIe en Calabre. Des malversations financiéres auraient été commises pour obtenir des fonds publics à bauteur de 28 milliards de lires (environ 100 millions de francs)

qui ont servi à la réfection du Cas-tello del Principe, un palais d'une valeur architecturale « moyenne », dité l'incendie, la Mafia locale s'en a San-Nicola-Arcella.

> *Incendie* commandité

Deux autres personnalités locales, Maurizio Misasi, fils du député de Reggio-de-Calabre Riccardo Misasi, potentat local démocrate-chrétien soupconné de collu-sion avec la Mafia, et Aldo Ceccarelli, surintendant aux biens culturels de la région, unt été aussi

L'autre affaire, d'ordre purement criminel, porte sur l'incendie mys-térieux en octobre 1991 du Théâtre Petruzzelli de Bari, dans le Sud. l'un des plus renommés d'Italie. Ferdinando Plnto, quarante-six ans, ancien surintendant et prési-dent du Théâtre de Rome, est accusé de « complicité mafieuse ».

dilé l'incendie, la Mafia locale s'en voyant confier l'execution. Motifs apparents : les dettes énormes du théâtre et la volonté de toucher les primes d'assurance. Des mandats d'arrêt ont été délivrés à deux mafieux dėja emprisnanės a Bari qui auraient ordonné à un homme muniquant avec lui de leur prison par telephone porlable. Enfin Adriaco Aragozzini, organisateur du Festival de la chanson de San-Remo, snupconné d'avoir eorrompu des hommes pulitiques locaux, a également été arrêté.

Par ailleurs, Renato De Lorenzo, le frère de l'ancien ministre de la santé Francesco De Lorenzo, impliqué dans une affaire de corruption dans le monde médical (le Monde du 9 juillet), s'est constitué prisnnnier jeudi. - (AFP.)

IRLANDE DU NORD : Londres rejetant l'idée d'une souveraineté commune avec Dublin

Les négociations anglo-irlandaises sur l'Ulster se soldent par un échec

Le gouvernement britannique e rajeté, jeudi 8 juillet, lee propositions de Dublin prévoyant une souveraineté commune des deux pays sur l'irlande du Nord. Cet échec des pourperlers englo-irlendeis intervient eu moment où la politique entiterroriste de Londres est contes-

> LONDRES de notre correspondant

C'est avec une colère non dissic'est avec une colère non dissi-mulée que Sir Patrick Maybew, le ministre britannique chargé de l'Ir-lande du Nord, a rejeté les proposi-tions irlandaises, estimant que celles-ci étaient « inacceptables » tant sur le fond que sur la forme. Dick Spring, le ministre irlandais des affaires étrangères, avait en effet choisi de présenter son plan pour choisi de présenter son plan pour l'avenir de l'Irlande du Nord en cordant une interview au jouroal

accordant une interview au jouroal
The Guardian, publiée mercredi
7 juillet, soit la veille de sa rencontre
avec Sir Patrick. Ces propositions prévoyaient un accord politique entre les deux gou-veniements dans le cadre d'une négociation excluant les partis politiques de la province. Selon M. Spring, les deux gouvernements pourraient envisager une souveraineté commune de l'Irlande du Nord en associant à ce

Ce plan était doublement inaccep-table pour les Britanniques : à cause du référendum rejeté par Londres, et, a rappelé Sir Patriek, parce que M. Spring outrepasse la « règle cardi-nale » selon laquelle un règlement concernant l'avenir institutionnel de l'Irlande du Nord doit résulter d'un accord de ses babitants et de leurs représentants roditiques ntants politiques.

L'affaire John Matthews

Cet échec des discussions entre Londres et Dublin s'ajoute à la ten-sion entre les deux pays provoquée par l'« affaire John Matthews ». Né à Liverpool mais vivant à Londonderry (Irlande du Nord) avec sa famille, ce jeune bomme de vingt-deux ans est rentré chez lui, dans la soirée de mercredi, après avoir été expulsé de Grande-Bretagne.

La veille, la justice britannique l'avait pourtant innocenté de toutes les accusations de terrorisme portées contre lui. Théoriquement libre, John Matthews avait été arrêté à sa sortie du tribunal puis frappé d'un ordre d'expulsion pris par le ministre de l'intérieur, Michael Howard. Une campagne de mobilisation avait été laocée eo sa faveur, notammenl à l'initiative de Peter Bottomley, parle-

péenne. Un tel compromis serait ensuite soumis à référendum, tant en République irlandaise qu'en Ulster.

Co plan était doublement inacceo. menacé par des terroristes, avait été
obligé de conduire son véhicule
devant le 10, Downing Street, mais
celui-ci avait explosé avant d'arriver
à la résidence du premier ministre,
sans faire de blessés.

John Matthews avait été arrêté trois jours plus tard, à l'aéroport d'Heathrow. Sur quelles preuves? On l'ignore toujours. Devant le tri-On l'ignore toujnurs. Devant le tri-bunal, l'accusation o'a pu produire aucun élément prouvant que le jeune homme était l'instigateur de cette tentative d'attentat. La justice l'a dnne lavé de tous soupçons, ce qui n'a pas empêcbé cette mesure de «bannissement » eo Irlande du

A Londres, le Parti travailliste a estimé qu'il s'agissait d'une « insulte au système judiciaire » et, à Dublin, de nombreux hommes politiques se sont élevés contre une décision jugée arbitraire. Le ministre de l'intérieur a continué qu'il des la continué qu'il des la continué de l'intérieur a continué qu'il des la continué qu'il s'agissait d'une « insulte au système partie de l'intérieur au continué qu'il s'agissait d'une « insulte au système partie de l'intérieur au service de la continué de la aroutaire. Le ministre de l'interieur a souligné qu'il était en possession de documents qui, bien que n'ayant pas la valeur de preuves nux yeux de la justice, sont suffisants pour le convaincre, personoellement, que Joho Matthews a des liens avec le

Inoocent ou pas, Joho Matthews, qui est diplômé de l'université Queen's de Belfast, est dorenavant mentaire conservateur et époux de Virgioia Bottomley, ministre de la santé. Le 24 avril dernier, un attentat

vengeance des groupes para-militaires « Inyalistes » (pratestants). A Lon-dres, comme à Belfast, le gouvernement britannique a, d'autre part, récemment pris plusieurs initiatives pour renforcer la lutte contre le terrorisme. Dans la capitale britannique, la City est dorénavant « fermée » par un cordon de barrages contrôlés par des hommes en armes.

Mais, outre que ces dispositions risquent d'avoir pour effet de dépla-cer les attaques terroristes dans d'autres quartiers de la capitale, leur efficacité est douteuse : les mesures de sécurité bien plus dracnniennes qui sont en vigueur à Belfust n'empecheot pas la multiplication des attentats. L'IRA a d'ailleurs qualifié, mercredi soir, ces mesures de a futiles o, tout en annonçant son intentinn d'organiser d'autres attentats dans la City.

Dans la « capitale » nord-irlandaise, la dernière initiative gouverne-mentale pour lutter contre le terrorisme a déclenche une vive controverse : il s'agit de la diffusion, à une heure de grande écnute, de spots télévisés montrant des scènes de meurtre perpétrés par des terroristes. Les images, qui sont d'un très graod réalisme, sont destinées à maintenir la sensibilisation du public et à l'encourager à utiliser le numéro de téléphone confidentiel de la police permetiant de dénoncer les suspects.

LAURENT ZECCHINI

GEORGIE: le conflit en Abkhazie

Les indépendantistes se rapprochent de Soukhoumi

MOSCOU

de notre envoyé spécial Edouard Chevardnadze, le chef

de l'Etat géorgien, se trouvait tou-jours, vendredi 9 juillet à Soukhoumi, la capitale de l'Abkhazie encerclée de façon toujours plus étroite par les forces indépendantistes. Ces dernières en effet ont annoncé qu'elles avaient réussi à prendre les pants sur la rivière Goumista, ee qui pourrait leur ouvrir l'accès à Soukhoumi, et à s'emparer au nord de la centrale électrique qui alimente la ville. Au sud, les troupes abkhazes déharquées par la mer la semaine der-nière se trouveraient à quelques kilomètres de l'aéroport qu'elles tiendraient sous le feu de leurs lance-missiles Grad.

Edouard Chevardnadze, qui a recu à Soukboumi les ambassadeurs en Géorgie de Russie, des Etats-Unis, d'Allemagne, de Turquie et d'Iran, a déclaré « Je resterai aux coies des défenseurs de lo ville et je ne faillirai pas à mon devoir », ajoutant que « certaines forces en Russie ont intéret à l'exacerbation de ce conflit ». Le président géorgieo a précisé qu'il attendrait le retour de Tokyo de Boris Eltsine pour clarifier les choses avec le président russe.

Les Géorgiens accusent en effet indépendantistes abkhazes. Le pré- dier les bâtiments. - (AFP.)

sident du Parlement abkhaze, Vladislav Ardzinba, se plaint, pour sa part, du peu de compréhension manifesté par les Nations unies. « Jomais, a-t-il précisé. Aucun de nos documents n'a été étudié à l'ONU et le Conseil de sécurité n'o jamais entendu l'opinion de notre représentant quand la question o ėtė abordėe. »

Quant au chef des «volontaires des peuples du Caucase du nord» qui soutiennent les Abkhazes, Chamil Bassaiev, il a accuse Moscou... de eollusinn avec la Géorgie et a menacé d'ouvrir un nouveau front entre la Russie et la Géorgie pour soutenir les indépendantistes. « La Russie trahit le peuple abkhaze». a-t-il déclaré.

o RUSSIE: mutinerie dans une colonie pénitentiaire. - Une mutinerie dans une colonie pénitentiaire de Vladimir, au nord de Moscou a fait 5 morts et 34 blesses parmi les prisonniers, et 20 blessés dans les rangs des forces de police, mereredi 7 juillet, selon des informations données par la télévisinn. Plus d'un millier de détenus du quartier de baute sécurité, qui demandaient une amélioration de leurs conditions de détectioo, ont tenu tête pendant toute la journée Moscou d'aider militairement les | aux forces de police, avaot d'incen-

M. Clinton suggère la création d'une « Communauté du Pacifique »

Le président eméricain Bill Clinton - qui prolonge samedi san séjour en Aeie par une visite en Corée du Sud - s proposé, jeudl 8 juillet, en merge du sommet de Tokyo, la crêstion d'une « Communauté du Pacifique». Pour n'être pas tout à fait nouvelle, cette initiative a sussitôt suscité un vif intérêt, mais sussi quelques craintes. TOKYO

de notre correspondant Une voix se fait peu entendre dans le marchandage commercia et les négociations sur la sécurité des puissances industrialisés : celle des puissances industrialisés: celle de l'Asie. Or ce continent contrihue pour près du tiers à la croissance mondiale; et il paraît vain de définir de muvelles règles sans
associer ses pays à lenr élaboratinn.
C'est pourquoi la propositinn de
former une «communauté du Pacifique», formulée jeudi 8 juillet à
Tokyn par le président américain
Bill Clinton, a suscité l'intérêt. Bill Clinton, a suscité l'intérêt.

C'est dans un discours prononcé devant les étudiants de l'université Waseda, un des établissements priwas da, in des etablischients privés les plus prestigienx du Japon, que M. Clintnn a exposé les grandes lignes de sa politique pour l'Asie, Le message est clair : l'Amérique n'entend pas rester étrangère au dynamisme de ce continent. Pour n'être pas nouvelle, la propo-sition de M. Clinton a été hien accueillie, encure qu'avec un peu d'appréhension. Cette initiative ne devrait pas manquer de retenir l'attention des autres pays industrialisés, conscients du risque que les deux grands protagonistes de la région. Etats-Unis et Japon, y affermissent progressivement leur contrôle. Préjudiciable à l'Europe, une telle mainmise inquiéte aussi les pays asiatiques, réticents en outre à l'idée de blocs régionaux.

« Le Pacifique peut être et sera une vaste source d'emplois et de revenus, de coopération et de crois-sonce, non seulement pour ses populations mais aussi celles de l'Amérique, a dit M. Clinton. Déjà 40 % du commerce américain se fait avec l'Asie. En 1992, plus de 2,3 millions d'emplois ont été impliqués dans lo production des 120 millions de dollars que nous exportons en Asie. Nous sommes prêts aujourd'hul à devenir un partament à can entire dans la croistenaire o part entière dans la crois-sance asiatique.

M. Clinton a profité de son intervention pour réaffirmer le maintien des engagements des Etats-Unis dans la réginn - et

Le ministre français de la coopé-

ration annule snn voyage à Djibouti.

Le ministre de la coopération.

notamment des alliances comme de la présence militaire, en particulier Corée du Sud, où il doit se rendre samedi pour quarante-huit heures. Seinn le président américain, «le temps est venu pour l'Amérique de conjuguer ses efforts avec ceux du Japon pour crèer dans cette règion une nouvelle communauté du Pacifique, et cet objectif exige que nos deux nations changent».

M. Clinton a proposé que la conférence ministérielle sur la coopération économique de la zone Asie-Pacifique (APEC, créée en 1989 pour promouvnir les échanges et les investissements en Asie), et dont l'assemblée générale duit se tenir en novembre à Seattle, réunisse désnrmais les chefs de gou-vernement et d'Etat des quinze pays nu entités qui en sont mem-bres (1). Prenant comme exemple bres [1], Frenant comme exempic l'accord de commerce nord-améri-cain (2), M. Clinton a suggéré de passer des pactes analngues entre les Etats-Unis et les pays asiati-

L'assemblée générale de l'APEC muée en sommet informel, pourrait lancer un cycle de négociations commerciales multilatérales entre les pays du Pacifique. Ce «Pacific Round» viserait à établir, sur le mndéle de l'Uruguay Round, des règles en matière de lihéralisation des échanges. Ces négociations sergient ouvertes notamment à la CEE, menacée par une vague d'ex-portations en provenance d'Asie.

Résistances aux valeurs occidentales

Le ministère des affaires étrangéres japonais a réagi de façon favorable à l'initiative de M. Clinton, estimant qu'en insistant sur les principes de démocratie et d'économie ouverte, le président américain a réaffirmé l'importance qu'attachent les Etats-Unis à la région Asic-Pacifique, La presse nippone est plus circonspecte. M. Clinton entend donner à l'APEC un caractère plus politique et en faire un tremplin pour ren-forcer l'influence américaine sur la sécurité régionale, écrit ainsi le quotidien Yomluri.

Ce journal souligne aussi les risques que comporte une politique économique visant avant tout des résultats à court terme (créer des emplois aux Etats-Unis). Il insiste ssi sur les difficultés d'harmoni-r les politiques de pays qui présentent de grandes diversités en matière de développement. Le quo-tidien économique Nihon Keizni, estime, lui, que les Etats-Unis ont entrepris de lancer une contre-attaque sur le marché asiatique, où le Japon les a largement devancés.

Plus gravement peut-être, du point de vue des pays de la région, l'objectif ultime de Washington serait de tes forcer à accepter les régles du jeu américain – en matière d'échanges et de services, mais aussi s'agissant des valeurs. Or dans la région une résistance se renforce face au caractère réputé universel des valeurs necidentales. «Ce sont les votres, nous les respectons; mais elles ne sont pas force-ment universelles, aussi respectez les notres», disent en substance un numbre accru d'Asiatiques. Ce continent manque assurément d'un forum où seraient harmonisées les politiques, en matière de sécurité comme d'économie. Mais il n'est pas certain que la proposition de M. Clinton – une communauté centrée sur les Etats-Unis et le Japon - réponde aux attentes des Asiatiques.

Au Japon même, cette initiative encontre une certaine hostilité de la part de personnalités politiques qui estiment que les pays du conti-nent ont réalisé leurs récents progrès en se fondant sur le modéle nippon. Des lors, l'introduction des règles américaines ne ferait que troubler le jeu. En Asie du Sud-Est, les résistances sont aussi vives : le premier ministre malaysien Mahatir Mohamad prone, non sans une touche de xénophohie, une cnmmunauté asiatique excluant les

Si le Japon écoutait cette « volx asiatique», les « negociations du Pacifique » proposées par les Américains auraient du mal à naître, souligne le Nihon Keizal, L'initiative de M. Clinton, écrit ce journal, risque de faire apparaître au grand jour la rivalité nippo-améri-caine pour le leadership sur le mar-ché asiatique. Mais elle peut aussi constituer un ferment de coopération entre les deux pays.

Alnrs que M. Clinton réaffirmait ainsi l'intérêt américain ponr l'Asie, à l'extérieur de l'université Waseda, des étudiants protestaient contre le bombardement des services secrets irakiens par les forces

PHILIPPE PONS

(1) Outre les Etats-Unis et le Japon, font partie de l'APEC : l'Australie, Bru-nei, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, l'Indonésie, la Malaisie, les Philip-

(2) L'ALENA, ou NAFTA, devrait associer, les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

Pour former la gendarmerie et l'armée de terre

La France propose quatre-vingts conseillers au Cambodge

La France a proposé au Cambodge entre soixante-dix et quatre-vingts conseillers militaires pour sider ce psys - eprès le départ des « casques bleus » en novembra - à former ses forces de police et à orgeniser et instruire une nouvelle ermée de terre nationale (le Monde du 8 juillet). Cette coopération n'est pas exclusive de celle que les Etats-Unis et l'Uruguay pourraient spoorter respectivement è l'armée de l'sir et à la msrine.

> PHNOM-PENH de notre envoyé spécial

«Vous avez été des semeurs. Il y aura une moisson.» En se livrant à cette prophétie devant des légionnaires français, qui s'apprêtent à boucler leurs valises, à Siem Reap, dans le nord du Cambodge, après avoir servi plusieurs mois durant sous l'uniforme de l'ONU. François Léotard, ministre de la défense, a Léotard, ministre de la défense, a trace la voie d'une future coopéra-tion bilatérale dont il a voulu s'en-tretenir, au début de cette semaine. 2 Phnom Penh, avec Norodom Sihanouk et, plus spécialement encore, avec les deux co-présidents du nouveau gonvernement, Noro-dom Ranariddh, le fils du prince, et Hun Sen, l'ancien premier ministre.

A ce jour, le Cambodge cherche à oublier ses vingt-cinq années de guerre civile en tentant – nnn sans des accrochages qui continuent sur le terrain – de mettre « ses fusils d'assaut AK-47 [la Kalachnikov chinoise] en berne», selon l'expression d'un officier français. En effet, entre la fin juillet et le début novembre, la mission de l'ONU aura progressivement plié bagages : les élections ont en lieu, comme prévu : une première comme prévu; une première Assemblée constituante a commencé de se rénnir à la mi-juin, mais les Nations unies laissent face à face des factions qui sont loin d'être désarmées et dont la réconciliation n'est pas assurée d'avance. « Vous voyez, a dit leur chef, le colonel Georges Pinatel, à M. Léotard, des soldats français heureux d'avoir pu soulager quelques misères. Mais, s'ils ont retrouvé leur souveraineté, les Cambodgiens ont soif de légitimité, » soif de légitimité.»

Les «casques bleus» français y sont encore au nombre de 1 475 – sans compter la trentaine d'instructeurs qui forment des démineurs cambodgiens - pour un engagement financier de 550 millions de francs en ennée pleine, totalement, mais très tardivement, remboursé par l'ONU. Ils seront les derniers à par-tir, avec les « casques hleus » indo-nésiens. Ce qui signifie qu'ils devront, pendant le repli des entres, prendre à leur charge la mission des contingents fournis par vingt pays.

Peu avant le départ de ces «cas-ques bleus» français, selon les ques oleus a trançais, seron les termes d'un « arrangement techni-que» conclu par M. Léotard evec Norodom Ranariddh et Hun Sen, la France enverra une mission d'expertise et d'évaluation des besoins militaires du Camhodge. Une dizaine d'officiers d'état-major chercheront à définir, evec l'aide des Cambodgiens, le futur «format» de la nouvelle armée nationale – s'ils réussissent entre-temps à fusionner des forces antagonistes depuis des générations de comhattants – et à déterminer quels matériels, promis à un rapatriement par l'ONU pour un coût de 50 millions de francs, pourront rester sur place.

La menace des « demi-soldes »

Une trentaine de gendarmes francais devraient venir prodiguer leurs conseils en matière de police et de sécurité. Une antre trentaine de cadres français, avec des hélicoptères Ecureuil, seront chargés de la logistique, y compris sans doute le transport des personnalités gouver-nementales qui l'ont réclamé comme le symbole d'une souverai-neté retrouvée.

De tous les interlocuteurs de M. Léotard, l'ancien premier ministre, Hun Sen, dont le parti (le PPC-SOC) est arrivé en seconde position derrière celui du fils de Norodam Sihannuk, est apparu à coup sûr le plus réaliste. Il n'e pas hésité, en particulier, à faire part de ses craintes les plus fortes : la démobilisation des combattants - evec ces «demi-suldes» qui n'unt pas regagné leurs villages et qui traînent plus ou moins désœuvrés une arme à la main – lui pose en fin de compte hien plus de problèmes que le sort de la nouvelle armée natio-nale dont les effectifs ne devraient pas dépasser 50 000 hommes.

«Le brigandage et le banditisme, ohserve le colonel Leroy, à Siem-Reap, nugmentent ou fur et à mesure que la poule aux œufs d'or, c'est-n-dire l'ONU [dont l'impact économique est évalué à 100 millions de dollars par mois], va disparaitre. D'autre part, les factions comptent qu'on leur rende les armes confisquées. Or une bonne part des stocks o été démantelée par les Nations unies. Cette double affaire de soldes non versées et d'armes détruites est une source de grave ten-

C'est peut-être ce qui justifie pourquot la France insiste tant auprès des dirigeants cambodgiens pour qu'ils acceptent une assistance majoritairement composée de gendarmes. Depuis septembre 1992, les quelque cent cinquante gendarmes français, qui relèvent des Nations unies, ont contribué - à partir de manuels rédigés en anglais mais directement inspirés de leurs propres livres d'instruction - à former au Camhodge dix mille policiers evec l'aide de collègues tunisiens, algériens et marocains eux-mêmes issus des écoles de gendarmerie en France. Une manière comme une autre de créer une «internationale» de la gendarmerie au lendemain du bicentenaire de cette arme.

JACQUES ISNARD

Des contrats d'armes avec Abu-Dhabi et Koweit

Sur le chemin de Phnom-Penh, Frençois Léoterd s'aat arrêté, à l'eller, à Abu-Dhebl et, eu retour, à Kowett-Ville, dens l'intention da renouer avec ces deux émirets des lians qui s'ételant dietendue depuis le fin de le guarre du

A Abu-Dhabl, en effet, où la livrsison d'svions Mirege per Dassault a donné lieu à quelques difficultéa aplaniae dapuia, le Frence proposa da vendre des postes-radio PR4G à évasion de fréquences (adaptés au char Leclerc que l'émirat e ecquie à 400 exemplaires), des hélicoptères logietiques Cougar (une nouvelle version du Super-Pume), dee hélicoptères emnés Dauphin. Le principal rivel de le France en la

metière eet le Royeume-Uni,

qui e proposé de doter le Leclerc de postes-redio Racal, dont sont déjà équipées des unités d'infantarle de l'émirat, et de vendre l'hélicoptère Lynx au lieu du Dauphin.

A Kowelt-Ville, la miniatre de la défanse a, sur le damande da l'émirat, eccept de rédiger un protocole d'État à Etat, an matière de contrats d'armas, dont le principal Intérêt est da pouvoir préfacer chaque discussion evec un Induatriel per une garantie gou-. varnementale. Des groupes de travail bilatéraux seront inatituéa dans cette perspective. Pour l'escentiel, les discussions portent sur des livrelaons d'hélicoptères Cougar at de petroullieure (du modèle das vedettes de Cherbourg).

EN BREF

□ ALGÉRIE : nn Néerlendais condamné à la détention à perpétulté pour trafic de drogue. - Un Néerlandais, Lambertus Arnold Doveus, trente-quatre ans, e été condamné, jeudi 8 juillet, par le tribunal criminel de Tlemcen, à la trihunal criminel de Tiemeen, à la prison à perpétuité pour trafic de drogue. Il avait été arrêté evec près de 2,5 tonnes de résine de canna-bis, dissimulés dans son camping-car. Un ttalien, Genrgin Stirpe, evait été condamné à vingt ans de prison, par le même tribunal, au mois de livis 1002 neus décetties mois de juin 1992, pour détention de 444 kg de résine de cannahis. -

□ ALLEMAGNE : deux néo-nazis meartriers d'un vagabond condameés à neuf et sept ans de prison ferme. – Deux skinheads néo-nazis de dix-sept et dix-huit ans, qui avaient tué en novembre 1992, evec une particulière sauvagerie, un vegahond dont ils aveient ensuite arrosé le corps d'essence avant d'y mettre le feu, ont été condamnés, jendi 8 juillet, à neuf el sept ans de prison ferme par un tribunal de Potsdam, dens l'ex-RDA, a-t-on indiqué de source judiciaire. - (AFP.)

CHILI: le général Pinochet Intente une action en justice pour « offenses graves » envers l'armée. – Le général Augusto Pinnchet, ancien chef de l'Etat et actuel commendant en ehef de l'armée, a inlenté une action en justice contre un dirigeant du parti démocrate cbrétien (PDC, eu pouvoir) pour « offenses prayes » envers l'armée. PATRICE CLAUDE | Les evocats du générel Pinochet | sffirment que, le 2 juin, sur une

radio de Santiago, le responsable de l'organisation de jeunesse du PDC, Eduardo Abedrapo, contre qui ils réclament une peine de prison, a déclaré, à propos d'un récent et bizarre mouvement de troupes : « le haut commandement de l'armée s'est comporté comme une bande de délinquants dirigée par un gangster». – (AFP.)

the departe condamne dia a demi de pristin. -CUBA: la Russie accorde un crédit de 380 millions de dollars à La Havane. — La Russie e décidé d'accorder à Cuba des crédits d'un total de 380 millions de dollars, Se Chicago at 1 Surgician and destinés à ecbever des chantiers Par jar jage bedenn entrepris du temps de l'Union soviétique, a rapporté jendi 8 juil-let l'agence russe interfax. Une The second let l'agence russe Interfax. Une enveloppe de 30 millions de dollars est affectée à la construction de la centrale nucléaire de Juragua, dans le province de Cienfuegos (à 300 MOE BRETAGNE 23 eke la conservateura der-sepalistes et les interaux. km à l'est de La Havane) dont les traveux aveient été lancés avec l'aide de Moscou. Les Cubains, qui avaient dû interrompre le chantier en septembre 1992 en refusant les nouvelles conditions financières des Russes, espèrent compléter ce financement per des investissements étrangers. - (AFP.)

o ESTONIE: Le parlement amende la loi sur la nationalité. Les députés estoniens ont adopté, jeudi 8 juin, à la quasi unanimité un texte modifiant la loi sur les étrangers, jugée discriminatoire par Moscou pour la minorité rassophone du pays (le Monde du 8 juillet). Au terme de la nouvelle loi, les quelques 600 000 russophones installés en Estonie devront d'ici apply selle son different deux ans demander, soit la natio-

Selected the same and the

(Zzanea

prorphares of

materia.

#12 :::: (******* ; **

10:157 TO! 3 T.1

二年 (874 373) 1-1

17-73 2122 114

37730.12 C 25 - 111

- Art 4450 24 5 1 4 11

-W-12214-0 2 1 1 1 1 1

1 45 30 20210311010

22 Fig. 12mm in

Ter ce Eb. ein bie !

CEST 085 001.70712

Sign of man entren.

Filling Mag 16 51**

334 ---- 4-- 6 - - -

gaben te - jan 1925

ger we take a decided

gath a garatic To

Service and the service of

State ich girann et

The state of the same

MINE: on antien presi-

2000

e sei der mit der

16 S.

- C-0-

A Mailingua and a second

Çi j2 2:45 m2

4 C. 30 ----

Statesman -

Printer: de ...

Cartin (2: 1)

Altheuropeening by a

13 8 V. 7 17 1 - 17

to plan fort de la guerre d'unité. Le plante course et l'é en 1980, la

gomernement et les séparatistes on signe un nouvel accord d A MUTHER PROPERTY AND A MARKET PARTY OF THE PARTY OF THE

IN PROPERTY AND A MARRIED AND M: desired Appropriate species have The first as being the factor and factor

ZIMBABWE : pendant in guerre d

the property of principle over the best of the

A TRAVE

entries are included by the pulled, prowhat of specification were refragate to the , art par even are proudsture was - IAST AF

CONDO

es de roqueros a Brazzaville

Dest hers the enqueries that her diving ab earing at prints depres de 5 Liter, a Cacongo, quertier sud ce a Coersion de Leggensian et les mittaires Le grammer fer, who transport de metades avect featible or improve the consume that A 10 recess a fee affected par des dis-THE STATE OF A SECRETARIAN SHEET WAS COMING TERMS PROCES IN LYSSE SEVERyear the Brasse Vous indiagon minebros. Muse dame on comis, a sis detrute

tun \$600 france: de dédontmage-

ment pour regier son defférend

friede decent de deflamption fest desir public fin innerer Cun difficie farmat dus Cum dessan

receines de la Major avez une

Vinde du 15 Novembre Come dur-

LMAN

Down across an administra DAY AN CONTRACT THE

do la l'abration inferiores personal Hard Print No. Supply

Michel Roussin, actuellement à la Réunion où il participe à une conférence sur l'océan Indien, a annule le voyage qu'il devait faire à Djibouti. Cette décision est justifiée par la reprise des affrontements au nord du pays (le Monde du 8 juillet), a précisé le porte-pa-role du Quai d'Orsay. - (AFP.)

u Une mission sur les « casques bleus » français confiée à un sénateur. - Le ministre de la défense a confié à François Trucy, sénateur (centriste) du Var et maire de Toulon, une mission sur les relations militeires de la France evec l'ONU. Ce rapport devra être remis à François Léotard avant la fin de cette année. M. Trucy est nntamment l'auteur, pour le compte de la commission sénatoriale des finances, d'un rapport très critique sur l'emploi des «casques hleus » et l'organisation militaire des Nations unies (le Monde du 3 décembre 1992). La France envisage de réduire à 6000 - soit 2000 de moins - le nombre actuel de ses « casques hleus », avec le retrait total ou partiel de ses contingents

□ Douglas Hurd en visite à Pékin - Le secrétaire au Foreign Office, Dnuglas Hurd, est arrivé jeudi 8 juillet à Pékin pour une visite de dix-neuf beures au cours de avec son bornologue chinois Qian Qicben l'avenir de Hongkong, annoncent les agences de presse. Cette visite de M. Hurd survient trois jours après l'ouverture d'une septiéme sessinn de négociations sur l'evenir politique de la colonie britannique. Commencées en avril, ces discussions visent à trouver un compromis sur l'organisation des ultimes élections à Hongkung, en 1994 et 1995, avant le retour de ce territoire à la Chinc en 1997.

basés au Cambodge et en Somalie.

Un émissaire du département d'Etat à Jérusalem Les Américains tentent de renouer le dialogue

entre Israéliens et Palestiniens Cs nonna des meurtrières Jérusalem, une délégation palestinienne. L'un des objectifs priori-taires de se mission consiste à depuis plusieurs jours à la fronobtenir l'accord des uns et des autres eutour d'un projet de décla-ration conjointe sur les principes

tière israélo-libsnaiee, divergences grendissantes entre Palestiniens, profonde différence d'approche jusque dens les rangs du pouvoir israélien, impatience eroissante dens tous les camps en présence, Syrie comprise. Une semaine après ls fin de la dixième session des pourparlers de paix israélo-erabes à Washington, et alors que les délégations se sont séparées sans rasultat et sans se fixer un nouvesu rendez-vous, is dinlomatie sméricalne se remet en branle pour eseayer de renouer les fils du dialogue.

JÈRUSALEM

de notre correspondant

Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, ayant dit son impetience et fait savoir qu'il avait, pour te moment, d'autres chats a fouetter, c'est un haut fonctinnnaire, Dennis Ross, coordinateur officiel du processus de paix au département d'Etat, qui est arrivé, jeudi 8 juillet, à Tel-Aviv, à la têle d'une délégation de quatre diplomates, dont Edward Djeredjian, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Israël, M. Ross devrait eussi se rendre au Caire, à Demas et à Amman svant de repasser par Jérusalem à l'issue de

Reçu par le premier ministre, Itzhak Rabin, il devait rencontrer. vendredi, au consulat américain de

qui régiront l'autonomie transitoire proposée au 1,8 million de Palesti-niens des territoires occupés. Globalement juge « trop favoroble o Israel» par les négociateurs palesti-niens, ce document a aussi été fortement critiqué par M. Rahin. Toutefois, après le « sortie » de M. Christopher en déhut de semaine, il semblemit que les Israéliens aient relu le document d'un œil moins sévère.

Divergences au sein de l'OLP

Envoyé, mardi, eu Caire, pnur rencontrer le président Hosni Mou-barak et obtenir son soutien et sa édiction, le ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès, a indi-qué que, réflexion faite, et en dépit de la mention du statut de Jérusa-lem-Est dans le document en question, celui-ci constituait finalement « une bonne base » pour continuer le processus de paix. Il est de noto-riélé publique à Jérusalem que le premier ministre tient rarement compte des idées ou des commenteires du chef de la diplomatie mais, jeudi, le journal Maariv croyait savoir que M. Rabin aurait eussi changé d'avis et serail prêt à signer le texte à condition que les Palestiniens fassent de même.

Le moins qu'on puisse dire est que les Palestiniens n'en prennent pas le chemin. S'il y a des différences d'approche entre dirigeants

israéliens au sujet du processus de paix - au moins une demi-donzaine de ministres pronent le dialogue avec l'OLP, ce que rejettent les autres, à commencer par le premier d'entre eux, – il semble y avoir de véritables divergences de fond non seulement entre les divers partis politiques palestiniens, mais à l'intérieur même du Feth de Yasser Arafat dont sont issus la plupart des négociateurs de Cisjordanie et

Entre les avis de Feyçal Husseini, « numéro un » de l'OLP en Cisjordanie, et chef des délégations palestiniennes aux négociations bilatérales et multiletérales, ceux de Haïdar Abdel Chafi, «numéro un» à Gaza et president de la délégation palestinienne aux négociations hilatérales, entre les sentences de Saëb Erakat, vice-président de la même délégation, et les communiqués de Hanane Achraoui, porteparole officiel, chargée de l'unpossible tâche de faire la synthès entre avis contraires et de la rendre publique, c'est la confusion géné-

C'est ainsi qu'à la veille de l'arrivée de la délégation américaine, il y avait, d'un côté, M. Abdel Chafi qui assurait que les Palestiniens ne rencontreraient meme pas. M. Husseini qui disait le contraire, M∞ Achraoui qui affirmait qu'en tout état de cause, il n'était pas question de discuter avec les visiteurs de son projet de déclaration, tandis que M. Husseini laissait entendre exactement l'inverse.

Ter. can prominerate againment on magazine a accupat la mémo sortine. En ouese, she New Summ-man passen les fonce de partier, « : HONGRIE : Le Parlement adopte une lai suo la urimeriule nationales. - Les députés bongress 14. 3044 menerate to decide que accomiics commone weath divine in falls. Cr fatte, adapte & l'unanimité

The September & bear owner. the first house territalism of assume At the Proofe Il concerne 10 % de A Definiation de pays repartir pe sequently execute highlights of the important set annet-There are modeled the enterpools of the THE RE POSSESSE OF PROPER OF PERSON Trades bore on para particular states de 21 mars - 1469

TVDE: megt publicary fines gar une explanion de mine. — Supe post-- 53. Lette qu'un plante civil cest se lets sends 8 public dans l'échien les sends buse utilisation Practical terretor bear addition a 12.15 hat you made up apparence

priede par le Gronge proir du pauglie. Ce tenterennete est tote actif dans est film de l'inde ce é motor que caraçagne contre in grag

" PRAK : plus de commune partir de balances sincillad monastre sent en de Fan after the a profession the sould be securified to a company, total large the securified and company, the securified total large terms of the securified total large terms of the securified total large terms of the securified terms of the securifie atrajo de ferrore, don entre kilitimo priparer de efe, ap tron da privadena facilitare la ferracione de questione da the completes of the teams State of the state

fillet - i.e i manne sind do l'inte de l'interes de disper miderja. . munigherinen. Irak are aquign for days
metro which wells for days
to done were 5 mins to fin
east fire at Andre pour fin
d and porter incoming THE PARTY OF THE PARTY OF the date that date with the state of the sta CUNSCOM SEPT

Dane store Course to the



PROCHE-ORIENT

EGYPTE : la pendaison de sept extrémistes musulmans

Le président Moubarak cherche

Contracte et l'armée de : ne quatre-vingts conseils

Mirror de la companya gree learn a life of

distance to the second

Cless printing a bi-

Pourque 's Franc's

autica no materia

bont de a gradien me

majerilatetani mare.

danner leren septem

queique :--

Irangair ... to mente

teffice and a theater.

au than her an mar Ever and the state of algerent in museum

hance of the same Bulle ife der unt an dem de a production of brentere er er ern ma

Ma 60 . "- 21.57"

A KIND OF ST

de la monte a F

demarate to the E

de red ja un procesi.

h Eta" er mitere mar

abager and the or

ing at a cur of prode

KOMMON THE DES THE

trasa. L.

Post 1771-11 11 5

BIONS DESIGN COLUMN

ADDA STREET, STREET, SEC.

de aetv. 1.4 1. 2

des version of Term

The second second

credit or

PDC Louise

.

. (181

fa lineane

Berger 11 21

A

A 40

late i mitige.

And There was

Service and a se Trace From the minimum of the said Anthony of the State Mar - Continue National Control of the Land

en mair prodicter leurs manifer de perion et de les sières theathine de ris una doute le lumantis prever-Funt réclamé

Des contrats d'armes svec Abu-Dhabi et Kowell

as resper a Kowett-Ville, t fine where bestepin 1948 k ajab a Assisent diacondus off in the de to paymen du

in Meson per idealt a destroi bon à qual-e Millianités apiscias us after Laurent tree ingrittants per face departments warniser doors to the ments Chiadra La procethe in France on to man de la Régione de ...

CERTE on Martinguis differation à perpé-le de Annaire — La Londiertes Arnold native auto, a std rent frank & justins, par ic l'administ de Thomson, à la à jumplicatifé quar trafic de la nome dit accide evec per de stant de canax IN ALTH MIS CHARLES a mattern. Comigne Mill of it comments a wing and de our to militar technical. Asthe talent of complete

the first regulated consists. # #1 . Auf 1809. du MAN PROPERTY. Sec. is as lien. the marge of executive terms for the parties of the Date of Michigan

more than El . la mineral Phierber Mile Augustu Procedet Marin Plan of Actual College the first of Landing Courses. POC. 10 page district MAN MANNEY L'ANNEE to the Made Piers

AFRIQUE

SÉNÉGAL: avec la garantie de la Guinée-Bissau

Le gouvernement et les séparatistes de Casamance ont signé un nouvel accord de cessez-le-feu

séparatistes du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC) ont signé un accord de ces-sez-le-feu, jeudi 8 juillet, à Ziguin-chor. L'accord prévoit un «cessez-le-feu sur toute l'étendue de la province, lo libération des détenus casaman-çais, le non-renforment des effectifs militaires et la libre propur des estimilitaires et le libre retour des exi-lés »: Le texte a été signé par le ministre sénégaleis des forces armées, Madieng Khary Dieng, et le chef de la faction radicale du MFDC, l'abbé Augustin Diamacoune Senghor.

La Guinée-Bissau, garante de l'ac-cord, a également paraphé le texte par l'intermédiaire de son ministre de la défense, Samba Lamine Mané. Ce texte en cinq points stipule encore que les « deux parties s'enga-gent à nuvrir des négociatinns dans les meilleurs délais », sans toutefois préciser sur quoi celles-ci porteront. Il indique également qu'une fois «le cessez-le-feu signé, il sera fait appel à l'arbitrage du gouvernement français qui livera son témoignage aux deux

Le MFDC a toujours affirmé que des documents datant de la période coloniale stipulent que la France s'est prononcée en faveur de l'indépendance de la Casamance, une thèse toujours catégoriquement reje-tée par le président Abdou Diouf.

L'accord de cessez-le-fen implique eussi que «le MFDC s'abstient de toute activité susceptible de troubler deretment berteit.

Le gouvernement sénégalais et les la paix et l'ordre public» et que « le trouvent octuellement en Casaéparatistes du Mouvement des gouvernement sénégalais s'engage à manee, après le renfort envoyé au maintenir la sécurité des biens et des

> Près d'un millier de Sénégalais ont trouvé la mort en Casamance au cours des douze derniers mois lors d'accrochages entre l'armée et le tre les populetions civiles par des groupes armés séparatistes. Dakar n'a jamais publié de bilan sur ces

Quelque eing mille militaires se

manee, après le renfort envoyé au lendemain de l'élection présidentielle du 21 février. L'accord de jeudi fait suite aux négocietions eprès l'appel à la paix lancé, début avril, par l'abbé Diamacoune à son retour de buit mois d'exil en Guinée-Bissau. Deux accords de paix successifs, signés en 1991 et 1992, entre le pouvnir central et le MFDC n'avaient pas été respectés par l'aile

radicale du mouvement séparatiste.

Rhodésie evait été frappée par une

épidémie d'antbrax toucbant

10 783 personnes, dont 182 étaient

décédées, elors qu'au cours des 29

années précédentes, seulement 334

cas evaient été enregistrés. La bac-

térie du choléra avait également été

utilisée pendant la guerre par les

forces rhodésiennes pour contami-

ner les points d'eau proches des

camps rebelles implantés au

Mozambique, Le directeur du SADRC, David Martin, estime

qu'une enquête internationale

devrait être ouverte sur la base du

témoignage de cet ancien officier

rhodésien. - (AFP.)

- (AFP, Reuter.)

ZIMBABWE: pendant la guerre d'indépendance

Les Rhodésiens auraient utilisé des armes biologiques

Un ancien membre des forces armées rhodésiennes a admis avoir eu recours pendant les sept aus de guerre contre la majorité noire, qui a conduit à l'indépendance du Zimbabwe en 1980, à deux armes biologiques déclenchant des épidé-mies d'anthrax et de choléra. L'of-ficier rhodésien, cité dans un rapport du Centre de recherche et de documentation d'Afrique australe (SARDC) affirme que la bactérie provoquant l'anthrax e été utilisée pour décimer le bétail des populations soupconnées de soutenir le

Au plus fort de la guerre d'indé-pendance, entre 1978 et 1980, la

d'union nationale

Le calme est revenu

Après la décision des deux partis nigérians de participer, sur propo-sition du président Bebangide, à un gouvernement d'union netionale provisoire pour désamorcer la crise politique, le calme est revenu, jeudi 8 juillet, à Lagos. Le centre-ville, déserté durant les émeutes, a retrouvé son animation habituelle. Mais l'essence manque dans les stations services qui n'ont pas été approvisionnées depuis la fin de la semaine deroière. De longues files de voitures aux abords des pompes rendent la circulatinn impossible dans certains quartiers.

Le Parti social-démocrate (SPD) dunt le candidet. Mnsbood Abiola, s'est proclemé veinqueur du scrutin présidentiel du 12 juin qui a été annulé – et la Conventinn républicaine netionale (NRC) de Basbir Tofa unt accepté la formation d'un gouvernement d'union national provisoire qui devrait suc-céder, le 27 août, à l'actuel gouvernement militaire. Mais cette décision ne fait pas l'unanimité au sein du SPD. M. Abiola e vivement critiqué son propre parti pour avoir négocié avec le pouvoir militaire un gouvernement intérimaire dans il ne fera probablement pas parti. Le Conseil national de défense et de sécurité, organe exécutif supreme du gouveroement mili-teire deveit se réunir, vendredi, pour examiner la décisinn prise par les partis politiques, avant que le général Babangida ne s'entretienne evec MM. Abiola et Tofa. – (AFP,

NIGERIA: après un accord

à isoler les fondamentalistes à Lagos

de notre correspondant

La pendeison, jeudi 8 juillet, au Caire, de sept extrémistes musulmans – dont le plus jeune avait

dix-huit ens - e été suivie, quel-ques heures plus tard, de la distributinn d'un communiqué vengeur de la Jamaa Islamiya. L'nrganisation intégriste snuligne qu'en refusant le recours en grace des suppliciés, le président Hosni Moubarak, «nffre (...), dans san exercice du pouvoir, des justifica-tions à son assassinat » qui sera un acte « de justice et de ven-

Les sept suppliciés avaient été condamnés à mnrt, le 22 avril, per la Haute Cour militaire du Caire, notamment pour avnir par-ticipé à un attaque à l'arme auto-matique, le 12 nnvembre 1992, à Qena, à 600 km au sud de la capitale, contre un autobus qui transportait des tnuristes allemands. Six d'entre eux et deux Egyptiens aveient été blessés. Ces pendeisons sont un défi lancé par gouvernement aux mouvements islamiques redicaux. C'est, en effet, la première fois depuis plus de quinze ans, qu'elles sont eussi nombreuses : même l'assassinat du président Sadate par des extrémistes musulmens n'avait entraîné que l'exécution de cinq

Ce dureissement marque le vnlnnté du gouvernement d'en

« offecte la sécurité économique de l'Etot ». Les violences qui agitent l'Egypte - quelque 170 personnes de tous bords ont trouvé le mort depuis le mois de mars 1992 -nnt, en effet, provnqué une chute des recettes touristiques, estimée d'nres et déja à 1,3 milliard de dollars, soit près de la mnitié des revenus de la saison précédente. Le marasme est tel dans ce sec-teur qui fait vivre plus de dix millinns de personnes, que le ministère du tourisme vient d'au-toriser les bôteliers à pratiquer des baisses de prix pouvant aller jusqu'à 75 %. Tnute l'activité économique du pays se ressent de ce ralentissement, ce qui se traduit par un accroissement du chômage, jugé dangereux pour « la paix sociale » .

Ces exécutions portent à neuf le nnmbre des extrémistes musulmans pendus en moins de deux mois. Six autres islamistes attendent leur execution. L'objectif recherché est de foire reculer « les tièdes et les hésitonts », de couper les fondamentalistes de leur base, Une bonne partie de l'opininn publique qui, jusqu'alors, adnp-tait une attitude de neutralité passive, semble meintenent avoir basculé en faveur des thèses gou-vernementales, vébicnlées, à longueur de jnurnée, par les médias

ALEXANDRE BUCCIANTI

A TRAVERS LE MONDE

ALLEMAGNE

Un groupe de Tziganes évacue l'ancien camp de Dachau

Deux centracioquante Tzigenes, pour la plupart originaires de l'ex-Yougoalevie, ont quitté, dena la nuit de mercredi B'à jeudi 7 juillet, l'encien camp de concentration de Lecient to provide the dens eter mit comer) Dachau, près de Munich, deven-Britte a mir titte ti st cant une expuleion par le police. mencé à la mi-mei, loreque ces Tziganea demandeurs d'asile eraignaient d'être expulséa d'Allemagne. Il avaient obtenu la protection de l'égliee protectente inetallée dene l'encien camp. Le gouvernement de Bevière eveit lancé mercradi un ultimatum exigeent la départ dae occupente. Ceux-ci ae sont elors dirigés vera Straebourg, afin de menifeeter davant le Cour européenne des droits de l'homme, mais aa aont arrêtés près de la frontièra francoellamande, craignant de n'être pas

> Par ailleurs, une trentaine de réfugiés retenus à l'aéroport de

Francfort ont entamé une grèva da la faim pour obtenir l'esile politique, ou eu moins l'examen de leur demende selon l'encienne procédure, qui pouvait durer entre deux et troia ens. La nouvelle loi ellemande sur le droit d'esile, qui est entrée en vigueur le 1ª juillet, pré-voit d'eppliquer eux réfuglés arrivent per avlon une procédure eccélérée in excédant pes vingt Jours. - (AFP, AP.)

CONGO

Tirs de roquettes à Brazzaville

Des tira de roquettes ont été échangés dens le soirée de jeudi 8 juillet, à Becongo, quertier sud de Brazzeville, entre lee militents de la Coalition de l'opposition et dea militaires. Le premier dr, une trentaine de minutes event l'entrée en vigueur du couvre-feu, fixé à 19 heures, a été effectué par des éléments de l'opposition sur un camp militeire proche du Lycée Sevorgnan de Brazza. Une malson inhabitée, eituée dans ce camp, e été

Lee militairea ont auseitôt riposté, lençent une roquette aur Bacongo, et l'on Ignorait Jeudi soir s'll y evait eu des victimes. A Ouenzé, quertier nord, dea tirs sporadiques d'armes automatiques ont égelement été entendus en divers endroite, après le couvre-

D'autre part, la Coalition de l'opposition a rejeté jeudi l'offre de négociations faite par le premier minietre pour résoudre le litige électoral à l'origine de la crise poli-

LIBAN

Deux soldats israéliens tués par un commando palestinien

Le Front populeira de libération de le Palestine-commandement général (FPLP-CG) de Ahmed Jibril. e revendiqué une attaque au cours de laquelle deux aoldats israéliens ont été tuéa, jaudi B julliet, dens le eecteur orientel de le « zone da sécurité » que l'Etat hébreu occupa dana le sud du Liban. Dans un communiqué distribué à Saïda ce mouvament diesident de l'OLP

affirma que cette opération a été menée dans la cadre de eon «attachement à la lutte armée pour libérer la Palestine » .

« Jibril n'est pes un nouveeu venu au Proche-Orient, e déclaré à la radio, Shimon Pérès, le ministre israélien des effeires étrangères. Nous nous sommes frottés à lui un certein nombre de fois. Il e déjà payé pour ses ectes terroristes et il paiera égelement, cette fois-ci.» - (AFP.)

PAKISTAN

La crise politique pourrait conduire l'armée à intervenir

La crise provoquée par l'hostilité ouverte entre le président pakietanais Isheq Khan et le premier ministre Newez Sharif pour le suprématie de l'éxécutif prend une tournure menacante : l'opposition parlementaire, dirigée par Benezir Bhutto, présidente du PPP (Parti du peuple) jette tout son polds contre le gouvernement et les rumaurs d'une intervention de l'ermée se multiplient.

de conduite et ouvert des négociations sans lendemain avec le gouvemement, M™ Shutto a décleré mercredi 7 juillet qu'ella renonçait à de telles discussions. Elle e eussi annoncé une cempegne dens le rue jusqu'à la chute de M. Sherif.

Anrès avoir hésité sur sa ligne

Elle e enfin recommendé de nouveau à M. Khan de dissoudre l'Assemblée en vue de tenir des élections enticipées. «Le pays est eu bord de la guerre civile, e dit cherche qu'à gegner du temps pour imposer se dicteture. » -

TURQUIE

100 000 personnes ont assisté aux obsèques de deux des victimes des émeutes de Sivas

Plus de 100 000 personnes ont perticipé, jeudi 8 juillet è Istenbul aux obsèques da deux des trentasix victimes - le biographe et critique littéreire Aeim Bezirci et le

poèta Nasimi Clman - des émeutes intégristes musulmanes du 2 juillet à Sivas, dens l'est de la Turquie. Quelques incidents ont éclaté. Deux personnes euraient été blessées per des tira d'avertissement de la police. « A bea l'intégrisme», «la Turquie ne sera pas l'han» et «les mollahs en han», ont scandé les manifestants.

A Ankera, le conseil des ministres e décidé jeudl de démettre de faurs fonctiona le préfet et le chef de le police de Sivas pour « négligence y et a égalament « mis fil temporairement » eux fonctions du maire Islamiste da la villa, Temal Karemolleoglu, ainsi qu'à celles d'un membre du conseil municipal. également lelamiste.

o Une cinquantalne de femmes kurdes de Turquie ont occupé la représentation du HCR à Bnnn. -Une einquantaine de femmes kurdes de Turquie ont occupé briévernent, jeudi 8 juillet, la représentation du Haut Commissariat any réfugiés (HCR). Elles ont menacé de se suicider collectivement, exigeant que Bonn demande à l'ONU d'arhitrer le conflit opposant le gouvernement ture et les sépara-tistes kurdes. ~ (AFP.)

EN BREF

□ TUROUE: nbeliting du monepnie d'Etet sur les radins-télévisinns. - Le parlement ture e aboli ieudi 8 iuillet, comme prévu, le monopole de l'Etat sur les radios et les télévisions, rapporte l'agence turque Anatolie (le Monde du 7 juillet). - (AFP.)

O Ankara rejette une note de protestation de la Suisse. - Le ministère turc des affaires étrangères a indiqué, jeudi 8 juillet, qu'Ankara a a rejeté » une note de protestation du gouvernement suisse remise mercredi à l'ambassade de Turquie à Berne à propos de la fusillade sauglante déclenchée depuis cette ambassade sur des manifesrants kurdes, le 24 juin. La Suisse faisait « savoir au'elle considère de tels agissements comme inacceptubles et qu'elle ne saurait solèrer que des coups de seu soiens tirés ou hasard sur des gens depuis une umbassade étrangère même si ceux-ci prenoient part à une manifestation non autorisée ». Berne exprimait aussi « son indignation » devant « le manque de coopération » d'Ankara et demandait aux outorités turques « de trouver des solutions nux divergences sur In question kurde qui tiennent compte des principes de l'Etat de droit et du respect des minorités ». Depuis l'incident, la Turquie e rapatrié eu total sept membres de son ambassade. - (AFP.)

nalité estonienne, soit une carte de séjour. En revanebe, les 100 000 anciens miltaires soviétiques et lenr famille installés en Estonie devront quitter le pays. - (AFP.)

o ETATS-UNIS: nn ancien président de caisses d'épargne condamné à donze ans et demi de prison. -Charles Keating, soixante-neuf ans, nn ancien président de caisses d'épargne de Califoroic et d'Arizona, a été condamné, jeudi 8 juil-let à Los Angeles, à douze ans et demi de prison par un juge fédéral pour nvoir ruiné des milliers de petits épargnants en utilisant leurs économies à des fins personnelles.

□ GRANDE-BRETAGNE: nn sondage place les conservateurs der-rière les travaillistes et les libéraux. - Pour la première fois depuis la création du Parti démocrate libéral en Grande-Bretagne en 1988, cette formation politique bat dans un sondage les conservateurs qui se retrouvent dans la plus mauvaise position sur l'échiquier politique britannique. Selon ce sondage Gallup, réalisé pour le Daily Telegraph, le Parti travailliste obtient 43 % des intentions de vote, les démocrates libéraux 26,5 % et les conservateurs 24,5 %. Seules 11 % des personnes interrogées epprouvent l'action du gouvernement. -(AFP.)

 John Major règle son différend avec the New Statesman. - Le premier ministre britannique, John

ron 8600 francs) de dédommagement pour régler san différend avec l'hebdomadeire the New Stotesman, accusé de diffamation pour avoir publié fin janvier d'un présumée de M. Mejor evec une restauratrice, Claire Lartimer (le Monde du 15 février). Cette dernière, qui poursuivait également ce magazine, a accepté la même somme. En outre, the New Statesman paiera les frais de justice. -

- HONGRIE: Le Parlement adopte une loi aur les minorités nationales. – Les députés hongrois ont voté, mercredi 7 juillet, une loi garantisssant les droits des minori-tés ethniques vivant daus le pays. Ce texte, edopté à l'unanimité moins trois abstentions, proscrit toute discrimination à leur égard, ainsi que toute tentative d'assimilation forcée. Il concerne 10 % de la population du pays répartie en quelques treize groupes ethniques, dont le plus important est constitué par les Tziganes (500 000 personnes). La Hongrie veut ainsi se poser en modèle de tolérance, et se mettre en position d'exiger un traitement similaire pour les minorités bongroises bors du pays, particulièrement dans la Slovaquie voisine.

□ INDE : sept policiers tués par une explosion de mine. - Sept policiers, ainsi qu'un joune civil, ont été tués jeudi 8 juillet dans l'Andra Pradesh, lorsque leur véhicule a sauté sur une mine en apparence

(le Monde du 22 mai). - (AFP.)

posée par le Groupe pour la guerre du peuple. Ce mouvement maniste est très actif dans cet Etat du sud de l'Inde, où il mène une violente campagne contre les propriétaires ns. - (UPI.)

□ IRAK : plus de consommation en public de boissons alcoolisées. — Le ministère irakien de l'intérieur e décidé d'interdire la consommation de boissons alcoolisées en public, afin de « préserver les valeurs » de la société, a annoncé, jeudi 8 juil-let, le quotidien Al-Qadissiyah. Au mois de février, les eutorités ira-kiennes avaient décidé, sur instruction du président Saddam Hussein, la fermeture de quelque trente-qua tre cabarets et aix cents bars, à Bagdad . Elles avaient aussi inter-dit eux restaurants et hôtels de servir des boissons alcoolisées, le vendredi. - (AFP.)

o Deux sites d'essai de fusées doivent être mis sons scellés par l'ONU. - La Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak (UNSCOM) a décidé de dépêcher « immédiatement », en Irak, une équipe d'experts pour mettre sous scellés les équipements de deux sites d'essai de fusées pouvant être utilisées pour des missiles d'une portée interdite per les Nations unies. L'objectif de cette mesure a provisoire » est de s'assurer que ces deux sites no seront pas utilisés pour des essais tant que des caméres de surveillance - dont Bagdad refuse l'installation - ne seront pas mises en place par I'UNSCO M. - (AFP.)

o LIBERIA: l'ULIMO participera à la conférence de paix à Genève. - Alhaji Kromah, chef de la «branche militaire» du Mouvement uni de libération (ULIMO). se rendra à Genève pour participer à la conférence de paix (le Monde du 9 juillet). La direction du mouvement, divisée depuis un an, bésitait à participer à cette rencontre qu'elle considère être une manœvre de Charles Taylor, le chef d'une faction rivale, le Front national patriotique (NPFL). - (AFP.)

dans une fosse commune à Lima. -Des cadavres en décomposition out été découverts, jeudi 8 juillet, dans quatre fosses communes à Cieneguilla, un faubourg de Lima situé à 15 km du centre-ville, a-t-on appris de source judiciaire. Ces corps pourraient être ceux de neuf étudiants et d'un professeur, sympathisants du Sentier lumineux, disparus lors d'une opération menée par l'armée le 18 juillet 1992 à l'université Enrique Guzman y Valle, également connue sous le nom de «La Cantuta». L'opposition perlementaire de droite comme de gauche, a plusieurs fois réclamé la démission du chef de l'armée, le général Hermoza, qu'elle juge « responsoble pénalement de la disparition des neuf étudiants et du professeur v. -

□ SOUDAN : le « numéro deux » du Front national islamique nommé nu gouvernement. - Le « numéro deux » du Front nationel islamique (FNI) que dirige Hassan el-Tourabi, a fait son entrée au gouvernement, jcudi 8 juillet, à le faveur d'un remaniement ministériel, a annoncé la radio soudanaise. Officiellement, le FNI a été dissous comme toutes les autres formations politiques aprés l'arrivée au pouvoir de la junte militaire islamiste. Ali Osman Moheo PÉROU : découverte de cadavres med Taha e été nommé ministre de la planification sociale, nouveau portefeuille qui contrôlera l'Association de la femme soudanaise et celle de la Jeunesse de la nation, organisations de masse créées depuis le coup d'Etat du mois de juin 1989. - (AFP.)

> o TOGO: reprise des pourpariers entre l'opposition et le gouvernement. - Suspendus depuis deux semaines, les pourparlers entre l'opposition et le pouvoir, qui devaient reprendre jeudi 8 juillet, ont été reportés de vingl-quatre heures. Ils devraient permettre la signeture d'un accord sur un nouveau celendrier électoral et un compromis élaboré par le président du Burkina, Blaise Compaoré. - (AFP, Reuter.)

Major, e accepté 1001 livres (envi-

ESPACE EUROPEEN

L'Autriche se rebiffe

Le pays, qui a bien profité de l'internationalisation de l'économie, commence à s'inquiéter du poids des investissements étrangers, notamment allemands

VIENNE

de notre correspondante

AUTRICHE, «cheval de Troie des Allemands »? Ce soupcon, beaucoup d'Européens le partagent, qui voient dans la pra-chaine adhésinn de Vienne à la CEE un renforcement du «bloc germanique» au sein de la Commumanique » au sein de la Commu-nauté. Les Autrichiens en sont cha-grinés. Depuis 1945, ils se sont efforcés en effet de changer cette image de «petite Allemagne » que les péripéties de l'Histoire leur avaient accolée, pour s'affirmer d'une manière indépendante sur la scène internationale. L'Autriche considére au contraire que l'adhésinn à la CEE va représenter une chance supplémentaire de s'émanciper par rapport à un grand voisio nuniprésent économiquement et de diversifier les échanges commer-ciaux vers d'antres destioations

« Nous devons faire comprendre à l'Europe que la méfiance historique-ment fart admissible vis-à-vis d'une Ment juit admissible vis-a-vis à une Autriche qui tamberait tôt ou tard sous l'influence politique de l'Alle-magne est une erreur», estime le politologue Anton Pelinka. Brigirte Ederer, secrétaire d'Etat chargé de l'Europe, rencbérit en citant l'exem-ple de l'Irlande, dnot la dépendance à l'égard de la Grande-Bretagne a sensiblement diminué à la suite de son adhésion à la CEE.

L'Autriche s'est forgé, depuis la fio de la seconde guerre mondiale, une identité nationale et culturelle solide et incontestée dans la population. Les sondages en témoignent - le oombre des Autricbieos se déclarant «allemands» oe dépasse pas 5 % - et le pays a retrouvé une

place dans la politique inter-nationale.

En revanche, il est vrai que le poids de l'Allemagne dans la vie économique de son vnisin suscite des interrogatinns. Selon les chiffres fournis par la Banque nationale, à la fin 1990, sur les 55,2 milliards de schillings d'investissements étran-gers directs en Autriche, 37 % étaient d'arigine allemande; quelque 1 500 entreprises réalisant, avec environ 120 000 salariés, un chiffre d'affaires de 200 milliards de schillings appartiennent à des

Les patrons allemands ne sont cependant pas les seuls à apprécier la petite République alpine, à la charnière de l'Europe centrale et orientale. Au tutal, environ un quart de l'économie autricbienne est à dominante étrangère. Selon la Banque nationale, 46 % des salariés du secteur iodustriel travaillent pour le compte d'entreprises « sous influence directe ou indirecte de pro-priétaires étrangers ».

Du rhume à la pneumonie

Les liens étroits avec l'Allemagne 40 % des exportations et 42,6 % des importations – nnt permis à l'économie autrichienne de tirer lar-gement profit pendant deux ans de la réuoification allemande, en dopant ses ventes, ce qui a apporté un « plus » da croissance de 1,5 point. La crise en Allemagne a eo revaoche eotraîné sa vnisine vers la stagnation, voire la récessioo (- 0,5 % eo 1993), seinn les estima-tions de l'OCDE.

Les deux économies sont étroitement imbriquées, notamment dans l'iodustrie électrique (23,3 % du capital iovesti), l'industrie chimi-que (20,3 %), le commerce, et dans le domaine particulièrement sensi-hle des médias, où les principaux hebdomadaires et quotidiens populaires snot aux mains de groupes allemands. Le Westdeutsche Aligemeine Zeitung et Springer ont satis-fait lenr besoio d'expansinn en Autriche, après avoir atteint en Allemagne les parts de marché maximales autorisées par l'Office

Certaines hraoches industrielles comme les entreprises sous-trai-tantes de l'autnmobile exportent 97 % de leur productinn, essentiel-lement vers l'Allemagne. Quelque 50 000 salaries nnt ainsi leur snrt lié à BMW. Volkswagen ou Mercedes. Les exportations des soustraitants de l'automobile couvrent à 100 % les impurtations autri-chiennes de véhicules. Il n'est donc pas difficile d'imaginer les conséquences pour l'Autriche d'une crise du secteur en Allemagne, «Si l'éco-nomie allemande attrape un rhume, disent les patrons autrichiens, l'Au-triche risque une pneumonie. »

Les grandes sociétés allemandes, comme Siemens Autriche, BMW-Austria, Hnechst-Austria, Semperit (filiale de Continental) et Grundig Autriche, emploient environ 40 000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires de 120 milliards de schillings. Leur influence sur les décisions économiques et sociopoliti-ques du pays oe doit pas être

Pourtant, l'Autriche a bien profité du shapping tour des patrons allemands. L'implantation d'entreprises dans des régions souvent défavorisées a créé des dizaices de milliers d'emplois. L'engagement de sociétés multinationales a permis l'accès aux technologies de pointe. «L'Internationalisation est un pro-cessus lent, mois dans l'intérêt de

que d'une quaraotaine d'années. partage les coovictions d'Anatoly

Sohtchak : faire de « Piter » une ville ouverte sur le monde exté-

rieur, « le Strasbourg de l'Est », dit-il en espérant accueillir les représentations parlementaires de

toute l'Europe centrale et nrientale. Les divergences portent plutôt sur

les methodes. Exemple : l'attribu-

tioo des bâtiments appartenant à la

privatisés, gratuitemeot, en faveur de leurs occupants actuels). Le pré-

sident du soviet municipal veut

laisser iouer les lois du marché et

tout le monde », nffirme Cluude Pirhl, de l'Institut de recherche éco-nnmique de Vienne. Et Walfgang Tritremmel, de l'Association des industriels, de renchérir: « Les investissements étrangers en Autriche sont les bienvenus. Nous n'avons pas peur des capitaux internationoux. Au contraire, nous en avons besoin et campions sur ces

des privatisations

La nationalité des responsables et propriétaires d'entreprise n'avait soulevé aucun problème jusqu'a-lnrs, mais elle devient une question débattue par l'opinion en raisoo de la conjoncture difficile. Le détonateur a été le réceot dépôt de bilan de la papeterie PWA-Hallein, déte-nue à 75 % par la société bavaroise PWA, qui menace l'emplni d'un millier de salariés dans la régin de Salzbnurg. Une discussion est née sur les conséquences de l'internationalisation de l'économie autri-chienne et sur ce que certains appellent « la grande braderie » de l'économie nationale au profit d'étrangers insensibles aux difficul-tés régionales, « Il est naif de crolre que le fait qu'une entreprise soit suus influence étrangère ou natio-nale ne crée pas de différence », déclare Viktur Klima, ministre des transports et du secteur nationalisé. Justement, la privatisation d'eotreprises nationales, à la fin des années 80, a attiré massivement des capitaux allemands qui, daos de numbreux cas, ont sauvé des usines

Les avertissemeots contre un « onschluss économique » ont à peine diminué l'appétit des Allemaods, qui ont encore investi 3 milliards de schillings en

employaieot près de 60 000 per-soones, en sont le plus beau fien-roo. La « recooversion » – le mot est sur toutes les lèvres – est diffi-

cile. Les chaînes qui produisaient

des ebars sorteot maintenant des tracteurs. Eocore faut-il les vendre,

et les paysans n'oot pas d'argent. En 1992, la direction de l'usine a

payé ses ouvriers peodant trois mois à ne rien faire. Cela lui coûtait

moins cher que de produire parce

qu'il n'était pas nécessaire d'acheter des matières premières ; les salaires

sont couverts par des avances de la Banque centrale qui fait marcher la

Autriche, après les 6,8 milliards et les 4,3 milliards qu'ila avaient apportés successivement en 1989 et en 1990. Ils apprécient la proximité géographique, la langue, la boone formation de la main-d'œuvre, le climat social et un niveau de salaires inférieur de 15 % aux normes allemandes. En outre, le lien entre le schilling et le deutsche mark exclut tout risque monétaire.

L'opinion avait cependant commencé à s'émouvoir quand des cotreprises symboles de l'identité, vnire de la snuveraineté antrichienne, étaient passées sous pavil-lnn étranger. Ce fut le cas de la DDSG, dont la florte a sillooné le Danube pendant plus d'un siècle et demi, de la célèbre pâtisserie Demel, nu encore de brasseries ou de banques. Les projets de fusion de la compagnie nationale Austrian Airlines avec Swissair, KLM et SAS, ont suscité l'inquiétude. « L'autriche duit rester indépendante», a titré le jooroal à grand tirage KronenZeitung – lui-même déteou à 50 % par des capitaux allemands - et le chancelier Vranitsky a exprimé sa solidarité avec le persnonel d'Austriao Airlines décidé à faire échnuer le projet.

Les marchés de l'Est

Pour Niki Landa, l'ancien coureur automobile et propriétaire de Lauda Air qui a cédé en 1992 26,5 % de sa compagnie à la Luf-thansa, les états d'âme oe sont pas de mise. « La seule entreprise qui doit obligatoirement rester entre des mains autrichiennes est l'Ecole espagnole d'équitation », dit-il. Pour espagnote à équitation », dit-il. Four rénssir sur le marché international, « on a besuin de partenaires puis-sants, pas de déclarations sentimen-tales ».

empoché les crédits destinés à la

reconversion pour payer les

salaires, et la recooversion attend des leodemaios meilleors. Des

mocopoles privés ont remplacé des

monopoles publics. Au mieux les eotreprises ont changé de statut juridique. Souvent les directeurs

soot restés en place. A Saint-Péters-bourg, ils ont formé des associa-

tions industrielles par branche d'ac-

tivité et se soot réunis dans une

Uoion des associations iodus-trielles. Présidée par un ancien

membre de la commission de plani

ficatioo du soviet municipal, elle

Marlboro.

Le lien le plus pnissant entre l'Aotriche et l'Allemagne reste le tourisme. Dix millions d'Allemands - la moitié des visiteurs étrangers viennent passer chaque année leurs vacances en Autriche et y laissent quelque 80 milliards de schillings, soit encure la moitié des recettes

D'abord très réticents aux investissemeots à l'étranger (1,5 % du PNB), les entrepreneurs autrichiens sont passés à la contre-offensive depnis le milieu des années 80. A l'approche du marché unique européen, ils ont cherché à s'implanter dans la Communauté pour na pas subir de discrimination. Les investissements à l'étranger ont été multipliés par quatre et, eo 1990, les sociétés autrichiennes employaient environ 80 000 personnes à l'étranger (à titre de comparaison, le chif-fre est de 750 000 pour les entreprises suisses à l'étranger).

rnpe ceotrale et orientale a fait exploser les investissements autrichiens dans l'ancience Tchécoslovaquie, en Hongrie et dans l'est de l'Allemagne, où l'Autriche vient après la France, la Grande-Bretagne et la Suisse. D'uoe certaine manière, l'Antriche pent servir de contrepoids à la puissance allemande dans le centre de l'Enrope, notamment dans le tissu des PME, doot on pense à Vience qu'elles soot essentielles pour l'avenir des anciens pays communistes. Les dirigeants autrichiens soot coovaincus qu'ils pourront également jouer ce rôle à la fois de modération et de médiation sur le plan politique... quand l'Autriche sera membre à part entière de la Communauté

L'ouverture des marchés d'En-

WALTHAUD BARYLI

duction suranné Sans apport d'argent frais, c'est-à-dire de capitaux étrangers.

Le vieux système a été défait, la productioo plonge, les iostitutions sociales nouvelles capables d'amortir les effets d'un chômage massif manquent. Aussi la débrouillardise continue-t-elle à tenir lien de viatique. Les Russes oot vécu en volant l'Etat avant comme pendant le communisme ; pourquoi ne continucraient-ils pas après ? pensent les plus cyniques. Et comme le pays est ricbe, cela pent durer loog-

Une psychologie

Pourtaot la rupture a cu lieu. C'est saos doute uoe affaire de génération plus que de milieu social, mais les iennes se sont libérés ; ils ont même oublié comment était la vie il y a quelques années avec uo KGB omniprésent... L'ancienne nomenklatura s'est coovertie à la religioo du marché avec la même absence de scrupules que lorsqu'elle chantait naguére les louanges du communisme. Uce oouvelle classe dirigeante cherche à se frayer un passage. Elle ne mani-feste pas un grand intérêt envers les jeux politiques moscovites, qu'elle considère comme stériles. La décen-

tralisation est son credo. D'où la « cinquième questioo » ajoutée au référendum eltsinien do 25 avril dernier sur l'autonomie de Saint-Pétersbourg qui a été approu-vée à 75 %. L'ancienne capitale des tsars oe veut pas « ovoir moins de droits que lo République de Tartarie », au sein de la Fédération russe. Elle peose pouvoir mieux régler ses problémes seule, ou en tout cas avec l'intervention minimale do centre. Elle flotte, comme toute la Russie, entre la volooté de s'en sortir par ses propres moyens et le besom d'autorité que souligne l'insécurité croissante.

Elle attend la nouvelle Constitutinn qui devrait défioir un cadre législatif stable, afin que les étrangers aient enfin confiance dans la Rossie où l'oukase persoonel du président, du maire ou du plus petit apparatchik tieot encore lieu de droit. Les « démocrates » sont impatients car ils saveot qu'une course de vitesse est engagée entre la stabilisatioo politique et l'instabilité sociale, et que de la profondeur du hiatus entre les deux dépend l'avenir de l'embryoo démocratique russe.

DANIEL VERNET

COLLUQUES

(AR 13 11 2 3 3 "

#:Ayar 2.1 7 12 1

FEESS---

****** : - . · · ·

PRAINE 300

Offerendent all -

77 de des 2007 11"

Arut sartt.:

Tire es essa, 1. 1. ;

7373.6.26 63

218.55° 5° 5° 6° 12

deres crosses

FEI 12 16 31 C-

38msc.e 35~~.

ger 6 te 3t C - CO.

Eaner: dens: :-...

Pas d'apprent sobre :

CHECKTEN) 23 3 2"

esam. a déc a-é ∴ .

Mesantare avenue

A 11.350-52-54

james 57 ;6—20 70 Å

6:00

11 13 -413- G.F

Con les les con

4.4

15 :5: 3E

Ta cue rous

larar, professor...

ingues and only to the

transports du temps

LESS SON WESSERS SO - to Contac Laborator, mar site 12" automorane, mais to pro-: 111114 the sample mileschapp THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE

The state of the sections Southbord are season a co terallege entre les néveles. et " ... we to edisplace markets. are pont parties fella Gustian se theires on affect come on pro-; Sat auderupida e polipede e. CONTROPORT IS A MEDICAL TOP tion y ches résponse qui carquité se "a" comme une dérechiplique : on des ensembles program "- is committee what statement Con intuktariemen Jeur Ben-C' nard. Our n a pa venst à ca sample to second "4-to 3 of their Designations THE PERSONAL PROPERTY AND PARTY OF THE 3"C 4re- se fragmenture an de " L. C. COMA BUTTONIACTOR

Semant du désir de de la "ACCOMMITTE & Apple Nortes True Grante & Chicago at au tits frag prin des vrains T-011-00s que la philosophie Fést 2000 aux médics, élors the dank is monthing lowership an out fut consequence, on a arms a source of biblis of selection DEL: SAME OPHING DES DAY "+541 i parm d'eue-o .a t'aton serratives, on "As arrefue debuttate definier feiers T'II Ques En a apprepara mus 25 Cifferentes series de 190 ts > Carlos Formest (de SATOL AND SE PROCESSAS STR. 2018 F error on a bencolour s tes dentités collectives dues 3 SENERA DOMINION LAS HABITA 145 t the Attract his suffice " 4" 's somt hemeles et moon Dates Dest eit der fest feur THE PERSON AND ADDRESS AT THE TOTAL POSSESSION AND firems departed comme her and Paul Records of disease friedstands and their fields T. TO And cotts consider " I'. Other the in dismocrane Carrison - hat also make indi-A THE PART OF THE PARTY OF THE

Les ambitions contrariées de Saint-Pétersbourg

Suite de la première page

ses trois économies : le secteur dollarisé » où se croisent les Occidentaux et les « businessmeni » russes qui s'enrichisseot du jour au lendemain en hradant les ricbesses naturelles du pays et paient leur écôt à quelques gangs mafieux ; « l'écocomie de kiosques » qui supplée le maoque de magasios et devrait être la première étape vers une privatisation généralisée du commerce et des services : et enfin les grandes entreprises, ancienoemeni propriétés de l'Etat, transfor-mées eo sociétés par actions, dont la restructuration se fait attendre. La situation n'est pas très différente dans l'ensemble de la Russie, au moins dans les grandes villes.

Un maire commis voyageur

Pourtaot Saint-Pétersbourg, et avec elle son maire, le médiatique Anatoly Sobtchak, avait d'autres ambitinns. Elle voulait retrouver la vocatioo proclamée par soo fonda-teur Pierre le Grand en 1702 : être « la fenêtre de la Russie sur l'Eu-rope ». Dès soo élection à la tête de toly Sobtchak avait annoncé soo intentinn de transformer Leningrad, qui a retrouvé son oom d'ori-gine il y a deux ans après un référendum, en uoe « zone franche ». une sorte de Hongkong russe, où les marchandises et les services pourraient être créés, importés, exportés sans taxe ni entrave. Pnur arriver à ses fins, il a payé de sa persooce. Tnujnurs par mnnts et par vaox - « Sobtchak est maire de Soint-Pétersbourg quond il folt étape sur le trajet entre Paris et Tokyo », affirme l'impertinence populaire, -il s'est mué en commis vnyageur démarchani à l'étranger les investissements indispensables.

Il lui a fallu déchanter. Saint-Pétersbourg, pourtant, ne manque pas d'ainuts : une main-d'œuvre plutôt bieo formée, des entreprises de pointe - toujours au regard des critères «soviétiques », - des réserves énergétiques et une tradition d'ou-verture. Mais il n'était pas seul avec son idée de « zone fraoche » ; pas moins de douze régions russes de la Baltique à Sakhaline voulaient attirer la manoe occidentale par des avantages spéciaux. Le « centre » c'est-à-dire Moscou, malgré l'affaiblissemeot de son pouvoir - ne vovait pas d'un hoo œil la disparition de rentrées fiscales : de plus. Saint-Pétershourg abrite de nombreux instituts scientifiques qui ne produiseot pas de marchandises, mais au contraire fonctinnnent à coups de subventinns ; l'appareil de productioo est cooceotré dans les iodustries militaires ou les industries lourdes et, enfin, le cadre législatif et réglemeotaire est tellement instable que les étrangers hésitent à iovestir à long terme, préférant comme les Russes des activités de oégoce qui procurent des bénéfices

Aussi le boom tant atteodu se fait-il désirer. Des étrangers sont bien entrés dans quelques sociétés mixtes, les Italiens daos la chaussure, les Finlandais dans les câbles pour téléphooe, mais de la cité financière prospère et de la ville brillante d'avant la révolution, il ne reste que les immeubles gris de la perspective Nevski. Les Occideotaux s'iostalleot plus volootiers à Moscou où le lobbying est plus va facile sinoo plus efficace. Au lieu de la graode « zone de libre entreprise », les autorités de Saiot-Pége tersbourg voot donc onvrir plu-sienrs petites « zones franches », autour du port en voie d'agrandissement, pour compenser la perte des débouchés dans les Républiques haltes, autour de l'aéroport doot la reconstruction a été confiée aux Américains ou sur l'île Vassilievski.

Aux avant-postes des réformes

Avec 70 % du commerce de détail et 60 % des eotreprises de coostruction privatisés, avec 15 % des salariés travaillant pour des entreprises privées qui représentent 15 % à 20 % de tout le produit de la ville, Saint-Pétersbourg a certainemeot pris la première place dans la course aux réformes économiques, quitte à se faire réprimander par le gnuvernement central, comme l'affirmeot noo sans une pointe de fierté les responsables de la municipalité.

Une des plus démocratiques de Russie, dit-oo, malgré les tensions personnelles entre le maire élu au suffrage universel et le président du Soviet municipal où les réformateurs représentent la majorité des quatre cents membres. Le président, Alexandre Belaïev, scieotifi-

accorder la jnuissance des palais aux plus offrants, sans se soucier de leur identité. Il invoque la transparence et la nécessité d'éviter la corruption des fonctionnaires, en effet très répaodue. Le maire, au contraire, préfère une distribution « admioistrative » qui permet une planification urbaine, même si elle entraîne parfois quelques bévues. C'est ainsi que la maison natale de Nabokov a été attribuée à la fois à un oouveao journal, Nevskoe Vremia, et à un représentant du Parle-

Saint-Pétersbourg souffre d'avnir, quand elle s'appelait Leoingrad, coosacré les trois quarts de son énergie à l'iodustrie militaire ou paramilitaire. Les usines Kirov, qui

meot russe. Le parlementaire s'est

finalement incliné devant la presse.

planche à billets. Sur la base de la technologie française, le TGV Saint-Pétersbourg-Moscou devrait être réalisé avec des entreprises du complexe militaro-industriel recon-

A l'Arsenal, les ingénieurs s'occupaient « avant » des télécommunications pour les engins cosmiques ; ils n'avaient pas le droit de faire mention à l'extérieur de cette activité ultrasecrète et parlaieor eotre eux de « samovars à décollage vertical » pour désigner les fusées ioter-continentales. Maintenant, ils fabriqueot de vrais samovars, mais se demandent s'ils or soot pas surqua-

La privatisation o'a pas radicalement transformé la situatioo. De nombreux directeurs d'usioe ont

traite avec l'adjoint d'Anatoly Sobt-chak chargé de la réforme économique. C'est la que se décidera le sort des grandes entreprises.

ville compte 50 000 chômeurs secourus; mais le chômage caché atteint uo tiers de la population. Les vrais problémes sociaux apparaîtront le jour où la réforme économique atteiodra les grandes unités de production. Poor l'ins-tant, tout le moode préfère acheter la paix sociale avec de l'ioflatioo plutôt que de s'attaquer vraiment à la restructuration. Mais c'est uo cercle vicieux, car les investisseurs étrangers attendent bieo souvent que « le ménage soit sait » avant de se lancer. Or il n'y aura pas de rénovation d'un appareil de pro-

Pour 5 millions d'habitaots, la

Bartener Or, (64)

000

manches. Queend . Phillipps DATE OF

LES GF

L'impuissance de l'opposition serbe

par Stojan Cerovic

ARRESTATION du chef de l'opposition serbe, Vuk Dras-kovic, sans doute l'unique prisonnier politique d'Europe, e permis su monde de saisir eu moins l'es-pace d'un instant qu'il existe, à Bel-grade, une opposition au régime de Siobodan Milosevic. Etant donné la nature de ca régime, cette opposi-tion n'était pas si faible qu'on pou-vait le croire. Mais le melleur de cette opposition, dont fait partie Vuk Draskovic, se retrouve aujourd'hui dans une situation idiote, ridicule et peut-être mêrne dangereuse.

Il s'agit de gens qui se sont oppo-sés è la politique belliqueuse de Milosevic, qui ont avec persévérance rait pas les conquêtes militaires, que l'Europe défendrait ses propres principes et valeurs et que les Serbes seraient défaits. Tout comme l'op-position libérale, les intellectuels indépendants et quelques médias libres, Vuk Draskovic, en tent que dingeant du plus important parti d'opposition, s'est trouvé constamment accusé de trahison nationale Mais, tous ensemble, ils ont pris le risque de s'opposer è la terreur du petriotisme, convaincue qu'en Europa, aucune Idéologie nationale ne paut eboutir è ses fins par le violance, le crime et la purification ethnique.

Il en est ellé eutrement, il est epparu que Milosevic, qui méprise l'Occident, avait raison. Son but est le Grande Serbie, et ce projet epparaît plue réel que jemeis. Pour Belgrade, les sanctions internationales sont la prix à payer pour cette ambition. La propagande officielle les présente bien sûr comme un geste injuste; en tout cas, elles ne peuvent pas menacer le pouvoir de Milosevic. Personne, il est vrai, ne peut convelncra les Serbes qu'ils ont ménté d'être punis. Et il est encore plus difficile de contester la victoire de la stratégie de Milosevic en Bos-nie, quand la communauté internationale elle-même est hors d'état de le

Le Bosnie est certes le plus grande victime de l'impuissance européenne et de la politique du fait accompli. Mais elle représente aussi la défaite d'une grande pertie de la Serble qui n'approuve pas Slobodan Milosevic. Il est vrai que l'opposition serbe n'e pas réussi à remporter les élections, ni à renverser le pouvoir par des protestations de masse, des grèves et des manifestations, bien que celles-ci aient été nombreuses. Mais il faut savoir que l'on fait face icl eur place, moins eu « demier régime communiste en Europe» qu'à un nouveau nationalisme militant et sûr de lui. L'Europe a déjà eu affaire è ce type de régime et on se sou-vient combien le résistance intérieure, quand il y en eut, fut difficile, dangereuse et parfois infructueuse.

C'est une erreur tragique de croire que le guerre en Bosnie est un

conflit local et qu'elle ne concerne pas l'Europe. Il pourrait a'avérer que le sacrifice de la Bosnie, et avant tout des Musulmans bosniaques, ne soit que la première d'une série de conséquences engendrées par l'im-puissance de l'Europe à empêcher cette querre ou à imposer des solutions qui ne violent pas la sentiment élémentaire de justice. Il est tout è fait évident que la Serbia, la est tout e fait évident que la Serbia, la Croatie, et peut-être la région tout entière, ne peuvent plus résister è une «fascisa-tion» accélérée.

Les gens qui, en Serbie, croient encore en le supériorité d'un système fondé sur la démocratie, le respect des droits de l'homme et des libertés civiques, ne savent plus qui convaincra ni comment. L'impression prévaut que c'est justement ce modèle qui e été défait en Bosnie eu moment où il semblait l'emporter définitivement et que la communauté internationale n'avait pas de solution de rechange. L'opposition serbe ne se soumettra pas à Milosevic, mais elle ne peut pas non plus l'ébranier, L'isolement international mène bien è une catastrophe économique, politique et culturelle, mais le régime qui en est responsable est devenu intou-

Commentateur politique à l'hebdomedeire belgredole Vreme, Stojan Cerovic est égelement président du Centre enti-

La leçon de Robert Schuman

par David J. Heilbron Price

UE ferait aujourd hui Robart Schumen, l'initiateur de la Communauté européenne, è propoe de le Yougoslavie? Dane les ennées 30, il fit un voyage d'information en Yougoslavie. Il avait été effrayé à la lecture d'un livre écrit par un de ses collègues députés, Ernest Pezet. Ce livre s'intitulait le Yougoslavie en péril. Ce qu'il epprit peut nous aider à prendre une décision sur ce qu'il convient de faire face à l'actuelle tragédie de l'ex-You-

Robert Schumen commença en eoût 1934 son voyage en You-goslavie, elors royaume des Serbes, des Croates et des Slovanes et déclencheur de le première guerre mondiale. Pour pouvoir s'entretenir avec les gens, il s'était muni d'introductions, et pour des rencontres beeucoup plus dangereuses, de mots de passe. Il parla evec des interlocuteure très vanés, du plus humble au roi Alexendre en per-

Il jugsa le situation ancore plus dangereuse que ne l'avait décrine Pezet. Schuman et Pezet écrivirent eu ministre des effaires étrangères, Louis Barthou, Le roi de Yougoslavie devait venir en France au cours des était risqué, faire étape è Marseille, evec sa populetion d'émigrés, pouvait être catastrophique. Le ministre répondit en eseurant que ees craintea étaient exegérées. Le 9 octobra, la roi Alexandre et le

gères furent assassinés à Marseille par des Croates probablement soutenus par des fonds nazis.

Robert Schumen écrivit elora un

erticle demendant à la Frence d'in-sister pour l'égalité des droits pour tous : Serbes, Slovènes et Croates. Les Serbes représentaient seulement la moitié de la populetion mais, grâce à le dictature instellée en 1929, ils avaient expulsé les autres minorités des postes les plus importants dans le gouvernement et dans l'armée. Les Européens, écrivit Schuman plus tard, ont échoué, tout au long de laur histoire, à donner eux pauples des Balkans « outre un statut juridique, plus ou moins artificiel, une tâche commune et une espérance nouvelle, capeblee de faire oublier les querelles passées». Ile en ont besoin eujourd'hui, plus que jamais. Nous, Européens, avons trouvé les nôtres dans la Communeuté euro-

Pour Schuman, uns action véritablement européenne don « être la prise de conscience des réalités, des possibilités et des devoirs». Il aurait attribué par-dessue tout une heuta valeur morale eu devoir des Euro-

rendu possible notre Communauté -une realisation hautement morale, fondée sur la paix et la liberté démo-cratique, afin de réeliser noe rêves communs. «Nous evons appris que la meilleure manière de servir son

concours des autres par la récipro cité des efforts et par la mise en commun des ressources, efin «d'enlever à le guerre se reison d'étre, écnivan-il. «L'Europe a procuré à l'humanité son plein épanouis sement. C'est à elle qu'il appartient de montrer une route nouvelle, à l'opposé de l'aeservissement, par l'acceptation d'une pluralité de civili-sations, dont chacune pratiquera un même respect envers les autres. »

Comment pouvons-nous encourager ceux qui, dans l'ex-Yougostavie, hommes, veuves, enfants, s'oppo-sent aux politiques sanguinaires? Les hommes politiquee et les médies pourraient-ile fournir des edresses pour que 345 millions de citoyens de la Communauté européenne, des Amérique du Nord, envoient un message personnal à chaque habi-tant de l'ex-Yougoslevie et surtout aux dingeants? C'est un type d'ac-tion dont Amnasty International e montré qu'elle pouvair marcher. Des hommes immoraux ont contraint de paisibles voisins è devenir des ennemie. Soutenons tous ceux qui veu-Isnt la peix et a'edrassent à le conscience des belligérents, Expli-quons-leur quatre mots ; peix, éga-lité, communauté, réalisation.

➤ Ecrivain et éditeur vivant à Bruxellee, Devid J. Heilbron Price prépara une biographie de Robert Schuman.

in the pair des capitaux also et la chanceller Vra-capitant su minimité avec initiated of Austrian Arrives. A four delimer is projet

Sconomie,

anothe his 6.8 malhards et all bloods he is avenue

· Industriani ga im avgres. I Manuschientonni en 1969 ge L'ille appenisioni la gionamete lificial, in livigue, le bossur-litti die di dialin-d'appere, le

affectionies lik outre le le schilling et le deutsche this tool shops montager.

à c'amprover danné des

diges Cr fat is ens de la dige de Arrer a milionne le gradient plus d'un siècle et de la collèbre phisacrie

DO COSTEREDE SO SOUR

en. Les projets de fusica projete addicatio Austrian desc Belosaic, KLM et

and ungité l'impostude. Guelle dels reser indépen-ce asse le journe à grand

i de un mirari de

6 13 % aux

water sect.

a - Mi-mette

notamment allemanas

y Manage of Village lournance Date of Village

decides a service of decides and the service of the

Still Emerite in This was

PNB: 10 THE PNB:

son! pave La imp

depuis in mante in East

Pappround person of the second second

tiplies pur sente met

societes authorities

Cortical prints by the Secretary

per ta titte of comments.

Linuxemute an ming

rope contract to them.

PAQUE, CE HAPPER

aprice to France a Craw

ment in the mitter aus

SENSON TO THE TARGET

tat fer etterte . . . : : : : :

Manguert Aut auffah

CONTRACTOR STATE

AREA LES MANAGERS SEED l'Etat and a trice

community in the period

Mile Charles of the E

met aufer und mel ber

generally and all a

NOW THE PROPERTY OF

meter and a series

ATTENDED TO THE TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY

Kens Serger of Section

ALL NO. 1

Action 1

Line psychology

nouvele

Wellia.

State Lands, Fameira con-issandaille et pengendenter de fue uni a colle en 1997 lle us collepsione à la Lef-lus duris d'ame us unes pas memi geren, am ben ben je a Lat coule astroposise uni tole and a secret Maximum est l'Armie medial in the mose pieces of Albert Pener part ert ibr in in i fice Same de partenares pars-

THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD threads mined payed life

in in informe economic

me de l'inflation wer etalitiet! f Marie Killer will THE REPUBLICANON ... bind and rent of the a state of BE HIM CE

Les transports du temps Dens le cathédrale de Bem-

COLLOQUES

berg, le visage de plerre d'un cavelier du XIII- siècle e eervi de modèle d'Aryen eux nazis; d'eutres statues ont été feites è Reims, et cet étonnent trans-port de l'art e enchanté live Primais dans une cultura immédia-tement, européenne, et ees, études de physique et de chi-mie ne l'ont pee détourné de Goethe ou de Bergson, qui lui ont eppris l'étonnement du temps. Récurrection ou redécouverte du tempe, selon que l'on privilégle le titre englais ou sllemand du ééminaire, tal étalt le mobile de la rencontre d'une soixantaine de personnes, dans le cedre des « Semeines de Hegel » orgeniséee, du 27 eu: 30 juin, dens le ville où fut écrite le Phénoménologie de l'esprit.

Pour dire cleirement qu'on elleit prendra des idées dens une discipline, les essayer dene une eutre, et utiliser toue lee chemine de traverse, les orga-nisateurs evalent choiel le nom de Meisterkurs : loreque les meîtres de musique commentent lee trevsux exécutée devent eux, le relation n'eet pee eeulement d'eneeignement, mele d'epprentiesege. C'est le « know how » de la phil'entre le sémineire evec une éleboré le sémineire evec une maison d'édition scientifique de Darmstadt, la Wissenschaft-liche Buchgesellschaft.

Lee deux pramiers jours ont été consacrés au tempe de le nature et des euto-organisetions, de la modernité et de le contingence, le troisième e été calui des médies. L'air du tempe e feit surgir le première opposition de principas entre deux scientifiques : le blologiste chilien Humberto Matu-rana traveille sur les systèmes; il penee qu'on ne peut rien expliquer en dehore de l'homme, elore que, pour le physicien Prigogine, l'évolution existe avant l'homme, comme pendant et eprèe lui. Meis ce n'était pes une opposition n était pes une opposition entre «subjectivietes» et «objectivistee». D'un protocole etrict d'observations acientifiques, et de eas ngou-reuses conclusione, on e vu le métaphore s'envoier vers de nouvesux concepts philosophi-

L'irréversibilité du tempe evait recu ees lettree de créance en physique du second principe da la thermodynamique, mais e'y heurtait à la rela-tivité comme à le mécanique newtonienne dont les lois sont Immuables. Prigogine eet un homme heureux parce qu'il pense pouvoir enfin jeter un pont sur cette duelité tragique entre la science et l'exietence, en montrent que la physique rend compte de la flèche du

dee fonctions eux etetistiques, des trejectoires eux probeblitée - en d'eutree termes de l'Individu è le population. Cette découverte du moléculeire et pluriels et relatifs : a lieu dens la recherche biologique comme dens les sciences socieles. Juan Carlos Latelier, par exemple, en trevaillant sur le mémoira vieuelle des pigeons, e établi que seuls importelent ceesus étudiés; leur bslence essura l'équilibre du système et son autonomie, meis le problàme est toujoure celui du passege du temps microscopique è celui de le dynemique de l'organisme tout entier.

Beudrillard est sensible à ce décalege entra les niveeux, et pour lul le révolution moléculeire dont perisit Félix Guettsri se réalise en effet, maie au profit dee eneembles « moleires » perenolaques : ls « libéralisa-. tion » des réseeux et circuits se feit comme una démultiplicetion des ensembles progremmés, comme une Intériorisation dee totelheriemes. Jeen Beudrillerd, aul n'e ou venir è ce eéminelra, eveit envoyé un texte, d'un noir peesimisme on y voit l'histoire rspertir en ernère, se fregmentent en de multiples simulecrea.

Un certain nombrilisme

Perlent du désir ou de le « megnanimité », Anne Norton, enseignente è Chicego et eu Texes, éteit pràe des vraises questione que le philosophie peut poser eux médiee, alors que dens le troisième joumés, qui leur fut consacrée, on e'en éloigna perfoie eu profit d'un certein nombrilieme. Dn ne peut sens doute pas parler des médiee à pertir d'eux-mêmes. revanche, pourrah éclairar leurs pratiquee. En s'eppuyent eur les différentee sortes de récite», Cerlos Forment (ds Buenos-Aires et Princeton) proposeit einsi, en « bricoleur » dit-il, dee outils pour l'étude dea identitée collectivee dans la sphèra politique. Les « narrativee » qui filtrent lee événemente sont bieleéee et incomplètes, c'est ce qui feit leur quelité sociele : elles construisent des totalhés significatives d'éléments dispereés, comme l'écriveit Paul Ricœur, et d'une succession extreient une configuration. Ainsi cette contribution eu débat sur la démocratie - institutionnelisation de l'incertitude - fut-elle euesi Indirectement une réflexion eur le

Les Grandes Surfaces veulent créer 46 000 emplois en 2 ans...

Il y a des hommes politiques à qui cette idée semble fortement déplaire.



es chiffres sont là : chaque année, les Grandes Surfaces creent 23 000 emplois dírects et préservent au minimum 5 000 emplois indirects (fournisseurs, Bâtiment et Travaux Publics, transports, services, etc.).

Or, des hommes politiques au pouvoir voudraient geler pendant deux ans toute implantation ou agrandissement d'hypermarchés ou de supermarchés...

Quand notre pays compte plus de trois millions de chômeurs -officiels-, que des pans entiers de l'économie réduisent leurs

effectifs (l'automobile, par exemple) ou partent produire à des milliers de kilomètres, est-il raisonnable de paralyser le développement des Grandes Surfaces ?

Elles participent à la création d'emplois, se battent pour le pouvoir d'achat, font travailler des milliers d'entreprises et dynamisent la vie locale... Et elles sont prêtes à mettre tout leur poids au service de la reprise.

Brider un secteur qui marche, ce serait freiner toute l'économie.

LES GRANDES SURFACES N'ONT JAMAIS ÉTÉ AUSSI UTILES

munauté juive. Le 10 août, le car-dinal Macharski rompt les accords

de Genève et suspend la réalisation du centre d'informatinn et du nou-

Amplement relayées par les médias, les printestations vont

reprendre de plus helle après les déclarations faites le 26 août, lors

du pélerinage annuel à Czesto-chowa, par le cardinal Giemp, pri-mat de Pologne. Devant une foule de deux cent mille fidèles, en pré-

sence du nouveau premier ministre polonais, M. Mazowiecki, il lance : « Nous avons pêchê envers le peuple

aujourd'hul; cher peuple juif, ne nous parlez pas en position de

nation qui se dresse contre toutes

les autres et n'imposez pas de conditions impossibles à remplir.

Ne voyez-vous pas, peuple juif estimé, que des déclorations contre les religieuses carmélites aigrissent les sentiments de tous les Polonais

et violent notre souverainets et violent notre souverainet acquise au prix de telles douleurs?» Et Mgr Glemp insiste: « Votre pouvoir réside dans les médias à votre disposition. Ne les laissez pas répandre un esprit ontipolonais.»

Une lettre apostolique La colére juive est à son comble.

Le hasard ou la coîncidence veut que, quelques jours après, le pape publie à Rome une lettre apostolique dénonçant l'antisémitisme : « L'hostilité ou pis la hnine envers

le judaïsme, écrit Jean-Paul II, est en complète contradiction avec la vision chrétienne de la dignité de

l'homme. » Et l'éclat de Mgr Glemp rejaillit sur la vie politique

Glemp rejaillit sur la vie politique polonaise. Konstantin Gehert, journaliste, juif pratiquant, écrit dans Polityka. l'hebdomadaire du PC polonals, que l'homélie de Czestochowa n'est pas un « incident isolé, mais une prise de position consciente, politique, et non religieuse ». Et il accuse l'Eglise polonaise de vouloir jeter les hases d'un « mouvement clérico-nutlonaliste ».

Tout le monde pense alors, plus ou moins confusement, que seul le Vatican est en mesure d'arbitrer. Depuis le déhut du conflit, Rome

laisse entendre que la ligne de

conduite du pape est de ne pas intervenir dans une affaire tou-

èveque du diocèse de Cracovie-

saut vient de Pologne même, de la

jeune commission épiacopale des relations avec le judaïsme, qui

publie, le 7 septembre, un commu-

niqué déclarant « nécessaire de

reprendre les pourparlers dans l'es-

prit de Genève, sons condition sup-

plémentaire, permettant de trouver des moyens réalistes de construire

le centre dans lequel l'initiative de

la prière des carmélites trouvera son affirmation et son sens réel ».

Contrairement à Mgr Glemp, cette

commission épiscopale a la sagesse de n'exiger aucune renégociation et

Le primat de Pologne devait

avaler d'autres couleuvres. Le

Vatican intervient enfin, par la voix du cardinal Willehrands,

chargé des relations avec le

judaisme, dont personne n'ignore

qu'il est le porte-parole du pape lui-même. Il réclame à son tour la

reprise de la construction du nou-

veau centre incluant le carmel. Le

climat se détend peu à peu, et la

19 février 1990. L'année suivante,

des jeunes y font étape sur la route

du pelerinage de Czestochowa.

un premier colloque consacré à la

montée de l'antisémitisme et de

Mais, jusqu'à récemment, avant

l'ultra-nationalisme en Europe.

ne fixe aucun délai.

Appreciate : E

루크 6: 2070 14 원

海洋部分で シェー

್ಯಾದಕೀ ಕಿಂದಿ ಕಿಂದಿ ಕಿಂದಿ

FROMO ESS PARTY

3223 3 mg 3 mm ...

LESS -

nas (21. 55 11. 1.

After season of the contract o

7/7 (M.) 30501 1 1/0 0 //

- Tatt es: 5: 5: 7: 7: 7: 3

Ta data i ungende i Qu

See the classical him.

3 (31 1-358 '.) -5-

355 marie 2" 22" ""

Garantre t. tr.

1915 and 3m3 4

The address of the same

STEEDSTAN STORES

والمروا حوروا والعاهد

la mentes et etat ce

269 mis - ----

Market To the State of the

5 EAC - 122.4 5 144

Sta Faces Vivini

Com . - N. C.

refarre ...

1 3 min 3

galatester 1" 25. P

12 or Corder padrements et las

concentrate beings absolutelle the ca de tong piet by

Un pas vers l'antenomie

The tracks that he was a party 14 Settection of changes game of a procedure de révision, acre en :="voquent disputte et administra er Congrès à Verseilles, son en po-" " Arecognered he displaces per "After dum hypothèses que pareit S: I a resour, comme semble (In-Source in white power due parterner. Lighter On se Least door some E-rate 4 available was refer The symbolique qu'utile for

Belgorov, er g. re A 6-346- - 502 5-25actore is defende de Liveren and property. Ma Discarca Co Torre the case of the Seed (Estains affiliate spec

THE WAS COME WHEN

YE . M. W. Charter, to w aber das ven Administrati fa a choose he note de la

révision de la

is la main de François Mitterra

DER Thumpy Bothur

Cornell supplieur the in responsement form is a soupeura dit qui die but moto trer des conditions de mise en TAIN the in managementality private nes managemen de best gat tale THE STREET - MAKES IN CHES & HOME Cours or stern Catent spice die

A 'or parce que, si la reforma To a Company of parties of fertige

The least of the great finite ages were

198 president de la Rippitaliene. -No. I can magnificate to produce the second of the second with the or beauty o ballion ... Common out hosp ereliging from the milital of resident the patient is free

the best of breed and consequences on a point & breed and amon by minds in in france ..

ESPACE EUROPÉEN

L'épilogue de l'affaire du carmel d'Auschwitz

Les quinze religieuses polonaises ont quitté l'ancien théâtre du camp de concentration qu'elles occupaient depuis 1984. C'est la fin de la plus grave crise entre juifs et catholiques depuis la guerre

EST un tract apparem-ment hanal qui, en 1985, sert de détonateur à ce qui deviendra la plus grave crise des relations entre juis et chrétiens relations entre juifs et chrétiens depuis la guerre. Il est signé par l'association Aide à l'Eglise en détresse, du père Werenfried Van Straaten, un religieux néerlandais haut en couleur, à qui la forie corpulence et le franc-parler ont valu le sohriquet de « Père au lard ». Elle suhventionne l'entretien des charelles des charelles des convents églises, des chapelles, des couvents et des preshytères de l'« Eglise du silence», de l'autre côté du rideau

En mai 1985, à l'occasion d'une visite de Jean-Paul II en Belgique, Aide à l'Eglise en detresse lance un appel à la générosité de ses un appei a la generoste de ses donateurs avec un curieux slogan : « Votre don nu pape : un couvent à Auschwitz »! Une fois la surprise passée, le lecteur apprend, dans ce tract, que huit religieuses pnlo-naises de Poznan, appartenant à la congrégation des carmélites déchausées se sont installées dans déchaussées, se sont installées dans l'ancien théâtre du camp de concentration d'Oswiecim (Auschwitz, en allemand).

«Jour et nuit, elles ont des mil-lions de morts, dit le texte. Elles prient et font pénitence pour nous qui sommes encore en vie, Elles construisent de leurs mains le signe sacré de l'amour, qui témoignera de la puissance victorieuse de la Croix de Jésus. » Les dons seront versés au pape pour l'achévement de ce couvent d'Auschwitz « qui deviendra une forteresse spirituelle, un gage de la conversion des frères égarés ».

Aussitot connu, ce texte fait scandale. Pas une seule fois, il ne fait mention du mot juif. « J'irai prier sur vos cendres», titre ironi-quement la revue Regords de la communauté juive de Belgique. A Bruxelles, le 14 novembre 1985, le Soir décrit l'ancien théatre, devenu carmel, où les bourreaux nazis entreposaient le sinistre gaz zyklon B et les vêtements, chaus-sures. cheveux, dents en or, lunettes recueillis sur les victimes.

A leur tour, les communautés juives de France et d'Italie sonnent l'alarme. Connu et estimé d'elles, le cardinal Decourtray se dit incrédule : « J'espère que ces rumeurs ne sont pas fondées, dit-il. Pour moi, la borbarle nazle s'est abattue sur le peuple juif tout d'obord, même v o eu d'outres personnes que des juifs à Auschwitz. Une pareille èpreuve o confèré au peuple juif une dignité particulière, et construire un carmel dons le camp d'Auschwitz, ce seroit toucher à cette dignité

Ni synagogue, ni église, seul le silence »

Il faut pourtant se rendre à l'évidence. Les sœurs polonaises ont hien pris possession d'un bâtiment qui appartient au camp d'Ausch-witz, partie intégrante du patrimoine mandial géré par l'UNESCO. Le formulaire d'inscription du Musée national d'Auschwitz-Birkenau, adressé par la République populaire de Pologne, en fait foi : il a été enregistré sous le numéro d'ordre 31, le 6 juin 1978, et ce territoire est inviolable. La confusion a été entretenue par les autorités de la

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Camité de direction : ecteur de la gestion Manuel Lucbert

Rédacteurs en chef Jean-Marie Colombent Robert Solé Thomas Ferenczi

Daniel Vernet

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1939) Jacques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tel.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 VRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 48-60-30-10 ville d'Oswiecim, qui auraient fait figurer par erreur l'ancien théâtre sur les cartes officielles du Musée national. Ce bâtiment se trouverait en fait à l'extérieur du camp, et ce sont les autorités municipales communistes (le faisaient-elle en connaissance de cause?) qui ont cnnnaissance de cause?) qui ont donné le hail de quatre-vingt-dix-neuf ans aux religieuses de Poznan.

neuf ans aux religieuses de Poznan.
Ces arguties juridiques pèsent
peu à côté du préjudice moral pnur
la communauté juive. Le professeur Ady Steg, président de l'Alliance israélite universelle, crie son
désarroi: « Un symbale ne se
décrète pas. Il devient, et c'est ainsi
qu'Auschwitz est devenu le symbole
du mortyre juif. On comprendra
nlors combien nous heurte, nous
blesse et nous révalte l'idée exprimée par les promoteurs de ce carblesse et nous revaite l'idee expri-mée par les promoteurs de ce car-mel. Est-il décent de présendre pro-clamer la victoire du Christ là-même, en terre chréttenne, où après deux mille ans de civilisation chrétienne s'est accompli ce qui s'y est occompli?»

«Ni synagogue, ni église, ni tem-ple, ni couvent, seul le silence», conclut le professeur Ady Steg. Deux conceptions de la mémoire, du cimetière et de la mort s'affrontent. Si les chrétiens aiment les symboles religieux autour de leurs tomhes, les juifs nnt avec elles des relations de distance et de silence. « Ce n'est pas une non-mémoire, c'est une autre forme de mémoire », explique le père Stanislas Musial, jésuite polonais, secrétaire de la commission de l'épiscopat pour les relations avec le judaïsme.

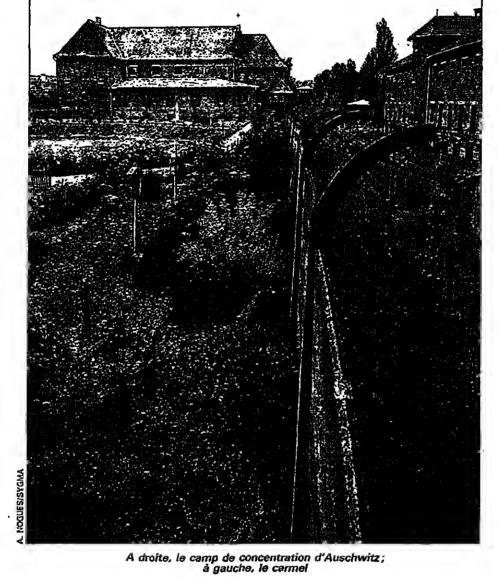
Une négociation

inédite à Genève Pour le moment, il est loin d'être compris et suivi. La polémique prend de l'ampleur. Réuni à Jérusalem fin 1986, le Congrès juif mondial s'empare de l'affaire. Des pétitions circulent et urrivent au Vatican, Me Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions julves de France (CRIF), écrit au nonce apostolique à Paris: «Le clel était vide. Il doit le res-ter. » Mais inversement, de Pologne, commencent à poindre des réactions d'incredulité, voire d'indignation, devant ce qui est vite assimilé à une campagne juive contre la Pologne. Au cours d'une visite à Paris, le cardinal Glemp, primat de Pologne, rencontrant une délégation des autorités israélites de France, explique qu'il ne comprend pas les raisons pour les-quelles on voudrait déplacer le carmel. Depuis Varsovic, le provincial des carmes dénonce « une ingé-rence étrongère incompréhensible ».

Archevêque de Cracovie (prés d'Auschwitz) et, à ce siège, succes-seur de Karol Wojtyla, devenu Jean-Paul II, c'est le cardinal Franciszek Macharski qui, dans une allocution du 4 janvier 1986, don-nera le mieux la signification, d'un point de vue chrètien, de la construction d'un carnel au camp de concentration. Il rappelle que, « pour les Polonais. Auschwitz est synonyme de souffrances et d'exterminotion qui touchèrent la plupart des familles. C'est le synonyme du massacre occompli par l'Allemagne à l'encontre du peuple palonais ». C'est là que sont morts des résistants polonais, dont heaucoup étaient chrétiens, puis des figures du catholicisme, comme le Poln-nais Maximilien Kolbe et la philosophe allemande convertie Edith Stein (1). Le cardinal de Cracovie explique qu'à l'exemple de ce qui convent à Auschwitz n'est ni nouveau, ni absnrde et souligne « In grandeur spirituelle » de la décision des carmélites.

On est là au cœur du tragique de l'affaire. Deux mémoires doulou-reuses rivalisent. Si, pour les juifs, nom d'Auschwitz est le symbole de la solution finale, pour les Polo-nais, il est d'ahord celui de leur propre martyre. La guerre a tué six millions de leurs compatriotes (2). Ainsi vont s'npposer, dans l'affaire du carmel, deux systèmes de symholes et de références, denx manières d'envisager la relation au lieu du crime et de refaire l'histoire

Mesurant les conséquences du précipice en train de se creuser. deux delégations juive et catholi que vont se réunir à Genève le 22 juillet 1986, pour une négociation sans précédent dans l'histoire. La première, derrière M. Théo Klein, président du CRIF et du Congrès juif enropéen (CJE), réunit Mes Tullia Zevi, présidente de la communauté juive italienne, René-Samuel Sirat, grand rabbin de France, Marcus Pardes, président du Comité des organisations juives de Belgique, le professeur Ady Steg, etc. Du côté catholique, la délégation est conduite par les



cardinaux Danneels, archevêque de Bruxelles, Decourtray, archevêque de Lyon, Lustiger, archevêque de Paris, Macharski, Dupuy et Jean Dujardin, des religieux français, et du côté polonais, Jerzy Turowicz, directeur de Tygodnik Powschezny, le journal des intellectuels de Cracovie, et ami personnel du pape.

Cette rencontre est exceptionnelle à plus d'un titre. Représentée par quatre éminences. l'Eglise catholique accepte de traiter d'égal à égal avec des représentants d'ins titutions juives, laïques et reli-gieuses. Elle est marquée aussi par une grande qualité spirituelle. La premiére séance de discussions est précédée d'une lecture de psaumes et la déclaration finale n'a rien de commun avec la langue de hois diplomatique hahituellement en cours sur les hords du Léman, Sous le titre Zakhor, souviens-toi, elle prière, adressée aux « homines et aux femmes de notre temps » pour èveiller les consciences.

A la clé, il y a un résultat concret. Le cardinal Macharski a spontanément proposé l'arrêt des travaux d'aménagement du carmel. La nef centrale sera laissée dans l'état où elle était avant l'arrivée des carmélites. Il ajoutait qu'aucun signe extérieur ne viendra contredire le « caroctère provisoire » de l'inatallation des sœurs carmélites.

Hélas! sur place, les travaux continuent comme si de rien n'était. Les religieuses restent sourdes à toutes les protestations et aux engagements pris à Genéve. Une nouvelle rencontre a donc lieu moins d'un an après, le 22 février 1987. A la même table, on retrouve les memes personnalités juives et catholiques. Le climat rester l'écoute, mais la déclaration find de Genève Il fait preuve d'in plus grande résolution. La délé-tion catholique décide la création. whors des territoires des camps d'Auschwitz-Birkenau », d'un « centre d'information, d'éducation, de tencontres et de prières », au sein duquel sera transféré le carmel : « L'initiative de prières des carmélites trouvera, dans ce contexte nouveau, so place, sa confirmation et son sens véritable, et il sera ainsi tenu compte des sentiments légiti-

mement exprimés par la délévation juive. . Un délai de deux ans est fixé. Mais, une fois de plus, en dépit des assurances données et épétées. l'espoir d'une détente heurte à des obstacles matériels. psychologiques, religieux, politis. Deux ans après Genéve II, en 1989. le visiteur sur place ne croise qu'un hanal écriteau planté à l'en-trée d'un terrain cultivé d'environ deux hectares, à cinq cents mètres du camp d'Auschwitz, séparé de lui par deux routes, un silo à hié et

un mince rideau d'arbres. il aura fallu deux ans pour trouver un terrain, négocier son achat avec quatorze propriétaires, attendre le résultat des enquêtes d'administration, d'urbanisme et le permis de construire. Manifestement, les délais sont trop courts et Mgr Decourtray doit une fois de plus demander un nouvel ajournement de six mois pour le début des travaux du nouveau couvent.

Lenteurs et révoltes

Pour justifiées qu'elles soient dans la Pologne encore commu niste, ces lenteurs vont de pair avec d'autres résistances plus sérieuses : celles de la population, clergé en tête, peu pressée de désavouer leurs religieuses, ne comprenant pas que des étrangers, fussent-ils cardinaux, se soient ingérés dans les affaires intérieures de la Pologne. Le cardinal Macharski doit ramer à contre-courant pnur convaincre l'opinion de son diocèse et même l'épiscopat polonais, réticent à appliquer des accords judéo-catholiques signés en dehors

Le mécontentement gronde à porte du carmel. Au cours de l'été 988, une croix de hois de sept nètres de haut, celle-là même qui ominait l'autel pontifical lors de à visite de Jean-Paul II à Auawitz neuf ans plus tôt, le 7 juin 1979, est dressee en pleine nuit, comme par défi, dans le grand jar-din jouxtant l'ancien théâtre. Elle est au centre d'un chemin de croix de quatorze stations alignées au pied même de l'enceinte du camp de concentration, de l'autre côté du mur d'exécution. De toutes les baraques, on ne voit qu'elle. Et pourtant, le lien choisi aemble incontestable. Comme l'indique un

une position difficile à justifier panneau au pled de ce calvaire, il pour un pape qui est l'ancien s'agit de la fosse de graviers (zwirowisko) où, au déhut de la guerre, étaient fusillés les résistants polo-Auschwitz. Heureusement, le sur-

Ce symbole de la croix est d'autant plus fort dans un pays comme la Pologne qu'il est depuis qua-rante ans le signe de la résistance spirituelle et politique au régime communiste athée, et que celui-ci voudra faire à son tour d'Auschwitz le lieu symbolique du patriotisme polonais devant lequel viennent défiler les anciens com-

L'été orageux de 1989

franche irritation. La presae réserve des titres de plus en plus gros à la polèmique. Le carmel qui devait être un lieu de silence, de prière et d'expiation devient objet de scandale, désigné à la vindicte par les anciens déportés ou les sim-ples touristes venus filmer les lieux. « Oui à la mémoire, non au carmel », clament les banderoles.

ouvriers polonais qui travaillaient

sur le chantier. L'été 1989, apécialement le mois festations d'impatience de la com-

battants et les écoliers.

L'impatience juive tourne à la

A la colère juive correspond une première pierre est officiellement posée par le cardinal Macharski le exaspération croissante des Polo-nais, notamment de la ville et des environs d'Oswiecim où circulent des pétitions pour réclamer le maintien des sœurs et dénoncer les Une saile de conférences est concessions faites aux juifs. Et l'inouverte et, en février 1992, a lieu cident redouté va se produire. Le vendredi 14 juillet 1989, conduits par le rabbin Abraham Weiss, venu de New-Ynrk, une petite dizaine de juifs, vetus de leur châle de le démenagement des carmélites, une aorte de valse-hésitation se prières, sautent au-dessus de la mel. lia entonnent des chants et poussent des cris hostiles aux religieuses polonaises et au Vatican. Mais la manifestation tourne à l'affrontement physique avec des

d'août, marque le sommet de la crise. Me Théo Klein écrit au cardinal Decourtray qu'il lui paraît « impossible de poursuivre le dialogue judéo-chrétien au niveau souhaitable». « Est-ce le retour au temps du mépris?», s'interroge René-Samuel Sirat, grand rahbin de France. La tension redouble parallèlement en Pologne, qui vit comme autant d'insultes les mani-

poursuivra pour savoir qui, de Rome, du provincial des carmes ou All of Is Constitution de l'épiscopat polonais, devait leur signifier l'ordre de départ. Il faudra l'intervention du pape en personne, dans une lettre aux so publiée le 14 avril, à la veille du

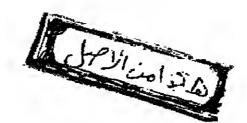
cinquantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, pour dénouer la crise et annoncer dernier acte d'aujourd'hui : un déménagement annoncé depuis plus de sept ans. HENRI TINCO Le pape a canonisé le père Kolbe en 1981 et béatifié Edith Stein en 1987.

(2) Sur six millions de Polonais mort

pendant la guerre, trois millions étaicat

in. Taure O'APL SHE & THE ME IS SPEND motors function to process STATE STATE STATE One per segment one subsequent respond County prodet sign factions forther much di Accuse other ages. CONTRACTOR OF THE PARTY OF per man i ant ren, min

dette le contra more den pie erinal interpretation throw to note with that on or do indigoto se bioto a cudatatus para planaga tras



AUSChwitz Augentration Sel catholiques depuis a gue

de formania Carlo Carlo And a set don't Mark Annual States

> Et Mer : v-v mer #2010 11 11 - 1 - 21 115 Une lette accstoline:

> > 14.07.275

1.111.52

.

SERVE L.

Year and the

445

CVC 25

Cr.

A ...

Cair"

Section.

110%

Mark.

4. 1992 W. S.

than! ...

.

inters:

WEST 1

46.50

-3

un good de ce culvaire, il m in department of the second of the second the the defent the to govern

in his in cross will did buin fact forth on Days contemp the first of the second party of the second party of the second party of the second of the sel personale on regions THE AT WHEE COURSE time primarie de ant legre:

all & subsect south a la

CHARLES LE MORE publication de primer du l' Constitue de primere de Constitue devient abier an deviced white a disease s to viende !! ting one has seen on supplete Palmer Ich mird. Aug tu ing the Schoolses and for a sterendend with min des Poist

ne se circles! maile reclaimer !: me man junde fin t'im white ic charge va or products (c.) a patter 1984 candedle thin Montage West, 1882 Tork was perse detains L. ID SERVED OR MEMORY to their tent for the state of the state of where the chapts of 19.45 EL 19 VEL-40 Market Fall Werne & Co.

THE TENEVISIONE section is pure ment of 4 The Marie to 12 Ale 4.8 Mary Mary Mary to be presented to being white and he return in Berte bitte bei Er in mand take. Print Ligital selling inte Haari: en de la contr

 $(\mathbf{A}_{\mathbf{A}}) \in \mathcal{A}^{(n-1)}$



Avant la réunion éventuelle du Congrès

La révision de la Constitution tend à dépolitiser la justice

Le Sénat e adopté en troisième lecture, jeudi 8 juillet, par 300 voix contre 17, le projet de loi révisant dans la Constitution les articles relatifs au Conseil supérieur de le megiatrature et à la Haute Cour de justice, dans la version qui avait été edoptée, mercredi, per l'Assemblée netionale (le Monde du 9 juillet).

Ainsi voté en termes identiques par les deux Assemblées, ce texte, qui tend à dépolitiser le

Sur la proposition de Pierre Bérégovoy, alors premier ministre, le président de la République avair soumis au Parlement deux projets de revision de la Constitution. Le premier, qui portait sur le rééquili-brage des pouvoirs publics, o'a pas été inscrit à l'ordre du jonr des travaux parlementaires par le gou-vernement d'Edouard Balladur, Le second, qui concerne le fonctionne-ment de la justice, a été amputé par le Sénat et l'Assemblée oationale d'une de ses dispositions, celle qui aurait permis aux justiciables de saisir le Conseil constitutionnel s'ils estimaient qu'une loi, qui leur était appliquée, portait atteiote à leurs « droits fandamentaux ». Le texte adopté par les deux chambres du Parlement ne modifie donc que les dispositions constitutionnelles sur le Conseil supérieur de la magistrature et sur la Haute Cour de justice.

• L - Le Conseil supérieur de la

L'actuel article 65 de la Constitu-tion prévoit que le Conseil supéneur de la magistrature est présidé par le président de la République, que le ministre de la justice en est le vice-président de droit et qu'y siègent en outre neuf membres désignés par le chef de l'Etat. Une loi organique précise que celui-ci ehoi-sit, sur des listes comprenant trois fois plus de noms que de postes à pourvoir, trois membres de la Courde cassation, trois autres magistrats, uo cooseiller d'Etet, auxquels

Au Sénat comme à l'Assemblée nationale, le s'ajoutent deux personnalités n'appartenant pas à la magistrature. Ce Conseil fait des propositions sur les nominations des magistrats du siège de la Cour de cassation et des premiers présidents de cour d'appel; il donne des avis sur les propositions de nomination des eutres magistrats du siège présentées par le ministre de la justice. Depuis 1992, une commission consultative du parquet

joue uo rôle qui aurait pu s'en

approcher pour les magistrats de sa

compétence.

Le projet de réforme prévnir que le futur Cooseil supérieur de la magistrature aura deux formations: une pour les magistrats du siège, l'autre pour ceux du parquet. L'une et l'autre seront présidées par le président de la République, le ministre de la justice en restant le vice-président de droit, alors que la «commission Vedel» avait proposé qu'il n'en soit plus membre. Celle du siège comprendra cinq magistrats de cette catégorie et un du parquet, un conseiller d'Etat désigné par le Conseil d'Etat, et « trois personnalités n'appartenant ni au Parlement ni à l'ordre judiciaire, désignées respectivement par le président de la République, le président de l'Assemblée nationale et le président du Sénate.

dent du Sénat ». Ainsi il y aura panté entre magistrats de l'ordre judiciaire et les sutres quand le chef de l'Etat et le garde des sceaux siègeront dans ce Conseil. La formation pour le par-

de la République, qui se trouveit à Tokyo pour le sommet du G7. Il revient à M. Mittarrand de soumettre ce projet de révision, e'il le souheite, eu Parlement, convoquá en congrès à Versailles, qui devra alors l'adopter à le mejorité des trois cinquièmee. La dete du 19 juillet apparaît comme la plus probable.

quet sera exactement équivalente

avec simplement une permutation

du nombre de megistrats de cha-

cune des catégories. Le texte de la Constitution n'indiquera pas comment et par qui seront désignés ces magistrats, le soin en étant laissé à une loi orgaoique. Le gouvernement envisage un tirage eu sort au sein d'une liste coostituée après élection dans les ressorts des cours d'appels au scrutin majoritaire, mais les députés ont récusé ce système. C'est aussi la loi organique qui précisera le numbre de postes attribués à chacune des grandes fonetions: Cour de cassa-tion, cours d'appel, tribunaux.

La formation de ce CSM pour le siège fera des «propositions» pour les nominations des magistrats de cette catégorie à la Cour de cassation, pour celles de premier président de cour d'appel et de président de tribunal de grande instance. Les autres magistrats du siège seront nommés sur « son avis conforme ». La formation pour le parquet donnera uo simple « avis» pour les cominations des membres de cette catégorie mais n'aura pas son mot à dire pour celles effectuées en conseil des mioistres, e'est-à-dire celle du procureur général près la Cour de cassation et celles des procureur généraux près les cours d'ap-

· Le projet supprime du texte actuel de la Constitution la phrase indiquant que le CSM « est consulté

justice, e été eussitôt communiqué au président PS, le RPR et les groupes affiliés è l'UDF ont voté pour. Seuls les communistes ont voté contra. L'accord entre las deux Chambresa yant été obtenu notamment grâce eu renvoi de certains pointa de dásaccord à das lois organiquas, un conflit pourrait surgir, à la rentrée, sur la question du paurvoi en cassation en cas de mise en cause de la responsabilitá pénele des membres du gouvernement.

> érogative traditinnnelle du ebef de l'Etat

■ 2. – La Hante Cour de justice

Dans le texte actuel de la Constitutinn, les membres du gouvernement et les anciens ministres ayant commis « dans l'exercice de leurs fonctions » des « crimes ou délits » en sont pénalement responsables devant la Haute Cour de justice. C'est celle-ci qui juge aussi le presi-dent de la République, mais simplement « en cas de haute trahison ». La procédure ne peut être ouverte que par une « mise en accusation » votée en termes identiques par le Senat et l'Assemblée nationale. La Cour de cassatinn evant interprété strictement cette disposition, un particulier ne peut, de fait, se plain-dre de l'action d'un ministre.

Une fois acquis le vote du Parlement, ce qui n'a été possible que deux fois depuis le début de la V. République, une commission d'instruction, créée par une ordonnance organique et composée de magistrats de la Cour de cassation, étudie le dossier en respectant stric-tement le code de procédure pénale. C'est elle qui prononce, s'il y a lieu, le renvoi devant l'instance de jugement composée de douze députés et de douze sénateurs élus au scrutio majoritaire par leur ebambre res-pective. La procédure n'a jamais

sur les grâces». Une nronnance organique de 1958 avait, il est vrai, considérablement réduit la portée de cette disposition qui limitant une dent de la République. En revanche sera créée une Cour de justice de la République devant laquelle seront « pénalement responsables » les membres du gouvernement pour les « actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions et qualifiés de crimes et délits au moment on ils ont été commis ». C'est dire que, comme dans l'ancien système, le code penal habituel s'appliquera à la mise en cause de la responsabilité pénale

des ministres.

Le changement - et il est essentiel - c'est que la procédure oe sera plus enclenchée par un vote du Parement, mais par une « plainte » de atoute personne qui se présend lésée par un crime nu un délit commis par un membre du gouvernement dans l'exercice de ses fonctions ». Cette plainte sera déposée auprès d'une « commission des requetes ». La Constitution ne precisera pas la composition de celle-ci, laissant ce soin è une lai arganique. Le ministre de la justice envisage d'y faire siéger des membres du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes. Cette commission triera les plaintes, mais le projet reste flou sur les critères sur lesquels elle pourra s'appuyer. Il explique qu'elle pourra soit classer la procédure soit la transmettre au procureur général près la Cour de cassation, afin que celui-ci saisisse

organique prévoie le pourvoi en cassetion non seulement contre des décisione de la commisaion d'instruction mais aussi contre das arrêts de le Cour de justice de la République. Devant l'Asaemblée nationele, M. Méheignene n'aveit évoqué que les dácisions de la commission d'instruction. le Cnur de justice elle-même. La

procédure, alors, se dérnulera comme actuellement, du moins probeblement, puisque le soin de la fixer est laissé à la loi organique. Il perait ecquis pourtant qu'une a commission d'instruction » composée de megistrat de la Cnur de posee de megistrat de la cuir de cassation juuera, comme par le passé, le rôle de juge d'instruction. C'est celle-ci qui décidera – nu non – de saisir l'instance de jugement elle-même. Celle-ci, d'après le Constitution, sera constituée de six députés et de six sénateurs élus par chacune des Assemblées, mais oussi, et c'est nouveau, de trois magistrats du siège à la Cour de cassation, l'un de eeux-ci, sans qu'il snit précisé comment il sera designé, devant présider cette nouvelle Cour de justice de la République, La Constitu tion n'abordera pas les possibilités de cassation, c'est la loi organique qui precisera si cela est possible et de quelle manière, contrairement de situation actuelle.

Les sénateurs ont tenu à ce que soit indiqué dans le texte de la Constitution que cette réforme de la Haute cour sera «applicable aux faits commis avant son entrée en vigueur », donc à l'affaire du sang contaminé. Mais cela n'est que la coinfirmation d'une règle de droit classique qui veut que les réformes de procédures pénales s'eppliquent aux dossiers en instance.

Dans la main de François Mitterrand

par. Thierry Bréhier

FAUTE de redonnar un peu de pouvoir au Parlement, François pouvoir au Parlement, François Mitterrand a la possibilité de soustraire, au moins partiellement, la justica à l'Influence du politique. La réforma constitutionnalle, qu'il promettait depuis son entréa à l'Elysée, n'avait au départ comma objectif qua de rééquilibrer le fonctionnement des pouvoirs publics au bénéfice du «législatif» et donc au détriment de «l'exécutif» mais, sous la pression des événements, le président de la République y a adjoint d'abord l'amélioration des garanties d'indépendance de la magistratura, puis une modification du fonctionnement de la Haute Cour de justice.

Si, aujourd'hui, seule cette partie de la révision peut eboutir rapidament c'est perce qu'un changement de la Constitution eet ai difficile à opérer qu'il ne peut vraiment être réelisé que dens l'urgence. Or l'amélioration des prérogatives parlementaires n'est jugée vraiment utile que per l'opposition ou par les membres de la majorité qui souhaiteraient compliquer la tache du gouvernement. En revanche: l'effaire du sang contaminé a démontré l'ineffimise en cause de la responsabilité pénale dee ministres at l'état de délabrament de la justice impose de donner aux magistrats une satisfac-tion, même si celle-ci risque d'être plus morale qu'effective.

Le piège que François Mitterrand a voulu tendra à la droite pourrait toutefois se refarmer sur lui. S'il aveit fait déposer par le gouverne-ment de Pierre Bérégovoy, en s'inspirant trèa largement des propositions du comité consultatif mis en place sous la présidence du doyan Vedel, deux projete de révisinn constitutionnelle, c'étain, en effet,

□ M: Giscard d'Estaing affirme que le fonctionnement de la Constitution lmi «tieut à cœur». - M. Giscard d'Estaing s'est défendu, jeudi 8 juillet sur RTL, d'evoir voulu semer le trouble dans la majorité en demandant à M. Balladur quelles conclusions il entendait tirer du refus de M. Mitterrand d'inscrire la révision de la loi Falloux à l'ordre du jour du Parlement. «Il faudrait tout de même, a-t-il déclaré, qu'on puisse traiter des sujets en France, des sujets de fond, sans qu'il y ait aussitot la petite interprétation de l'arrière-pensée ou du croc-en-jambe. (...) J'ai veillé sur le fonctionnement de la Constitution française, c'est un sujet qui me tient à cœur. Et quand je pense à la dena l'espoir que le vote da celui portant sur la fonctionnement de la justice – le prassion des faits devant contreindre la droite à le reprendre à aon compte - ouvrirait la voia à calui qui vies à eccroître les moyens d'action du Parlament.

La première de ses prévisions est certes réaliséa maia dans des conditione qui ont démontré, una foia encore, la difficulté de modifier la loi fondamentale par la voia parlemen-taire, ce qui rend bian problématique la passaga à la deuxièma phese de son plan.

Un pas vers l'autonomie du parquet

Le choix que va avoir à faire M. Mittarrand – puisque lui seul peut enciencher la demière étape de la procédura de réviainn, ann en convoquant députée et aénateura an Congrès à Varsailles, soit en sollicitant directement las électeurs par référandum, hypnthèse qui paraît exclue - est particulièrement délicat. S'il s'y résout, comme sembla l'indiquar le vote positif des parlamentaires socialistes, dont il est difficile d'imaginer qu'ila l'aiant émis sans avoir pris contact au présiable avec l'Elysée, il evelise une réforme du Conseil supérieur de la magistratura, dont il e toujours dit qu'ella lui aembleit plus symbolique qu'utile. En mêma temps, il soutient une modification des conditiona de misa en cause de la responsabilhé pénala des minietres qui peut être recua par l'opinion - mêma si c'est à tort - comme n'ayant d'autre objet que de facilher le défense de Laurent

A tort, parca que, si la réforme de la Constitution permet à l'ancien premier ministre socialista d'échap-

petits tours qu'on peut faire aux uns

et aux autres.»

D Le CNI critique l'attitude de l'ancien président de la République. -Jean-Antoine Giansily, président du CNI, s'est inquiété, jeudi 8 juillet, de la «volonté de M. Giscard d'Estaing d'auvrir une crise constitutionnelle grave» sur la réforme de la loi Falloux, alors que la France a besoin d'une «large majorité pour mener à bien le redressement économique». permettre de mettre en panne le Parlement», 2-t-il fait observer, en se félicitant de l'ettitude d'Edouard Balladur qui, ven dédramatisant la sagesse et montré très clairement où Constitution, Je ne pense pas aux se situaient les intérêts de la France.» disposer à sa guise.

per à une mise en accusation par le Parlament, elle le soumat su risque réel d'une plainte des victimes des transfusions sanguines empoisonnées. Cartes il aurait alors à s'expli quar assentiallament davant des magistrats, mais il ne pourrait done plus se plaindre d'un «procès politique s. Cette « dépolitisation » est un pro-

orea. Toutefois, la solution rateriua n'est pas à l'abri de la critique. Soumattre l'action du gouvamament eux plaintes des amoureux de la chicana et, da fait, aux contrôles de magistrats sana eutre légomité que celle de leurs compétences, alors que les ministres ant reçu leur pouvoir dea élacteurs, n'est paa sans risque. Cette procédure na peut être que très précisément encadrée pour éviter tout débordement. Or la texte voté par le Sénat et l'Assambléa nationale reste très vague. La saine epplicatinn d'un principa, accapté par tous il est vrai, dépendra pour besucoup de le lni organique qui devra être votée à l'automne. Le constat est idantique pour le

modification de la composition et des prérogatives du Consail supérieur da la magistrature. Seul le eystèma de désignation des magistrets qui y elégaront permettra d'évitar que la justice ne sorte de la dominaonn du politique que pour tamber dans le corporatisms ou le coopta tion, qui lui serait tout autant dommageabla, même si le fait que puisaant y aléger eutant de personnalités quelifiées que de magistrats protaga contre cetta dérive. Or cela sera fixé par una loi organique pour lequalle ni le Sénat ce qui expliqua en partie sa raideur dens le pracédure de révision constitutionnelle - ni le président de le République ne disposeront d'un

La seule existence de ce droit e déjà permia eu chef da l'Etat d'obtenir que le droite tienne compte da la plupart de ses aouhaits fondamantaux. Mais la création, de fait, d'un CSM pour le parquat est un pas dans l'autonomie de celui-ci visà-vis du gouvernament. Or le devoir d'obéissance des procureurs eu ministre de le justice est un des fondements da l'organisation judi-«La situation est trop critique pour se ciaire française, et M. Mitterrand y est très attaché. A son ratour de Tokyo, il ve lui felloir paser les evantagas et las inconvéniants d'une réforme que le Parlement et le situation, a choisi la voie de la gouvernement lui proposent, mais dont il peut constitutionnellement

Banque de France: le gouvernement impose son point de vue

L'Assemblée nationale a adopté, dans la nuit du 8 au 9 juillet, par 466 voix (RPR-UDF) contre 95 (PS-PC), les cooclusions de la commission mixte paritaire (CMP) sur le projet de loi accordant l'autonomie à la Banque de France, modifiées par quatre amendements du gouvernement qui avait demandé un vote bloqué. Ces quatre amendements ont provoqué les protestarions du rapporteur général, Phi-lippe Auberger (RPR, Yonne) et dn président de la commission des finances, Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire). Celui-ci s'est insurgé « contre la méthode du gouvernement qui consiste à amender sur des points secondaires un texte élaboré par la CMP, après un travail appro-fondi » entre députés et senateurs. « Nous ne sommes pas loin de l'abus », a-t-il ajnuté. Le texte a dooné l'occasion aux communistes de défendre l'exception d'irrecevabilité et aux socialistes le questinn préalable. Ces deux motinns ont été rejetées.

 La lni de privatisation est votée - Les députés oot adopté en der-nière lecture, jeudi 8 juillet, par 483 vnix contre 90, le prajet de loi de privatisation dans le texte de la commission mixte paritaire. En première lecture, M. Balladur avait engagé la responsabilité de son gouvernement. L'Assemblée a également approuvé définitivement le projet de loi qui vise à étendre le bénéfice de la qualité de pupille de la natinn aux eofants de fonerionnaires morts dans l'accomplissement de leur devoir, ainsi que deux livres du nnuveau ende rural traitant respectivement des exploitations egricules et de l'enseignement et de la recherche.

bloqué lors de la discussion au Sénat de son projet sur l'immigration - Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de l'eménagement du territoire, a recnuru, jeudi 8 juillet, à la procedure du vote bloque lors de la discussion de ann projet de loi relatif à la maîtrise de l'immigratioo. « A cette cadence, nous n'en aurions pas fini avant la fin de la semaine prochaine et encore », a dit M. Pasqua en commentant l'aboodance des interventions des sénateurs des groupes du PS et du PC. Le Sénat devait voter, vendredi 9 juillet, eo une seule fois, sur l'ensemble des artieles du texte assortis des amendements retenus par le gouvernement.

Le Sénat vote la levée de l'immunité parlementaire d'Eric Boyer (RPR)

Les senateurs ont voté à l'unanimité, jeudi 8 juillet, la levée de l'immunité parlementaire d'Enc Boyer, avait transmis, le 2 juillet, cette sénateur RPR de la Réunion, prési-dent du conseil général de ce déparsions du rapport de la commission «ad hoc» constituée pour examiner ce dossier (le Monde du 9 juillet). Des «indices graves et concoi ayant fait apparaître que M. Boyer pouvait avoir participé à des «jais de corruption » dans une affaire concernant le marché des transports scolaires de la commune de Saint-Leu (la Réunion), le procureur générai près la cour d'appel de Saint-De-nis-de-la-Réunioo avait demandé la evée de l'immunité parlementaire du sénateur afin de procéder à son encontre à une mise en examen et

tion provisoire. Pierre Mébaignene avait transmis, le 2 juillet, cette requête au Palais du Luxembourg.

M. Boyer avait lui-même souhaité la levèe de son immunité parlemen taire, w.le your confirme oue, avant tent soucieux de m'en remettre à la justice pour y défendre mes droits, je demande au Sénat de voter la levée de mon immunité parlementaire », avait-il ècrit dans une lettre adressée. le 7 inillet à Etienne Dailly (RDF. Seine-et-Marne), président de la commissinn «ad hnc» chargée de son cas. Depuis le début de la cinquième République, M. Boyer est le troisième séneteur à evoir fait l'abjet d'une levée d'immunité parlemen-



«L'activité d'Urba en tant que bureau d'étude était totalement fictive»

Renvoyé devant le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc dens l'affaire Urba-SAGES evec dix-sept eutres inculpés (le Monde du 9 juillet), Henri Emmanuelli. ancien trésorier du PS, e annoncé ieudi 8 juillet sa déciaion de se démettre de son mandet de dénute des Landes et d'inviter les électeurs de sa circonscription à «se prononcer à nouveau, an conneissence de cause». M. Emmanuelli affirme qu'il se battra « pour [son] honneur » et « pour celui des socialistes ». Les députés socialistes ont assure leur collégue de leur « totale solidarité ». M. Philippe Séguin e qualifié la décision de celui qui fut son prédécesseur à la préaidence de l'Assemblée netionale d'«acte courageux, digne et honorabla ».

RENNES

de notre correspondant

C'est un arrêt de quatre vingt douze pages que la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Rennes. sation de la cour d'apper de Rennes, présidée par Dominique Bailhache, a rendu, jeudi 8 juillet, pour renvoyer devant le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc dix-huit des vingt et une personnes inculpées dans les affaires Urba-Sages-BLE, liées au financement occulte des partis politiques dans le département de la Sarthe. Après un rappel des faits, de la prorédure et des explications des incul-pés, la Chambre d'incusation rejette les onze incidents de procédure et demandes de nuilité de procès-verbaux, ordonnances, perquisitions et autres commissions rogatoires présentées par les défenseurs des inculpés.

La chambre d'accusation constate qu'Urbatechnic-Gracco, mis en place en 1972 et à propos duquel les chefs d'entreprises entendus parlent de « racket » ou de « cotisations destinées

à finoncer un parti politique qu'ils démissionoaire de son mandat de acceptaient de payer pour ne pas se faire remarquer », ne disposait pas parmi ses délégués de compétences particulières pour présenter des avis techniques sur les marchés concernés

Que ce soit dans les entreprises, dans les services administratifs ou dans les archives d'Urba-Gracco, il n'a été trouvé aucun document de travail, aucune étude, aucun rapport dont l'existence aurait été de nature à donner crédit à la réalité de l'assistance commerciale promise et payée ». Pour ls chambre d'accusation, les « commissions ainsi versēes aboutissaient nour la maieure nartie à contribuer au financement du parti socialiste et pour une moindre part à assurer celui du système mis en

 La responsabilité d'Henri Emmanuelli. - L'arrêt consacre cinq pages à l'explication de la responsabi-lité de l'ancien trésorier national du PS. Henri Emmanuelli, ancien prési-

député des Laodes. Notant que «M. Emmanuelli a éludé toutes les questions qui lui étaient posées» lors de son interrogatoire, la chambre les révélations d'autres inculpés ou les déclarations, longuement reprises, de M. Laignel devant la commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis politiques.

Selon la chambre d'accusation, « Il apparait suffisamment établi que l'ac-tivité d'Urba en tant que bureau d'étude étoit totalement fictive et que le groupe avait pour seule et unique vocation de financer le parti à hau-teur de 60 % de ses recettes ». Financier des congrès, Urba y disposait « d'un très beau stand appelant ouver-tement les élus à travailler avec

Pierre Villa, ancien premier secré-taire fédéral de la fédération du PS dans la Sarthe et ancien adjoint au maire du Mans, déclare d'ailleurs

de préciser : «Le tresorier national du parti exerçait une véritable tutelle sur les dirigéants d'Urba-Gracco ». Même indication de la part de Michel Reyt, le PDG de le Sages, une officine concurrente d'Urba dont MM. Joxe et Laignel disaient que ses clients « risquaient de ne pas bénéfi-cier de l'investiture du parti ».

Evoquant les saisies opérées au siège du parti socialiste, la chambre d'accusation estime que M. Emmanuelli « était parfaitement informé des règles de fonctionnement du groupe Urba-Gracco, du caractère ficif de son activité en tant que bureau d'étude et de sa seule destination, à savoir le financement du parti socia-liste à hauteur de 60 % des recettes». Et la chambre d'accusation de préciser dans son arrêt que «le recel [NDLR de trafic d'influence] est applicable à toute personne qui, en connaissance de cause, a, par un moyen quelconque, bénéficié du pro-duit d'un délit ».

· La Sages et Bretagne-Loire-Equipement. - Dans le volet Sages, où les amitiés rocardiennes apparaisment de la Sarthe, il est question de l'opération Novaxis, une technopole créée aotour de la oouvelle gare TGV. Une commission de plus d'un million de francs a été versée à la société Dalla Vera, recommandée in extremis par le président de la communsuté urbaioe du Mans, Jean-Claude Boulard, et acceptée à l'una-nimité par les membres du comité syndical

Pour ce qui est de Bretagne-Loire Equipement (BLE), la chambre d'ac-cusation note que, selon les entrepre-neurs entendus, « l'efficacité de l'Intervention de BLE auprès du décideur était liée à son appartenance au parti communiste et à l'influence qu'elle pouvait ainsi exercer sur les élus locaux de la même obédience». Elle remarque que « les Interventions de BLE sur les marchés de la commune de Champagné [NDLR: trois-mille-deux-cents habitants] sont toutes pos-térieures à l'élection de M. Laude» qui selon la chambre d'accusation dit seion la chamble d'accusation de la petite taille de la commune, le décideur en matière de passation de marchés n

> Michel Reyt sous contrôle judiciaire

Après requalifications et prises en compte des effets des lois d'amnistie du 20 juillet 1988 et du 15 janvier 1989, la chambre d'accusation de la contre des réquisitions du procureur géoéral et confirmant dans une grande mesure les délits retenus par conseiller instructeur, Renaud Van Ruymbeke, à l'égard des prévenus, a pris les décisions de renvoi suivantes, dont le tribunal correctionoel de

Saint-Brieuc aura à juger.

Bernard Tapie, qui, mis en cause deveot l'opinioo, après avoir été eoteodu par le magistrat iostruc-teur dens l'affaire Veleocieones-OM, pour des faits sans rapport avec son activité politique. a cherché dans son rôle à la direction du Mouvement des radicaux de gauebe un appui cootre ses détracteurs. En vouleot transformer une réunion PS-MRG en une rencontre entre lui-même et Michel Rocard, le président de l'OM abusait d'autant plus des circonstances qu'il y a trois semaioes, il recevait, à le cooveotioo du mouvement qu'il a récemment rejoint, la fine fleur des adversaires socialistes de l'ancien premier ministre et confirmait son intention de conduire une liste cooeurreote de celle du PS eux élections européennes. Si Micbel Rocard, comme il l'a dit jeudi soir, « n'est pas » de ceux qui l'entourent ces jours-ci de leur ami-tié, Bernerd Tepie oe peut s'en

L'un est mis eo cause personnelii sont persoonellemeot reprochés. pu, elle-même, la tenir à tort pour

in the late of the Renvoi devant le tribunal correc-

PDG du groupe, pour trafie d'in-fluence, faux et usage de faux; Jean-Louis Claustres, ancieo directeur d'Urbatecboic, pour trafic d'influence, faux et usage de faux; Jean-Jacques Gastebois et Christiao Lucon, anciens dirigeants de la SA Gracco, pour trafic d'influence, faux et usage de faux; Jean-Pierre Barth, gérant de la SARL multi-services pour recel de trafie d'influence; Marc Jurdit, ancien délégué régional dans le Sarthe d'Urba-Technie et de Gracco, pour trafie d'influence faux et usage de faux; Pierre Villa, ancien maire adjoint du Mans, pour trafic d'influence; Henri Emmanuelli pour complicité et recel de trafic d'in-

dans le dossier Sages : Michel Reyt, pour trafic d'influence aggravé, faux et usage de faux en écritures commerciales; Marie-Héléne de Jomaron, pour trafic d'influence, complicité de faux et d'usage en écritures; Pierre Villa, pour trafic d'in-fluence; Jean-Claude Boulard, - éga-lement partie civile dans ce dossier en qualité de président de la communauté urbaine du Mans - pour trafie d'influence.

- dans le dossier Bretagne-Loire-nipement : Gérard Vourch, ancien décidé de mainteir Michel Reyt sous contrôle judiciaire.

Me Patrick Maisonneuve, défeuseur de M. Emmanuelli, a parlé d'un pourvoi de son client en cassation et Claude Larzul, défenseur des inculpés de BLE, s'est étonné du peu de motivations sur les moyens de s'est eofio déclaré surpris par le maintien de son client, M. Reyt, sous contrôle judiciaire, alors qu'ail s'est acquitté de toutes les mesures pres-crites, y compris le versement de la caution de 500 000 francs».

Réduction de peine en appel pour Gérard Monate et Pierre Bentata

La neuvième chambre de la cour d'eppel de Paris e réduit, jeudi 8 juillet, les peines infligées en pre-mière instance par la onzième 24 Banard Topie .. Viiade radicaux de pasene chambre du tribunal correctionnel à Gérard Monate, ancien PDG d'Ur-Gérard Monate, ancien PDG d'Ur batechoique, et Pierre Bentata, אונים במושים של מיווים אונים של מיווים של מי directeur général de le SAE, dans ध ग्रामान l'affaire dite des fausses factures du

Non lieu pour Jacques Jusforgues, Robert Jarry et Christian Giraudon,

- dans l'affaire Urhatechnie-Gracco et autres : Gérard Mooate, ancien

PDG de 8LE est renvoyé pour trafic d'influence faux et usage de faux en écritures de commerce; Michelle Cevesé, ancienne attachée commerciale de 8LE, pour trafic d'influence; Alain Billas, également ancien atta-ché commercial de BLE, pour trafic d'influence et complicité de faux et d'usage de faux; Jecques Grosman, ancien PDG de GIFCO, pour trafic d'influeoce; Marc Fouloo, ancien d influence; Marie Totalod, ancien nistrateur du GIE GICAP, pour recel de trafic d'influence; Yvon Luby, pour trafic d'influence; Jean-Claude Laude, pour complicité de trafic d'influence. La chambre d'accusation a décidé de maintain Michael Best aux parties Michael Best aux parties de la complicité de la maintain Michael Best aux parties de maintain Michael Best aux parties de la complexité de maintain Michael Best aux parties de la complexité de maintain Michael Best aux parties de la complexité de maintain Michael Best aux parties de la complexité de la compl

CHRISTIAN TUAL

Fausses factures du Sud-Est

Le 31 janvier, le tribuoal evait ecodamoé Gérard Mocate, pour trafic d'influence, à quinze mois de prison evec sursis et 30 000 F prison evec sursis et 30 000 de la la la cureat de corruption, à la la la cureat de corruption, à la la la cureat de corruption complicité de corruption, à la même peine assortie de 100000 F d'amende (le Monde du 3 février). La cour a coofirmé les amendes, mais elle e ramené les peices de prison avec sursis à un an. Les deux eutres prévenus qui evaient fait eppel, Joseph Deleroix et Bruno eppel, Joseph Deleroix et Bruno
Desjoberts, tous deux dirigeants
d'Urbatechoic, ont vu leur peine
d'uo ao de prisoo evec sursis el
20000 F d'amende confirmée par la

Sur les trente-six personnes incul-pées dans cette affaire liée au financemeot du Parti socialiste par des eotreprises de travaux publics, vingt-sept eveient bénéficié soit d'un non-lieu, soit de la loi d'amnistie du 15 janvier 1990 sur le fioancement des partis politiques. Aussi, la cour relève-t-elle dans son arrêt : « Eu égard o l'absence d'enri-Aussi, la cour reservoir d'entre arrêt : « Eu égard o l'absence d'entre chissement personnel des prévenus et à alonnement personnel des prévenus et à alonnement personnel des pour les aux limites apportées par les pour-suites, en l'espèce, par les lois d'amnisties (...), la cour, comme les pre-miers juges, fera une application modérée de la loi pénale.»

contre l'Olvi TOR on much one

112 de 50 U. 20 35 St.

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

production of the second

#1:32 B

Strik Cerisater (12) 151

Sec. 11. - 1. - 1.

impener: in the s

=422....

Emiliar (mighta eta emi

gant by and a sign

and the second second

gro 300 41 (42) 1 4 1

SECTION OF THE

April 20 Cart Control of

alster in in in

istan du Parti socialiste

ma end matin 8 ___iet.

Más sa remodatre laved

is kouvement des rad.

Mysche une trentaine

mas avant cue e m

za le Monde du 9 juil-

and pustifie sa terision

name ele seneur et la

tici devaient entrare

aggussism re tara.s.

Tas possibles dans les

≊ps l'annulation de ce

acta, organise àa-

la Michel Rocard depuis

lemaine de jours. Jean-

ti Huy a déclaré que le

sant est le president, se

tini ren éta: de rupturo

a avec la direction

(Panel argument avente

an doi ausoni sercioni .7

mappid med sugar la

A PLAT OF THE PARTY OF THE PART

. . erf charge de war: war in the bischmotest busine de ge Cheiftret fie fintenere C. 100 Charle recovered defining 181 - Se Printige die Vellenebellenet · · il.-cmc Robert, mile, a-b-elle I but the sales and the sales are printer approaches des Valencies regreg in remtrer die Farigent . was man in merder verneber ben greiber finde i i termando esginista de lesco-Derner Berner Genetiger genetent de I HE TOUGH MANY ACCOUNTS A MANY titt fårt i meder å film felden

11 .11 Toronto Britis per directive. bitte sandredt en debni in prese System et lan trace success de Valencianas des affecrent abdet des emulacides Bereit "anacophe Robert, Jorge Barris :2-aga et Jengeen Glassmann Date and reight the Completions and Bestingen autothe de Ashandelesses quant p the A that raction of said profflor ен репления решинический вы Габ.

The service descriptions for tones

... a Coupe of Entrain courte

The Pace & cold by marridge law Long 19-19 FA 64-18-00 SAINS NEW IS DO SOMETHING in company of service du 1 despress to 10 parts. April ine take dink A wat Mari Mr. April 2 Com Calle : compt. babride van

south pas and offer his first in

contains wester distributions

princes for his toffer the A

the standarding a man

Mune Rower pe

percentification the property

man 4 55 companies 4 des

Since Courses & State of Mines

previous from their section

person has necessaries

Bellemann, Ever when Lugar James Market Berry

La constitue of a secondary

de repliers ponitioned or tion de topole de 75 a

lacds, draw decree Bloss oc

net someone de Min

Land de Friedrich Com-

der a seem delican de la seem de

A l'agence du Macmand C

affirmed to be for the same

Benedict & Burnister 🖫 est

Affirmant sa solidarité avec Bernard

MRG se déclare « en état de ri avec la direction du

empéché le représentant du RFR So facet he pieces best voted the decodes Same Active to necessary distributed on rest hemmes county gracemen pe Trest a mongrid o un barrechous g Toubart spin, county, du militari paid the see sections to Landon be principal the Mount regal be made there would be : pre-crudu des trandut Arec Vir . Bircyroleow 1 a . wis 12 12 12 The street streets desired to the range mederninde du rudiculiume

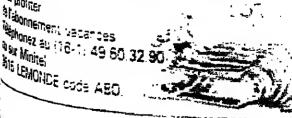
M. Cambudelis (PS): « Ancume calden de polintiques »

La exclorre, tross pours give tard. COM en finale de la coupe L'Europe de fanthall suscitait les plus flatteurs des commentaires ING . PRESCRIPTION ER & PART "We litrant une photo de Bernard Taper e anomene la recentre : dans le prograd managed du MRG

Porat d'organ : la convention reganisée le 19 para deracer au Part forst de Vincences de Monde in in just a fte Foorenen pour Bernatd Tapie de passer son e depréses de les devient des redetête de leur little eus prochaines restopérantes, voire de les faits Mafiance pour l'élection présiden

L'enquête sur la corruption pré-Marsenie, au cours de inquelle Ber nand Tapre a deja ere unicadu de la communication de la communication de la communication de communication des des la communication de l "Mirana La demande de le direction du PS de se pas voir figures. Lans la décignant redocté le prés-sent de l'Ord a provoque l'acobs de targe e Muchel Round avent and FITTH AND ARRIVATION ABOUT IN THE

beerez Le Monde pendant vos vacances Même pour quinze jours seniement!



and there are a second a single M. Tun s la chasse à a

Antiques process

of Combatteen the

Griera viere autresteille de

des this issue introduction. MATERIAL TRAVELLE BY MARCH d an region of some thank that we para have the pa-transport thank themps the state is unique companies who stated the mornale France to morth 1 santus de reparie ed prevenue Paper ou the best of the sales. lote liking pad IN A DASSESS THE REAL PROPERTY. make our Leaves : 1 RES ANGLISCH SO SO STREET S FRANCIS OF MAN rejuner to divinity. petitic training paint ACTUAL DE NO SE

ne regionales ple mater MBC: Bernied Topes Bear discrete the



Une élection partielle aura lieu dans un délai de trois mois.

La démission de l'ancien président de l'Assemblée nationale de son mandat de député « Devant un tel acharnement, je ne peux rester passif »

Henri Emmanuelli a rendu publi-

que, jeudi 8 juillet, la déclaration sui-vante : «La décision de la chambre d'ac-cusation de la cour d'appel de Rennes de me renvoyer devant un tribunal ne pourra surprendre que celles et ceux qui ouvaient encore croire ou'il s'agissoit là d'une offaire de justice ordinaire. Pour ma part, je n'ai eu depuis mon

sur l'issue de cette instruction. » Inculpé és quolités, par vole de presse trois mois orant de l'être officiellement (1), sur lo base d'une construction juridique de circonstance, cherche à atteindre à travers moi et n'ayant eu droit à oucune instruction on déjà été si diverment éprouvés.

«Il s'agit bel et bien d'un

procès politique : nul ne peut

en douter / » C'était Il y a un

en. A le tribune du congrès

extraordinaire réuni par le Parti

socialiste à Bordeeux, Henri

s'indignait das «fuites» qui

avaient permis au Monde d'ennoncer la décision du

conseillar Ranaud Van Ruym-

becke de l'inculper, en tant

qu'encien trésorier du PS,

eussitôt après le fin de la ses-

sion extraordinaire du Parle-

ment et juste event le jéunion

des essises du parti. « C'est

inculper tout un parti, son pré-

sent, son passé, ses diri-

geants et sas militants », effir-

mait le député des Landes, qui

livrait son sentiment intime

dens cette phiese : « Il y e,

ensuite, le président de l'As-

eemblée nationale, leté en

păture à l'opinion nationale et

internetionale, l'homme qui

eveir. voici moins d'un mois,

apposé sa signature sur le

sceau de la République eu bas

d'une réforme constitution-

Devenu président da l'As-

semblée à la suite de l'acces-

sion du tituleire da la fonction,

Laurent Fabius, au poste da

premier secrétaire du PS.

en janviar 1992, Henri Emma-

nuelli n'est pes homme à

prandie una talla fonction à la

légère. Viscéralement républi-

cein, de ces régions où l'on

eat « rouge » perce que répu-

blicain, ca fils d'un électricien

béarneis, d'origine corse at de

conviction communiste, tué

dens un accident du traveil, a

passé son edolascence à aider

sa mère au magasin d'articles

de sport qu'ella tenait dens

une petite station de ski pyré-

Elu député des Lendes

en mera 1978 (après une pre-

mière tentative infructueuse

dans le Lot-et-Geronne

en mera 1973), président du

conseil général en mers 1982,

secréteire d'Etat eux DOM-

TOM en 1981, eu budget de

1983 à 1986, il a souffert de

voir le signeture du président

de l'Assemblée netionele

tachée per une vulgaire incul-

Venu à Paris faire see

unique rencontre avec le magistrat

charge de l'informotion aucun doute

digne de ce nom, avant fait l'obiet d'un réquisitoire écrit du parquet, charge de poursuivre au nom du peuple français et concluant ou non-lieu - c'est-à-dire à lo nécessité de ne pas poursuivre, - j'ai toujours su que, malere cela, la cham-bre d'accusation de Rennes, soucieuse de ne pas le déjuger, ne renoncerait pas à confirmer la décision de l'un des siens de traduire en justice le Parti socialiste en envoyant devant un tribunal son ancien trésorier. C'est bien de

études à Sciences Po (il est né

le 31 mai 1945 à Eaux-

Bonnes, dens les Pyrénées-

Atlantiques), cadre à le Com-

pagnie finencière de benque

d'Edmond de Rothschild, qu'il

comme député, il eat proche

de François Mitterrand, dont la

maison de Latche est située

dans sa circonscription. II

n'est pes et ne deviendre pae,

après la victoire de 1981, un

courtisan. « J'ai pessé l'âge

des ceramels mous », répon-

dre-t-il, en 1988, au président de le République, qui lui pro-

pose de retrouver un poste au

En désaceord avec le place

felta, dans le gouvernement

de Michel Rocerd, à des per-sonnalités de le « société

civile», il critique volontiers la

politique d'un pramier ministre

dont il estime, pourtant, que

le tour éteit venu d'exercer, eu

côté du chef de l'Etat, le 1es-

semblée nationals, entré au

Le 3 avril dernier, apràs le

retrait de Lionel Jospin, c'est Hemi Emmanuelli qui e essumé

Michel Rocard à la préaidence

de la direction du parti. Sans

âtre « devenu rocerdien »,

comme il le dit lui-même, le

député des Lendea pense que

la personnalité et l'eudience

de l'ancien premier ministre

sont indiepensebles à le

reneiasence du PS. Celle-ci

pesse, eussi, per la défense

de son honneur, pour laquelle Henri Emmanuelli est résolu à

pever da sa personna.

proposition de désigner

nonsabilité du pouvois.

guitte epràe son élec

Pour l'honneur

cela qu'il s'agit et de rien d'autre.

» Foce à cette situation, je me baitral. Pour mon honneur, mais aussi pour celui des socialistes que l'on cherche à atteindre à travers moi et qui

l'honneur me fait un devoir de remettre mon mandat entre les mains des électrices et des électeurs qui, le 28 mars, connaissoient vnon inculpation, mais ignoraient encore que le parquet conclurait au non-lieu et que la chambre d'accusation passerait outre. Ils doivent pouvoir se prononcer à noureau, en connaissance de cause. C'est le sens que je donne à ma démission de l'As-semblée nationale. Il m'apparait néces saire de préciser cependant que, dans mon esprit, le suffrage universel n'o pas vocation à se substituer à la justice lorsqu'il ne s'ogit pas d'un probleme de souveraineté concernant le peuple fran-

« En ce qui me concerne, ce sens de · Depuis plus d'un an, on joue avec moi, avec ma reputation, avec lo souffrance et la tristesse de mes amis et de mes proches. Devant un tel acharnement, je ne peux rester passif.

. En ce qui concerne le Parti socialiste, si le procès du financement des partis politiques, avant que ne soit inspublic et privé, doit avoir lieu, il aura lieu. Mais il ne saurait être limité au seul Parti socialiste qui, à ma connaissance, a été le plus transparent, »

(1) M. Emmanuelli fait référence à l'arti-cle paru dans le Monde du 10 juillet 1992 annonçant l'intention du juge d'instruction de l'inculper. Le député des Landes a été inculpé le 14 septembre 1992.

La solidarité des députés socialistes

Martin Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a exprimé, jeudi 8 juillet, dans un commuoique la « totale solidarité » des députés PS à Henri Emmanuelli, en soulignant « l'honnéteté dont l'oncien président de l'Assemblée notionale

a toujours foit preuve v. «Les députés PS s'étonnent de cette décision dont foit l'objet de monière très injuste Henri Emmanuelli, dont personne n'a

qui vise le PS à travers son ancien tresorier », ajoute le communiqué. Les responsables socialistes de

Midi-Pyréoées, la fédération de Paris du PS, ainsi que Jean-François Hory, président du MRG. ont également assuré M. Emma nuelli de leur soutien.

Pour sa part, Philippe Séguin, président de l'Assemblée oationale, a qualifié d'aete « courageux, digne et honorable » la décision de M. Emmanuelli.

jomais mis en couse l'intégrité et La différence

Suite de la première page

C'était, le 14 janvier 1992, la perquisition de Renaud Van Ruymbeke au siège du Parti socieliste, le jour même de la passation de pouvoirs entre l'ancien premier secrétaire, Pierre Mauroy, et son successeur. Laurent Fabius.

Sept mois plus tard, comme les socialistes se réunissaient en Hostile, depuis 1985, à la congrès extraordinaire à Bordeaux, tentativa de prisa da contrôla la nouvelle de la future inculpation du PS par Leurent Fabius, il d'Henri Emmaouelli, président de contribue, dans la betailla du l'Assemblée nationale, en tant congràs de Rennes, en mars qu'aneien trésorier du parti, trans-1990, à feire échec à l'offenformait ees assises en manifestasive febiusienne, meis il tion de solidarité contre l'adversité refuse, finelement, l' « axe » judiciaire. Le refondateur du parti que proposant Michel Rocard dans la Résistance, Daniel Mayer, et les siens. Son engagement ancien président du Conseil consticontre le député de Seinetutionnel, était monté à la tribune Martitime lui veut d'échouer, pour effirmer qu'il n'y avait pas d'affaire Emmanuelli, mais qu'ail en octobre de le même année, dans sa tentative pour succépourrait y avoir une affaire Van dar à Louis Mermaz, président Ruvmbeke v. du groupe socialiste de l'As-

Les premiers secrétaires passés -Lionel Jospin et Pierre Mauroy et présent - Laurent Fabius avaient entouré l'ancieo trésorier pour afficher que, à leurs yeux, son inculpation était bien, comme il le disait, celle de « tout un parti ». Alois que venait d'étre rendu un non-lieu au bénéfice de Paul Touvier, aneien responsable de la miliee lyonnaise, le président de l'Assemblée nationale ne manquait pas de rappeler qu'a inculper un parti, cela ne s'étoit pas fait depuis 1941 ». L'allusion au comportement de la magistrature sous l'Occupation était transparente.

Voilá qu'aujourd'hui, quatre jours après les « états généraux » qui, à Lyon, ont témoigné de la volonté de renouveau du PS, et au lendemain de la réunion de son

comité directeur, où les courants ont fait prévaloir l'impératif d'unité, le renvoi en correctionnelle d'Henri Emmanuelli vient de nouveau rappeler aux socialistes que le déficit dont ils continuent de souffrir aux yeux des citoyens o'est pas seulement politique, mais, aussi, moral. De ce point de vue, l'argu-mentation de le direction du PS, qui, soutenaot l'ancieo tresorier, rappelle que « notre droit ne prévoit pas de responsabilité collective », est

à double trancbant. S'il est vrai que, juridiquement, la traduetion d'Heori Emmsouelli devant un tribuoal postule un « benefice » qui, dans soo cas, n'est évidemment pas prouvé, il est exact, aussi, que le système de fioancement illicite mis en place par le PS, comme par d'autres partis, relève bien de la responsabilité morale de ses dirigeants.

Pour apprécier cette responsabil lité, il n'est pas d'autre juge que le suffrage universel, devant lequel Henri Emmanuelli a décidé de retourner eo se démettant de son mandat de député. Ce geste d'« honneur » doit permettre aux électeurs de le troisième eirconscription des Laodes, qui, le 21 mars, lui avaient assuré le meilleur seore socieliste (40,99 % des voix, derrière Ségolène Royal dans les Deux-Sèvres) eu premier tour des élections législatives, de dire s'ils conservent leur confiance à celui qui va devoir répondre, devant la justice, des fautes reprochées à son parti.

Si la Cour de cassation, saisie par les avocats de l'ancieo président de l'Assemblée nationale. confirme l'arrêt de la chambre d'accusation de Reones. Henri

Emmanuelli, à condition qu'il soit réélu en septembre procbain, pourre se présenter devant ses uges fort de la légitimité politique qu'il leur reproche de bafouer. Tout autre est la démarche de

lement pour des actes collectifs; l'autre cherche dans l'action collective uo renfort contre les faits qui Henri Emmenuelli et Bernard Tepie, qui oe s'apprécieot guère, ne font pas de la politique de le même manière, mais il n'est pas sur que chacun, dans le pays, s'en rende compte. La reconstruction de la gauche dépend eussi de sa capacité à faire percevoir cette différence, et à faire oublier qu'elle e

PATRICK JARREAU

summe her de march Valencies Manufacture 1995 opti-The conference and a second e Bernard Tapen James La Gliconsoria Total



COST HOUSE

3 « AFFAIRES »

그는 그 얼룩 모르고 나를 하는

With the second

- dans Course Line

et anices

entre de romanie

- dans is danse Berg

V 1 4 5 5 5 5 5 5 2

Harry Contract of the Contract

Marie de la figuración Care de la compania de Care de la compania de la compania

Réduction de l'

pour Gerard !!

er Pierre Bes

टी अप्रिं

Garney

an correctionnelle

it totalement fictive

the company was infrantise tractice of the control tion in this in the second second

genera des modernes captrires de la grande contrata de la contrata del la contrata de la contrat

la Sugar et Bretagne-Laire-manté - Dans le volet Suge-mantée enarchemen apparan-ationsferantes dans le departe-Hand to content to face of the content of the conte Commercial March Sections of the Section Commercial of the Section Commercial of the Section Commercial of the Section Commercial of the Section the to Statitus, of our quantum de Marie Mariano, une fautenopi de them Plantane, and testinope or authors for in monwelle gard the immens a day spreet a in 1 Could Vivil Recommended to the pair to provident for be comentinent du Atons, Jean-

the again and the contract of of animal content of a consequence of a minis handlands pour bears for mr g. i filegram de M. Laudy on region de la patric zuelle de designe, de discipline en masserr manifest de marières d

Market Reyt ne contribe judiciaire

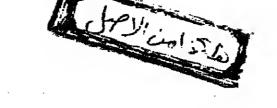
the state of the training of entitles. "BIT of the 15 special" a character of accompany the lar appet to Levent affect a l'en the reporterior of products encorne no capite seasons but makes makesatana Manage Van hold be franched the grantition of the spinor of the spinor of the spinor appropriate to or simple homogenoment by

promite a principles of the 11 see the restauble the hair e se imission derset w: fine he in administration desired that hair reminister on Patient". or prevented in Commercial all Berte bei mir en iften.

There are the second of der Ber in midantest englie. dane s'affigete Valet. matible, man der lade sam the same total and the problems. with these burn with a to ditte No Management des caricales miles en serve contre o definite E. a company tradelist We sponson PLMRC on unit THE PROPERTY OF MAIL of in automoral at 1 (144 at 1) more point date comprised the ... (中国の大学 は、 「日本できてはない。 Marthaga reservat a 1 11 The street with the street of the in greatening should be at the state the bearing on the considerate of manufactur and arrive also for. Methods thropersit M. Manageria, companies in the MARK WHEN MAN IN AN LOUIS WAS weeks with monorous did offer a .

between Fagor As pent 15" to prove the same control M. Marketter Company of the Company MEMBER P. Berry -

the statement greet a man day has ming a fact of in Marcan, dans in harm and conteger for expression to the first the March since to be all the present on the last of a line public) months a sec 1 1 of 5 of



LEURS CONSÉQUENCES POLITIQUES

Un nouveau témoignage conforte les accusations contre l'Olympique de Marseille

Un nouveau témoignage conforte les eccu- l'OM qui aurait servi d'Intermédiaire. Contredisations des footbelleurs valenciennols sur le sant les dénégetions de son mari, elle aurait tentative de corruption dont ils euraient fait effirmé eux policiers. lors de son eudition à l'objet de la part de l'Olympique de Marseille. Nantes, que son mari aurait agi à la demande épouse de Jean-Jecques Eydelie, le joueur de l'OM.

obtenn in extremis par les policiers joueurs de Valenciennes la veille du SRPJ de Lille à la veille d'une du mateb; c'est bien accusations de trois joueura de Valenciennes et les dénégations de Jean-Jacques Eydelie, le joueur de l'OM soupçonné d'avoir servi d'intermédiaire pour corrompre les premiers. Il s'agit de celui de l'épouse d'Eydelie, Christine.

Discrètement recherchée par les enquêteurs depnis une dizaine de jours, puis, de facon plus voyante. nvec son inscription récente au fichier des personnes recherchées, Christine Eydelie a été localisée à Nantes, dans la soirée du mercredi 7 inillet. Accueillie par des amis, elle semblait avoir été mise à l'écart de la tempête qui s'est abattue sur l'OM et qui a entraîné la mise en examen et l'incarcération de son époux. Contactée par les policiers, elle a accepté de se rendre d'elle-même dans un commissariat nantais où la PJ lilloise l'attendait, en début d'après-midi, jeudi. Et rapidement, selon nos informations, elle se serait confiée aux policiers qui l'interrogeaient. Avec, sans doute, le sonci d'éviter que son mari soit le seul à risquer de «payer» pour des actes qu'il aurait commis sur ordre...

Selon son témoignage, qui s'apson époux, c'est hien Jean-Jacques

Il s'egit de celui de Christine Eydelie, de Jeen-Pierre Bernès, diracteur général de

écoulé.

du mateb; c'est bien confrontation décisive entre les lui qui a été ebargé de leur remettre une première partie de la somme promise, les fameux 250 000 francs, retrouvés, depuis, enterrés, près de Périgneux, dans le jardin de proches du Valenciennois Christophe Robert; enfin, a-t-elle affirmé aux enquêteurs, tous ces gestes - l'approche des Valenciennois, la remise de l'argent, - son mari lui aurait confié les avnir faits à la demande explicite de Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM. Dans son récit, elle ajoute que son époux aurait accepté d'agir ainsi dans l'espoir d'être retenu dans l'équipe marseillaise qui jouerait la Coupe d'Europe contre

> Ce témoignage est un atout complementaire pour le juge d'instruction Bernard Beffy qui devait organiser, vendredi en début d'après-midi, la première confrontation entre Evdelie et les trois joueurs de Valenciennes qui affirment avoir été contactés pour « lever le pied » lors du match : Christophe Robert, Jorge Burruchaga et Jacques Glassmann, Dans une salle du tribunal de grande instance de Valennciennes, devant le juge d'instruction et son greffier,

C'est un témoignage capital, Eydelie qui a pris contact avec les pour la première fois depuis le bitenn in extremis par les policiers joueurs de Valeneiennes la veille début de cette affaire, hormis Jean-Pierre Bernès, toujours en détentico provisoire à la prison de Loos, près de Lille. Le délai de cinq jours depuis sa mise en examen pour corruption active, nécessaire pour déférer à une convocation aux fins de confrontation, n'est pas encore

> Jacques Glassmann, le joueur valenciennois à l'origine de l'affaire par ses révélations dès le soir du match, le 20 mai, devait être présent comme témoin - le fcotballeur s'est récemment constitué partie civile. Ses coéquipiers, Jorge Burruchaga et Christophe Robert, tous deux mis en examen pour corruption passive, devaient également être là, ainsi que Marie-Christine Robert, la femme de Christophe Robert, également mise en examen, qui serait allée chercber l'argent de la tractation à l'hôtel où résidaient les joueurs de l'OM. Face à eux, le footballeur marseillais, Jean-Jacques Eydelie, mis en examen pour corruption active et en détention provisoire à la maison d'arrêt de Valenciennes depuis le 29 juin. Eydelie qui nie les faits dont il est sonpçonné, mais out devait faire face au témoignage inattendu de son

Cette confrontation, qui se

Ce témoignage est intervenu evant la pra- le témoignage de l'ancien entraîneur de Velenmière confrontation organisée, vendredi 9 juillet, par le juge d'instruction Bernard Beffy, entre les joueurs velenciennois et Jeen-Jacques Eydelie.

Par ailleurs, le mystérieux « Noël » qui, selon

tontes les parties représentées, passé, la veille du match, un appel comporte deux enjeux. O'abord, confronter les versions des trois joueurs valenciennois, qui divergent nu moins sur un point : l'attitude de Jacques Glassmann le soir dn 19 mai. Christophe Robert et Jorge Burruchaga affirment que celui-ci aurait accepté la proposition de corruption, avant de la dénoncer le lendemain à ses dirigeants. Jacques Glassmann indique au contraire avoir elairement refusé l'offre dès le soir. Mais, surtout, la confrontation devait permettre d'opposer les dénégations de Jean-Jacues Eydelie avec les affirmations des trois joueurs valenciennois. Glassmann, Robert et Burruchaga ont indiqué avoir reconnu la voix du joueur marseillais au téléphone tandis que Marie-Christine Robert maintient que e'est bien Jean-Jacques Eydelie qui

Ini a remis l'argent de la tractation. Le témoignage de Christine Eydelie vient après une succession d'autres recoupements, témoignages ou indices, qui, tous, confortent les accusations contre l'OM. On peut en dénombrer quatre, de plus ou moins grande importance:

• Le relevé télépbonique. - Le listing informatique du standard téléphonique de l'hôtel où résidaient les Marseillais confirme déroule en présence des avocats de hien que Jean-Pierre Bernès a ciennes, Boro Primorac, l'aurait contacté afin qu'il rencontre Bernerd Tapie et eccepte de « porter le chepeau », sereit André-Noël Fillipedu, associé dans un restaurant de Bonifacio avec des joueurs de footbell.

en direction de l'hôtel des Valenciennois, qui a duré 20 minutes 24 secondes et qui a pris fin à 21 b 39. Il y a donc une trace matérielle d'un contact entre les deux camps la veille du match.

• Les 250 000 francs. - L'argent remis à Marie-Christine Rohert a été retrouvé, établissant la matérialité de la somme qui aurait constitué une avance sur les 600 000 francs qui auraient été promis aux trois Valenciennois.

· La similitude des enveloppes. - Cet argent était dans une enveloppe plastifiée, de couleur blanche et d'un modèle peu courant, similaire à plusieurs enveloppes retrouvées lors d'une perquisition au siège marseillais de l'OM. Or, une seule entreprise commercialise ce type d'enveloppes en France et elle n'a qu'un seul client dans le monde du football, l'OM.

• Les naméras des billets. -Tout hillet comporte à la fois un numéro de série et un numéro unique, qui lui est spécifique. Or, entre les 250 000 francs retrouvés près de Périgueux et l'argent liquide inventorié à Marseille dans l'un des coffres de l'OM, les enquêteurs ont remarqué des similitudes. O'une part, plusieurs billets de Périgueux ont le même numéro de série que ceux de Marseille et deux billets de Périgueux ont le même début de numéro unique que ceux de Marseille. Les experts de la police judicaire admettent volontiers que ce n'est pas un élément décisif et qu'il peut s'agir d'un hasard. Mais, si l'on y ajoote les recoupements précédents, le hasard semble en l'occurrence peu favorable à l'OM.

A tous ces faits, minutieusement exploités par les policiers et par le juge d'instruction, s'ajoutent les auditions détaillées de Christophe serait l'un des numéros personnels de Bernard Tapie avait été retrouvé, lors d'une perquisition du jnge Beffy, au domicile de Chris-tophe Robert. Le joueur aurait indiqué que ce numéro lui avait été communiqué par Jean-Jacques Eydelie pour qu'il appelle le prési-dent de l'OM. Selon France 2, Christophe Robert et Jorge Burruchaga auraient appelé ensemble Bernard Tapie, trois jours après le match. Celui-ci leur aurait conseillé de ne pas parler. Il nous a été confirmé, de source hien informée, vendredi matin, qu'un numéro de téléphone attribué à Bernard Tapie figurait bien au dossier, et qu'un appel téléphonique destiné au pré-sident de l'OM était mentionné dans les dépositions de Robert et de Burruchaga.

Enfin, deux autres pistes conti-

enquéteurs. D'abord celle d'une éventuelle « caisse noire » à partir de documents comptables saisis au siège de l'OM. C'est dans ce contexte, nous rapporte notre correspondant régional Guy Porte. que Claude Gbidalia a été maintenu en garde à vue vingt-quatre beures supplémentaires à Marseille, après son interpellation, mercredi 7 juillet. Ce publicitaire, ancien responsable du marketing de l'OM, a été interrogé toute la journée de jeudi par les enquêteurs de la PJ de Lille dans les locaux de l'bôtel de police de Marseille. Ce pied-noir de qoarante-six ans est resté en relation d'affaires avec l'OM puisqu'à travers sa propre société, RMGP, il est actionnaire d'OMGP, une société qui commercialise divers gadgets aux couleurs du cluh phoceen. Or, le juge Beffy aurait découvert, lors de la perquisition qu'il a effectué, mercredi 30 juin, au siège de l'Olympique de Marseille, une facture émise par une société lyonnaise spécialisée dans la fabrication de gadgets. M. Ghidalla a-t-il négocié le contrat qui a donné lieu à cette facture? Et celle-ci, apparemment suspecte aux yeux du magistrat instructeur, a-telle été gonflée de façon à alimenter une éventuelle caisse noire? C'est, sans donte, ce que les enquêteurs ont voulu vérifier en interrogeant le directeur de

Ultime piste, celle ouverte par le témoignage de Boro Primorac, l'anclen entraîneur de Valenciennes, qui affirme avoir été mis en contact, à la mi-juin, par un mystérieux «Noël» avec M. Tapie, afin qu'il accepte de « porter le chapeau » (le Monde du 9 juillet). Il est aujourd'hui établi que ee «Noël» est en fait André-Noël Filà Bonifacio, en Corse, dans lequel il serait associé à des joueurs de football, dont certains auraient joué pour l'OM. Pour ajouter un peu de complexité à ce dossier, il serait apparenté à Jules-Philippe Fillipedu qui fut mis en cause dans l'affaire Carrefour du développement pour avoir aide Yves Chalier. l'ancien chef de cabinet de Christian Nucci, lors de sa fuite au Brésil, quelque peu encouragée par le ministre de l'intérient de l'époque, Charles Pasqua...

M. Tapie se délecte de ectte information, qu'il livre volontiers aux journalistes. Elle ne semble pas émouvoir l'entourage du ministre de l'intérieur...

JĖRÔME FENOGLIO et EDWY PLENEL avec GUY PORTE à Marseille

épouse... les principaux protagonistes de l'affaire devaient donc être réunis

Affirmant sa solidarité avec Bernard Tapie

Le MRG se déclare « en état de rupture politique » avec la direction du PS

e demandé, jeudi matin 8 juillet, celle du Mouvement des radicaux de gauche une trentaine de minutes evant qu'elle ne commence lle Monde du 9 juillet). Le PS e justifié sa décision par le fait que « le sérieux et la sérénité qui [devalent] entourer cette discussion ne [paraissaient] pas possibles dans les circonstances actuelles ». N'acceptant pas l'annulation de ce rendez-vous, organisé à l'initiative de Michel Rocard depuin une quinzeine de jours, Jean-Françoin Hory e déclaré que le MRG, dont il est le président, sa considérait « en état de rupture politique avec le direction

Le principal argument avancé par ceux qui encourageaient la venue de Bernard Tapie au Mouvement des radicaux de gauche était son « polds » médiatique. Le résultat dépasse les espérances, mais il ne correspond pas tout à fait aux artentes.

actuelle du PS».

Les dirigeants radicaux avaient largement évoqué les «risques» que comportait l'arrivée de l'homme d'affaires, parmi eux, lors de sa demande d'adhésion (npprouvée par le bureau national du MRG, le 2 février dernier) mais, à leurs yeux, les avantages l'emportaient. Mieux, cette vision optimiste était confortée par le succès electoral de Bernard Tapie, dans la dizième eirconscription des Bouches-du-Rhône, même si quelques sceptiques observaient que le maintien du candidat du Front national an second tour avait

Pour profiter

ou sur Minitel

de l'abonnement vacances :

3615 LEMONDE code ABO.

Téléphonez au (16-1) 49.60.32.904

donnait une image de militant quasi « modèle » en participant à son premier comité directeur le 3 avril, dans une salle du Sénat et en laissant au président du Monvo-ment le soin de faire seul le compte-rendu des travaux. Avec son intervention à «7 sur 7», le 23 mai, l'ancien ministre remplissait le rôle attendu : donner une image modernisée du radicalisme.

M. Cambadélis (PS): « aucune raison de polémiquer»

La victoire, trois jours plus tard, de l'OM en finale de la conpe d'Europe de football suscitait les plus flatteurs des commentaires jusqu'à un enthousiaste «allez l'OM» titrant une photo de Ber-nard Tapie «savourant la victoire», dans le journal mensuel du MRG.

Point d'orgue : la convention organisée le 19 juin dernier au Parc floral de Vincennes (le Monde dn 22 juin) a été l'occasion pour Bernard Tupie de passer son «baptême du feu» devant des radicaux très pressés de lui confier la têta de leur liste aux procbaines européennes, voire de la faire confiance pour l'élection présiden-

L'enonête sur la corruption présumée lors du match Valencier Marseille, mi cours de laquelle Ber-nard Tapie a déjà été entendn comme témoin, commençait à faire frissonner de crainte les dirigeants radicaux. La demande de la direc-tion du PS de ne pas voir figurer dans la délégatico radicale le prési-dent de l'OM a provoqué l'accès de fièvre. Jean-François Hory s'in-surge: « Michel Rocard nvait sou-haité une rencontre après ses états

Recevez 12 House pendant vos vacances

Même pour quinze jours seulement!

piré aucun commentaire. Il n'est pas convenable d'annuler un ren-dez-vous une demi-heure avant.»

Miebel Rocard, qui devait être

accompagné de Jean-Paul Huchon, Jean-Christophe Camhadélis et Jean Glavany, n'étant pas venn au siège du MRG, M. Hory (qui avait prévu pour cette rencontre d'être cotoure des ministres radicaux dn dernier gouvernement de Pierre Bérégovoy, avec, outre Bernard Tapic, Jean-Micbel Baylet et Emile Zuccarelli) en a tiré la conclusion : «Le MRG se considère en situation de rupture politique nvec la direc-tion actuelle du PS.» Cette position, qui devra être confirmée par une instance du MRG, n'a pas l'aval de François Doubin. Ce dernier, ancien président du MRG, qui, n'ayant jamais cru au « populisme », était l'un des plus réticents à l'égard de Bernard Tapie, nous a affirmé : « Je ne romps pas nvec Michel Rocard qui fait du très bon boulot à gauche. C'est une erreur car nous avons à travailler étroitement dans le respect de notre auto-nomie avec les socialistes.»

M. Tapie: «la chasse à courre»

Quelques beures plus tard, M. Cambadélis, membre de la direction nationale du PS, chargé des relations extérieures, déclarait : « Il faut être raisonnable, il n'y a aucune raison de polémiquer autour d'un report d'une réunion. La réac-tion un peu hors de propos de Jean-François Hory démontre, s'il en était besoin, la terrible pression que subit ce mouvement ami. Dans ces conditions, une rencontre aurait éti rendre un mauvais service à tout le monde. Pour le reste, il est dommageable de transformer un contexte en prétexte. Pour rassembler les gauches, il faut culme et sérénité.»

Jean Glavany, porte-parole du PS, a estimé pour sa part vendredi matin sur Europe I, en présentant aux radicaux de gauche « une forme d'excuse », qu'il n'y a « ni rupture ni divorce» mais « une petite mésentente passagère surtout accentuée par la dromatisation excessive qu'en a faite Jean-François Hory».

Calme et sérénité, à l'évidence, e régnaient pas dans les locaux du MRG. Beroard Tapie en profitait pour dénoncer a la chasse à courre » destinée, selon lui, à le

La direction du Parti socialiste

demandé, jeudi matin 8 juillet,
de faire le plein des voix de droite.

Sans éclat, le nouvel adhérent se
dennandé, jeudi matin 8 juillet,
de faire le plein des voix de droite.

Sans éclat, le nouvel adhérent se
donnait une image de militant

sition de la nouve ne lui avait ins
mait-il avant d'ajouter : «Ce que je

d'un numéro de téléphone qui mait-il avant d'ajouter : « Ce que je trouve anormal, c'est que pour atteindre ça, on n'hesite pas à fra-casser, à détruire, un club, et en partie le football français, qui nurn beaucoup de mal si on fracasse

> Faisant allusion au suicide de Pierre Bérégovoy, il poursuivait à l'adresse des journalistes : « On a vécu, il n'y a pas longtemps, une nffaire qui vous a nttristres quand vous avez vu les conséquences d'une opération comme ça. Ne recommencez pas. » S'agissant de l'attitnde du MRG, il observait : « à un moment où e'est très dur pour moi, je vois des gens qui sont fidèles et qui restent à côté de moi (...) De toute évidence, ce n'est pas la nature de Rocard.» Les dirigeants du MRG ont

abcodé dans le même sens en soulignant que les socialistes et eux ne se faisaient pas la même idée de la « solidarité ». Jean-Michel Baylet a précisé : « Nous nurions eu plu-sieurs fois l'occasion de refuser des rencontres avec le PS au vu de la composition de ses délégations! Il n'y n pour l'instant pas un début de preuve de quoi que ce soit contre Tapie. » Et Michel Scarbonchi, vice-président du MRG, de surenchérir : « Les socialistes voulnient faire, sur notre dos et celui de Bernard Tapie, une opération « chevalier blanc » contre la mitterrandie et la fabiusie. Michel Rocard n échoue n cause du renvoi en correctionnelle d'Henri Emmanuelli.»

ANNE CHAUSSEBOURG



LE MONDE diplomatique

- DE «TEMPĒTE DU DESERT» A «RENDRE L'ESPOIR »: Antorité perdue, par Ignacio Romonci.

 - Choisir les cibles (A.G.).— La Somalie écrasée, par Michel Chossudovsky. — Anciennes et nouvelles convoitises nuéricaines, par Philippe Leymarie. — Comment les Notions unies auraient pu dénouer la crise du Golfe en 1990, par Monique Chemillier-Gendreau. Entre les Etats-Unis et Israël, une alliance sans faille, par Aloin Gresh.
- COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE: Dans les années 50, l'hypothèque de l'OTAN par Autoine Sanguineui. La société sacrifiée un libre-échange, par Bernard Cassen.
- ESPAGNE : La Galice ne croit plus aux miracles, par Margarim Rivière.
- RUSSIE : Savants à la dérive, par Jaurès A. Medvedev.
- ASIE: La crise afghane au miroir des ambitions étrangères, par Olivier Roy. Décomposition politique au Pakistan, par Alexandre Dastarac et M. Levent.
- AUSTRALIE : Un destin qui s'inscrit en Asie-Pacifi-
- ENERGIE: Du bon usage de l'« écotaxe », par Sadek Boussena et Pritrick Criqui. Actions décentralisées et maîtrise de la consommation, par Gérard Magnin. Le

sonhaitable adieu au nucléaire, par Martine Deguillaume.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

SATRICE JANK AU

Non-lieu dans l'affaire de «la Jonque»

BREST

de notre correspondent

L'effaire du neufrage de la Jonque, ce chalutier concarnois qui eveit sombré, le 14 mai 1987, é 110 milles à l'ouest du Conquet evec cinq hommes à bord, tous disparus, vient de se terminer par une ordonnence de non-lieu rendue le 24 juin par le juse quimperrois Bertrand Lemercier, qui éteit en charge de l'instruc-tion pour homicide involontaire

Le délai d'appel contre sa déci-sion s'étant acbevé sans que la partie civile, le femille Queroué, ait feit eppel, le dossier est clos. C'est donc bien l'instebilité du beteau qui était en cause. Ln Jonque n été victime d'un engrenage : les courants, la traction du train de pêche, et une porte par laquelle des tonnes d'eau se seraient engouffrées, acbevant de la déstabiliser.

La femille Quéroué, qui ne s'éteit pes résolne à cette bypo-thèse, penseit que la Marine nationele chercheit à lui cacher un drame différent - une collision avec un sous-marin ou evec na missile, - et elle eveit porté pleinte. Le juge d'instruction avait décidé de faire renflouer le bateau et de le ramener à Brest en août 1991 sfin de feire ls lumière sur ce dossier.

Le mystère s'est éclairci en février 1992, lorsque les dix-huit experts du collège, nommés par le juge, ont rendu leur rapport. Selon cux, il n'y e cu ni ebordage, ni impect de missile, ni explosion. Ils désignent l'insuffisance de réserve de flottabilité de la Jonque, trop chergée et insta-ble. - (Intérim.) **SCIENCES**

Observés par le satellite européen ERS-1

Les soubresauts de la Terre vus du ciel

Le 28 juin 1992, la terre tremble par deux fois en Californie. La première secousse, d'une magnitude de 7,4, survieot dans le désert Mojave, à près de 200 km à l'est de Los Angeles. La seconde, d'une magnitude de 6,5, a lieu trois heures plus tard é une centaine de kilomètres de là, près du Big Bear Lake, dans les montagnes de San-Bernardino. Une fois encore, l'un des segments de la faille de San-Andreas, qui sépare sur des mil-liers de kilomètres de long les plaques tectoniques Pacifique et Amérique, a brutalement coulissé, faisant en une journée un mort et près de deux cents blessés (le Monde du 30 juin 1992).

Quelles conséquences sur le sol ont en ces deux séismes, dont le premier, le plus violent, a déchiré a surfece terrestre sur 85 km de long? La question n'e rien d'académique, puisque c'est en comprenant les processus complexes qui animent les zones sismiques que l'on peut espérer, un jour, parvenir é prévoir les tremblements de terre. Quant è la réponse, c'est de l'espace qu'elle nous parvient. Une cartographie détaillée des déformations du sol survenues ce jour-là au sud de la Californie vient en effet d'être publiée, par des chercheurs français, dans la revue britannique Nature (1), è partir des données fournies l'année dernière par le satellite européen ERS-1.

> Une précision de 30 millimètres

Lancé en juillet 1991 pour se consacrer à l'étude de l'environne-ment, ERS-I est équipé d'instru-ments de mesure fonctionnant en infrarouge et en hyperfréquences, ce qui lui permet de percer la couche nuageuse et de s'affranchir de l'obscurité (le Monde du 17 juillet 1992). Place depuis deux ens sur anc orbite quasi polaire, à 785 km d'altitude, il fournit des

surface du globe. C'est à partir de telles images, prises dans le sud de la Californie le 24 avril et le 7 août 1992 – soit nvant et après le survenue des deux seismes - que les chercheurs dn Centre national de recherches spatiales (CNES) ont effectué leur étude. En traitant par ordinateur les données obtenues lors de ces deux survols, ils ont pu dresser, sur une superficie de 275 km sur 125, une carte des déformations du sol d'une précision jamais atteinte jusqu'alors (de l'ordre de 30 millimètres). Carte qu'ils ont ensuite confrontée é celle établie, depuis la terre, par les géophysiciens.

images radar provenant de toute la

« Dans le cas du premier séisme, les données obtenues par les deux approches coïncidaient presque par-faitement », précise Didier Massonnet, chef du département « performences des systèmes rader » du Centre national de recherche spatial (CNES) de Toulouse. « En revanche, en ce qui concerne le second séisme, les résultats déduits des images d'ERS-1 disserent notablement, de ceux fournis par les modèles géophysiques. » Le séisme de Sig Sear Lake n'eyent pss déchiré la surface du sol, la mesure des déformations consécutives è cette secousse, en effet, était extrè-mement difficile è effectuer par les méthodes traditionnelles, D'où l'interêt, dans ce cas plus encore que dans le premier, de le précision offerte par les données satelli-

CATHERINE VINCENT

(1) Publiée dans le numéro de Nature daté du 8 juin, cette étude est signée par Didier Massonnet, Marc Rossi, César Carmona et Frédéric Adragna (Centre national d'études spatiales, Toulouse), Gilles Petizer et Kurt Felgi (Observatoire Midi-Pyrénées) et Thierry Rabante (Scot Conseil, filiale du CNES).

PARIS

La destruction de la piscine Deligny

Les mystères d'une voie d'eau

Les Parisiens ne pourront pas, cet été, faire trempette et e'exposer au soleil entre le mueée d'Orsay et le piece de le Concorde, comme ils en avaient le privilège jusqu'ici. Le célèbra pincine Deligny, qui permettelt cet exploits sans exemple dans d'autres capitales, git au fond de la Seine, disloquée, Irréparable avant la fin de le saluon (le Monde du 9 juillet). A 5 h 30 le matin du jeudi 8 juillet, le gardien e été réveillé per le système d'elerme lui indiquant une voie d'eau. L'un dea treize celssone qui soutiennent l'ensemble formé par le besein de cinquente mètrsa, lea cabines, len noisriums, le gymnase, le restaurant et les bureaux preneit l'eeu et s'enfonçait rapidement. Immédiatement eppelés, les hommes et les embarcations de le brigade fluviele des sepeurs-pompiers, stationnée non loin de là, assisteient impulssenta eu neufrage de l'établissement en moins de quarante minutes. En coulant, la bassin e entraîné et disloqué les éléments qui l'entourent, et notamment les cebines et les coursives qui les desservent.

Jeudi, dene la soirée, on ne connelssait pas encore les causes de cet accident. L'hypothése de l'ebordege par une barge est exclu puisque c'est un caisson situé le long des queis qui e cédé. On évoque la rupture accidentelle d'une vanne.

Meis personne ne s'explique comment l'envahissement d'un seul ponton, qui était loin d'être

le plus groe, e provoqué un naufrage total. La plecine Deligny, qui appartient é la société FINEC, une filiale de la Banque des tra-vaux publice, avait été tirée eu sec et entièrement rénovée il y a trois ane, au prix de cinq millions de francs. Le commission départementale de sécurité devait la visiter le jour-même de l'accident et tout evait été vérifié dans

cette perspective. Le saison eveit hien com-mencé dès le 1º mai, et la fréquentation, en particulier durant week-end, était Intense comme é l'accoutumée lorsqu'il fait beau. Du côté du Port autonome de Paris, on indique que le bassin Deligny, qui paie une loca-tion ennuelle de 200 000 francs pour les 2730 mètres carrés qu'il occupe eur la Seine, est un excellant client, ponctuel et sane problèmes

> Heures de gloire

Le grend quedriletère flottant et peinturiuré de blanc était le demier exemple modernisé dsa établissements de beine qui, Jadis, jelonnaient le cours de le Seine, dens Paris intra muros. Le premier avait été lancé en 1680, soue le régne du Roi-Soleil.

Durent le Second Empire, on dénombreit pes moine d'une douzeine de bains flottants dont quetre è l'eeu cheude. Avec d'eutree ectivités fluvieles comme les beteeux-levoire, les bains contribuaient à faire de la

1785 du côté de l'île Saint-Louis, puis amerré è son emplacement ectuel, près du pont de le Concorde, en 1801 par un sieur Deligny, le bassin eut ses heures de gloire.

Il compte parmi ses clients Charlee X et Louis-Philippe. Le tout-Paris se pressait alors dans cet endroit è la mode où il arrivait que l'on distribue trois mille peignoirs par jour, pour se proté-ger du soleil puisque la blancheur de la peau était une marque de distinction. Meis evec la vogue des beins de mer et, après la seconda guerre mondiale, le construction de piscines en dur, l'engouement pour les bains flot-tants se fit moins vif.

Vers les années 70, l'établisaement équilibrait ses compten en orgenisant des solrées dansantes et en louant ses locaux é des organisateurs de spectacles. à des salons d'entiquaires et é des créeteure de mode. Tout cela meigré les réserves de la préfecture qui jugeait le liau mai adapté è ces menifestations.

Avec Deligny, c'est un morceau de l'histoire de la capitale qui e sombré. Si on la reconstruit, la piscine ne rouvrire pae evant 1995. Pour l'heure, les vingt-cinq employés sont sans trevail et les experts du Port eutonome, comme ceux des essurances, vont s'efforcer de découvrir les causes de ce naufrage énigmatique.

MARC AMBROISE-RENDU

POLICE

Au ministère de l'intérieur

Noël Planquelle est nommé chef du Service central des CRS

seur, M. Planquelle n'e jamais été en Le commissaire divisionnaire Noël Planquelle, qui était directeur départemental de la police nationale dans les Yvelines depuis septembre 1992, e été nommé, jeudi 8 juillet, chef du Service central des Compagnies républicaines de sécurité (CRS). Il succède à l'inspecteur général Serge Gondel qui occupait ce poste depuis juillet 1989 et avait mené l'essentiel de la carrière dans les CRS.

FAITS DIVERS

poste dans les CRS, mais sa carrière fut fort diverse, des polices urbaines au Service de coopération technique internationale de la police en passant pas les Services régionaux de police

[Né le 25 décembre 1941 à Nantiat (Haute-Vienne), Noël Planquelle est nommé commissaire en 1967 dans les polices urbaines de Moselle. De 1968 à 1972, il

est neusche an Maroc, puis en Manntaine, au titre du Service de coopération techni-que internationals de la police. Retrouvant un poste de sécurité publique à Bordeaux, il devient en 1980 le chef de la sûreté urbaine de la ville. Il est nommé chef du district de Melun (Seine-et-Marne) en 1984, puis affecté à la direction des personnels et de la formation de la police en janvier 1986. M. Planquelle nommé directeur départemental des polices subaines de Seine-et-Marne en août 1989. Depuis sep-tembre 1992, il était directeur départemen-

mous d'Avantes Hamatres a ete E le Dancis L'esper di une seconde das laces auss: ve acc B#43 cm - es cou-Este reussi a Thire Printer ectappees du 55. 3 6 5: and et ure filte de Tes dont le Francais for le Beige Willtied in ame centere

demmerait joud

Paga Mario Cipcilina ara au classement 12) secondes grace aux

Barepas le mai int

0500/ée 85623 0 Bingman commes te transition in the second de a series es dans ag brite, rates min t



e le pire

venir

Mary Services

STE PARTE ACCURAGE

F.W. Better.

Apper 41 -::::":

---- Assa Cumilità della THE SHARE BEING HE !! -L-1-547 Secret Break te boilers pour M "IL" etec senarata de si · Curtinidado y cos so 241 2415, 4.7 m

· 正,以外上的特殊 (18) (1997年 1989 19

1.18 .00 # SEE

CYCLISME : la cinquième étape de Your

are stated in Time the

CLAUDE SARGUITE! Flammarion

La Biélorussie avjourd'hui PHILATELISTES A_{2} , B_{2} Φ l' in things NUMERO SPÉCIAL 40 ANS DE THÉMATIQUE 1944-1945 : la poche de Lorient Juillet-août. En vente en kiosque

BON DE COMMANDE DU Nº 476 DU « MONDE DES PHILATÉLISTES »

NOM: ADRESSE: CODE POSTAL : LILL LOCALITÉ : France métropolitaine seulement : 30 F (port inclus) Nombre d'exemplaires _____ x 30 F = ____

Pour être servie, toure commande doit être accompagnée de son règlement par chèque bancaire ou postal.

Commende è faire parvenir avec votre règlement è LE MONDE – Service vente eu numéro – 15, rue Falguière, 75501 PARIS CEDEX 15

La mort d'un médecin

Après le meurtre, près de Thiers, d'un praticien poignardé par un ressortissant turc. la famille de la victime s'est efforcée d'éviter tout débordement raciste

THIERS (Puy-de-Dôme)

de notre correspondant Guy Siropt, le frère du docteur Geneviève Pequier, quarentetrois ans, tuée é coups de poignard le 2 juillet, dans son cebinet, è Pont-de-Dore, près de Thiere, par l'un de see patients de nationelité turque, est brisé par l'émotion. «Il ne faut ebsolument pas que ce crime eoit exploité à des fins racistes... Ce serait le combie de l'indécence si certains exploitaient cette tragédie », répète-t-il, désemparé. Il sort de sa poche, pêle-mêle, des lettres de confidencee dont cereinee émanent de professeurs clemontois, des messages qu'il retrouve parfoie glissés sous le pare-brise de sa voiture et où il est signalé que le mourtrier avait déjè menacé telle ou telle per-

Dans la ville de Thiers, fienquée sur les ebrupte versants de la vallée de la Durolle où les artisane rémouleurs d'antan façon-neient lea lemes des coutsaux, certeins voulelent menifester durant lee obsèquea qui ont eu lieu, jeudi 8 Juillet, en présence de 1500 personnes, Guy Siropt e modifié l'itinéraire du cortège funèbre, le simplifient à l'extrême, et e demandé une protection policière. Il e'est eussi opposé è la parution de tracts où il était question de «lâche assassinat». «Ecrivez plutôt, a-t-il dit à leurs euteurs : «Son métier était de prolonger la vie et repousser le mort, elors pourquoi?».

Pour autant, le famille du docteur Genevièva Paquier n'entend pae en rester lè : «Nous nous battrons sans relâche afin que la

l'avia des médecine lorsque ceux-ci s'estiment menacés le signalent comme il se doit. > En mers 1992, le docteur Paquier evait pris contact avec le conseil de l'ordre des médecins du Puyde-Dôme et elerté, sur son avis, le procureur de le République. Aujourd'hui, le frère de la victime reppelle quelles éteient lss craintes de cette femme, mère de quatre enfants âgée de quatre è dix-sept ena. « Elle redoutait surtout pour eux. Cheque foie qu'Haesan Colack prenait rendezvous, elle nous en avertissait de manière que l'un d'entre noue soft présent. Vendredi, eucun rendez-voue n'eveit dû être

Un délire obsessionniel

Un millier de resportiesante turcs sur lee trols mille cinq cents que compte le départe-ment du Puy-de-Dôme réside dans l'errondissement et la coha-bitation e posé parfois quelques problémes. La folle histoire du meurtrier préaumé, Hesaen Colack, en dit long. Cet homme âgé de quarante-cinq ans, eujour-d'hui mis en examen pour meurtre eprès qu'il se fut lui-même constitué prisonnier, est errivé seul à Thiers en 1971, il veneit d'Ortakoy où résident sa famille et ees six enfants. Ouvrier dans une entreprise de coutellerie de la région, il est blessé à un ceil lors d'un eccident du travail en 1988. Tout elore commence è baeculer pour lui. Indemnisé, il eet reconnu apte à trevailler à nouveau le 17 esptembre 1988.

ophtamologiste de la cité coutellière euquel il s'est edressé, n's eu cesse de le raisonner : «Sa demende releveit d'un délire obeessionnel, note-t-il, é tel point que, sur mes indications, il evait fait l'objet d'un exemen psychiatrique. > Dene le même temps, Hassan Colack sollicite la

Or, celui qui avait assumé la pré-

sidence de l'union locale des tra-

veilleurs turcs refusa l'évidence.

il dénonce le diagnostic, revendi-

quent en permenence, contre

tous les avis, une pension totale

d'Invalidité. Récemment encore,

il fait le siège de l'entenne thier-

noise de le caisse d'assurance-

Le docteur Charles Choty,

doctaur Geneviève Paquier pour obtenir d'ells des certificata. Face è son refus, il la menace de mort, verbalement d'abord, par courrier ensuite. Comme il l'e fait auprès d'une autre femme médecin de Thiers qui, elle, a fait appel è la police. Jeudi 1" iuillet. vaille du drame, le meurtrier présumé se rend au cabinet du docteur Choty pour exhiber une lettre lui notifiant la suspension de son ellocation RMI. Sa détermination est peut-être prise alors.

Parmi tous caux qui ont rendu un demier hommage eu médecin disparu et se sont associés à la douleut d'une famille, il y avait ces représentante des travellleure turcs qui, en délégation. ont rendu visite à l'agence locale du journal la Montagne pour dire, avec des mots qu'ils ne trouvaient pas, que, « eux aussi, ils

JEAN-PIERRE ROUGER



de la piscine Deligni

* *

ectre. 1.92 of 1.55

Vers les arries 70, te

an trigan sam ces soria?

santas et en louari ses ce

des organisments de spage

& des secon : empare

des creste."5 Te Tot:

cote maigre les résents

edebté à ces mariestes est

2640 de "+ 51574 de 22

Que 8 80750 8 67 27

trust, la piccine re tourne

aven: :935 Pt. "e.

מחום באלה בחום ברום ופחוש

TE STREET ST. (8 INVEST

נון פרדם: פתכתפושו

ADDREST . . LTL S EFFE

découvrir uns causes de 21

AND HARL THEFT IS TOOK IT desert de la martin parine la

primar & . ir is mun:

menet de Meter serre Mert

per silent f a commen at par

1984 M. Paratic west

diperiencia: an pare ca

Benedict Warm or and the last

Or come fil mat assired?

SOUTH STATE OF THE PARTY OF THE

VANDULE TO SE A SE ENDE

The Authority of The Authority of

Gust's 6" : 11 - 11 3

tours was Said and tersor of

STATE OF FOREST

a fine in string on married

NOME OF A CASSES SESSE

Le neater Ches 3

Demarron Tr a 3 22 2

MAN BENTAN SEE STEE

WE CHEST TO SECOND

demense 10 Cial 35

SCHOOL STATE OF THE STATE OF TH

AVAIT IN

DEVC LATER AND A SERVICE AND A

Market History and side

obtante e tie des ital

FACE & EAST OF A STATE OF

FRUE & EAST OF THE STATE OF THE

maie in

MARC AMBROISES

Aver Deligny clession

Serve on one de l'ensy 1785 du côté de le Serve puis amieré à son encome Concrade en 25, 57 %

Car audio: \$ 5 Lose 5/4 want dim the state of Deiducia La Da Solada Dan on acres Screens applie On to bear elst the safe diatinction Was almag des beins come e 73; ביים מיים מיים ביים ביים construction de practe 12 Leudonement bon is put tents se !! mors e sement ég: : 2:: ses on

in the papers the se - WAR THREE DR 1000.

trage engras our

e chef du Service central des

other at market

De 200 6 1972, 3 A comment of 1972 4 1974 of the de to refer toteran une el

d'un médecin Con proficien polymerde par an mes risult

inemia en acitalidéracer les indilacies diregue e agreement attenuents, to e agreement see dook a En de digraphie Pagnites more the Pari pierell, ser sen erie.

de la République

in title de la victoria

public étalique les

comps sentes, étalique Tipo of anione mouse Manadhaich, ducien

to second the serve

the project staying profession est and for the later **计图像语句*** A sept billette b um care PR CONTRACTOR OF THE STATE COMPANIES.

CALL SE Marie S. C. Carrie Survey SEPTEMBER TO SEPTEMBER SEP THE STREET Self Children in the State M. 58" 3.45 3403" C 10 11" ESSIGN Service Services The second of the second AMERICAN PARTY Action Tally Tally JEAN PERRE

. •

dollars dans le monde ont été

consacrés à cette prévention. Sur

cette somme, seulement 200 mil-

finns de dollars unt été dépensés

dans les pays en voie de dévelop-pemeot (où habitent pourtant 85 % des personnes infectées).

Cette disproportioo entre pays

iodustrialisés et pays en voie de

développement se retrouve égale-

meot dans l'analyse des sommes

dépensées pour le traitement des

maledes: eo 1992, les pays en

voic de développement oot

dépeosé globalement 340 millions

de dollers pour soigner les

patients etteints de sida; les pays

iodustrialisés y oot consacré, pour leur pert, 4,7 millierds de dul-

Toot le problème eujourd'hui

est de savoir si cette «tiers-mon-

disatioo » croissante du sida ne

vn pes freider l'effort de

recherche. En d'eutres termes, le

side no risque-t-il pas de

coooeître le même sort que les

maladies parasitaires, considérées

comme non « reotables » per les

firmes phermeceutiques et oc

hénéficient pas, de ce fait, d'in-

vestissements de recherche eo

Actuellement, la recherche mar-

que le pas. La recherche d'on vac-

cin qui, comme l'explique le pro-

fesseur Lévy, a paraît être la seule

chonce de réellement contrôler cette épidémie au plon mondial », se heurte à des difficultés consi-

rapport avec leur gravité?

Sida: le pire

est à venir

Dans ces régions, l'extension do

sida est d'entant plus massive que

la traosmissioo se fait par voie

hétérosexnelle, touchant en parti-culier les jeunes femmes. Selon la

Banque mondiale, 80 % des per-soones infectées par le VIH

vivaient en 1990 dans un pays en

voie de développement. En l'an 2000, cette proportion sera de

Dans les pays d'Afrique et

d'Asie, écrit le professeur Lévy, le

sida représente un « drame » dont

les conséquences démographiques epparaîtroot vraisemblablement des le débot du vingt et unième

siècle. A lui seul, ajoute le direc-teur de l'ANRS, le sida « risque de

constituer une cause de régression

importante du développement ofri-cain. Ailleurs, en Amérique latine et surtout en Asie, l'épidémie galo-

pante va de son côté causer des

problèmes socio-économiques

majeurs. Dès lo fin de ce siècle,

l'Asie sera le principal réservoir du

Le désengagement

de l'industrie pharmaceutique

D'ici à l'an 2000, les experts de

le Banque moodiale prévoient que de 4,2 à 9,5 millions de per-sonnes seront infectées par le VIH

en Afrique, 4,2 millious eo Asie

et 1,1 million en Amérique latine,

Ces données doivent être mises eo parallèle svee les dépeoses consacrées chaque année à le pré-

Suite de la première page

dérables du fait des caractères hiologiques propres eu virus (en particulier son hypervariabilité et sa pénétration par voie sexuelle avec accès quasi immédiat à des réservoirs sanctuaires). Le professeur Lévy estime que l'on saura dens deux ens coviron s'il est possible de febriquer un vecein vention du sida. Cette année, on malgré la grande variehilité du estime qo'environ 1,5 milliard de

Pour l'heure, explique-t-il, « il n'est pas certain qu'un vaccin puisse être mis au point, les proba-bilités d'un échec restent actuelle-ment considérables ». Il ejonte qu'« el est très peu probable qu'un vaccin puisse être applicable à de larges populations avant, au minimum, la première décennie du vingt et unlème siècle ».

Risque d'exclusion

Si un tel vaccin était découvert, resterait le problème de son coût a priori très élevé, ce qui rendrait pour le moins difficile son utilisation à une large échelle dans les peys en voie de développement. C'est la raisoo ponr laquelle le professeur Lévy iodique qu'il n'est pas exclu que doiveot êtro éleborés des veccins dirigés cootre une partie des souches seulemcot, per conséquent evec une epplication géographique et temporelle limitée.

Quel que soit le type de recherche coosidéré - sur les vaceins ou sur les médicaments antisida – il est, insiste le professeur Lévy, d'une importance primordiale que collaborent étroitement le secteur publie et les sociétés iodustrielles, « tout en sachant que, du foit des difficultés techniques et des coûts de cette recherche, de nombreuses sociétés sont actuellement en train de se désengoger ». Pour eotant - et

même si, comme l'estime le professéur Lévy, « les chances d'un contrôle spectaculaire de lo maladie dans les années qui viennent sont très limitées » - un tel désengagemeot scrait pour le moins drametique, revenent du même coup à baisser les bras devant une eatastrophe aux conségnences incalculables.

La prévcotioo restera dooe pour très longtemps la seule arme efficace pour lutter contre le sida. En sachant qu'une épidémie n'est pas seulement une maladie individuelle mais que, enmme le rappelle le professeur Lévy, l'épidémie « a toujours comporté dans l'Histoire des conséquences impor-tontes sur les sociétés», à commencer par le risque d'exelusion. On peut eraiodre, per exemple, que l'explosion de cas de tuberculoses multirésistantes eux antibiotiques que l'oo voit epparaître dans certains pays (Etats-Unis, Afrique), et qui tôt ou tard risquent de se produire en France. oe modifie la tolérance à l'égard des sujets contaminés.

Oo est dooe bieo loio d'en evoir fini avec le virus du sida, ce germe « diobolique », comme l'aveit qualifié le professeur Mirko Grmek dans son Histoire du sido (3), qui dérègle d'abord les défenses immunitaires de l'organisme, désorganise sa puliee interne, puis « perturbe par ricochet les relotions sexuelles et, enfin, envenime les ropports socioux d'une monière inédite, plus subtile et plus insidieuse que lo lèpre médiévale, lo syphilis de lo Renaissance ou la tuberculose du début de la civilisotion des

FRANCK NOUCHI

(3) Editions Payot,

CYCLISME: la cinquième étape du Tour de France

Wilfried Nelissen en embuscade

La cinquième étape du Tour de France qui emmenait, jeudi 8 avril les conreurs d'Avranches à Evreux (225 kilomètres) a été gagnée par le Danoie Jaeper Skibby, suivi à une seconde par loton toujours aussi véloce. Filant à plus de 43 km/h, les cou-reurs ont encore reussi à mettre en déroute les deux échappées du jour : une fugua solitaire du Danois Bjarne Riis, et une fuite de treize hommes dont le Français Laurent Fignon. Le Belge Wilfried Nelissen, qui a terminé deuxième de l'étape, a repris la meillot jaune à l'Italien Mario Cipollini qu'il devance au classement général de 2 secondes grâce aux

ÉVREUX

de notre envoyée spéciale

La guerre des sprinters continue. En ce début de Tour, le maillot jaune voltige sur les épaules de deux spécialistes du genre : eprès evoir passé deux jours sur le dos du Belge

par équipe, mercredi, la course e suivi, jeudi, un scénario quasiment identique à celui des trois premières étapes. Les deux échappées du jour on eté reprises par un peloton tou-jours evide de vitesse et qui couve en son sein jaloux les hommes du dernier kilomètre.

A l'exemple des actes précédents, la course ce fut pas hien spectacu-laire evant la flamme rouge. Et là encore, dans les mille derniers mètres, elle e aiguisé les oerfs des spectateurs et des coureurs. Quelques secondes de frissons après plus de cinq beures de coorse. Petites secondes de bonheur, où eprès plus de 220 kilomètres, les vedettes font leur travail, se jettent sur la ligne d'arrivée, dans la humière, quand les antres, ceux qui ont fait la course insure la tombent dans l'ombre jusque là, tombent dans l'ombre.

A ce jeu, la formation Novémail est pour l'instant la plus forte. A Evreux, Wilfried Nelisseo, quoique deuxième, e une nouvelle fois battu

CLAUDE SARRAUTE

Ah! l'amour, toujours l'amour

CLAUDE

SARRAUTE

Flammarion

Wilfried Nefissen et "time journée sur celui de l'Italien Mario Cipollini, le voilà qui, à Evreux, est revenu au Flamand pour 2 petites secondes gd-gnotées grâce aux bonifications. Au les oppose. Battu par l'Italien, dimanche, lors de la première étape, Nefissen avait ruminé sa défaite les dents serrées, jurant qu'il allait «se dents serrées, jurant qu'il allait «se dents serrées, purant qu'il allait «se raconto-t îl. Nefissen s'est vite accompayer» son adversaire au plus vite. Ce fut chose faite, lundi, à Vannes. Pour un néophyte, la violence de

la réaction du coureur peut paraître surprenante. Au repos, Nelissen a en surprenante. Au repos, Nelissen a en effet des allures de gentil garçon. Il n'e que viogt-trois ans et sa silhouette massive est adoucie par un regard aussi vert que les pâtures flamandes. On apprend que l'homme est marié, qu'il sera père en septembre et qu'il mêne, entre deux courses, une vie très simple, à Alken, dans le Limbourg. On pense evoir découvent un sprinter différent, mais non. Comme Abdoujaparov et Cipollini, Nelissen est un fou. Fou de vitesse, ivre de danger. « Un sprinter doit être un peu allumé s'il veut faire la différence, explique Philippe Crepel, rence, explique Philippe Crepel, manager de Nuvemail. Un garçon trop «normal» rentrerait vite dans le rang et ne serait qu'un rouleur.»

Un coureur fou, mais au moral très friable. Depuis trois ans, Nelistrès friable. Depuis trois ans, Ncissen ne parvenait pas à s'imposer face eux meilleurs sprinters, terminant ses courses deuxième à onze reprises... dont six derrière Cipollini. «Sa victoire, hundi, devant l'Italien, a été capitale, explique Eddy Planckaert, directeur sportif de Novémail. Elle ha a permis de surmonter ce complexe d'infériorité qu'il faisait par rapport à ha.»

Coureur délivré et désormais reconnu, Wilfried Nelissen va de sur-prise en surprise sur les chemins de sa gloire : «A Alken, ma femme

raconte-t-il. Nelissen s'est vite accommodé de son oouveau statut de vedette. Jeudi matin, pour le première fois sur le Tour, il est allé prier à l'église. Quand on lm à demandé pourquoi ce jour-là, particulièrement, il e répondu ; « Parce qu'un photographe qui voulait faire un sujet sur moi me l'avait demandé.»

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les classements

Cinquième étape Avranches-Evreux (225,5 kilomètres)

1. J. Skibby (Dan), 5 h 11 min 57 s; 2. W. Nelissen (Bel); 3. A. Ferrigato (Ita); 4. M. Scian-dri (Ita); 5. S. Colage (Ita); 6. O. Ludwig (All); 7. M. Cipollini (Ite); 8. D. Cassani (Ita); 9. T. Rominger (Sui); 10. L. Jala-bert (Fra), tous à 1 s.

Classement général

1. W. Nelissen (Bel), 22 h 9 min 37 s; 2. M. Cipollini (Ita) à 2 s; 3. L. Jalabert (Fra) à 32 s; 4. A. Zülle (Sui) à 33 s; 5. Z. Jaskule (Pol) à 41 s; 6. J. Bruyneel (Bel) à 51 s; 7. E. Breukink (PB) à 51 s; 8. P. Louviot (Fra) à 1 min 4 s; 9. J. Museeuw (Bel) à 1 min 10 s; 10. F. Ballerini (Ite) à 1 mio 10 s...

Bonifications

Wilfried Nelissen et Merio Cipolini sont tous deux errivés jeudi B juillet, evec le gros de la troupe, à une seconde du vainqueur Jesper Skibby. Et pourtant, le Belge n raffé à l'Italien le maillot jaune ecquis la veille lors du contre-le-montre per équipes. Neliesen a en effet gegné plus de eccondes ds honifications que son edvernnire. Cer il y e des coureee dans la course.

· A l'inrivée des étapes, dites en ligne, une bonification est retrenchée sur le temps effectué: vingt escondes da moins pour le gagnant, douze nour le deuxième et huit pour le

Troie sprints intermédiaires accordent eux trois pre-

miers, six,qustre et dsux secondes de bonification.

Perti mereradi avec six secondes d'evance sur Nellesen, Cipollini e eccentué san avance à dix secondee en passent premier et deuxiàme eux deux premiers sprints (- 10 e), quand Nelissen frenchissart cas lignee en deuxièma et troisième position (- 6 e). Mais le Beige, deuxiàme de l'étape à Evreux, e gegné douze secondee et e donc récupéré le maillot jaune.

« Ces sprints relancent l'intérêt d'une étape en ligne, explique Albert Bouvet, directeur des compétitions de la société du Tour de France. Ils promettent un beeu spectacle au sein même de la course ».

QUELLE HISTOIRE I

PAR CLAUDE SARRAUTE

Métro. Clichy. 21 h 15. A

peine engagé dans le portillon,

voue êtes bousculé per un

jeune, teint gris, pae trèe pro-

pre sur lui, qui veut pesser à

l'œil. Vous le sermonnez.

Alors, l'eutre : Vs faire ton

racisma ailleurs I - Je ne yous

reproche pas d'être étranger,

Un peceent, un moneieur,

avec tout plein de décorations

au revere de eon veston, se

détourne pudiquement. Derrière

leur guichet, deux

employée, un

métropolitain, un

Antilleie, bsiesent

les yeux. Visible-

ment, ce ne les regarde pee l Rat-

trapé un peu plus

loin per le freu-

deur, voue svez

drnit à un gsete

meie d'sacroquer le RATP.

Vs chier l

rous nvez de cee hietoires, dites done I Vous m'écrivez, vous me téléphonez: Ecoutez voir ce qui m'arrive. Des histoires drôles, de drôles d'histoires, de sales histoires, maie, bon, je n'ei pae toujours de quoi en faire toute une histoire. En voici trois ou quatre. Je voue les livre en vrsc sysnt de partir en vacances.

C'est une parente d'élàve à Gien. Son file est insert dene un de ces LEP poubelle où ceux, plue enobi-

narde, de Montargin, d'Orléans et de Sully déversent leurs surplus. Un de ces LEP animés par une équipe formidable entièrement consacrée à l'éducation, à le formation d'sdne,

vie : pas faciles. Seul exutoire à leur sgressivité, su début, le terrain de eport où ils prépareront, ensuite, les épreuvee d'athlétisme inscrites au bac. avaient, plusieurs à leur disposition. Pas géniel, mais bon l Et voilà qu'au retour des vacances de Pêques, qu'est-ca qu'ils voient se dresser sur leur eire de lancer, poids, marteau, dis-

que ? un magasin de piàcee

détachées auto I Merci, m'sieur

le maire l De rien l La zone était

de post-ados, à l'image de leur peu emical surpris per trois flics an vadrouille : Qu'ent-ce qui se passe? Vous les rassulle en ont, ou plutôt ils en

rez : Rien, rien, m'sieur l'agent, nn e'est un peu engueulée, mnie c'est fini maintenant. N'empêche, on va lui demander ees pspiers, su voyngeu sans ticket. Et il ne les e pas non plus.

Conclusion amère de mon lecteur : Le tricheur me traite de reciste; la Légion d'honneur e paur; la RATP s'en fout: la police lui cherche des poux. Et moi, de quoi je me mêle, eu



PANCHO

attendre. Tiens, à propos, vos deux petits terrainn de foot, l'ai l'intention de les transformer en parking. Allez, ralez pas I En échange, je vais vous ouvrir un howling evec plein de machines à nous et de jeux vidéo. Ça vous occupera l Dans ce coin perdu, vous n'avez pas tellement d'occesions de sécher la classe l

Qu'est-ce que vous dites de ça, m'sieur le ministre de l'éducetion nationele? Géniale, non, cette facon de lutter contre l'insécurité à l'école et d'inciter les enseignants à bosser dans les zones sensibles | A la rentrée, vos appeiés du contingent, va falloir en envoyer un sacré paquet à Gien I

N'égerez jameis votre feuille de soine. Sinon, vous ne serez jamais remboursée. Même el elle s'est paumée dans un centre de tri ou dans les services de la caisee? Absolument. C'est marqué dans le code de le eécu : on ne rembourse qu'au vu d'une feuille conforme du même type. Bon, ben, elors suffit de demender eu toubib de refaire une ordonnance, en stipulant qu'il e'soit d'un duplicata. Là, elle ne peut rien dire, le ceisee. On que si I Voilà bientôt deux ens qu'elle envoie paître une dame à la retraite (5 600 F par mois) dont elle prétend n'evoir jameis reçu le feuille (5 615 F de soine denteires) envoyée par la paste. Non, pas en recommandé. Oui, sane accusé de réception. Nor-

malement, quoi l Démarches à n'en plus finir. Et, pour finir, jugement du tribunal des affaires de la Sécurité sociale, qui lui donne raison : Feut respecter l'eaprit, pas le texte de la loi. La Sécu ne l'entend pas de cette orellie-là. Elle va en Cour de casse. Ma lectrice ne l'y suivra pas : Moi, j'ai pas les moyens de m'offrir l'avocat à 10 000 balles minimum exigé par cette juridiction. La caisse, si, epparemment. Fnuchée, la Sécu? Allons donc!

fond? On se le Voun vous croyez où, là? En Allemegne? En Grande-Bretagne? Il ferait beau voir qu'eu pays du checun pour soi un citoyen se permette de donner, même bien gentiment, une leçon de civisme à son voisin. Laissez faire, leissez dire... les eutorités !

C'est le note de téléphone d'une secrétaire dens l'Essonne. Meriée. Un gemin qu'elle conduit chaque matin à l'école avant d'eller bosser, et qu'elle reprend le soir. Elle an a pour 1 B17,19 F. Stupeur de sa part. lle n'eppellent jemein personne. Elle demende le détail aux Télécom. Sur 117 communications, 101, toujours pessées en semelne dens le journée, quand iln ne sont pae

là, concernent le 3615 Jeux. Refue de payer. Convocation devent le tribunel de l'Iele-Adem. Il y a foule. Prae de cent cinquente ebonnés furiberde conteetent la comme exigée par lee Télécom. Le juge, débordé, kui, ne fait pas le détail. Tout le monde est condamné à casquer. Allez, exécution i Elle ne s'exécute pas. Son téléphone est coupé. Bien que de toute évidence il soit piraté

Çe ernve de plue en plue sauvent. Témoin, cette modeste ebonnée de la région perisianne ébahie d'apprendre qu'elle e passé des dizaines de coupe de fil en Norvage, sux Etats-Unis, au Meroc, eu Pakistan et dans les Emirats arabee. Un jour, elle décroche son combiné pour eppeler une copine, et elle tombe en pleine convergation entre deux volx forcément enonymee. Elle rouepète : Qu'est-ce que vous faites sur ma ligne? - Votre llane? C'est le mienne. Allez vous faire voir!

Où çe? Aux Télécom? Ils ne veulent pes le savoir : Vous êtes piratée? Possible, et eprèe? Ca ne voue dispense pas de payer. Si tout le monde ee mettait à truander, où on

Entre fantômes et mafieux

En marge d'un Festival de Moscou en déroute, la production russe réduite à l'état de traces et, malgré tout, d'espoirs

de notre snvoyé spécial On ne sait pas comment s'habiller, chaque jour des trombes d'eau alternent evec la canicule : ces caprices météorologiques constituent la moindre des incertitudes qui pèsent sur le dix-buitième Festival international du film de Moscou, en cours du 2 au 12 juillet. Autrefins grand ender sous aues les circles contrates en cours de la contrate de contrate de la contrate de contrate de

grand rendez-vous avec les cinéma-tographies du bloc de l'Est et du tiers-monde, puis, à la fin des années 80, vitrine des bouleversements de le future ex-URSS, cette manifestation biennale, jedis rivale de Cannes, Berlin et Venise, n'est

plus qu'une coquille vide.

Il fallait voir le président du jury, Claude Lelouch, errant dans le hall immense et désert du mestodonte hôtelier Moskwa, en quête d'un télénoteiler Moskwa, en quete d'un tele-phone en état de marche. Dès son arrivéc, le réalisateur de *Tout ça* pour ça a réalisé que le «ça» local n'en valait peut-être pas la chen-delle, en clair qu'il s'était bel et hien fait piéger : entouré d'un juny étique de quatre membres, il eurait à juger d'une vingtaine de films dont beau-coup ont déjà été montrés ailleurs, dont plusieurs autres auraient mieux fait de garder l'anonymat. La section « pannrama », destinée à présenter eu public russe un florilège de titres récents, était sans doute mieux pourvue, mais les Moscovites ont d'autres soucis, et si l'envie leur vient d'oublier un instant leurs misères devant des images animées, ils préfèrent désormais consommer les superproductions bollywoodiennes, disponibles en vidéos pirates eu moment même de leur sortie en salle aux Etats-Unis.

Pour oui e connu la pagaille animée du Rossia, l'hôtel qui accueillait naguère les festivaliers, le vide du Moskwa traduit sans ambiguité la désaffection des gens de cinéms pour la manifestation. Quand un journaliste y croise par hasard un acbeteur de films, ils se saluent comme des naufragés sur une île déserte. Dans un environnement où se sont dissous les repères juridiques, les solidarités sociales ou pro-fessionnelles, et même le critère de l'argent (le rouble archidévalué ne représente plus rien, même le dollar n'est plus une valeur sure quand les prix varient du simple au quintuple), il ue reste que la présence, massive et bien visible, de la mafia.

Présente à l'bôtel, fief des trafiquants tchétchènes qui l'occupent svec l'assurance d'une armée victorieuse, présente partout dans la ville et dans le pays. Présente dans les mainsi You Are My Only One, de banlieue moscovite ressemble

ACQUES Toubon devreit aller plus souvent au bistrot. L'homme sst cultivé,

sensible et, une fais éclusés qualques

ballons, accoudé au comptoir, certainement les

larmes jeilliraient de ses yeux bleus. La ilmo-

nade française, cette gloire nationale, eat en

péril. Comme le constetait notre consœur

Annick Cajeen (le Monda du 30 juin 1890),

chaque année cinq mille caféa disperaissent.

Citons les chiffrea du déaeatre : « // y eveit

510 000 licencas IV (autorisant la vente de

toutes boissons) en 1910, pour 38 millions

d'habitanta. Il n'y en e plus que 160 000

aujourd'hui pour 5B millions. » Or, s'il est un

temple de le culture en France, c'est bien le

Il suffirait pour s'en convaincre de sa eouve-

nir de Paul Verlaina at de aea longuaa impré-

gnetions d'ebsinthe. D'André Breton tenant

cénacle su café de le place Blanche. De Jean-

Paul Sartre et de Simone de Beauvoir écrivant

eu Flore et de Cinran venant se chauffer eu

poêle des Deux Magots. Ou de relira l'excellent

peth livre de Léon-Paul Fergue intitulé Poisons, réédhé l'en passé per lea éditions du Tempa

qu'il fah, aiaas à Cognac. « Que de foia j'ai

célébré la chose l Er toujours j'y reviens avec

complaisance. La aensibiliré, ô Courteline I est

réservée au café, et le café se plie et e'errondit

pour dire merci aux génies épars. Un être vrai

qui ne transige ni avec la boulor ni avec la

temps dea cerises e besoin de ses banquettas

coulsur de diligence, de ces porte-manteaux

pareils à des épaulards, de ces garçons ciréa à

la moella de bœuf et de cas rapia da manille

d'un gris de cloporte d'où monra l'odeur

savanta et rude des révolutions françaises suc-

Il n'y a pas que las granda cafés littérairee

qui comptent, certes, même les cimetières

enchantés comme la Closerie des Lilae nù cha-

que table porte les nome des écrivains qui v

eurent leurs habitudes. De toute époque le café

e été le lieu ds conversation par excellence, de

divertissement et de persess, l'entichambre

d'amnur perfois, la marmhe philosophique et le

siège des langues spéculations de la jeunssse.

Dans lea annése 60, il y eveh un café qui e'ep-

pelait le Pstit Cluny, au Quartier latin, du tempa

où c'étsit un quartisr. J'y pssssia

des heures avec un emi à parlsr de 9oria Vian

st des chausssttes Burlington. Un jour, la rou-

LE SPECTATEUR

salles et sur les écrans. Les salles de cinéma sppartenaient jadis à l'Etat soviétique, qui n'existe plus. En principe, mais sans qu'aucun texte vienne l'entériner, elles relèvent désormais des municipalités. De fait, le plus souvent, leurs employés se les sont eppropriées pour, dans bien des sont eppropriées pour, dans bien des cas, les revendre au plus offrant, c'est-à-dire aux truands. Qui, au mieux de leurs intérêts, en font à l'occasion des boîtes de nuit, des tripots on des halls d'exposition de

Mafia présente aussi, et à double titre, sur les écrans : même si d'eu-tres filières se partagent désormais sa préférence, la production reste m bon moyen de blanchir l'argent illé-gal. Il arrive que les films ainsi réali-sés à la va-vite ue sortent jamais. Et très logiquement, puisque le phéno-mène est omniprésent et qu'il permet de démarquer sans peinc les «modèles», même les plus médio-cres, venus des Amériques, les films acontent... des histoires de mafia ils représentent une bonne part de la productinn actuelle, telle que per-mettent de la découvrir les projec-tions nrganisées, en parfaite dyshar-monic (les gens sont partis, le pagaille est restée), dans deux salles de Moscou - complétant ainsi le premier tour d'borizon effectué un mois plus tôt au Festival de Sotchi (le Monde du 30 juin).

Sans doute les Rambo de pacotille qui font figure de béros dans ces séries Z farcies d'explosions et d'hémoglobine ont le dernier mot en cours de happy ends pyrotechniques. Mais la nature de leurs peu recommandables productenrs explique peut-ètre que toute la séduction soit du côté des «méchants» (ils ont les fonctions de leurs peut-ètre que toute la séduction soit du côté des «méchants» (ils ont les fonctions de leurs peut-ètre que toute la séduction soit du côté des «méchants» (ils ont les fonctions de leurs de leu fennes, l'argent, les belles voitures, la décontraction, l'humour_), quand les «gentils» n'ont pour eux, dans morale, qu'une droiture forcément (quoique implicitement) béritée du passé «socialiste»: pas de quoi faire rêver les adolescents. Dans le genre, la meilleure surprise viendra d'un improbable démarquage kazakh des Sept Mercenaires, baptisé Wild East, où une bande de durs folkloriques défendent un village de naius contre une borde de Hell's Angels. Nul, mais asser rische. mais assez rigoln.

Deuxième tendance, la chronique mélodramatique et moralisante, avec pour épreuve suprême la grande question que tous (c'est-à-dire tous ceux qui en unt les moyens) se posent: partir ou ne pas partir? Version piaise, et d'une totale platitude cinématographique, on trouve Dimitri Aştrakhan, où la vie d'un couple ordinaire de Moscovites est trouble par le retour de l'ancienne soupirante transie du monsieur : elle e entre-temps fait fortune eux Etats-Unis, et lui offre tout à la fois son corps, ses dollars et un visa pour l'Amérique. Le « message » martèle qu'il doit rester fidèle à sa femme et qu'il doit rester notre à sa femine et à sa famille, prêt à construire l'ave-nir malgré les difficultés (de fait, le type reste). Tout le film ne cesse eu contraire de suggérer qu'il faut tout planter là et décaniller avec la pépée

Ou bien, un cran en-dessus, Rag-time russe, de Sergueï Ursuliak, qui raconte comment, dans les années 70, trois copains mènent joycuse edulescence à Moscou en même temps que l'un d'eux traficote pour passer à l'Ouest, puis comment il finira par trahir ses amis sous la pression du KGB, et accomplira un alle vidé de pression est contrata de la companya de la companya de la contrata de la cont rêve vidé de sa substance par ce reniement. La morale, ici aussi, pèse des tonnes, mais avant son énoncia-tion durant le dernier quart d'heure le réalisateur aura laissé vivre quelques moments de naturel et de doute, quelques élans sans explica-tinn ni message. Un peu d'air est

Histoire d'obstination

Il reste, enfin, la longue coborte des «à la manière de» à prétention «artiste». De l'avant-gardisme d'il y a trente ans (Performance pour..., de Youri Kijashko) à la tératnlogie façon Greenaway (l'Ingénièrie du rouge, de Andrej l) en passant par le post-De Palma (la Silhouette à la fenêtre, de Rejn Libik), le pire est nêtre, de Rejn Libik), le pire est toujours probable. A peine meil-leures, les facéties de cinépbiles pétersbourgeois lancés dans une parodie-bommage d'A bout de souffle, avec un acteur grimé en mome de Godard donnant une conférence de presse inspirée à la fois de celle donnée par Melville dans le film d'origine et des déclarations de Godard lors de sa visite à Lénin-grad. Mais la comparaison entre les tribulations de Belmondo-Seberg et ce Nicotine d'Evgeni Ivanov mesure cruellement le déficit d'énergie et de grace du second.

On se prend dès lors à redouter que l'un des rares jeunes réalisateurs russes récemment découverts, Valeri Todorov, auteur de Lioubov, remarque à Cannes en 1992, ne tombe à son tour dans le travers du remake et du pastiche : l'argument du film qu'il tourne dans une datcha de la trement eu synopsis du Facteur sonne toujours deux fois. Mais sn rang des inspirateurs de cette production indépendante, cofinancée par les Français des films du Rivage (puisque seule la France continue,

avec constance sinon toujours avec discernement, de donner la main à ceux qui persistent à filmer en Russie, notamment grâce au «Fonds Europe centrale et orientale» que pilote Christian Bourgois), le réalisa-teur préfère citer les grands écrivains russes plutôt que les thrillers. Il faut en accepter l'augure. Et puis, beau et singulier, d'une mise en scène à la lenteur très

maîtrisée, epparat sur l'écran de la Maison des cinéastes Seule la mort vient à coup sûr, de la jeune réalisatrice géorgienne Marina Tsourt-soumia. Mais on n'est pas près de voir ce film en Occident : il est adapté d'un court roman de Gabriel Garcia-Marquez, Pas de lettre pour le colonel, et comme il est désormais d'usage, nul ne s'est soucié d'en acheter les droits. A elle seule, cette simple bistnire d'obstination et de dignité consolait pourtant de bien des déceptions de spectateur.

Tout comme l'activisme souriant de quelques résistants à la déprime et à la complaisance ambiantes. Ainsi l'irremplaçable Naoum Klei-man, directeur du Musée du film, qui avec des bouts de ficelle tente de convaincre la jeune génération de renouer avec la grande tradition artistique et théorique du cinéma russe, «Off-off» festival, il donne à découvrir des films inconnus, réalisés durant les années de guerre et signés Kouletchov, Poudnykine, Youtkevitch, Boris Barnet... Malgré poids extrême de l'oppression politique à cette époque, ces films forment des îlots de légèreté et d'invention, Parmi eux, un inoubliable Une fois, la nuit, de Barnet (1944), cbef-d'œnyre lumineux, d'autant plus lumineux dans la sombre

«Et si Vertov voyait ce que notre pnys est devenu?», s'interrogeait récemment un grand spécialiste du cinéma russe (1). « Et si Barnet le filmait?», avait-on envie d'sjouter an sortir de cette projection, tant est désespérante l'strophie du cinéma d'aujonrd'bui, incapable de rendre compte d'un monde qui aurait pour-tant bien besoin de ces regards-là.

JEAN-MICHEL FRODON

(I) Vizda Petric, dans le numéro 34 de

par MICHEL BRAUDEAU

Propos de comptoir

eutre endroh tout aussi nbecur, crasseux et chaleuraux. Les temps ae couvraient, un certein Vietchasley Vassiliew, dh « Slevik », commençan à sévir gravement dans la décoration, imposent eu Drugstare Publicis, au Pub Reneult, bisntôt au Drugstore Saint-Germain un maniérisme clinquant, parfois intime, mais sans hietoire, sana épeiesaur. Nous étions encore attachés aux endrains où le pessé est palpable.

Il n'y en s plus beaucnup, depuis les ravages exercés par le style faux pub angleis, si commode à copier, à nettoyer eueei, et le Patit Cluny eet tombé à son tour soua lea coupa d'une déco incertaine, antre deux Slavika, avec osier pimpent et ebat-inur de tiseu en cloche chichitaux. C'est toujours par lee lampee qua laa caféa se aauvant ou aa torpillent. Maia il reste encore dea biatrots à l'encienne, evec leur zinc et leurs vieux epéros derrière le comptoir, et leurs photos de comédiens disparus au mur. Comme le cherment Bar des Roaea, à l'angle de la rue de Clichy et da la rue de Vintimille, qui e conservé une belle décaration en mosarque eur la rue. Ou le Tournon, installé dès avent la Révolution au 18 rue de Tournon. dont le plafond à moulures et découpee arrondies, les peinturas murelea d'un certain Berthommé Saint-André qui avait du respect pour Raoul Dufy, datent de 1932. Un vrai perii bistrot où le grand écrivein autrichien Joseph Roth, sutsur ds la Marchs de Radetzky, et is Crypte des capucins, vint sana doute se désaltérer, pulsqu'il vécut en sxil, exactsment audeesus, une plaqua en fait foi, da 1937 à sa mort en 1939.

Et il y en a des dizaines d'autres, heureusement, ce qui ne doit pee faire mollir la vigilance dss consommeteurs, sana nublisr le femsux Café de la Mairie, place Saint-Sulpica, avec sa selle eu pramisr immortelisée per Gsorges Psrec dans sa Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, publié en revue en 1975 et repris par

A présent, semble-t-il, les lourdes menaces de la « pubelification » générale du bistrot français a'éloignent. Le Café Costas, placa des Innocents, par Philippe Starck et le Café Beaubourg, à l'angla de le piazza du même nom at de la rue Saint-Martin, par Christian de Portzamparc, ont montré la voie d'un renouvellement architactural intelligent et embitieux. Le temps, ai précieux, et la modestia du plafond dee notes de freia autorisées ne m'ont pas permis d'eller dans tous les cafés da la capitale. Néanmaina j'ei constaté que le Cosmos venait de rouvrir, bouleverd du Montparnasse, dane le style Pigalle-spoutnik, à la fois futuriste et brillant, qu'affectionne M. Roby, déjà décorateur de l'Escurial, à l'angle Bec-Seint-Germein, du Pharaon, rue Auber, et da mainta autrea établisaements où il déploie l'inox, le bois de Narvège, les matières noiras pailletées.

Moins disneyien, le décorsteur Jansthan Amer a refaçanné récemment les Pereenia, boulevard du Montparnassa, davenu un Mustang Café plein de jeuneesa. Et surtout une vieille institution, avenue du Maine, lea Mousquetairaa, qui fut un cinéma, puie un cabaret, avent d'être un café comptant quatorze tables de billard. Le propriétaire voulut la transformsr l'en demier en café evec musique le aoir, valse et tangn eu fand de l'immense salle. Jonathan Amer en fit Le Cercle, trèe élégent, dens le genre new-yorkeia tampéré avec de bellea lampes suspendues, inspirées du vénitien Fartuny. Les gérents partirent. Ce n'était pas une clientèla pour eux. Snob et sans argent. Rare, surtout, désespérément. Au bout de eix moie le propriétaire les rappela et eujourd'hui le Cercie a cédé aux Mousquetaires. On a viré la niano, tamis onze biliarda américaina, baissé lee prix, laiaeé deux flippers pour amorcer le tout, at c'est reparti. La clisntale ancisnns revisnt, un psu étonnés ds cetts élégenca

Meis la beauté des nouveaux cafés suffira-telle à relancer le machina, brisée par les fastfoods st ls télévision? Même si M. Toubon voulait protéger tous ces lleux ds mémoire que eont les cafés, le loi n'y pourrait rien. Il faut compter sur nos propres forese st décider massivement, verre en main, d'éponger au zinc la surproduction vinicole de la France.

PASSION FISH de John Sayles

Les couleurs reviennent

Un face à face entre deux femmes que tout oppose

John Sayles (Brother, Matewan, City of Hope) construit son cinéma autour de ses personnages, evec un soin, un respect qui tranchent châque jour un peu plus sur le toutvenant de la production américaine. Passion Fish ne fait pas exception à la règle: on y trouve le meilleur de John Sayles, mais eussi ses feiblesses.

May Alice (Mary McDonnell, qui fut Poing Levé dans Danse avec les loups), actrice de soap operas, se réveille à l'bôpitel et se rend compte qu'elle a perdu l'usage de ses jambes. Passion Fish raconte ses jambes. Passion Fish raconte son apprentissage d'une nouvelle vie, en commençant par un défilé drolatique d'infirmières qui tentent de l'aider eprès qu'elle s'est repliée dans la propriété de sa famille, en Louisiane. Cette mise en place, vive, légère malgré la gravité de l'histoire, précède l'énoncé du thème central du film: arrive une infirmière, noire, citadine (Alfre Woodward). Elle s'eppelle Chantelle et ne peut se passer de cet emploi, aussi odieuse soit May Alice.

John Sayles, directeur d'acteurs émérite, réalisateur simple et sin-

JIMI HENDRIX A WOODSTOCK

de Chris Hedgedus et Erez Laufer

Pas une ride, pas une distance, le tout avec Inrsen, bandeau rouge dans les cheveux et costume d'épo que. Le programme du Max Lin-der, spécial pour soirées culte, débute par Expérience, court métrage de Peter Neal. Jimi Hendrix est interviewé par ses musiciens, on voit une version de Pur-ple Haze en public, et Hear My Train A Couring qu'il joue juché sur un tabouret, avec grand chapeau et guitare à douze cordes, la séance est connue. Elle est belle. La suite est un extrait de cla-

quante minutes des deux beures de passage de Jimi Hendrix à Woodspassage de Jimi Hendrix à Woodstock. Dans le film du même nom, on en voit seulement cinq. C'est le matin du 18 snût 1969. Du public (400 000?, '500 000?) il ne reste plus, après trois jours de danse, de pluie, de diableries et de petites fumées, que le dernier carré. Carré de surface au demeurant respectable, on compte 30 000 personnes.

Hendrix apparaît. Il n'est plus evec son trio Experience mais svec le Gipsy Song and Rainbows. Il dit d'ailleurs qu'il s'agira de musique gitane, ce qui est exact. C'est le dernier avatar de la musique gitane eprès des millénaires de voyage. Mitch Mitchell (batterie), Billy Cox (bassiste), Lang Lee (guitare) et deux percussionnistes, Juma Sultan et Jerry Velez, forment le groupe. Longue coda de rêve encore, après le célèbre Star Spangled Binner (l'hymne américain) pour stratocaster, avions en piqué, bombes et évocatious du Vietnam.

Le plus surprenant du film tient a ce que, dans ce déchaînement extraorumaire, Jimi Hendrix est laïcisé, froid, trop conscient. Ni « guitar bero », ni mythe sacré : musicien jusqu'au bout. Il est clair qu'il entend, grandeur neture, ce que nous commençons à peine de percevoir, vingt-trois ans eprès sa mort. Et plus que tout, ce sérieux du jeu émeut, ce sérieux d'enfant, ce sérieux de femme, pas du tout appliqué à donnet des marques de sa présence ou de son génie, mais physiquement ebsorbé par la volonté de musique, de don, de modestie et d'impossible. FRANCIS MARMANDE

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis mercredi 7 juillet figure page 16, sanf dana notre édition Rhône-Alpes.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION

cère, mais scénariste emprunté, se sent alors obligé d'épeler tout ce qui pourrait être indiqué, efficuré. La coupure entre les deux Amériques, le fossé entre la vraie vie et la télé-vision ne sont pas des thémes mineurs, mais le cinéaste, comme englué dans la peur de n'être pas compris, en rajoute, et gâche eu passage les efforts des actrices, sur-tout Alfre Woodward, gracicuse, drôle et grave.

Il reste, beureusement, la «péri-phérie» du film : les visites d'amies d'enfance et de collègues de feuille-ton; les histoires d'amour naissantes des deux femmes et la découverte par Chantelle de la vie du bayou. À ces moments, Passion Fish se dénoue, prend un rythme chaloupé, chaleureux, sur un savant de meignes de meignes cains et de chaloupé, chaleureux, sur un savant mélange de musique cajun et de zydeco. Il feut enfin signaler la remarquable photo de Roger Deakins, livide au début du film puis qui prend des couleurs an fur et à mesure que la vie revient dans l'existence de May Alice. Cette belle métaphore aurait largement suffi.

THOMAS SOTINEL

LES ÉPICES DE LA PASSION d'Alfonso Arau

Régnant en maîtresse femme sur son ranch, une mère abusive s'oppose à ce que sa benjamine épouse l'élu de son cœur, lequel convole avec la cadette. Passent et repas-sent quelques pistoleros de Pancho-Villa, enlevant au passage l'aînée consentante. La liaison torride entre les tourtereaux contrariés pourra-t-elle enfin s'assonvir? L'es-seulée choisira-t-elle plutôt un mariage de raison svec un doctor américain? Quel secret terrible se dissimule sous le rigueur mater-nelle? Etc.? Oui, etc., mais fran-chement, eu bout de vingt minutes, on s'en soucie comme de son premier sombrero.
« Un livre de cuisine qui raconte

une histoire d'amour, entend-on à la dernière séquence. Ce dut être le projet du roman qui-a inspiré le film, beau projet en vérité. Malbeureusement, malgré de nombreuses scènes de confection de repas, il n'en reste rien à l'écran. Ni saveur, ni odeur, et encore moins d'épices (culinelres ou amoureuses). Juste des couchers de soleil orangés, et ces emprunts su fantastique dont est friand le roman latino-américain, mais qui sont ici dépourvus de magie.

Succédené de plet torride, ce mélo plst est, de plus, concocté dans un désordre désinvolte, l'explication le plus clémente étant qu'il s'agirait d'nne version, raccourcie à la va-vite, d'une de ces télé-novelas aussi interminables qu'historico-sentimentales, qn'af-fectionne le petit écran mexicain.

LA FEMME A ABATTRE

de Guy Pinon

Dès la première scène de lo Femme à abattre, on a compris : imege sale-bleutée et saxophnne ngoureux débité au mètre, soit les tics publicitaires recyclant les règles du «film noir» telles qu'elles eurent cours il y s vingt ans. Aussitôt s'affaiblit la bienveillance qui, par principe, incite e observet sans parti pris cette tentative de transposition, à Peris aujourd'bui, dn thriller bomonyme de Raoul

Entre les scènes de thérapie de couple, la déprime existentielle du pandore investigateur, les coîncidences que rien ne donne envie d'admettre ni comme plausibles ni comme eudacieuses, jamais cette première impression ne sera contredite. Il ne reste qu'à attendre qu'entre le flic terne mais sincère et le soupirant romantique mais tueur dingue durant les heures de travail, l'épouse du premier et idole du second fasse son choix. Et, en suivant les déboires d'Aurélien Recoing à vérifier une fois de plus que les grands ecteurs de théâtre ne sont pas souvent à leur affaire au cinéma.

J.-M. F.

Avec Le Monde sur Minitel - par téléphone

Admissibilité: MINES - PONTS - TÉLÉCOM Admission:

MINES DOUAI - ESIEE

36.15 LEMONDE - 36.70.30.70





En cotte melt do 8 juillet

Andres Enweren encedde de san special de san de san

Meture pour la Pestival d'Avignon 1868. Acres.
Sen Jeanne Spibar Elvire). François Chammosta (don
les Commandeur, et Roland Serties (Sparsers).

acur n'eure pus rattrapé per son presidente.

met en scène dans la Cour d'house

all pullet. à 22 heures Relèche le 14.

that officiellement, le sort n'est pes en



PASSION FISH .

es couleurs reviennen

her have entre deux femmes que for an Manual Control of the MANAGE INCH ENGINEERS SAN in the payened chitotal bit his best at land

diese Daniel avec les de may operas, se decourses of the decourse of the decourses of the decourse of the decourses of the decourse of the decour LAST ME IS MAN n i corta l'unge de git d'ains Bouvelle legant par un étilit mention and sentent gardine est replet: I de st femile, en te stest se place, igni to gravit de bile l'interned de los de la companya chalcage are made and metanger are made and made are made and made and made are made Het breit be tertet et the response Chantele passer de los empires. and blay Alaxe Chidenate Value of

d discrete d'actions

metaphoti Lated Lifeti.

LES ÉPICES DE LA PAS

Regrant to make be

bein he and tent a tental

Aber in courte fallent

Ania Caracas Transis and Ania Caracas Transis and Ania Caracas Transis and Ania Caracas Transis Ania Caracas Trans

Destricted of the Committee

mariage of their period mariage of their resident

dies.Pr. : ... : rpar: nelle lie ve nie

me t'en a la fattarar

A STATE OF THE PARTY AND A STATE OF

is derived training that people in a principal service of the serv

Between training to the

PETER THE PROPERTY OF THE PETERS

Ni tarte er bier te

martin Car itt itter

Management of the lands

TORKE IN THE WORLD BE THE

popreie . Litte fr fm! gu hata ta pri tomatic

LA FEMME A ABATTE

Der in tremem sent

Trees and the same of the same

Marie William Street Co.

to a public to the second of the second

Australia in the state of the

que par process

Management Production

de there is be a series

Main's series of the series of

premitt.

porting 1

36 27

Burnet de

Pri Su. 1 ...

Records

dut 🚈

173 4 5 .

والمراجع والمراجع والمراجع

THOMAS ST

nde, pas mer destance, ic legate, bandeau crass-ments at company d'hoc-ngramant de bles Lisgener spartes culte. Expérience, court de Peter Steat Lies Her-Scherverst gar ser muttthe state of the state of the ne potrice or Hour the erest to il joue jacht perf, restr presed cha-pe è domine present in moint fille est beste ency the forester on the conmodules has deared for the dearest of the Pape Honders & Wooden took, without took, his management trong Cost is to 44 2005 1767 De public to 5 200 1888 To 5 30 public to 5 200 1888 To 5 20 public to 5 200 1888 To 5 200 1888 To 5 20 public to 5 200 ni at dis patter mar ence Cure ne me descriptional transports the 16 that development is their Lagranian to the area of the in the statement of management Server of the feet of the server of the serv Land Law Appetered of Michigan Juma Suffan

to be there enwore, apre-tion ligarithm Bensur and desire strategy onnegrouse de files come mus es distributement por lint: Danders est et l'un monacione Ni bigues as all allerthus the PP are home. If this clear grandpar beigre, ir gypten å papar dit den styr speks så gen tout of streets te or sirenia d'entrat. Security par la min, sie mos, da

descriptions in groupe

S MARINAMOE

Le Monde par teléphoni

Admissibility 1 HINES - PONTS - TELECON

Admission MINES DOLAI - ESIEE NIONDE - 36,70,30

CULTURE

L'été festival

AVIGNON

and the second of the second



MARC ENGUERAND

DOM JUAN En catte nuit du 9 juillet. Andrzej Saweryn succède à Jean Vilar : il est la dom Juen de Molière, « quelqu'un qui se survit de scène en scène, qui se hâte pour n'être pae rattrapé par son passé», écrit Jacques Lassalle, administrateur général de le Comadia-Française – dont, officiellement, le sort n'est pas encore fixé. C'est lui qui met en scène dans la Cour d'honneur ce spactation de la Cour d'honneur ce spactation. cle d'ouverture pour le Feetival d'Avignon 1993. Avec. notamment, Jeanne Balibar (Elvire), François Chaumette (don Louis et le Commandeur) et Roland Bertin (Sgenarelle). Jus-qu'au 20 juillet, à 22 heures. Relâche la 14.

RAY LEMA à Nontes

Un homme élégant chez les femmes du monde

Nouvelle rencontre entre le Zaïrois et les chœurs bulgares

NANTES

de notre envoyée spéciale Voilà presque vingt ans que Ray Lema sillonne le monde. D'un continent à l'autre, il s'est peu à peu forgé un profil de grand fédé-rateur, ne refusant jamais de jouer avec les musieiens du cru, tous genres confondus, affichant une grande bonhomie dans ses relations humaines. Plongé dans une séance comparative de tamhours avee les Brésiliens d'Olodum à Salvador-de-Bahia, mettant dans sa poche sans exotisme forcé une salle turbulente de Tokyo, ou traçant les voies d'une Afrique moderne devant un parterre incré-dule à Abidjan, Ray Lema était en croisade. Le pianiste et chanteur zaîrois s'est livré aux courants tourhillonnants des musiques mondiales, sans autre définition que celle de ses désirs multi-formes.

Il y a deux ans exactement, à Nantes, Ray Lema rencontrait le chœur bulgare Trakia, plus eom-munément étiqueté Mystère des volx bulgares. Ce 9 juillet, Ray Lema revenait aux sources de cette rencontre cette fois avec le chœur Pinn, toujours dans la cour du château des Ducs de Bretagne.

Là, le Festival d'été de Nantes installe gradins et scéne depuis huit ans maintenant, tandis que dans les douves, au pied des tours et des fortifications, régne une atmosphère de grande kermesse mondialiste, avec étals de nourri-tures exotiques et musiques

improvisées. Le festival, outre les eours d'instruction civique qu'il propage dans le domaine de la citoyenneté mondiale, a, avec une moyenne de cinq cents artistes invités chaque année, le mérite de la convivialité obligée.

Car les groupes, musiciens, dan-seurs, acteurs, sont souvent com-breux : les joyeux accordéonistes de l'ensemble de Saint-Pétershourg sont plus de quarante, les Japo-naises du Nigawa Choir arrivent à trente-einq, pas moins, et l'on attend cinquente Mexicains, trente-huit Coréens du Sud, centvingt-trois Sn-Lankais... Cela fait du monde et pent donner des idées à qui veut hien entendre. C'est dire si Ray Lema s'y sent à

> Le chemin de l'équilibre

Ray Lema est l'une des vedettes du Festival d'été, dont l'édition 1993 est pourtant dédiée aux femmes du monde (Donnisulaua, Houria Aīchi, Dimi Mint Abba...). Pour cause d'insécurité politique, les légendaires Amazones de Guinée, gendarmettes de charme et fortes en voix, ont été retenues à Conakry par leur ministère de

Dommage. L'Afrique n'est pas toujours une sainte. Ray Lema n'a-t-il pas offert en guise d'exer-gue à son concert un chant d'adieu à une centaine de ses « frères er sœuts morts au Zaīre la semaine dernière, dans l'indifférence la plus

totale et dans une dictature que nous ne comprenons toujours

Au beau milieu de cette pagaille où les visas et les droits de l'homme hattent de l'aile, les six ehanteuses belgo-zaïroises de Zap Mama, programmées juste avant Ray Lema et les Voix bulgares, ont infligé une magistrale leçon de métissage a capella, avec un bumour et un talent qui ne se démentent pas au fil des tournées. Filles du Sud, nées au Nord, elles imitent le chant des oiseaux, les vagues, les mouettes, les crissements de la civilisation industrielle, les automobiles, fustigent la télévision voleuse de rève,

Ray Lema est aussi un immigré. Ne en 1946, installé en Europe depuis 1979, il attendra plus de dix ans avant de retourner en Afrique, pour une tournée organi-sée à la sortie de son cinquième album, Gaia, chez Island. Et s'il a depuis assidûment fréquenté le continent noir, e'est pour mieux sentir les sources rythmiques de sa musique, mais aussi le fossé iné-luctable séparant ses recherches, qu'il qualifie lui-même de « lechnologiques », et la réalité africaine. Arrangeur, compositeur, mélodiste, Ray Lema, anxieux faussement décontracté, s'essayait à des réglages trop millimètrés. Il aura finalement trouvé le chemin de son équilibre à l'Est.

En juillet 1990, Ray Lema et les Voix bulgares avaient profité du hasard du festival pour monter

ensemble un spectacle sur le tas. Les Francofolies l'avaient plébis-cité derechef à La Rochelle, avant de lui commander un spectacle original pour son édition de Blaegovgrad en Bulgarie.

Cette fois, le partenaire ehoisi était le chœur Pirin, une troupe de vingt-six chanteuses et quatorze musiciens dirigée par le professeur Stefanov. De la naitra un album Ichez Buda Records), puis une version allégée du récital ajoutant à la formation habituelle de Lema (guitare, percussions, hatterie et deux choristes), trois chanteuses bulgares en costume. A trois, les chanteuses encadrent Ray Lema, lui insufflent la discipline, l'élan vocal qui ont parfois fait défaut au Zaīrois.

Il leur offre en retour une rythmique implacable dont elles s'aeeommodent à merveille. Quand elles sont dix, comme a Nantes, Ray Lema redevient chef d'orchestre et retrouve la tentation de la dispersion. Mais sur scène, il y a aussi trois musiciens bulgares (flûte, vielle, cordes) et Ray Lema succombe à cette douceur talen-

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Festival de Nantes, Jusqu'au

11 juillet. Tél. : (16) 40-08-01-00.

► Ray Lema at le chœur Pirin aux Francofolies de La Rochelle le 14 juillet à 1B heures.

ARTS

Mort du peintre Martin Barré

Barré est mort d'un cancer, la 8 juillet, à Paris. Il était âgé de soixante-huit ans.

étudié à l'Ecole des beaux-arts avant de s'installer à Paris. C'est peu près tout ce que l'on peut dire de sa vie. L'homme n'était pas bavard. Sa pcinture abstraite ne l'est pas non plus. Les lignes et les couleurs n'y font pas d'histoire et le blanc y tient loujours une grande place, cela dès les débuts, an temps du tachisme, que le peintre attiré par Mondrian et Malevitch (à l'époque e'était une incongruité), et eherchant du côté dn carré, ent tôt fait d'oublier.

Pour un peu on aurait aussi ouhlié Martin Barré. Peu soueieux d'occuper le devant de la scéne artistique, poursuivant ses travaux de construction, ou décons-truction, géométrique par séries, à son rythme, lent (à peine plus de dix tableaux par an), en décalage avec les problématiques artisti-

Le paintre français Martin ques de son temps. De fait, on l'a perdu plus d'une fois de vue. Il a fallu un premier bilan de son œuvre, à l'ARC du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, en 1979, puis l'exposition du prin-Martin Barré était né à Nantes temps dernier anx galeries du Jeu de paume pour en réveler les qualités rares à un public plus large

qu'nn petit noyau de fidèles. La peinture de Martin Barré est, il est vrai, difficile, intranslgeante, sans concession, tout entiére vouée à l'espace du tableau, à la surface, au fond, à de possibles modes d'interventions par les lignes réduites, par le noir, par les eouleurs mesurées, grattées, distribuées au couteau, à la bombe aérosol, au pinecau, à la périphèrie des toiles, de façon à faire vihrer le dedans, à faire un hout de chemin dans le vide, pour

Dans le cas de Martin Barré, le travail en série n'est pas systéma-tique. Quant à la géométrie, elle ne reléve pas de figures imposées. il en reste peu, rien que le sup-port naturel d'une pensée à l'œu-vre, qui maintient la trace de l'émotion entre le construit et le geste.

Il faut du temps pour savourer ce travail lentement maturé, que l'artiste a élargi, discrètement, mais avec autorité, en passant de l'espace du tableau à l'espace de l'exposition. Toujours avec un grand souci d'équilibre. Martin Barré est peut-être un peintre très français. Il est pourtant plus proche d'artistes comme Robert Mangold, Agnes Martin ou Brice Marden, pour cette même ten-dance à vouloir le contrôle de l'expérience artistique sur fond de

GENEVIÈVE BREERETTE

MODIGLIANI

au Palazzo Grassi de Venise

ROME

de notre correspondante L'exposition Modigliani qui sera organisée du 5 septembre au 4 jan-vier 1994 au Palazzo Grassi à Venise a été présentée, mardi 6 juillet, à la Villa Médicis, à

On y découvrira 450 dessins iné-dits d'Amedeo Modigliani. L'expo-sition, qui se tiendra dans les murs de l'institution culturelle de la Fiat, aménagée par l'architecte et déco-ratrice Gae Aulenti, proposera en ratnee Gae Aulenti, proposera en première mondiale ces dessins (nus, portraits, esquisses) exécutés entre 1906, année de l'arrivée à Paris de l'artiste, et 1914, et provenant tous de la collection de l'ami et premier eollectionneur des œuvres de Modigliani, le docteur Paul Alexandre.

Ces œuvres, retrouvées récem-ment par les héritiers de Paul Alexandre, seront publiées, en sep-tembre, aux éditions Mercator-Paribas, sous la direction de Jan Mar-

Cette collection était à l'origine plus importante. Elle est aujour-d'hui en partie dispersée, large-ment en raison de la générosité de Paul Alexandre. Après Venise, l'exposition tournera dans de nom-breux musées du monde jusqu'en 1996, entre autres à la Royal Aca-demy à Londres, le Ludwig de Cologne, au Metropolitan de New-York, pour terminer au Musée des beaux-arts de Rouen.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

PUBLICATION JUDICIAIRE

« Par jugement du 3 juin 1993, le Tribunal de PARIS (17° cbambre correctionnelle) a condamné M. Herve BOURGES, M. Jean-Philippe DESBORDES et M. Jean-Jacques LE GARREC, à une peine d'amende de 10 000 Francs chacun, et à des dommages - intérêts, pour avoir commis le délit de diffamation publique envers la Banque Centrale de la République Islamique d'IRAN, en diffusant le 22 OCTOBRE 1992, dans le cadre l'émission ENVOYÉ SPÉCIAL, un reportage intitulé « Les faux dollars de TÉHÉRAN », qui imputait à la partie civile la fabrication de faux dollars américains. »

Maître Jean-Louis LAGARDE, avocat.





petite Jehanns de France : ven., sam., dim. (demière) 22 h 45. 80BINO (43-27-75-75). Le Pied à l'étrier :

80UFFES PARISIENS (42-96-80-24). L'Avere : 21 h ; dim. 16 h, Rei, dim. soir, **8DUFFDNS-THÉATRE DU XIXE** (42-38-35-53), e veut la paina quand mama : 21 h. Rel. dim., km.

LA SRUYÈRE (48-74-76-99). Tempe contre temps : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h. 20 h 30; dim. 15 h.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Les
Zappeurs: 20 h. Rel. dim., lun. Le Graphique de Boscop: 21 h 15. Rel. dim., lun.,
mar. Gare aux comiques: dim. 20 h.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
(42-78-44-45), Etats frèrea? Et ta sceu...;
ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h;
dim. 15 h 30.

CENTRE POUCHKINE (44-05-64-20). Des pommes pour Eve : ven., sam. (der-nière) 20 h 30 CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Oul : ven., sem, 20 h 30 ; dim. (demlère) 17 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41).

Les cogs se couchent à l'aubs : 21 h. Rei. mer., dim.
COMÉDIE OE PARIS (42-61-00-11), Voltaire-Rousseau : 21 h ; sam. 19 h, 21 h 30.
Rel, dim., lun.
CDMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-20-08-24), L'Aide-mémoire : ven.,

(47-20-08-24). L'Aide-mémoire : ven., sam. (dernière) 21 h ; sam. 18 h. CDMÉDIE-FRANCAISE SALLE RICHE-UEU (40-15-00-15). Le Faiseur : sam., msr. 20 h 30. Les Précieuses notcules ; l'impromptu de Versailles : mer. 14 h. Le Prix Martin : ven., lun. 20 h 30 ; dim. 14 h. CDMÉOIE TTALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h 15. Rel. dim., lun. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (FGLISE) COMEDIE 11ALIENNE (43-21-22-22). L'Épouse prudente : 21 h 15. Rel. dim., lur. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Cid : ven. 18 h 15 ; sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. La Lettre : Jeu. 20 h 30 ; earn. 19 h 30 ; dim. 15 h. ESPACE DES BLANCS-MANTEAUX (48-87-04-62). Le Grend Cérémonial : ven., sam. (demière) 21 h 15 ; sam. 15 h.

ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Sonate pour deux femmes seules et une cilé HLM: 20 h 30. Rel. mer., dim., tun. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Feu la mère de madame : mer., jeu., ven., mar. 21 h 15 ; sam. 20 h ; dim. 18 h. L'ile des esclaves : ven., mar. 20 h 15 ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Le Mariege de Figaro : dim. 16 h. La Mouette : sam. 21 h. LE FUNAMBULE THÉATRE (42-23-88-83). Man, Doris, Gue : ven., sam., mar. (demière) 18 h 30 ; dim. 17 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-15-18).

Ce qui arrive et ce qu'on ettand : ven., sam. (demière) 20 h 45. GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-81-46-04). Un amour : ven, 20 h 30 ; sam. (dernièra) 17 h 30. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Le Sys-tèms Ribedier : 20 h. Rel. dim. Mignonne, allons voir al la rose : van., sam. (demière)

AUCHETTE (43-26-38-99), La Centatrice cheuve : ven., sam., jeu. 19 h 30. La Leçon : ven., sam., jeu. 20 h 30. Leçon: ven., sam., jeu. 20 h 30.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-67-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel.
dim. Isabelle Eberhardt ou la Magie dae
eebtes: ven., sam., lun., mar., jeu. (dernière) 21 h 30. Le 8»nc: ven., sam. (dernière) 20 h. Théâtre rouge. Les Dix Commandements: ven., sam., lun., mer., jeu.
18 h. Les Aventures du beron de Faeneste:
ven., sam. (dernière) 20 h.
MADELEINE (42-65-07-09). Atout coeur:
21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.
MARIE-STUART (45-08-17-80). Je me

MARIE-STUART (45-08-17-80), Je me tians devent toi nue : ven. (en français) sam., mer. (en engleis) mer. (demière) 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00), En extendant les bœufs : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Le Miroir des songes : 21 h ; dim, 15 h, Rel, dlm. soir, lun. Tonnelle d'été : 15 h, Rel. MICHOOIÈRE (47-42-85-22). Les Palmes de M. Schutz ; sam, lun., mar., mar., jau. 20 h 30 ; sam. 17 h ; 6m. 18 h. MDNTPARNASSE (43-22-77-74), Mortadela ; ven. 21 h ; sam. (demière) 21 h 15 ;

UVRE (48-74-42-52). Pendent que vous dorniez : 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00) Carmen ; ven., sam., lun., jeu. (demière) 19 h 30. Faust : mar. 18 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANOE SALLE) oim., lun. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30. Ref.

dim., lun,
PRÉ-CATELAN, JAROIN SHAKESPEARE (42-27-39-54), Les Formas, les
ruffes et la musique ou Mon gendre, tout
est rompul : mer., jeu, 20 h 30 ; ven., sam.
21 h 30 ; dim. 17 h 30, Les Précieux : ven.,

«Sur la route des Croisades»

le feuilleton de l'été

di Monde

Chaque jour, du 19 juillet au 7 août

Retrouvez la grande épopée

des Croisés

Un feuilleton de Jean-Claude Guillebaud

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en region parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

WESTERN-SOLO. Théaire Maubel-

Michel Gelabru (42-23-15-85), ven.,

ERIC THOMAS. Point-Virgula (42-78-87-03), sam. 22 h 15 (10).

LAURENT GERRA, Point-Virgula (42-

LES PALMES DE M. SCHUTZ.

Michodière (47-42-95-22) (dim. soir, km.), 2Dh30 ; sam. 17 h et dim. 18 h

gule (42-78-67-03), dim. et lun. 20 h (11). CHRISTOPHE ALÉVÉQUE. Point-Vir-

GARE AUX COMIQUES. Café de la

LDU VDLT. Paint-Virgule (42-78-67-03), km. 22 h 15 (12).

SAN ANTONID. Point-Virgule (42-78-67-03), dm. 21 h 15 (11).

CHERER ET CHERER. Point-Virgule

(42-78-67-03), lun. et mar. 21 h 15

LES TIMDLÉONS, Point-Virgule (42-

ETIENNE ET EUGÈNE. Point-Virgule (42-78-67-03), mar. et mer. 20 h

VIRGINIE LEMDINE, Point-Virgula (42-78-67-03), mar., mer. et jeu. (der-nière) 22 h 15 (13).

THÉATRE MONTORGUEIL (48-06-76-86), Vanetions sur l'assassinat ; Teatr : van., sam. (demière) 20 h 30.

vénitien) : ven., sam., mar., mer., leu

THEATRE SILVIA-MONFORT

RÉGION PARISIENNE

AUSERVILLIERS (ESPACE JEAN-RENAUDIE) (42-85-28-37). L'Ombre : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h.

CLICHY (PET)T THÉATRE) (40-87-12-72). Entre ciel et lerre : ven., sam. (demière) 21 h.

2 semanes (13 n-) 91 F

3 semanes (19 n-) 126 F

VOTRE ADRESSE HABITUELLE :

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous êtes abonné(e)

FAITES SUIVRE DU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES

□ Vous n'êtes pas abonné(e) RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES

2 mois (52 n-) ...

. 360 F

Suspension vacances (votre abomement sera prolongé d'autant)

Remoyez-caus au monts 15 jours à l'avance le buillent c-dessous sers oubler de nous indiquer tre numéro d'abonné (vous trouverse ce numéro en haut et à geuche de la « une » de votre journel).

gare (42-78-52-51), dim. 20 h (11).

sam. 20 h et dim. 15 h (8).

78-87-03l, sam. 20 h (10).

41 BIS, AVENUE FOCH. Movies (42-74-14-22). mer., jeu., ven. et sam. 20 h (7). 8DDZE 8ROTHERS. Point-Virgule (42-78-87-03), mer. 21 h 15 (7).

LE GRANO CERÉMONIAL Espace des Stancs-Manteaux (48-87-04-62), mer., jeu., ven., sam. (dernière) 21 h 15 et sam. 15 h (7). MURIEL MONTOSSEY. Point-Virgula (42·78-67-03), mer. et jeu. 22 h 15

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE. Mavies (42-74-14-22), mer., jeu., ven. et sam. 21 h (7). LE RETDUR DU CROQ'SHOW. Petit Casino (42-78-38-50) (fun.), 21h (7). LE RÊVE ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT. Tourtour (48-87-82-48) (dim.,

LES TRIPDRTEURS. Au bec fin (42-96-29-35) (dim., lun.), 19h (7). QUAND ON ARRIVE EN VILLE. Point-Virgule (42-78-67-03), jau., ven. et sam. 21 h 15 (8). SDPHIE FORTE. Point-Virgule (42-78-67-03), jau. et ven. 20 h (8). IL CAMPIELLO, Théâtre national de

l'Ddéon (44-41-35-38), ven., sam., mar., mer. et jeu. 20 h 30 (9). LES RENDEZ-VOUS. Tourtour (48-87-82-48) (dim., km.), 20h30 (9). RANELAGH (42-88-64-44), Les Enfants du silence ; ven., sam, 20 h 45 ; dirn. (der-nière) 17 h,

SAINT-GEDRGES (48-78-63-47). Una SPLENDID SAINT MARTIN 142-08-21-93), Improvizationd : 20 h 3D, Ral, dim., fun. Oidier Benureau : 22 h, Rel.

THÉATRE OE OIX-HEURES (46-06-10-17). Les Jeunes Pères : 20 h 30. Rel. dim., lun, Rien ne sert de dormir, faut s'lever l'matin : 22 h. Rel. dim.,

Salance ; la Fleur à le bouche ; ven. (der-nière) 21 h 15.

sam., lun. (dernière) 19 h 30 : dim. 15 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Chamé bian ordonnée ; 21 h. Røi, dim., tun. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALAS RU RENAISSANCE (42-08-18-50), La Java des mémoires : 21 h ; sam. 18 h. Rel. dim., (42-23-15-85). W 20 h ; dim, 15 h. THÉATRE MAUR(CE-RAVEL |43-49-10-98|. Limorina littoralis ou le Com-plexe du begomeau dem., lun. 20 h 30.

THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Union libre : 20 h 15, Ral, dum, Les Sacrés Monstres : 22 h, Rel, dim,

(45-31-10-95). La Pasu des autres : van., sam. 20 h 30 ; dim. (demièra) 17 h. TDURTDUR (48-87-62-48). M'sieur Offanbach . ven., sam., mar., mer., jeu, (demière) 19 h : sam. 15 h. Le rêve était presque par-fait : 22 h. Ref. dim., lun. Les Rendez-vous : THÉATRE OE NESLE (46-34-61-04). Le Théatre de Brel : 19 h. Rel. dim., kin. ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Cho-THEATRE OF JAZET (48-87-52-55), La

POLICE!

THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34), Les Noces de Figaro : van.,

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

LA DISPARUE. (") Film eméricain de George Sluizer, v.o.: Ciné Beeu-bourg, 3 (42-71-52-36); Geumont Hautefeuille, 6 (36-68-75-55); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; 36-68-75-55); Sept Parnas-siers, 14 (43-20-32-20); v.f.: Gausiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Gau-mont Opéra, 2- (36-68-75-55); Gau-mont Opéra, 2- (36-58-75-55); Gaumont Gobelins bis, 13- (38-68-75-55); Gaumont Alésis, 14- (36-68-75-55); Montpemsass, 14- (36-68-75-65); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-65).

LES EPICES DE LA PASSION. Film Test Erices De La Passion: Fair mexicain d'Alfonso Arau, v.o.: Gau-mont Opéra - ex-Impérial, 2º (36-68-75-55); Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); Racins Odéon, 6º (43-28-18-88); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); Le Bastille, 11º (43-07-48-60) ; Gaumont Pamasse, 14 (36-68-75-65).

LA FEMME A ABATTRE . Film fran-cale de Guy Pinon : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Les Montparnos.

GRANDEUR ET DESCENDANCE. GRANDEUR ET DESCENDANCE, Film eméricain de Robert Young. v.o.: Forum Drient Express, 1: (42-33-42-28; 36-65-70-67); Gaumont Dpére - ex-Impérial, 2: (38-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 8: (38-88-75-55); Gaumont Champs-Elysées, 8: (38-68-75-55); La 8satills, 11: (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italia, 13: (36-68-75-55); Caumont Parasses, 14: (36-68-75-55); Caumont Parasses, 14 75-55) : Gaumont Parnasse, 14 (36-75-55); Gaumont Parissse, 14-130-68-75-55); v.f.; Gaumont Opéra, 2-(36-88-75-55); Las Nation, 12-(43-43-04-67; 36-86-71-33); Gaumont Alésia, 14-(38-86-70-39); Pathé Wapler II,

JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK.

Erez Laufer, v.o. : Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LA NUIT SACRÉE. Film français de Nicolae Klotz : Geumont Les Halles, 1- (36-68-75-55) ; Europa Panthéon (sx-Reflet Panthéon), 5· (43-64-15-04); Le Belzac, 8· (45-61-10-60); Seint-Lazere-Pasquier, 8· (43-87-35-43; 36-85-71-88); Sept Parnassiens, 14· (43-20-32-20).

Part of the second

Park News 1

از الذي مع المستنطق ا

garanta.

11.50

 $_{M}^{r_{0}}\cdot q_{T}^{r_{0}-1}.$

A. 18

151-7 10. 10.

12-11:50

399719 ····

277 42 1-7

grander .

B12013 7" ...

gar Burger

general fire in the

ent and the

gapt's -- · · · · ·

alternation of

Agreement that will all their

mer to the contract

25.42....

S.

27: 2: 1: ...

24 ********

alma so de

48,000 177

West April

rga da Burri, 🗝 🤲 712751 200 07 05 4

TREETING OF STREET

:/2197741 : . . .

Tricker (wyrge

Company to the time

Agne a selation and

Car , e : '2" ; . -

व्हरू - इ.स.च १ १ ह

geliet nieblet in de - 20.03 Sample

Figure Selection 1.1 11

Alien er vig v

7≥.....

E THE ... And the design of the same of

CAROUNE MONNOT

smance maladie Mement Straments

le dépenses

be gy

1150 1174

⊕77 .* .25°

EB 181277

dill. Live.

.....

Spirit Pr

PASSION FISH. Film sméricain de John Sayles, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57; 36-85-70-83); 14 (45-08-57-57; 36-85-70-83); 14 Juliet Océon, 6- (43-25-59-83); Bre-tagne, 6- (36-65-70-37); UGC Biar-ritz, 8- (45-82-20-40; 38-86-70-81); 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); 14 Juliet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40; 36-65-70-44).

ROBOCOP 3. Film américain de Fred Dekker, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Danton, 8 (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Normandle, 8- (45-63-18-16; 38-85-70-82); Gaumont Grand Ecran Itelia. 13 (38-88-75-55); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpamesse. 38-65-70-23); UGC Montpamasse, 8- (45-74-84-84; 38-85-70-14); Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-85-70-18); UGC Lyon Beatille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95; 38-65-70-45); Mistral, 14- [36-65-70-41); Montparnesse, 14- (36-68-75-55); Geumont Convention, 15-(38-88-75-55); Pathé Wapter, 18-(36-68-20-22); Le Gambetta, 20-(48-36-10-96; 36-85-71-44). VILLA MAURESQUE. Film franco-

portugais de Patrick Mimouni : Latina, 4º (42-78-47-86).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 10 JUILLET

«Les passages couverts et galeries marchandes du dix-neuvième siècle. Une promenade hors du temps (premier par-cours)», 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

«L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du dix-neuvième siècle. Gamier at le style Napoléen III. Le nouveau musée », 11 h 15 et 15 haures, devant l'entrée, à droite (Conneissance d'ici et d'elleurs).

s Jardina et cités d'entietas de Mont-pamasses, 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pittoresque e) insolte). a La faubourg Saint-Antoine, capitale u mauble », 14 h 30, marches Opéra-Bastille (D. Fleuriot).

« Au Paleis-Royel ; trois siècles d'his-toire de Paris » 14 h 30, 2, place du

Palate-Royal, devant le Louvre des Anti-quaires (Connaissance de Paris).

a La Défense : tronte ens d'exchiscoure contemporaine », 15 heures, dans le heil du RER de la station Grande-Arche-de-la-Défense, sortie K, devent la pharmacie

Exposition: «Kramègne», eu Pavillon des arts», 16 heures, entrée, Forum des Halles, terrasses Lautréamont (Approche de l'ert).

« Saint-Denis. La centre-ville, histoire encienne et enthisecture contemporaine», 18 heuras, 2, rue de la Légion-d'Homeur (Office de tourisme de Saint-Denis).

Sardins et ruelles du vieux Belleville, de la résidence des saints-simoniens au petit crimetière», 11 heures et 14 h 30, métro Pyrénées devent Twenty (C. Merle).

a Saint-Denis : le Musée d'art et d'his-toire, dans l'ancien Carmelle, 18 heures, musée, 22 bis, rue Gebriel-Péri à Saint-Denis (Office de tourisme).

CONFÉRENCES

Maison de La Villette, engle du quai de Charante et de l'avenue Corentin-Ca-u, 13 h 30 : sL'architecture du dix-neu-

1, rue des Prouvaires, 15 heures : a Les mystères des bords de la Seine, de Paris à Chatou», per C. Demiliy ; a Les mystères de l'île de la Cité», per Natye (Conférences Netye).

Salons Regus, 72, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 15 heures : « Les saints du Maghreb», per A. Dumas (Exposition Hamida Mazoura).

cueres (Connessance de Paris).

«Le chinatown du treizième arrondissement et see sanctuaires bouddhiques»,
14 h 30, porte de Choisy, devant la RNP
(C. Marie).

a Cherninement historique et bucolique
su pare Montscurie, cités d'ertistes des
sundes 20», 14 h 45, métro Cité-Universitaire (Peris, capitale historique).

a Du Moulin-Rouge au Musée Poulbot » 14 h 45, métro Blanche (V, de Langiade)

« Las hōtels du Crédit foncier de France, de la rue des Capucinas à la place Vendôme », 15 heuras, 18, rue des Capu-cinas (Monuments historiques).

(Monuments historiques),
« L'ils de le Cité, neissance de Paris,
vieilles maleons de chanolnes»,
15 heures, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

a Les Buttes-Chaumont, l'église Saint-Serge et les carrières d'Amérique», 15 heures, devent la meirle, place Amand-Canel (S. Rojon-Kem), «Le parc de La Villette et ses onze jar-dins à thème » (evec projection d'un dis-porema sur l'histoira de La Villette), 16 heures, Maison de La Villette. « Saint-Danis La centralité.

DIMANCHE 11 JUILLET

a Sept des plus vieilles maisone de Paris », 10 h 30, devant la mairie, place Baudoyer (Paris autrefois). « Mouffetard, encien bourg Saint-Mé-derd, son église et l'hôtel Sciplon Sar-dini », 11 heures et 15 heures, devem

torique).

(Le jardin du Luxembourg, promenede chez las demes de l'histoire de France», 14 h 30, entrée principale, place Edmond-Rostand (Monuments historiques).

(Postra Gar-

(C. Merie).

a La piace Vandôme, nouvellement réaméragée, et son quartier : trois siècles d'urbanisadon de la abantieue ouest», 15 heures, centre de la piace, au pied de la colorate (Monaments historiques).

« Vieite du visux Montmertra », 15 heures, sortie à gauche, en haut du funiculaire (C. Marti).

« La parc de La Villette et ses onze jardins à thême » (avec projection d'un diaporame sur l'histoirs de La Villette), 15 heures, Meson de La Villette.

« Montmartre, une jurme serpée, un villette de la villette de la villette de la villette.

«Montmattre, une butte secrée, un vil-lege pittoresque et vivant», 15 heures, eommat du funiculeire, eu fanion Paris eutrafois.

SAMEDI 10 JUILLET

DIMANCHE 11 JUILLET

Le Crédit lyennais est

THE Ferrit parts on 1900 A to a regente dirigio par la juga destribuia Cocces, de tribunal de Guelles, a hill brandins, esti 1º julies, se siège de Guelle lyaquele, bishe-ari des funions. à Paris, Destribuie deux le mille.

THE PARTY HAVE AND AREA The season fine devices from and the property of the state of the property of the second of the secon

contre de photocopiera, comple parçon Colles, descinat findal de la trospat successibility de la lace Voia Harvette son principal. Come page ** Elect frequence - une president fact l'improve de Lymanite - que l'accelemente d'une hangle junio-ce que se déresde pour l'indiant retransent un alternant de la han-

Soore quielle un phone d'insi le catione d'une occumpante du général circorpier, que leune all plant appo-cati d'un rivon 5 mollante, de "ance sames (1) - man deute plute rete 2,7 m 3 malleadh do finne sames de celunces enthamen whites . offer seat quantitative war for redocataie tendens, celes de Piona Fineria, comprise and poser baseque-niste amople - as qui en fint base qui plan l'apprivabant d'un contragonnes normes personnaire - et de con evecut. Me flerename, aficies bilionaver et l'un des moulleurs juristes de discreça de Conève. ing a l'idea de Misee marches to payment to what the payment of the st de Mr dominant sundant a constraint is man Cracket dos

parameter designation de la Saci parameter de generales ; l'accept de designes promoter ; l'accept de Construe et primi-ter de Construe et primi-parti filianti generale : seus l'accept de Construe et primi-te possibilent de l'accept et parameter de l'accept de l'accept de la liche Constitute de l'accept Constitutement la latification de la liche Constitutement parameter de la latification de latification de la latification d

La production department are manager, det des grandes de mais agenteira de mais agenteira de mais de mais agenteira de mais de former for transfers in the former transfers for a construction for a construction for transfers for transfers for the construction for a construc

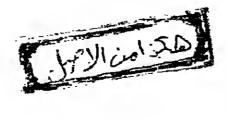
Un entretien a

"Il faut une politique perma

nous déclare le mini Asset, ter progent come bearing 24 And 12 julier & Mondo 2244 André Roseline, miniaeu 24 a toroson publique, define.

ment les services publics pouvent contribuer à le politique d'emène

piet den bei emphania untre de de l'Esse Le granges



A envoyer à « LE MONDE », Service obonnements 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

多んない ヒー

28 04: 12 32 70%; 146 72 9: 40 72 (5 72)

ROSOCOP 3 V - L'ACTESC SE

36.65 70.72 6 (45 (4)4 54 35 35 35 35

28-65-70 45. Vara te te

VILLA MAURESQUE FOR

something to Fried Monay and 442 78 47 37

Charles Table to Land to be fire

4 Char

REA DO

MA de

ALE CAMINA A TESTATE

18 New Pr. Pert

Special Company & Target & Tar The second of the second secon

Section Section Control of the Section Section

A September 1 - A September 1

DIMANCHE TO LUE

The second of th

a che fine a l'including de l'entre de l'ent

Marie San Comment of C

· Seath Bulli

hatteria made

A STATE OF THE STA

11 1 1 C. C.

Frent 271 (1535)

C 1500

ಪ್ರದಿಕ್ಕದ ತ್ರಜ್ಞ

The second secon

ECONOMIE

BILLET

Bull face aux gesticulations politiques

Buil ast evjourd'hui ballottée. d'une prise da position à l'autre. La tutelle, par le voix du ministre da l'industrie, multiplia les déclarations tonitruantes. Elle exige une nouvelle ligne stratégique « plus claire » que la précédente courant juillet. Elle affirme haut et fort que l'activité micro-informatique n'est pas stratégique. Gérard longuet e expliqué, mercredi 7 juillet dana les Echos, que ce « paquebot » a besoln « d'une reprise an main ». Una semeine plus tôt, una délégation de la fédération métallurgia CFDT, reçue au ministère, avait obtenu la garantle que l'intégrité du groupe serait préservéa. Quant au président de Bull, qui planche depuie plusiaura jours devant diversae commissions de l'Assamblée nationele, il a'afforce da tenir des propos epaisants devant les députés. Avant même la présentation da ces nouveaux axes stratégiques souhaités par l'Etat actionnaire, Bull annonce un vaste programme da suppressions d'emplois (6 500 dans le

Alors qu'elle se plaint d'être la victime d'une escroquerie de grande envergure, qui laisse un passif appa-rent d'au moins 5 milliards de monde, dont 2 850 en France) dont on se sait plus trèe bien a'il entre 2,7 et 3 milliards de francs suisses de créances réellement valides, – elle est aujourd'hui sur la défensive. Il hui fant faire face à un redoutable tandem, celui de Florio Fiorini, emprisonné pour banque-coute simple – ce qui en fait tout an s'insère ou non dans la plan global prévu par la ministàra de l'industrie. Pendant ce temps, la rumeur court qui voudrait que Bernard Pecha soit désavoué par son actionnaire, en conflit ouvert route simple – ce qui en fait tout au plus l'équivalent d'un restaurateur avec Gérard Longuat, mauvais gestionnaire - et de son avocat, M. Bonnant, encien bâtonnier et l'un des meilleurs incessamment débarqué au profit de l'actuel patron d'Elf-Aquitaine ou du directeur juristes du barreau de Genève, enthousiaste à l'idée de faire mordre général de Rhône Poulanc - une fois-ces deux antreprises privatisées. Dans les diners en la poussière à une institution francaise. Tonte l'action de Florio Fio-rini et de M' Bonnant consiste à convaincre le juge 'Crochet que, depais evril 1991, le Crédit lyonnais ville: les ples audacieux misent sur Francis Mer ou Alain Gomez. Et la stratégie de Bull alimente désormais la chronique estivala. Bref, tout cele ajoute un peu plus à la confusion. L'affaire du nouveau plan stratégique de Buil toume à la plaisanterie. Les spéculations actuallas rappelant

avaient entouré la négociation entre Bull et IBM. Le groupe informatique public na mérite pas cela. Le changement de cap qu'il est an train d'antreprendra - quitter le rôle de constructeur pour celui d'aaaemblaur et d'intégrateur de systèmes informatiques requiert certes de préparar les esprits, de casser les rigiditée internes. Mais trop da gesticulations finiasent par nuire à l'objectif poursuivi : calui d'assurer un redrassement durable à l'un des derniers grands noms da l'Informatiqua

étrangement calles qui, sous la

gouvernement d'Edith Cresson.

européenna. CAROLINE MONNOT

> Une croissance de 7,6 % sur douze mois

Les dépenses d'assurance-maladie ont fortement augmenté - en mai

Les dépenses d'assurance-maladie ont augmenté de 1,1 % en mai, soit une progression de 7,6 % sur un an, selon les statistiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie publiées jendi 8 juillet. Cette progression « très vive » est en partie imputable à « une accélération du rythme des opérations de liqui-dation » effectuées dans les caisses primaires, qui vient compenser un retard observé en avril, estime la Caisse nationale. On observe une forte croissance des remboursements d'honoraires privés (1,4 % contre 0,2 % en evril) et des prescriptions (1,7 % contre 0,4 %). Le rythme de croissance des versements aux établissements du secteur privé est « particulièrement soulenu» (2,8 %), alors que ceux du public (0,5 %) ont connu une croissance plus modérée que lors des derniers mois.

Une juge de Genève au siège parisien de la banque

Le Crédit lyonnais est la cible de la justice suisse

Le Crédit lyonnais n'en finit pas de payer la d'une instruction judiciaire, la commission e pour lourde erreur de s'être engagé sans compter aux but de prouver que le Lyonnais était edministracôtés des financiers italiens Giancarlo Parretti et teur de fait depuis 1991 de la SASEA, une Florio Fiorini, partis en 1990 à le conquâte de Hollywood et de la Metro Goldwyn Mayer (MGM). Demière humiliation et non la moindre, une commission rogetoire dirigée par le juge Jean-Louis Crochet, du tribunel de Genève, a fait irruption, jeudi 1= juillet, eu siège du Crédit lyonnais, boulevard des Italiens, à Paris. Ordonnée dens le cedre

GENÈVE

de nos envoyés spéciaux

Haberer, son président. Cette com-mission rogatoire - une première

dans l'histoire du Lyonnais - est

l'aboutissement d'une bataille juridi-que qui se déroule pour l'instant

entièrement ou détriment de la ban-

francs suisses (1) - sans doute plutôt

Pour la justice suisse, le Crédit

était administrateur de fait de la

Selon l'avocat de M. Fiorini, le Crédit lyonnais, en accordant à ce moment-là son soutien à la SASEA, Pour la justice suisse, le Crédit lyonnais semble être devenu l'acteur central d'une faillite dont il est pourtant la principale victime. Les engagements de la banque française dans la SASEA et la nébuleuse de plus de 300 filiales et sous-filiales du groupe se montaient, eu 31 décembre 1992, à \$,4 milliards de francs, dont 6,2 milliards étaient couverts par des provisions. Le juge d'instruction Jean-Louis Crochet n'en e pas moins perquisitionné dans les archives du Lyonnais, fait «un certain nombre de photocoples», entendu François Gilles, directeur général de la banque nationalisée, et Jean-Yves Haberer, son président. Cette comaurait convaincu ses dirigeants de ne pas déposer le bilan. Il serait alors bien devenu l'administrateur du hol-ding, en le maintenant en survie artificielle, pour ménager notamment ses intérêts dans la MGM, récupérée outre-Atlantique après une farouche bataille contre M. Parretti.

Bouc émissaire facile, solvable et étranger

Une argumentation reprise par les cinq administrateurs de la SASEA, aujourd'hui inculpés, qui penvent ainsi se défausser de leur éventuelle responsabilité sur un bouc émissaire facile, solvable et étranger, le Lyon-nais. On trouve d'ailleurs parmi les anciens dirigeants de la SASEA des personnalités de premier plan de l'establishment suisse. Rodolphe lossi, le dernier président de la SASEA, est le mari de l'ancien maire de Genéve et président du Parti libéral genevois - majoritaire, - Madeleine Rossi. Jusqu'en 1990, le président du holding a même été Nello Cellio, ancien président de la Confédération belvétique, qui n'est pas inculpé.

La relative discrétion en Suisse autour de la plus grande faillite financière de son histoire ne man-que pas d'étonner. Car en face des milliards de francs suisses de créances, la SASEA ne possédait plus, au moment de sa faillite, que 10 millions de francs suisses de fonds propres! On peut également s'interroger sur l'attitude de la justice suisse, qui semble ne pas parti-culièrement s'inquiéter de la destination des 3 milliards de francs suisses qui se sont littéralement évapores. Comme l'explique un expert

émissaire d'un désastre de 5 milliards de francs financier, «la SASEA, c'était l'anti-Midas. Tout ce qu'elle touchait perdait toute valeur », « Mais ces sommes considérables n'ont peut-être pas été perdues pour tout le monde», ajoute-t-il. Le Crédit lyonnais, qui se retrouve, malgré lui, en position d'accusé, plaide la bonne foi et tente de démontrer qu'il a été victime d'une gigantesque escroquerie et des méthodes de gestion peu orthodoxes de Florio Fiorini. En tentant de venir en aide à la SASEA, il n'avait pas conscience de l'ampleur du

société holding dirigée et contrôlée par Florio Fio-

rini, en faillite depuis le 30 octobre 1992. Il a'agit

ni plus ni moins de la plus importante banque-

route de l'histoire financière helvétique, et le Cré-

dit Iyonnais ressemble de plus en plus eu bouc

actifs de la SASEA, dont il s'avérera ensuite que la valeur n'avait rien à voir avec ce qui figurait dans les comptes. La stratégie, pour l'instant payante, de Florio Fiorini, de sa défense et de ses alliés objectifs, vise à empêcber la plainte pour escroquerie de venir étayer la plainte ponr banqueroute, actuellement instruite. Compte tenn de nombreuses maladresses qui semblent avoir blessé la susceptibilité du juge Crochet, le Crédit lyonnais pourrait bien, à

cause d'une simple bataille de procédure, perdre une bataille de fond, lourde de conséquences financières. Si la plainte pour escroquerie n'aboutissait pas, si le Crédit lyonnais était reconnu administrateur de fait de la SASEA, il serait alors tenu d'indemniser pour partie les nombreux créanciers du bolding en faillite. Le déficit, déjà passablement creusé par le tandem Fiorini-Parretti, prendrait alors des proportions

ERIC LESER et YVES MAMOU (1) I franc suisse vaut 3,83 francs

Le franc montre des signes de faiblesse

Une brusque dégradation aux causes multiples

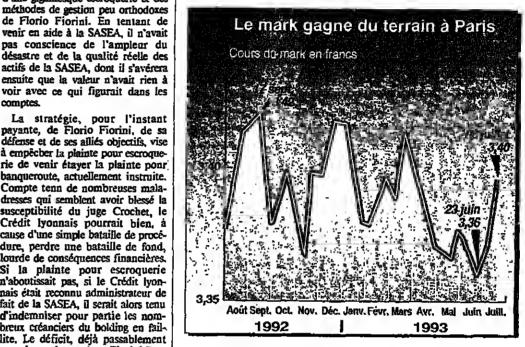
La tenue du franc français visà-vis du merk s'est brusquement dégradée pendant le journée du jeudi 8 juillet, le cours de la devise allemande s'élevant brutalement d'un peu plus de 3,38 francs à près de 3,40. La Banque de France serait intervenue pour défendre se monneie. Les causes de cet accès de faiblesse soudaine sont multiples.

Sur un plan purement technique on notait, depuis une dizaine de jours, de très grosses ventes bénéficiaires d'emprunts d'Etat français accuis depuis le début de l'année par des investisseurs étrangers, notamment de Londres, qui anticipaient avec raison soit la poursuite de la baisse des taux à long terme à Paris, soit une désescalade rapide de taux à

l'écart entre les taux à long terme à Paris et à Francfort revenant à plus d'un point en début d'année à pres-que rien aujourd'hui. Du coup, ces investisseurs étrangers ont revendu massivement les titres acquis aupa-ravant à des cours moins élevés, pour se reporter sur des emprunts d'Etat dotés d'un rendement plus rémunérateur, espagnols, italiens et même britanniques, ce qui a entraîné de fortes cessions de francs sur les marchés des changes,

Récession et rumeurs

Sur le plan psychologique, l'an-nonce par l'INSEE de l'aggravation de la récession en France a fait craindre à ces mêmes étrangers qu'un élargissement éventuel du déficit budgétaire n'oblige le Trésor français à émettre davantage d'emprunts pour



court terme anormalement élevés. Depuis les élections législatives et surtout dans la première quinzaine de juin, ces anticipations se sont concrétisées, et même au-delà. les taux à court terme français tombant en dessous des taux allemands et

le combler, créant par là même de combier, creant par la meme davantage de papier. Enfin, des rumeurs de sortie du franc du système monétaire européen (SME), que l'on croyait remises au placard après les élections législatives, sont ressorties à Londres jeudi : certains acteurs apples avont par enterpresser les després en les accertants de la contraction de la cont anglo-saxons n'ont pas encore renoncé à spéculer sur une telle sor-

tie, même s'ils se sont sévèrement fait étriller pendant les premiers mois de cette année. Sans doute M. Balla-dur a pu, légiumement, qualifier ces rumeurs de « bouffonnes» et la nervosité des opérateurs sur les marchés des chances est-elle excessive. Mais le fait que des dirigeants allemands aient déclaré, jeudi, que la Bundes-bank n'avait pas besoin d'intervenir dans l'immédiat pour soutenir le franc, a peut-être inquiété.

Il n'en reste pas moins que la brutalité de cet accès de faiblesse sans réelle gravité est un peu préoccupante. Surtnut, elle rend un peu «legers» les propos triomphalistes du «tegers» les propos triomphalistes du ministre de l'économie, M. Alphandéry, qui, tout récemment, mettait en avant la force du franc, « au moins aussi fort dans le système monétaire européen que le mark ». De tels propos ont agacé les milieux financiers internatinnaux qui ont trouvé que M. Alphandéry parlait trop du franc et de la baisse des taux d'intérêt.

A Paris, ces derniers ont amorce une légère remontée sur le court terme, ce qui constitue un petit aver-tissement : la bonne santé du franc est de trop fraîche date pour que l'on puisse se réjouir trop ouvertement. Il y a trois semaines, le cours du mark à Paris, redescendu des 3,40 francs ou plus d'avant les élections législa-tives à moins de 3,36 francs, parais-sait se diriger tout à fait sûrement. vers snn cours pivnt de 3,3538 francs, et même en dessous - pourquoi pas? Aujourd'hui, il a refait à inute allure le chemin inverse. De auni rendre modeste, même si on peut rester confiant.

FRANÇOIS RENARD

 L'apinian des Français sur la situatinn économique générale se dégrade, selon l'INSEE, – Les Français jugent toujnurs le climat économique défavorable, selon l'enquête de conjoncture de l'IN-SEE, réalisée entre le 19 avril et le 11 mai auprès de 7 441 ménages. Les ménages étaient cependant globalement un peu moins pessimistes en mai qu'en novembre en ce qui cancerne l'évolution future du chômage et du niveau de vie : 46 % d'entre eux redoutaient en mai une détérioration du niveau de vie dans les prochains mois contre 55 % lors de l'enquête de novembre. Ce retoumement était spécialement marqué chez les travailleurs indépendants, les agriculteurs et les inactifs, les salariés étant pour leur part plus nombreux à anticiper une nouvelle détérioration de leur

Un entretien avec André Rossinot

«Il faut une politique permanente de redéploiement des effectifs» nous déclare le ministre de la fonction publique

A la veille du comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), hundi 12 juillet à Mende (Lozère), André Rossinot, ministre de le fonction publique, définit, dans un entretien au Monde, comment les services publics peuvent

gement du territoire. « Vous avez affirmé vouloir mobiliser davantage l'adminis-tration au service de l'aménagemant du territoire, et notam-ment des zones déchéritées telles qua les banllavea nu encore les zones rurales fregiles. Comment comptez-vous vous y

contribuer à la politique d'améne-

- Il faut d'abord, sur le plan des principes, retrouver une cohérence absolne dans les rapports entre l'Etat et les collectivités territo-riales. Si nous avons en France une décentralisation relativement importante, nous avons encore beaucoup de retard en matière de déconcentration des ponvoirs publics de l'Etat. Le gouvernement, qui souhaite renouer très fortement avec une politique d'aménagement du territoire, doit donc saisir cette opportunité pour faire coîncider décentralisation et déconcentration.

» Nous devons parallèlement déterminer le rôle et la place de la fonction publique d'État par rapport à la société française dans nne situation durablement difficile. Il y a urgence, car le notion d'Etat républicain preud encore plus de signification au vu du risque d'exclusion et de la nécessité de faire de gros efforts d'intégration et de solidarité de proximité. Mobiliser tous les fonctionnaires eu service de cette démarche sociale sous-entend une grande capacité d'accueil, d'écoute et de compétence des services publics, que ce soit en zone urbaine ou rurale. Nous evons demandé aux différents ministères 'de mettre l'accent sur la formation des agents qui sont au contact des usagers.

» Il convient eussi d'ouvrir le dialogue avec les maires, les présidents de conseils généraux et régio-naux, les organismes sociaux afin de constituer ce front commun de

- Cette mobilisation das ser-- Cette modifisation das services publics ne sera-t-alle pas freinée par la suppression aveugla da 30 000 amploia an 1994?

- Il n'y aura pas de suppressions avengles. Au-delà de la lettre de cadrage du premier ministre [pré-voyant la suppression de 1,5 % des fonctinnnaires en 1994], il s'agira de voir lors des arbitrages budgétaires en septembre, comment concilier une bonne couverture des services par les agents, d'une part, et les contraintes des finances publiques, d'autre part. Lors du renouvellement des départs en renouvellement des départs en retraite, ce n'est pas toujours facile à mesurer, mais il faut mettre les fonctinnnaires là où le pays en ressent l'impériense nècessité. Cela suppose une politique permanente d'évaluation, d'adaptation, de redéploisment des effectifs voire d'embauche dans certains ministères.

Une démarche contractuelle

 Le gouvernement souhaite pérenniser la politique d'implanperanuser la politique à implan-tation des services publics pari-siens en province. Comment améliorer la cohérence dans le choix des villes d'accueil et évi-ter la saupoudrage jusqu'à pré-sent pratiqué?

- J'ai violemment critiqué ce saupoudrage quand j'étais dans l'opposition. Sur la quarantaine de villes d'accueil de services déjà délocalisés, il y en avait trente-buit qui appartenaient à la mouvance socialiste et communiste. Pour que cette politique ne se résume pas à ce sanpoudrage, les préfets de région vont être invités à détecter d'ici à l'automne les pôles de compétence de chaque région, susceptibles d'être confortés par l'apport d'un élément nouveau. De la

même façon, nous allons expertiser toutes les filières ministérielles afin de rechercher cette cobérence réci-proque et bâtir une démarche contractuelle visant à l'intérêt général. Cette procédure aura le mérite de fixer un certain numbre de critères d'accueil et de valurisa-tinn des services. C'est cela un aménagement du territoire au service de l'intérêt général et de

l'intérêt local.

» Mes collègues Charles Pasqua et Daniel Hneffel vnnt parallèle-ment lancer un grand débat politi-que et décentralisé sur l'aménage-ment du territnire, dans les régions, avec les collectivités locales, les organismes socioprofessionnels. J'attache, pour ma part, un prix considérable à la qualité de ce dialogue social décentralisé. Il eppartiendra ensuite an gouvernement et au Parlement de fixer dans un texte législatif, examiné lors de la company de la co la sessin de printemps 1994, la méthode et les objectifs assignés à nos régions, à notre pays et, audelà, à l'Europe en terme d'aménagement du territoire.

» A partir du moment nù ce grand enjeu pnlitique et civique devient public, transparent, on sort du cadre étroit d'un CIAT qui décide au cas par cas, brutalement, sans préparation, un certain nom-bre de délocalisations, comme ce fut le cas sous Edith Cresson. C'est une autre méthode de gouvernement, et c'est la meilleure garantle en terme d'équité et de responsabi-

Les collectivités locales se plaignent de la difficulté de novar des relations efficaces avec les services publics. Com-ment améliorer l'efficacité de l'Etat sur le terrain?

- Sur les grands projets, le débat va se nouer entre l'Etar et les régions à travers les contrats de plan. Le CIAT va indiquer un certain nombre d'orientations, de niveau de soutien de l'Etat aux régions françaises. Mais il eppartient oussi à l'Etat de faire des efforts pour donner une plus grande lisibilité à 34 présence

administrative en approfundissant la déconcentration. Le gouvernement fera rapidement des propo-sitions en ce sens. Mais nn ne pourra pas pousser la déconcentration sans revoir les moyens dont disposent les préfets pour assurer ces missions de coordination.

- La mise en œuvre des délocalisationa se heurte aouvent à des difficultés. Commant comptez-vous les aplanir?

- L'une des missinns du CIAT sera de redresser l'image et les procédures qui ont découlé des déci-sinns hatives de 1991 et 1992. Faire l'objet d'une mesure de délocalisation en province ne dnit pas être perçu comme une punition. Ce n'est pas seulement un déplacement physique. C'est aussi l'occa-sinn de donner un nouveau souffle à ces nrganismes. » Cette mesure d'intérêt général

n'est pas sans poser beaucnup de problèmes juridiques, techniques et sociaux. Cela suppose l'expertise de la faisabilité préalable, avant toute décision, de telle ou telle délocalisation. Une fais la décision prise, cela nécessite un grand respect des procédures, une précision dans les missinns et un engagement ferme et sans faille de ceux qui nnt la charge d'organiser cette nouvelle implantation administrative. Un véritable dialogue social duit s'instaurer à l'intérieur de ces unités de

» Les départs resteront basés sur le volontariat. Nous réviserons les soutiens matériels apportés aux volontaires et des efforts financiers seraient faits pour aider au reclas-sement des épnux non fonctinn-naires. Qui plus est, il faudra mieux préparer les conditions d'accueil social des agents dans la ville d'arrivée. Quant aux non-volontaires, la garantie de l'emploi doit leur permettre de retrouver un poste dans leur administration d'origine ou de bénéficier d'une

offre interministérielle diversifiée.» Propos racueillis par VALERIE DEVILLECHABROLLE | niveau de vie.

L'échor

exception power designs do no falso seconedare, résident à un berein

To adapte place distinct a second sec THE ENGINEERS WILL LAND

15. AUE PALAGERE

in the

1 Transport of their special and the second con-tract of their constructions off-rands for 1792, and 139 600 val-tures supersons near his Blass-Lines their 70 % on provenings of Alle-tungser, has been provening at their very quart 1 % on provening attacks the A Pennague, his augustation entratement project (30 ph) conturn), means in his constructions andreched Ernel & Courtel
Meters assumed beautyl per unilicia privides on Europe, par la
beautyle legent interprised Entering

sbarrières du marché nippon

Tible of the Colon reside établic amagé garante de la circa Barteles materials & To Green alle er bar. KE A marind approxima Curs tale 10 17 h. . .

Ajoutone que les résideux de es constructeurs paparets, que la nes en proce d'un alleren propre AUGUS 3 25-7.4 . TEE tal très colture, que le gre des Biblioter a grout you with ent of que la Men'n Les proprésures recrusement à sits des finnes acontenes rend sits difficile l'arre-CALLED THE PRESCRIPTION

La fin du sommet de Tokyo

Les Sept cherchent encore les moyens de leur efficacité

ÉCONOMIE

sur les questions commerciales multilatérales a été le principal résultat du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés, qui s'est achevé vendredi 9 juillet à Tokyo. Les Sept ont affirmé leur volonté de lutter collectivement contre la crise, meis ils ne sont pas parvenus à s'sntendre sur une nouvelle stratégie d'eide au développement, en dépit d'une initiative franco-japonaise. Jeudi 8 juillet, ls bourse de Francfort a «explosé», l'indice DAX' des principeles veieurs gagnant 3.7 %.

TOKYO

de nos envoyés spéciaux

Des centaines de heuts fonctionnaires, des milliers de personnes au service de leur sécurité ou de leur secrétariet, des milliers de journa listes sur le qui-vive pendant trois jours : voilà qui fait beaucoup pour une conversation à batons rompus entre une dizaine de personnages (les sept chess d'Etat et de gouvernement, deux représentants de la Communanté européenne et l'invité russe du dernier jour), fussent - ils réputés les plus puissants du monde. Les diri-geants occidentaux en sont convenus à Tokyo. Ils ont décidé d'alléger cette macbinerie pour leur rencontre de l'année procbaine à Naples, sans d'ailleurs préciser qui en ferait les firais (les ministres, les hauts fonctionnaires, la presse?)

Cette question, abordée à Tokvo. ne relève pas seulement de le cuisine organisationoelle des sommets. Le déploiement logistique et la mobilisatioo médiatique apparaissent en effet d'autant plus inutilement arro-gants qu'est frêle le message délivré par les «sommltés». Munich, en 1992, avait été de ce point de vue désastreux : «Il y a des moments où je rêve d'être Mère Térésa», avait ainsi confié Jacques Delors un soir de juillet 1992 dans la capitale bayaroise assiégée, après que les diri-geants du monde occidental eurent passé une journée à se lamenter sur

Tokyo s été moins caricatural.

Même si ses résultats tangibles sont
limités, il ne laisse pas comme à
Munich l'impression de dirigeants
totalement désorientés par la crise,
mais celle d'une volonté d'en identifier les causes ensemble et de s'y attaquer collectivement. Les Sept n'ont évidemment pas réglé miracu-leusement leurs différends internes (qu'il s'agisse du Gatt, de l'excédent commercial japonais, des sanctions commerciales américaines ou des fluctuations du dollar). Ils n'ont pas su non plus délivrer un message commun aux pays en voie de déve-loppement, la France et le Japon ayant pris seuls une initiative nou-velle en leur direction.

Mais du moins le temps n'est-il plus où cette assemblée triomphante tendait à se transformer en « directendant à se transformer en «atrec-toire du monde»: le temps n'est plus non plus à un exercice peremptoire du leadership par le président des Etats-Unis. François Mitterrand en a convenu en disant, à propos de la déclaration finale, qu'elle semblait pour une fois «un peu moins traduite d'une autre langue». Une certaine modestie e finalement prévalu à Tokyo, même si la délégation améri-caine s'est employée à faire mousser abondamment certains résultats de la rencontre. « C'est bon pour l'Améri-que», « cela fera des emplois pour les Etats-unis», répétaient à l'envi Bill Clintoo et ses hants fonctionnaires que ce soit à propos du GATT ou de l'aide à la Russie.

La relance de l'Uruguay Round

Pour limités que soient ses résul-tats et superficiels les échanges de vue sur la manière de relancer l'activité économique et de lutter contre le chômage, le Sommet a rempli avec efficacité la seule mission opération-nelle qui lui était fixée par la grande mejorité des participants, à savoir rendre possible, dans des conditions psychologiques satisfaisantes, la relance de l'Uruguay Round à Genève. Les pourpariers y repren-dent dès leud inparlers y reprendront des lundi prochain, au niveau multilatéral, e'est à dire entre les 111

«parties contractantes» du GATT. Cette percée, portant sur les réduc-

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

INGÉNIEURS toutes spécialisations

domeine culturel (section BCO/FD 2464).

dienne presse locale, économique et eociale.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

Artisans

RENOVATION

Tous corps d'étal

Devis gratuit Tél. : (1) 48-06-02-15

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27

(section BCO/FD 2467).

MÉCANICIENNE FOURREUSE 34 ANS O'EXPÉRIENCE

CHERCHE EMPLOI. Tel: 64-09-52-40.

INGÉNIEUR universitair 3º cycle, 37 ans

ELECTRONIQUE INFORMATIQUE

Tél.: 45-93-33-49

Maitrise d'œuvre
Conduite de projet.
Gestion des hommes
10 années d'expérier

tèmes militaires - espagnol courant - bilingue anglais.

France-érranger (CRE possible) (section BCO/FD 2465).

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

L'Agence Nationale pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

PROFESSIONNEL DE L'ACTION CULTURELLE dans le domaine musical - 45 ens -

anglais, russe, italien courants - plus de quinze ans exp. en communication et documentation musicale (catelogue CD classique, traduction de livrets, textes de

MET : ses compétences au service de collectivitée ou d'entreprises actives dans le

Systèmes temps réel informatique industrielle, INGÉNIEUR TÉLÉCOM. Paris

20 ans exp. chez gd compte, constructeur américain, ingénieree conception, mise en œuvre, vente, encadrement, contrôle process, GIC, télésupervision, eys-

INTÉRESSÉ : par mission ou poste stable direction et dev. agence, centre de profit

CADRE GÉNÉRALISTE - 45 ane - d'ongine direction commerciale - 20 ens exp.

informatique (SSII) et sous-traitance industrielle (décolletage, plasturgie).

RECHERCHE: poste d'edjoint de direction ou escrétariet général – géographique-

ÉTUDIE . Joule proposition - R.P., Bretagne ou Joule région (section

JOURNALISTE PROFESSIONINEL - diplôme Sciences-Po - école de journalieme -

engleis, allemand, espagnol - 1S ans activité exp. grand reporter prasse quoti-

PROPOSE: ses services pour fonctions journelisme, entreprise, communication

ANRE

L'AGENDA

<u>Bate</u>aux

Part. vend

boreau pneumabque CACTUS II (4.50 m) Année 79. T B.E 6 pers. Moteur YAMAHA 40 CV Pm 21 000 F a débatre Tél.: 49-59-67-00

tions des droits de douane à appliquer dans les échanges de produits manufacturés, est, certes, à mettre eu crédit de la «Quadrilatérale», la * Quad », comme on dit, une instance sans lien direct evec le G7, qui rassemble les ministres du commerce extérieur des Etats-Unis, du Japon, du Canada, ainsi que Sir Leon Brittan. Commissaire européen chargé des reletions économiques exté-rieures, et e'est réunie au début de la semaine. Mais, vu ses échecs précé-dents, rico ne dit qu'elle aurait réussi sans la pression qu'exercait dans ce sens la réunion, le loodemain, sur les lieux mêmes, à Tokyo, du Sommet

réjouissant, du pas important ainsi franchi. «Notre principale priorité est de mener à bien le cycle d'Uruguay. ae mener a vien le cycle à Origital.

Nous accueillons avec satisfaction le
progrès significatif réalise récemment
sur la voie d'un accord relatif à un
vaste accès au marché des biens et des services, parce qu'il constitue une des services, parce qui la reprise étape importante vers la reprise immédiate des négociations multilaté-rales à Genève. Ce progrès doit être accompagné de mesures comparables d'ouverture des marchés de la part des autres participants. Nous demandons ment à tous nos partenaires commerciaux de négocier de manière constructive sur tous les sujets, tout en reconnaissant qu'il n'y a d'accord sur rien tant qu'il n'y a pas d'accord sur tout. D'importantes gestions restent à résoudre. Nous renouvelons notre détermination à règler ces questions et à réaliser avec tous nos partenaires un accord global et èquilibré avant lo fin de l'année», lit-on dans la déclaration

Ce paragraphe, dont la rédaction a nécessité, au niveau des «sherpas», les conseillers des chefs d'État et de gouvernements, des discussions un peu plus longues que le reste du document, convient très bien aux Français, dans la mesure où, discret sur la portée des résultats - on évite de parler d' «accord», alors que le Conseil des Douze n'a pas encore avalisé ce qu'a accepté la Commis-sion qui parlait en leur nom -, il reprend quelques idées qui leur sont chères : reprise du processus multilatéral, refus d'arrangements partiels. Les Français, qui pouvaient redouter de se faire «pièger» à Tokyo, et qui

REPRODUCTION INTERDITE

Ac Moode

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

Province

Comiche de l'Esterel

connecte de l'Esterel
acticules vend peut studio
out confort + terresse/loggia
rez-de-jardin dans réadence
grand standing.
Piscine, gardien.
Vue sur mar et comiche
imprenable.

Prix exceptionnel 340 000 F Ph. HENON, 45-89-71-55

LA BAULE - BENOTT

Part. vend s/mer et port duplex 80 m² env , cave, parking, 1 650 000 F. Tell : W.E. 40-24-06-55, sem. 40-48-25-41

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

OOMICILIATIONS

et tous services 43-55-17-50

locaux

commerciaux

HAUSSMANN COURCELLES A VENDRE MURS LIBRES SUP, MAGAS IT ANGLE 325 m² Vinnes 50 m s/sol améragé 250 m² possibilité divasion Tél. : 42-81-50-33

fonds

de commerce

HAUTE-LOIRE LE PUY-EN-VELAY PIZZA A EMPORTER

mplac. unique, cantie ville, gencament complet et fonc-onnel, four, 3 chambiee bodes, congélateur, etc.

Terrasse 24 places.
C.A. sur 9 mos. 580 000 F
(en très forte progression)
à développar facciement,
urès bonne rentabilité,
Loyer mensuel : 1 000 F,
Idéal pour couple,
mes au courant essurée,
aucune connaiss, carquère,

icune connaiss, particulià 141. : (16) 71-09-33-81

viagers

NEUILLY (92) LIBRE

F2 50 m² 300 000 F + 5 000 F 174-72 ansl 47-80-03-31

entes

Locations

prudence, o avaient pas moins intérêt que les autres à ce qu'un des «verrous » bloquant l'Uruguay Round soit levé. Bref, sur ce plan, essentiel, du commerce, le Sommet s répondu aux attentes et e réussi à le faire sans créer de problèmes supplémentaires entre les participants.

L'aide à la Russie

S'est-il montré aussi efficace à pros'est-il montre aussi efficace a pro-pos de l'aide à apporter à la Russie, aux autres netions issues de l'ex-URSS, ainsi qu'aux pays d'Europe centrale et orientale? Les réactions de Boris Eltsine, vendredi après-midi, lors de sa rencontre avec le G7, permetitront de savoir comment on apprecie à Moscou l'effort de l'Occident. Les eogagements qui sont maintenant confirmés paraissent plus réalistes que les calculs ou promesses annoncés un peu à la légère lors des précédentes réunions. On ne parle plus en dizaine de miliands de doilars! Les Sept, c'est la sans-doute le plus important, réaffirment leur intention de créer un Programme spécial de restructuration et de priva-tisation qui devrait mobiliser 3 mil-liards de dollars d'ici la fin 1994. L'opération voulue par les Etats-Unis, dont l'objet est d'accélérer l'insertion des entreprises russes dans l'économie de marché, sera menée en coopération avec les institutions cières internationales, lesquelles débourseront l'essentiel des sommes

Sur les 3 milliards de dollars, 1,5 seront fournis par la Banque mon-diale ou ses filiales et par la BERD 1 milliard de dollars sera accordé sous forme de crédits à l'exportation et 500 millions de dollars sous forme d'assistance technique; s'agissant de ce dernier poste, la CEE contribuera pour 225 millions de dollars.

Les Sept, sans beaucoup de pré-cisions, réalimment leur volonté d'aider à la modernisation des centrales nucléaires ex-soviétiques. En l'état actuel, c'est la Communauté qui consent l'essentiel de l'aide. Les contributions des Américains et des Japonais sont restées jusqu'ici confi-dentielles. Dans leurs conclusions, les Sepl disent souhaiter vune partleipation plus large»: côté japonais, une telle perspective existe co effet, puis-que le président Eltsine s'est engagé à faire, finalement, une visite d'Etat à Tokyo en octobre, comme le souhai-taient les Japonais, Les Sept se pro-noncent pour la fermeture rapide des réacteurs à haut risque, tels ceux du type en activité à Tebernobyl. Ils soulignent «leur préoccupation concernant l'immersion par la Russie de déchets radioactifs dans les

Conformément à ce que laissait présager leur débat de jeudi, ils ont retenu l'idée que la concertation macro-éconmique (teux de ebange, taux d'intérêt, politiques budgé-taires...) n'était pas suffisante pour accélérer la reprise de l'activité et, surtout, Intter contre le chômage. L'idée d'une réunion spéciale du G7, cet autorme aux Etats-Unis, consacrée aux politiques à suivre pour faire santer les verrous qui handica-pent la compétitivité des entreprises et freinent la création d'emplois, est

En position précaire, chef d'un cabinet démissionnaire, le premier ministre Miyazawa s'est efforcé eu cours de ce sommet de «reflèter les perspectives de l'Asie» et de faire prévaloir l'idée d'une approche globale et concertée des problèmes de déve-loppemont et de croissance. Il s'est notamment fait l'écho aunres de ses partenaires du G7 d'une demande, qu'il a qualifié de «particulièrement opportune», du président indonésien Suharto qui préside le Mouvement des non-alignés (108 pays) préconi-sant un «dialogue constructif entre le nord et le sud v.

Des convictions libérales

L'initiative conjointe de la France et du Japon pour étudier les possibi-lités d'aider les pays en développe-ment dans le domaine des produits de base, en marge du sommet, pour-rait-être le prélude à un approfon-dissement de la coopération entre Paris et Tokyo dans un domaine où la France, par tradition, et le Japon, par ses moyens (il est le premier fournisseur d'aide en terme de montant, devant les Etats-Unis), pour-raient amorcer des policiques concer-

dépasser l'approche classique du pro-blème nord-sud (prêts et dons, réduc-tion du fardeau de la dette) en entreprenant une politique à long terme, « pragmatique et efficace », à l'égard des pays pauvres dans leur efforts d'euto-suffisance co tirant profit de leurs exportations. Un groupe d'experts doit étudier, dans un premier temps, une approche différenciée et sélective dans le choix des produits. leurs modalités de transformation industrielle et de commercialisa co vue d'accroître les revenus des pays concernés. Dans une seconde étape, la réflexion sera étendue aux représentants des pays producteurs. En metière politique, le Japon a obtenu satisfaction sur la question nucléaire. Le communiqué politique

les autres partenaires du G7, «qui ne

sont pas prêts à altèrer aussi peu que ce soit leurs convictions libérales», ne

se soient pas joints à l'initiative de

Paris et de Tokyo. Celle-ci vise à

fait référence à la nécessité d'une coopération renforcée en vue d'éviter «le danger de la proliferation des armes de destruction massive» mais ne mentionne pas une prolongation indéterminée du traité de non prolifération nucléaire (TNP). Il y a der-rière l'insistance japonaise une stratégie à long terme qui vise à presser les Américains et les Européens de réduire leur arsenal nucléaire. Mais eo même temps, puissance non nucléaire, le Japon est réticent à une prolongation indéfinie du TNP qui arrivera à échéance co 1995. Tokyo se sent mal à l'aise avec ce pacte mi introduit une inégalité entre les pays qui possèdent déjà l'arme nucléaire (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France et Russie) et ceux qui veulent s'en doter et en sont empêchés.

Se sentant menacé par le risque d'un éventuel armement nucléaire de la Corée du nord, le Japon ne vent pas se lier les mains en renoncant pour toujours, par un pacte international s'ajoutant sux limites qu'il s'est lui-même imposé, à l'arme ato-

PHILIPPE LEMAITRE, PHILIPPE PONS

« Pour l'emploi et la croissance » dans l'économie mondiale, sou-

Nous reprodutsons les principaux extraits de la déclaration finale publiée à l'issue du sommet de Tokyo du groupe des sept pays les plus industrialisés. Il est intitulé : «Un engagement renforcé pour l'emploi et la croissance ».

« (...) Les progrès eccomplis dans le monde sur la voie de le démocratie et de l'économie de merehé dépassent nos prévisions les plus optimistes faites il y e quelques ennées seulement. Pour engranger toua lea bénéfices des récentes transformetions hietoriques, nos sociétés doivent relever un certain nombre de défia : essurar la raprise économique et eréer des emploia, eonelure evee suecès le cycle d'Uruguay cette année, intégrar les peya en trensition

tenir les pays en développement, et réconcilier le erolssance globale avec les objectifs en matière d'environnement. (...)

» Nous sommes préceeupés par l'insuffisance de la erolssanee et de le eréation d'emplois dans nos économiea. (...) Une grande partie de l'eccroissement récent du ehômage peut être ettribuée eu ralentissement économique ectuel, mela une pertie significative du niveau actuel du chômage est de netura structurelle. Réduira le chômage nécessite donc une double stratégie : mener dea politiquea mecroéconomiques prudentes efin de promouvoir une eroissance non inflationniete et durable, et entreprendre dea réformes structurelles efin

marchés, en particulier de du travail. » Nous prenons et prendrons

dea meaures appropriées permettant de mettre en œuvre eette stratégie de eroissance globale efin de promouvoir une croisaanee dureble viaent à obtenir une hausse substandelle du niveeu de l'emploi. Noua nous eonsulterons étroitement de façon à ce que nos politiques nationales puissent se ranforcer mutuellement et être competiblee avec la consolidation et la reprise de l'économie mondiale, qui sont notra obiectif commun. (...) Une conclusion heureuse et rapide du eyele d'Uruguay stimulera aussi la confience des investisseurs et des consommateura, et contribuere einai de façon importante à la raprise et d'eméliorer l'efficecité des à le croissance (...). »

Selon une étude de l'INSEE

La baisse du nombre de naissances semble s'accélérer

En France, le lente beisse du nombre de naissences, entemée en 1989, semble s'accélérer, selon une étude de l'INSEE (1). Elle avait été de 16 200 en 1992, elle est déjà de 12 000 sur les trois premiers mois de 1993 par rapport an premier trimestre de l'an-née précédente. Or, en 1992, le chute avait été la plus forte aux troisième et quatrième trimestres. Même après correction des variations saisonnières, elle semble s'amplifier.

En 1991 encore, le taux de fécondité (l'indicateur eonjoncturel des démographes) eo Fraoce restait l'un des plus élevés d'Europe. Seules l'Irlande, l'Islande, la Suède et le Norvège offraieot des indices sensiblement supérieurs. Cela était dù à la progression des naissances tardives, qui aveit permis oux femmes nées svent 1956 d'evoir, en moyenne, au moins deux enfants en France comme en Suéde, contre 1,62 dans l'ex-RFA. Or, estiment les auteurs de l'étude, cette progression se ralentit et ne peut plus compenser la baisse ebex les jeunes femmes : le nombre de naissances ebez des femmes de 35 ans ou plus, par exemple, n'a augmenté que de 2,5 % en 1991, alors que depuis 1983, il avait progressé de 7 % per ao en moyenne. Le toux de fécondité est tombé de 1,77 à 1,73 en

Aotre phécomène qui s'eecroit : la part des naissances hors msriage, qui s stteiot 31,8 %, presque une sur trois, en 1991. Une progressico presque égalée en Grande-Bretegoe (29,7 %), mais seulement dépassée eo Norvège (38,6 %), deos l'ex-RDA (41,7 %), et surtout au Danemerk (46,5 %), en Suède (48,2 %) et eo Isleode (56,4 %). En France, la proportion varie

selon les régions, allant de 25 % en Alsace à 36 % en Normandie. Elle s'accroît encore chez les plus jeunes, puisqu'elle passe de 27 % ebez les femmes de plus de 24 ans à 50 % ebez les 20-24 ans. Meis 70 % de ees enfants sont reconnus immédiatement par le père, contre 40 % il y e dix ans. mootrant bieo qu'il s'agit d' «un choix délibéré ».

L'évolution gagne même les étrangères résidant en France: on compte aujourd'hui 17 % de caissances hors mariage chez les Algériennes, contre 6 % il y a dix ens : uo signe d'essimilation, la proportion n'étant eocore que de 9 % ehez les Marocaines et de 5 % chez les Tunisiennes. G, H.

(1) INSEE PREMIERE, juillet 1993.

Fr 25 31 3 21 3 2"

Z-073 2 E %

Tara - Tarana - Adam

Gent toden und Gen

form the fact of the section

grafing 25. 010-2 w

tes to récession et des

Carata erest proc cour.

2012

grand allager an

and a Minu

eratara ili

<u>ಜಾಜ್ಯಗಳು ೧೯೭</u>

1601 PARS CORE 18 PUBLICITE Newson descente gradies - Newson Learners - Newson Learners - Newson descente - News Carrier Con

TÉLÉMATIQUE

A II - Cape LENGTON

4771 8 FB. 2 4 400 A . 448FF-1.60

-;1*:1::^{-;} 610 1927-23 4-1 F 12013 29 29 19 103 3012 -- 5181 STUDIO : E. TER 18 mg - 3 - 1 - 2 1 8

and management of the second the specific supplies the 1973. A Comparationary of Asset Capped Comparation of Asset of the Viver Conscions or appropri plans i minimal an 1955, pain mand Opel an 1977

brown do not st mile to callede. Les brois procur antier has been direc CAFE ellem Armone East because y speci-partier unt la documentationes. ope para incentario e que handro as para que paga seuse des pries entire paraprir manti dons la peiro atalente transpor manti dons la perio atalente transporante de

Lan Admiración moi en apopters una differente tros mandidades tros mandiamentos paras. Fortes prizarsos las apopters de apopters paras. midte, dans in south participations dutis in Sergan nation: Part class blands, Ob blattom alone from at Chrysler Militaritalia (in Airman an 1) 1992). Made come stratificie at ne en Aurusta d'est es

ADMINISTRATION

18 (F) 40-41 (B) 181

4Monde \$150 (\$150 mg)

وي ره يا څوه Crairent the sweet to be a views Andreas in the second Andreas ---

Le Monde

PAR HENTEL

-

of severe me Pain

because to each

Ochara.

des par franchis

bear for the same

teretar and and the same

BEAT THE STATE OF THE STATE OF

manager of the comme

tur da totte in these

semicinal land and series

is referent on thread.

Author of the beat

En mater's pange al

onteres established in his

pariners in comments

fait merrer a 4 4 tame

over the mine and

All march of the

the constitution for the Fig.

undeterminen -- tere 2 m

feration bargant To-

neight and designation

lege a set treat to det ket American a a ton

Medicin and their trees

Military 177 Military 1880

penterigat in hatte m?

STATE OF THE PROPERTY AND INC.

WE WITH THE RESERVE THE

statement und Traut tite

Que per collect and large

(Francisco entractione)

et Ruster in trut gering.

d'an et - -

🝇 Carer oo bur a singe e

Bas Sc 21 . Table 25 To

poor how on the same seems to the same

S'es la morte inpacition

B Note 2 to enable of the and

and the state of

 $2R^{\frac{1}{2}} + 4e^{-\alpha \frac{2}{2}}$

PHIL PRE LEUT

ET CLASSES

Re server retrop to the

married of the art

M. 1(#12. AL PROPERTY IN THE des mesures appropries deline should just explanatelys ministration motive of 20 COME Attribut to the a domining programma globale 2' or promitted sufficiently the lat critical-C10:424" ... ". 1.1.1 (125) to the six employment of sixte. DOLLARY LIFE STUDY STORES By Twee, 11 (TT) THE DATE OF FASOTORS nous forth the trees remove the citations point de facilità de l'actività sorti Agronams business to The STATE STATE OF THE PARTY STATES Manage the training of the state territor for reviews Dès 8207 2 7171710000 8 printer to see the reprise in the same of Michigan or Application Charles and the second in these part double our the state ages THE PROPERTY AND PARTY OFFICE tagram to a series Mala a de prodentas WINDSTEIN THE STREET ---PROFILE OF THE TANK THE mite at durifour statement and and desirable a day STREET STREET STOR

me étade de l'INSEE

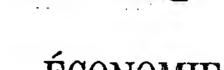
Yestkamered Ses

le naissances semble s'accelt

the factor reserve 1.4.2 Spiller at ha bace ber me he bases there ies water by sometre of me char die frammer de a paint pay enempte n's from M 12 h an 1991 from 1967 if and 19 de 7 h pay sh 27 the man de throwsite

PARTIES AND STREET the state of the same of erieben. Den in alteret THE WASH THE LEGIS, CA and the same of th Committee and the second sections HE (18.4 %) 3453 THE PERSON IS the ball of the facts

261



et les discussions sur le GATT

Le commerce mondial désorienté

V. – Automobile : la pieuvre japonaise

Des implantations Industrielles aux quatre coins du globe permettent désormais aux constructeurs japonais de se rire des législations protectionnistes. Après les Etat-Unis et l'Europe, ils attaquent maintenant i'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud, rares marchés automobiles dont on peut espérer une forte croissance.

Les Américains euraient pu s'es-timer beureux. En 1992, leurs-exportations automobiles vers le Jepon se sont eccrues de 23 %, alors que, dans un marehé en recession, les importations jepo-naises régressaient globalement de 8 %. La nouvelle n'e pourtant pas fait le « une » des journaux. Et pour cause. L'industrie américaine n'avait guere de quoi pavoiser. Car e'est aux japonais eux-même qu'ils doivent cette « performance ». Ou plus exactement à Honda Motors, filiale américaine du constructeur japonais, dont les exportations vers la mère patrie se sont intensifiées en 1992, eu point de représenter la moitié des exportations améri-caines vers le Jepon. Honda est de ce fait devenue la première marque importée dans l'archipel, devant l'allemand BMW qui déteneit le

Certes les chiffres en jeu sont extrêmement faibles : 37 000 véhicules fabriqués aux Etats-Unis ont été exportés vers le Jepon en 1992. Mais l'« exploit » de Honda est significatif du caractère réellement mondial de l'industrie automobile japonaise, qui préfère désormais délocaliser aux États-Unis la fahrication de certains modèles pour ses propres besoins. Ni les industries américaines ni les européennes oe peuvent prétendre avoir atteint une telle dimension planétaire.

Après avoir acquis leur force sur un marché intérieur très protégé, les -constructeurs japoonis unt exporté près de 5,7 millions de voitures en 1992 soit près de 53 % de leur production. En outre, leurs usioes implantées oux Etots-Unis,

en Europe, en Asie du Sud-Est et en Amérique du Sud leur permettent de se rire des barrières protec-tionnistes en tout genre. En 1992, les usines «américeines» des constructeurs jeponais ont produit 1,4 million de véhicules, soit presque autant que de voitures impor-tées du Japon. La part de marché japonaise sur le marché eutomobile américain atteignait ainsi 36 %, contre 0,5 % pour les américaines

En Europe, la situation est très légérement meilleure grâce aux constructeurs allemands (Volkswegen, Mercedes et BMW). Sans être glorieuse pour autant. En 1992, les Japonais ont exporté 1,2 million de voitures vers les pays de ls CEE. Et leurs nsines «transplants » ont produit environ 250 000 voitures localement (en Grande-Bretagne). Ils détiennent sinsi près de 11 % du marché euro-péen. A l'inverse les Européens ont exporté 135 000 voitures (dont 70 % en provenance d'Allemagne), ce qui leur a permis de «prendre» 3,5 % du marché eutomobile japonais. Résultat : nn quart du déficit commercial entre la CEE et le Jepon est dû à l'eutomobile.

L'échec européen

Quasiment absents du Japon, les Européens le sont oussi des Etats-Unis, à l'exception, encore une fois, des trois constructeurs allemands. En 1992, avec 150 000 voitures exportées vers les Etats-Unis (dont 70 % en provenance d'Alle-magne), les Européens n'ont cou-vert que 4,5 % du marché américain. A l'ioverse, les exportations américaioes vers l'Europe sont extremement faibles (30 000 voitures), même si les constructeurs eméricaios (Ford et General Motors esseotiellement) ont une forte présence eo Europe, par le biais de leurs transplants. Ces deux eonstructeurs ont immetriculé 3,2 millions de voitures sur le

Les barrières du marché nippon

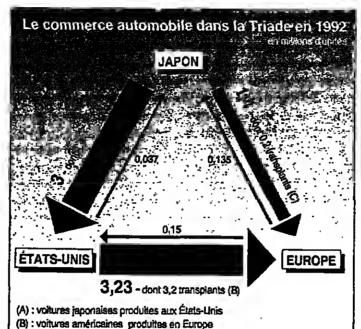
Marché protégé? Que nenni. Les Japonais se tarquent périodiquement d'êtrs les seule à ne percavoir aucun droit de douane sur les automobiles importées. Et ils ont raison. Ce n'est pas le cas des pays de la Communauté, qui percoivent une taxe de 10 %, ou des Etats-Unis (2,5 %).

Et pourtant le marché nippnn est trèe difficile à pénétrer. Les barrières sont administratives et structurellea (1). Lee procédures d'homologation et leur contrôle sont longues et coûteuses. Certaines normes (sur les phares et lee rétrovieeurs par exemple) sont exigées qui nécessitent des développements spécifiques renchérissant de ce fait le prix du

véhicule. De plue, le protection des droits de propriété indus-trielle étant inauffisante, certaines sociétés, pour éviter de se faire déposséder, hésitent à se lencer aur le marché japonale.

Ajoutone que lea réseeux de dietribution sont verrouillés par les constructeurs japonals, que le mise en place d'un réseau propre est très coûteux, que le prix des terrains est exprbitant et que le recrutement à vie dee firmse japonaises rend très difficile l'embauche de personnel...

(t) Ces informations sont tirées d'un article beaucoop plus détaillé publié dans le jnurnal de l'ACEA The Euro-pean Automakers; avril 1993.



Vieux Continent en 1992. A eux deux, ils détiennent donc 24 % du marché enropéen. Aujourd'hui les Europeens, exceptinn faite des Allemands, exportent peu en dehors de leur zone. La route du Japon leur était barrée, et ils o'ont pas su ou pu saisir l'occasion de pénétrer le marché eméricain comme l'ont fait les jeponais. Peutêtre les efforts accessaires pour exporter au sein même de l'Europe expliquent-ils en partie cet échec.

Les Américains, eux aussi exclus du marché japonais, peuvent en revanche se targuer d'une importante présence eo Europe. Ford commença à y exporter des voi-tures dès la naissance de la firme en 1903 (1). Il démarra sa première unité industrielle en Angieterre en 1911. General Motors ouvrit sa première usine européence en première usine européenne en 1923, à Copenhague, et consolida rapidement sa position sur le Vieux Continent en achetant l'anglais Vauxhall en 1925, puis l'allemand Opel en 1929.

Ironie du sort, ce sont les Européens qui souffrent aujourd'hui des barrières protectionnistes améri-caines. Les trois principales sont les taxes dites CAFE (Corporate Average Fuel Economy Law) et gas guzzler sur la consommation d'essence, ainsi que la taxe spéciale sur les voitures de luxe. Elles sont défi-nies de telle sorte que près de 90 % de leur montant a été perçn sur des voitures européennes!

Les Américains ont en revanche, très mal défendu leur marche inté-rieur contre les constructeurs nippons. Pour pénétrer le marché japanais, ils ont commencé par prendre, dans les années 70, des participations dans les firmes japonaises: Ford chez Mazda, General Motors chez Isuzu et Chrysler chez Mitsubishi (le Monde du 17 mars 1992). Mais cette stratégie qui fit leur force en Europe, s'est complé-

ABONNEMENTS

semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

(C) : voitures japonaises produites en Europe tement retouruée contre eux au Japon. Dix ans plus tard, l'ouver-ture de leur territoire aux investissements automobiles japonais, dont ils estimaient pouvoir tirer une meilleure connaissance des pratiques organisationnelles japonaises,

ne fit qu'empirer la situation.

Pour éviter de se retrouver dans le même état, les Français, les Ita-liens, les Espagnols et les Portugais evaient négocié hilatéralement des quotas avec le Japon. En France, les importations de voitures japo-nites ne devaient ainci pes décarnaises ne devaient ainsi pas dépas-ser 3 % du marché. Les Allemands, exportateurs vers le Japon, avaient été mnins rigoureux. Un accord, non officiel, limitait la pénétration japonaise à 15 % environ. En revanche, les pays non producteurs se mootraient très accueillants; comme l'Irlande (42 % de pénétra-tion), la Danemark ou la Grece.

de jeu de go

Pour éviter que l'avènement du marché unique ne produise un raz de marée sur les marchés européens protégés, un accord fut négo-cié le 31 juillet 1991 entre la CEE et le Japon. En vertu de cet eccord, l'ouverture est progressive, et ne sera totale qu'à la fin de la décennie. Mais cet accord pourra être facilement contoumé. Les Japonais estiment en effet qu'il ne concerne que les voitures japonaises fahri-quées au Japon. Les Nissan, Toyota et Honda britanniques, et hientôt les Mitsuhishi hullandaises, entre autres, ne sont donc pas

conceroées. Et ce n'est pas fini. Attaqués sur leur marché intérieur, les Américains et les Enropéens vont mainte-nant devoir se battre avec les Japo-

deux rares marchés en croissance: l'Asie du Sud-Est et l'Amérique du Sud. «Lungtemps absents du mar-ché sud-américain pour des raisons historiques, réglementaires et économiques, les constructeurs japonais semblent désormois mener une offensive dans l'ensemble de la zone », constate Christian Mory, du Comité des constructeurs français d'automobiles. Chiffres à l'eppui. La pénétration japonaise en Amérique du Sud est passée de 8,1 % en 1988 à 10,5 % en 1990. L'nuverture timide des frontiéres, l'affaihlissement des constructeurs euro-péens et nnrd-américains pectis et intranterierte propertie de l'offre japonaise dans le domaine des tout-terrain et des pick-up, véhicules qui répondent bien aux besnins de motorisation de la région ».

nais pour prendre place sur les

Pour ettaquer l'Asie du Sud-Est les Japonais ont en outre un avantage géographique. Leur présence y est très importante et devrait s'accroître rapidement. «La plupart des constructeurs outemobiles japo-nais accélèrent leur présence dans lo région, maintenant que les possi-bilités d'expansion sont bloquées en Amérique du Nord et en Europe. peut-on lire dans la revue améni-caine spécialisée Automnive News. Nissan, qui réduit actuellement ses dépenses dans tous les domaines, ne touchera pas oux budgets asioti-ques, » Selon une étude réalisée par l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA), Toyota détient déja un tiers du marché automobile des pays de l'ASEAN.

Certes, chaque pays e sa propre reglementation. Mais le Japon a su en tirer parti. La Malaisie a décidé de construire une voiture natio-nale, la Proton. Mitsubishi s'en est chergé et a même développé un modèle avec volant à gauche pour l'exportation. En Toallande, pays ouvert, les Japonais ont 95 % du marché. Au Vietnam, jusqu'à pré-sent fermé, plus de deux cents bauts fontionnaires et industriels locaux attendaient avec impatience en fevrier dernier la publication d'un « plon pour une industrie outomobile dans la République socio-liste du Vietnam » réalisé par... Mitsnbishi, Selon Automotive News, ce plan suggère la mise en place d'un réseau de constructeurs et de fournisseurs... japonais. Mieux : avant que ces usines ne deviennent npérationnelles, il pré-conise la vente de voitures... japonaises d'occasion!

A l'instar du Japon, la Corée a fortement protégé son marché pour développer sa propre industrie. Outre les taxes pesant sur les importations et les difficultés d'homologatinn, les barrières sont souvent plus sournnises. Thut acheteur d'une vniture étrangère doit s'et-tendre à la visite d'un inspecteur du fisc, par exemple. Mais le japo-nais Mazda s'est allié avec le coréen Kia, et Mitsuhishi avec

A Taïwan, fermée aux importa-tions japonaises, Toyota, Honda, Nissan et Daibatsu totalisent néanmnins près de 40 % de part de marché grace à des alliances avec des industriels Incaux. Scule la Chine est pour l'instant relative-ment à l'abri des Japoneis. Trois constructeurs européens (Vnlkswagen, Citroën et Peugeot) assurent 70 % de la production. Comme sur un damier de jeu de

go, d'Est en Ouest, les construc-teurs automobiles japonais ont donc agrandi leur territnire. Certes la protection de leur marché explique en partie cette prédominance. Avant que la crise ne sevisse, elle leur a permis de pratiquer des prix élevés, et donc de dégager des marges confortables pour se développer à l'exportation, quitte à y vendre à perte. Une Nissan Pri-mere coûterait 25 000 francs de mnins en Europe qu'au Japon. En 1991, selon l'Institut de stratégie économique de Washington, les sept principaux constructeurs japo-nais ont réalisé un profit de 8,5 milliards de dollars au Japon, pendant qu'ils perdaient 1.4 millierd de dollars en Europe et 3.6 milliards de dollars en Amérique du Nnrd.

Mais le protectionnisme n'expli-que pas tnut. On peut par exemple s'interroger sur le ratage des Européens outre-Atlantique, Manque de moyens certes, mais oussi, sans doute, incapacité ou défaillence culturelle - chez Peugeot, la directinn chargée des exportations en dehors de l'Europe ou de l'Amérique du Nord s'appelle la direction des affaires outre-mer l -, ou encore manque de vision à long terme. Comparativement la qualité du marketing des constructeurs japonais est impressionnante. Elle eur permet d'être présents au bon moment, avec le bon produit, et au juste prix dans chacun des pays visés. Aux Etets-Unis avec des automobiles de bonne qualité, peu gourmandes en carburant eu lendemain du choc pétrolier. En Asie et en Amérique latine aujourd'bui avec des pick-up et des 4 x 4.

A l'aube de l'an 2000, quand le marché européen sera totalement ouvert aux constructeurs nippons on pourra même se demander si les quotas européens n'auront pas finalement servi les Japonais. Ils ne pouvaient de toute façon se battre sur tous les fronts à la fois. Ce qu'ils n'auront pu faire en Europe, ils l'auront réalisé dans d'autres pays en plus fort développement. Ils auront été stimulés dans leurs investissements sur le Vieux Continent, ce qui les place dans une situation moins vuinérable que s'ils avaient poursuivi une politique d'exportation directe. Enfin, en se faisant attendre, ils ne s'en seront peut-être feit que plus désirer de leurs futurs clients...

ANNIE KAHN

(1) Les Métamorphoses de la Ford Motor Company. Rapport de recherche dirigé par Yanniek Lung. Institut d'éco-nomie régionale du Sud-Ouest, université de Bordeaux.

Prochain article:

Textile et habillement : la grande peur de l'Asie par Pierre-Angel Gay

Te	M	onde
De	211	ondi

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

RÉOACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-85-25-25

copieur : (1) 40-65-25-99 Têlex : 206.806 F

Te Monde

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Miènet Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaldi.
15-17, ret du Colonel-Pierre-Aria
75902 PARIS CEDEX 15
Tel. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléta: 46-62-93-73. - Société filule
de la SARL le Monde et de Métins of Régios Europe Sa.



Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

PAR MINITEL 36-15 – Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-SEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX BULLETIN Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F D'ABONNEMENT

Tell FRANCE SUIS-BELG AUTENS LUXEMB FAYS FAYS FAYS AUTENS LUXEMB FAYS F	9-15	ACE HUBE	RT BEUVE	MERY	DURÉE CHOISIE
Transfer NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and additional making offers and at Champhin NY, US, and at Champhin			SUIS-BELG	AUTRES	l l 3 mois □
TRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletin accompagné de voure règlement à l'adresse ci-dessus LE MONDE » (USPS- pending) à published duity for 892 per par by a LE MONDE » 1, piez hisber-feare hy - 4812 hypau-Seir - Frient Scored dan punge; aid at Chambie N.Y. 15; and additions maline offices aid at Chambie N.Y. 15; and additions maline offices aid at Chambie N.Y. 15; and additions maline offices and at Chambie N.Y. 1599 - 1518. Pour les abonements nucleus nu USA NTERNATIONAL MEDIA SERVICE, les. 1130 Parific NTERNATIONAL MEDIA SERVICE, les. 1130 Parific Averse Suite 404 Viginiu Beach. VA 23451 - 2581 USA Thampements d'addresse définités ou Pays: Thampements d'addresse définités ou provisoires : not abonances sont invi-	3	536 F	572 F	790 F	6 mois
ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletin accompagné de voure règlement à l'adresse ci-dessus LE MONDE » (USPS-pending) à published duity for 892 per par by a LE MONDE » 1, piac hisber-feare by - 4812 hopeu-Seir - Frient Scored dan posses aid at Champhie N.Y. 15; and additions maline offices aid at Champhie N.Y. 15; and additions maline offices aid at Champhie N.Y. 15; and additions maline offices aid at Champhie N.Y. 1599 - 1518. Pour les abonements nucleus nu USA NTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 1130 Parific Averse Suite 404 Viginiu Beach. VA 23451 - 2581 USA Thampements d'adresse définités ou provisoires : not abonances sont invi-	EDO'S	10317	1 123 P	1 560 F	
ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus LE MONDEs (USES - pending) is palitique delly for 892 per peur by a LE MONDEs 1, piece haben-Beare- lety - 4812 hypancèrie - France Second dels poungs del a Climpiain NY, US, and additions making offices. OSTPASTÉR: Send additions making offices. OSTPASTÉR: Send additions making offices. For its abonements seconds are USA NEENATIONAL MEDIA SERVICE, inc. 1130 Positic Accesse Solic 4904 Visibil Beach. VA 23-451 - 2933 USA Thanngements d'adresse définités ou parovisoires : not abonatés sont invi- tes à forenvoier leurs dermande della se	20	1 896 P	Z 896 P	2900 F	1 an
Aby = 4812 hypen-Seire - France Scrool dan punter. disy = 4812 hypen-Seire - France Scrool dan punter. dist at Champian N.Y. II.; and additions making offices. OSTPASTER: Send additions changes to IMS of NY Box 1912 Champian N.Y. 12919 - 1912. Four list observements unsuch sure unsuch sur	LE MON	ompagné d à t'adre: (DE » (ISPS -	je votre règ sse ci-dessu pendiat) à pub	lement S lished shily for	Prénom :
provisoires : nos abounés sont invi-	MATERNA	ISC hypeanSen amplair N.Y. I' TER: Send a m 1518, Champ our les abonnes TIONAL MEDI	er – France Scoo S, and additional distress changes hain N.Y. 12019 rents suscents are IA SERVICE, In	ed chap postage marking offices. TO IMS of NY - ISIA LUSA C. 1110 Pacific	Code postal :
	proviso	ires : nos	abonnés :	soni invi-	1

Peuillez amir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimene.

Le Monde **QOSSIERS** DOCUMENTS

Juillet-août 1993 Numéro spécial

■ Les conflits du Proche-Orient

Israéliens et Palestiniens ont commencé de négocier fin octobre 1991 à Madrid. Ces pourparlers, qui ont le mérite d'exister après quarante-trois ans de froid glaciaire, trainent en longueur. L'invasion du Koweït par l'Irak en août 1990 sui-vie par la guerre du Golfe ont compliqué davantage encore la situation au Proche-Orient. Sad-

dam Hussein, toujours au pouvoir à Bagdad, continue de defier l'ONU. Le Liban, où les armes se sont tues, traverse une grave crise économique. De nombreux problèmes demeurent sans solution: l'exode des populations ou la répartition des richesses du sous-sol. Au sommaire des clès de l'info : la nouvelle vague

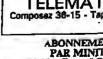
de privatisations, dix années de pouvoir socialiste en Espagne, les élections au Cambodge, les interminables negociations du GATT, la crise au Japon, la révision de la Constitution française, la correction des variations saisonnières, le prix du bac, les supercoupes de football.

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde ». Control of the Contro Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Mnnde-Entreprises, The second secon M. Jacques Lesonme, gérant. ruster . THE TOTAL PROPERTY OF and the second s TO STATE OF THE ST

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Rensaignements sur les microfilms et index du Monda au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Codex





VIE DES ENTREPRISES

Directeur général et numéro deux de la Compagnie financière

Patrick Ponsolle pourrait quitter Suez

Patrick Ponsolle, directeur général et numéro deux de Suez, pourrait quitter dans les prochains mois tes fonctions qu'it occupe depuis 1990, selon des informations publiées dans le Nouvel Economiste du 9 juilles et démenties par la Compagnie

Pourtaot, les désaccords entre Gérard Worms, président de Suez, et M. Ponsolle sont devenus un secret de polichinelle, et les rumeurs d'un départ du directeur général de la maison de la rue d'Astorg se succèdeot depuis plus d'un aa. Elles se sont faites encore plus insistantes, en dépit des dénégations de Suez, depuis l'annonce en mars des lourdes pertes de la Compagnie en 1992, Le tandem qui a fait de Suez la reine des hatailles hoursières et a gagné des OPA (offres publiques d'achat) spectaculaires sur la Société générale de Belgique et sur Victoire a apparemment rencootré plus de difficultés à s'entendre sur une stratégie de recen-

L'opposition entre les deux hommes semble s'être cristallisée, notamment autour de l'affaire Victoire-Cologia et du différend de Suez avec l'UAP, actionnaire minoritaire de l'assureur Vic-

En avril 1992, Gérard Worms et Jean Peyrelevade, président de l'UAP, étaient parvenus à un accord sur la cession à la compa-gnie d'assurances nationalisée de Colonia, la filiale allemande de Victoire. Mais M. Ponsolle s'était opposé à cet accord. Ea revanche, il était partisan d'un autre schéma, envisagé en novembre 1992, et auquel cette fois M. Worms était opposé.

Le départ de M. Ponsoile pourrait être le prélude à une réorganisation importante à la tête de Suez, même si la Compagnie financière démeat tout projet

En redressement judiciaire depuis le 10 mars

Angénieux repris par Thomson-CSF et Air Liquide médical

SAINT-ETIENNE

de notre correspondant

Placé en redressement judiciaire le 10 mars. Angénieux, premier constructeur mondial d'optique de précision implanté à Saint-Héand (Loire), a été repris, jeudi 8 juillet, par Thomson-CSF et Air Liquide médical qui ont proposé respectivement 12 et 6.5 millions de francs pour la reprise des actifs.

Thomson-CSF s'est engagé à reprendre la totalité du personnel et à maintenir l'activité de l'entreprise à Saint-Héand pendant trois ans : sur les 188 personnes reprises. 4 travaillant dans la commercialisation de l'optique médicale deviendront salaries d'Air Liquide médical.

En 1986. Thomson-CSF, pre-mier client d'Angénieux, s'élait déjà porté candidat à son rachal, mais Pierre Angénieux avait préféré négocier avec Essilor, devenu actionnaire à 58 %.

« Une entreprise de haute technologie»

Pour Noël Clavelloux, directeur de la branche des équipements aéronautiques de Thomson-CSF. Angénieux est « une entreprise de haute technologie, pas assez soutenue par des crédits de recherche publics ». La relance de ses activités passe, selon lui, par un développement de la recherche dans l'optronique et les contre-mesures optroniques, et par un renforcement des contrats de la direction générale de l'armement, détection par infra-

rouges notamment. Thomson envisage aussi d'injecter 100 millions de francs sur trois ans dans l'entreprise, doni une bonne partie pour consolider son fonds de roulement. Enfin. des synergies devraient etre recherchées avec la filiale britannique de Thomson, Pilkington, specialisée dans l'holographie.

VINCENT CHARBONNIER

Plans sociaux chez Bull, Aérospatiale, Thomson-CSF, Air France

La semaine noire des entreprises publiques

Bien qu'incitées par le premier ministre a adopter «un comportement exempleire » sur l'emplot. plusieurs entreprisee publiques (Aérospatiale, Buil, Thomson-CSF, Air France) ont annonce ou évoque ces derniers jours d'impor-tants plans sociaux. Ces groupes estiment ne plue pouvoir différer les licenciements. Les syndicats les soupconnent de multiplier les mesures d'essamissement finencollective » cier afin de favoriser leur privatisation. Jeudi 8 juillet, les salariés d'Aérospatiele ont manifesté è Nentes et à Toulouse et dea débrayages ont eu lieu à l'usine Bull d'Angers. Les evndicats de

Le 25 mai, devant l'Assemblée nationale. Edouard Balladur est catégorique. Il encourage « les entreprises publiques du secteur concurrentiel » à adopter « un comportement exemplaire » et à devenir « les premières à étudier des formules novotrices qui permettent d'éviter les licenciements». Le premier ministre leur demande même «à chaque fois que leur situation financière le permet et que le niveau de production l'autorise» de « renoncer aux licencie-

leur direction.

Hasard de calendrier? Cette semaine, en l'espace de trois jours à peine, Bull, Aérospatiale et Thomson-CSF ont annoncé des plans de réduction d'effectifs. Elles sont massives pour le constructeur informatique, qui a prévu de supprimer 2 850 emplois en France, sur l'année en cours et la suivante. Le groupe aéronautique, qui n'a pas fini de boucler son plan 1993, affiche d'ores et déjà 2 250 nouvelles suppressions de postes pour 1994. Même cas de figure pour Thomson-CSF. Le specialiste d'électronique professionnelle et de défense, qui emploie 19 900 personnes en France, évalue ses sureffectifs à 1 600 personnes d'ici à la fin 1994. Il envisage donc, alors que les réductions program-mées en 1990 ne sont pas achevées,

d'annoncer un nouveau plan social cet été. A ces trois groupes publics industriels il faudra probablement rajouter Air France. La compagnie nationale, qui a «allégé» de 16 % les effectifs de son état-major et de 10 % ceux de ses services opérationnels, devra diminuer encore ses effectifs, a averti son PDG. Bernard Attali, qui n'exclut plus des licencie-

« Prise de conscience

Le souhait de Matignon n'aurait-il été qu'un exercice de pure forme? Pour un conseiller du premier ministre, l'idée n'a jamais été d'interdire aux entreprises publiques de licencier, mais simplement « de provoquer une prise de conscience collec-tive». D'ailleurs, ajoute-t-il, « le mes-Thomson-CSF ont demende à sage adressé aux patrons du secteur public o été formulé dans les mêmes M. Balladur d'intervenir euprès de termes oux chefs d'entreprise du privé, que ce soit devant le CNPF ou lo CGPME».

El il est vrai que les situations financières de Bull, d'Air France mancieres de Bull, d'Air France (dont les pertes pour 1993 pourraient dépasser 5 milliards de francs selon les estimations données jeudi 8 juillet par le délégué RPR aux
ransports, Jacques Godfrain), ou
encore d'Aérospatiale, dont le carnet
de commandes est au plus bas, alimeotent une pression très forte sur
l'emploi. Les caisses de l'Etat actionnaire sont pour le moment quasinaire sont pour le moment quasi-ment vides. Et serait-il tenté de ren-flouer qu'il faudrait encore compter avec la vigilance de Bruxelles, prompte à dénoncer les «subventions déguisées». Dès lors, le gouverneavec la ment se condamne à pratiquer le grand écart. D'un côté, en appelant à la vigilance sur l'emploi; de l'autre en réclamant des mesures de redressement «spectaculaires» voire mus-

Le cas de Thomson-CSF est plus étonnant. Le groupe d'électronique de défense gagne encore bien sa vie. Et il prévoit de maintenir en 1993 le bénéfice aet de 1,5 milliard de francs dégagé l'année dernière -même si les résultats de 1992 ont élé dopés par des opérations excep-tionnelles. La priorité à la rentabilité a toujours été une des obsessions d'Alain Gomez, soa PDG. Est-elle

devenue plus impérieuse encore, depuis que le groupe figure sur la liste des privatisables? Certains syndicalistes ne sont pas loin de le pen-ser. « Les chefs d'entreprise que je rencontre ont tous le même discours : il faut rétablir les comptes. Dans certains cas - mais il ne faut pas généraliser. - l'objectif paraît être de se placer, à une échéance de deux ans ou moins, sur le marché de la priva-tisation avec un bilan présentable. Dès lors, ce qui était encore accepta-ble il y o six mois ne l'est plus aujourd'hui », assure Michel Huc, secrétaire général de la fédération FO de la métallurgie, qui reconnaît toutefois que « sur la dernière aéricle le singuina industrielle s'est pèriode. lo situation industrielle s'est rèellement et profondément dégra-

Pour le moment, ces annonces en rafale n'ont guère provoqué de réac-tions majeures chez les salariés dans les entreprises concernées, en dehors de quelques débrayages chez Bull et à l'Aérospatiale. Mais – signe d'im-puissance? – les syndicats de Thomson-CSF, eux, en appellent directe-ment au premier ministre. « C'est vrai, l'ambiance n'est pas o la com-bativité », reconnaît Maurice Leblay, secrétaire (CFDT) du comité central d'entreprise de Thomson-CSF. « Dès que l'on touche à l'emploi, la peur s'installe, personne n'ose trop se faire remarquer, » «La mobilisation pourrait se manisester à la rentrée », considere néanmoins Michel Huc. Mais, qu'elles affrontent des dif-

ficultés financières réelles ou qu'elles peaufinent leur bilan, les entreprises publiques a'ont pas vraiment «innovè», conformement au souhait de M. Balladur. Malgré de vrais efforts - développement de l'appren-tissage ou des préretraites progres-sives, négociatioa à l'usine Thomson Brandt Armements de la Ferté-Saint-Aubin (Loiret) d'un accord permettant de passer d'un horaire hebdomadaire de 38 h 30 à ua horaire de 30 beures rémunérées sur la hase de 34 heures sur quatre la hase de 34 heures sur quatre jours, ce qui permettra de réduire de 160 le nombre de licenciements prévus, – ces plans sociaux semblent avoir été décides trop rapidemeat pour que leur coatenu laisse la place à des formules vraimeat imagina-

C. M. et J.-M. N.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTAT

□ AEC-électroméaager : doublement du bénéfice aet en 1992. -AEG-èlectroménager, filiale du groupe allemand AEG, a annoncé, jeudi 8 juillet, le dou-blement de son hénéfice net en 1992, a 59,9 millions de deutschmarks (202,4 millions de francs), ainsi qu'une hausse de 5,1 % de son chiffre d'affaires à 2,33 milliards de deutschmarks (7.8 milliards de francs). Sur le premier trimestre 1993, les ventes d'AEG-électroménager ont augmenté de 1 % mais son chifred'affaires réalisé à l'étranger a reculé de 17 %, à la suite des réajustemeats au sein du système monétaire européen (SME). La firme a annonce son desir de renforcer sa coopération avec le groupe suédois Electrolux. D'ici la fin 1993, la part d'Electrolux dans la filiale d'AEG passera de 10 % à 20 %, tandis qu'AEG détiendra 4 % du capital d'Elec-trolux, contre 2 % aujourd'hui.

COOPÉRATION

□ Tosbiba et 1BM vnnt dévelnoper in production d'ecrans TFT. -La firme Display Technologie Inc. (DTI), une société commune créée en novembre 1989 entre la compagnie japozaise Toshiba Corp. et IBM Japon Ltd., a annoncé, jeudi 8 juillet, un projet d'investissements de 30 milliards de yens (1.6 milliard de francs) daos le développement et la pro-duction des écrans à cristaux liquides TFT (thin film transistor). La nouvelle chaîne de pro-duction démarrera à l'été 1994, dans une usine de Toshiha située à Himeji, dans la région de Hyogo (ouest du Japon). Ce nouvel investissement triplera la pro-duction d'écrans à cristaux liquides TFT et accroitra la capacité de production de graads ecrans. On s'attend à une forte hausse du laux de croissance annuel des demandes d'écrans TFT, qui tournerait autour de 70 % par an eatre 1992 et 1995. ajoute le communiqué. Ce produit devrait par la suite représenter la moitié du marche des

écrans plats. RECENTRAGE

□ Lanvia renoace provisoiremeat à la haate coature. - Fondée en

1889 par Jeanne Lanvin, la plus ancieane maisoa de baute couture de Paris renonce provisoirement à la haute couture pour se recentrer sur le prêt-à-porter. Acquise pour 500 millions de francs ca 1990, à égalité par Orcofi (holding de la famille Vuitton) et L'Oréal, elle a cumulé des pertes qui s'élèvent pour les deux dernières années à près de 300 millions de francs. Le chiffre d'affaires plafonne aux alentours de 400 millioas. Pour tenter de redresser les comptes, L'Oréal a décidé récemmeat de remplacer le PDG. Michel Piètrini, par un de ses hommes, Loïc Armand. Outre l'arrêt provisoire de la haute couture, le plan de « réorganisation » décidé par ce dernier prévoit « le regroupement de certoins services et effectifs : ainsi qu'une « rationalisation des sites d'exploitation, en abandonnant certains d'entre eux ».

NÉGOCIATIONS

Usinor-Sacitor en ponrparlers nvec la Sarre sur Saarstahl AG. -Le groupe sidérurgique français Usinor-Sacilor méne actuellemeat des négociations inteasives avec le Land de Sarre en vue d'un nouvel engagement financier pour secourir l'entreprise allemaade Saarstahl AG menacée de faillite, a déclaré mercredi 8 juillet le ministre-président sarrois Oskar Lafontaine, M. Lafontaine a iadiqué que la Sarre soubaitait poursuivre un partenariat avec Usinor-Sacilor à coaditioa que les iatérets du Land soient garantis. Le bolding de contrôle de Saarstahl AG, appelé Dillinger Huette Saarstahl (DHS), est détenu à 27.5 % par la Sarre et contrôlé à 70 % par Usigor-Sacilor. Le groupe français avait annoncé le 17 mai une demaade de mise en faillite de Saarstahl AG qui emploie 2 700 personnes. Cette décision evait été motivée par la nécessité de préserver le pan sain de DHS, les forges Dilling qui fabriquent des aciers

CONTRAT

□ Airbus bien placé ponr le renouvellement de la flotte de la Saadia. - Le consortium européen Airbus semble bien placé pour le renouvellemeat d'uae

partie de la flotte de la compagnie aérienae saoudienne Saudia. Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, lors de son passage Djeddah, le dimanche 4 juillet, avait déclaré : « La vente de 44 Airbus à la Saudio n'ottend plus que la signature sinale. » Le contrat global pourrait porter sur 60 appareils, doat 16 options. Les modèles a'ont pas été précises. Au siege d'Airbus à Toulouse, on se refuse à commenter l'information. La fiotte de la Saudia est composée de 108 appareils, dont onze Airbus A 300-600.

PARTICIPATIONS □ Dassault Antomatismes prend

S0 % de Métavidentex (groupe Seita). - Dassault Automatismes et Télécommuaications, filiale de Dassault Electronique spécialisée dans les terminaux de télécommunications, de paiement et la gestioa de réseaux, a annoncé, mercredi 7 juillet dans un communique. qu'elle allait prendre 50 % de Métavideotex, une petite société jusqu'ici déteaue à 100 % par la Seita. Dassault AT déhoursera environ 15 millions de francs pour sa participation dans Métavideotex, qu'il gérera directement. □ Rhône-Punlenc prend 5 % dn

capital de Cecar Participation (assnrances). - Le chimiste public Rhoae-Poulenc a pris récemment une participation de 5 % dans le capital de Cecar Participation, holding de la Compagnie européenne de courtage d'assurances et de réassurances (CECAR), un des spécialistes français du risque d'entreprises, annonce mercredi la CECAR. La CECAR a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 501 millions de francs. CECAR Participation est contrôle par ses cadres et le fondaleur, le groupe Suez en détenant 25 % et Rhône-Poulenc désormais 5 %. Ce holdiag détient à soa tour 51 % de la CECAR, au capital de laquelle figurent également le distributeur britannique Inchcape (25 %). Elf-Aquitaine (10 %) et la famille Carle (14 %).

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 juillet = Irrégulière

Après trois séances consécutives da heusse et un gein important de 1,98 % jeudi dens le sillege de Francfort. le Bourse de Paria avait du mai à a inscrire dens une tendance claire vendrad 6 juilcana (ne tendance cuare venicera o juin-let, victime à la fots de prises de béné-fices et de la epéculation née des nou-velles tensigne eur les marchés de change. Après svoir ouvert en hausse de 0,85 %, l'Indice CAC 40 perdait progressivement du terrain pour se retrou-ver en rapii avant de se reprendre à la mi-journée pour s'inscrire sur une baisse insignifiante de 0.03 % à 1 978,73 points dans un marché très actif. Joudi, des achats d'investisseurs anglo-saxons, qui jousient une fois de plus la sortia du franc du SME, avelent entraîné une vive tranc ou swic, aveen unitaire ure vive heusse en fin de journée. Les achats en provanance de l'étranger se poursui-vaient vendredi tandis que le franc res-tait faible face au mark. La détermination

réaffirmée du premier ministre Edouard Balladur « à maintenir le stabilité du franc au sein du système monétaire européen (SME) » provoquait pourtam un repli à la Bourse de Parls. Quelques heures aupe-ravant, le ministère de l'économie indi-quait que la récession a achèverait au quait que la récession a'achèvarait au second semestre en France. Ouam à Théo Weigel, la ministre de l'économie allemand, il décisrait à l'issue du somme du G7 à Tokyo que les données fonda-mentales de l'économie française étalens

Du côté des valaurs, Euro Dianey, déjà très attaqué jeudi et qui avait perdu 12,76 %, perdait ancore 6,7 %. En revanche, Valéo gagnain 0,6 % après l'ennonce, jeudi solt, de la baisse de 4,8 % de son chiffre d'affaires au premier semestre, que lee opérateurs jugent aux entitations.

COURS DU 7 julius

41 5/8 84 5/8 71 3/8 63 3/4 62 1/4 63 6/8 124 3/8 18 3/4 52 5/8

COURS DU 8 juillet

47 47 3/4 46 5/8 84 7/8 72 65 3/8 62 3/8 63 3/8 124 3/8 18 5/8 52 7/8 16 3/4 76 3/8

NEW-YORK, 8 juillet 1 Nette reprise plus d'importance à la publication pro-chaine des résultats des entreprises eméricaines au deuxièms trimestre qu'eux taux d'imtérêt, selon Don Hayes, analyste chez Wheel First-Butcher and Singer.

VALEURS

Texaco JAL Corp. ex-Allegia Union Carbide ,..... United Tech.

NEW-YURK, 8 juille Wall Street a enreglatré un gain de près de 40 points joudi 6 juillet, grâce à la baisse de 12 000 des demandes d'ellocationa-chômege durant le semeine achevée le 3 juillet aux Etsts-Unis et la hausse en juin des ventas des principales cheînes de grande magasina. Au terme des échanges, l'Indice Dow Jones des veleurs vedettes e clôturé à 3 \$14.42 points, en heusae de 38,75 points soit une progression de 1,11 %. L'activité a été soutenue evec quelque 282 millions d'actions échangées. Le nombre de titres en hausse a largament dépassé calui des valeurs en baisse : 1 283 contra 715 elors que 586 titres sont restés inchangés.

Dans la matinée, les gelns de Wall Street ont été fimités par une remontée des teux d'intérât à long renne, à la suite de la baisse des demandes hébdomadaires d'escettione-chômage à leur niveau le plus bes depuis cinq mois. Mats le recul des cours de l'or, du pétrole et des graines de sois a routafois renversé la tendance sur le marché obligataire et les taux sont repartis à la baisse, ce qui e bénéficié au marché.

Les investisseure eccordent routefois

LONDRES, 8 juillet **J.** Repli résultat des discussions entre l'Irak et l'UNU sur une éventuelle lavée partielle de l'embargo pétrolier sur Begded. 6ritish Aerospace, qui e acuschi auprèe d'un groupe de banques internationeles une ligne de crédit permanent de 1,4 millierd de livree, e gegné 2 pence à 402.

Les valeurs ont visé à la baisse dans l'eprès-midi, jeudi 6 juillet, eu Stock Exchange, dens la elliage du marché à terme, Au terme des transactions, l'indice Footsie des cent grandes valeurs e clôturé en baisse de 2,4 pointe, soit 0,08 %, à 2 645,6 pointe, elors qu'il avait gagné jusqu'à 7,4 points en fin de matinéa, encouragé par les gains de Wall Street et par le pré-accord sur le réduction des tarifs douaniers conclumercredi à Tokyo. Le volume des échanges a diminué à 577,9 millions de titres contre 563,2 millions le veille, reflétant le manque d'intérêt des opérateurs en l'absence d'indicateurs économiques et de résultats de sociétés.

Les banques ont été fermes tiens l'attente du début de leux esaison de résultats semestriels en fin de mois. Mais lae pétrolières ont; été-mitigées avant le

Cours du 8 juillet Cours du 7 juillet VALEURS 5,80 31 6,39 £3,89 5,78 8,12 10,10

TOKYO, 9 juillet 1 Progression poir d'une beisse des taux au Japon», e déclaré un boursier. «Le marché s'attend à una peisse d'ici à un mois», a-t-il piouté.

La Bourse de Tokyo e fini en nette hausse vendredi 6 juillet, dans un mar-ché actif, à le faveur d'echats ilés eu règlement des options sur actions de juillet. En cloture, l'indice Nikkel a gagné 186,72 points, soit 0,96 % à 18 877,36 points. Les échanges ont été plus étoffés que la veille puisqu'ils sont passés de 350 millions de titres jeudi à 480 millions.

IO millions. Des achata liés aux contrats à terme et l'espoir qui se précise d'une nouvelle baisse de taux ont également soutenu le

« Des conjectures sur une nouvelle étente en Allemagne ont renforcé l'es-

VALEURS	Cours the 8 juilles	Cours de 9 juillet
Alfinomoto	<i>l</i> 340	1 340
Bridgestone	1 <i>[</i> 90	1 200
Cando	t 320	<i>l</i> 340
Fuji Black	2 410	2 450
Honda Motors	1 280	1 330
Mateuphita Electric	1 240	l 270
Mitsubishi Heevy	648	658
Sony Corp	4 250	4 360
Toyota Motora	1 630	<i>t</i> 660

CHANGES Dollar: 5,84 F 1

Le dollar s'échangeait en hausse très sensible vendred 9 juiltet à Paris à 5,84 francs contre 5,7830 francs la veille au cours indicatif de la Banque de France. Le mark progressait face au franc à 3,40 francs contre 3,3948 francs la veille.

FRANCFORT 8 juillet Dollar (en DM)... 1,7025 9 juille 1,72 TOKYO 8 juillet Dollar (en yens) _ 107,85 9 juillet 1**98,3**3

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

New-York (8 juillet) ...

BOURSES 7 juillet 8 juillet

etions

Marche des Changes

-A 197 175

1.38

はなり

폭력

4.23

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 532.99 535,80 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 943,73 1 980,37 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 7 juillet 8 juillet

3 475,67 3 514,42 LONDRES (Indice « Financial Times ») 8 juillet 2 848 30 2 845 90 2 234 10 2 227 80 239,30 97,87 229,50 FRANCFORT 1 719,76 1 783,70 TOKYÓ 8 juillet

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	E TROIS MUIS
[Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	5,79t0	5,7930	5,8535	5,8595
Yen (100)	5,3383	5,3432	5,3960	5,4850
Ecn	6,6272	6,6336	6,6224	6,6346
Deutschemark	3,3972	3,3977	3,3986	3,4017
Franc suisse	3,8174	3,8213	3,8438	3,8512
Lire italienne (t000)	3,6875	3,6875	3,6637	3,6724
Livre sterling	8,6459	8,6519	8,6766	8,6926
Peseta (100)	4,4071	4,4121	4,3694	4,3807
TALLY D'I	MTÉDÊT	DEC EI	POMONIA	AIES

TAUX D'INTERET DES EUROMONNAIES

					<u> </u>	
	ואט	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Live starting Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 1/8 7 7/8 7 7/16 4 1/2 9 3/8 5 15/16 11 1/8 7 3/4	3 U8 3 U4 8 7 9/16 4 5/8 9 5/8 6 U/16 11 3/4 8 U/16	3 1/8 3 1/16 7 9/16 7 1/4 4 1/2 9 5/16 5 13/16 10 5/8 7 7/16	3 1/4 3 3/16 7 11/16 7 3/8 4 5/8 9 9/16 5 15/16 11 1/8 7 5/8	3 3/8 3 1/16 7 3/16 7 4 1/2 9 3/16 5 3/4 10 1/16 6 15/16	3 1/2 3 3/16 7 5/16 7 1/8 4 5/8 9 7/16 5 7/8 10 9/16 7 1/4

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

OLRSE DE PARIS DU 9 JUNI

	247		1			27F	de Caritte	nd.	4 440	
نتخنا	,					-				1
		. •	.				UV YUR			
		:					1		7	1
		- 00		***** n		5 400			***	7.30
···				. Zápodoř 1.	or organization that is			-		-
		: 4	. 9	August -	and the second					200
		d	· 3	BARME		· 📆 -		400		
			. If		Sept 2 - 19-0000			-430		
19.			. #	c Superval	€ with		1	-	100	
		· : #		A PARTY	.77	1.		-16		1
₹		3	* *	. Chillian State		1	3	-9		1
- •		. , , ,	; #	THE THE	The state of the s	3	1	-	*	Ö terris
.3		7.9		Describe !				. V	- 2 -	No.
. e-F			. 8	Comp. Bib.		140	A Long	5		-
				· Witneste	I . manual .		49	-	4 9	-
**				Second						THE P
¢	٠.	- ::-	: 19	SHEET, SHEET,	****	-		100	3	
		. (4)	165	diam'r.	to white it	1,514	1	- 12		
			2	of Sunds	-					300
			课	Sales of the sales	J. Hilliam			-		7494
٠.		2		(mile 10)				1	- 4	21-
		1		Sality Hills				1000		-
		!#	4						# 2	-
		. in	- 1	(Admire)	andysame		788 5	4900	* 1	-
	•		th th	And Spine	- Distriction		7.4	1	9 7	Section 2
		W 79		Sant William	-	2.1	4			
			-		-	1	1	400	* 3	-
		. 3	8	Statute W.	A STATE OF THE REAL PROPERTY.	18		- 174		
	-		4	STATE OF LAND	es transparates .	- 100	# 1			-
.7,52		31	#	100		100		-48-1	像 -	MITTER
	:				THE PERSON NAMED IN	22.1		-±.3	* *	-
٠.		31	*	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Mile Hotel	3	7	1		***
		•		Dan Santa	- The same of the		7		7	-
		(36)	•	te bodie	4			24	5 0 - 7	THE PARTY NAMED IN
		. 4	#	(Inches)	-			-0//		DUT-1
444				State dil	S-Manhaire	1		4		Person
		44	*	State of	en de la constante de la const			1		WIT IS
J558		1/1		-	Sept States	Service of the last of the las	Z	45.63	2	*
S		i 1:.i	3	Stalk .		A STATE OF		7.00	. 10	in the same
		s 186		001		*	5 •	435	- A	Wes-
			CA	-	-	# 4	# 1			diam.
				District of	Same and		4	-		THE .
		不幸 大概		Petrolita .	- Marining	-2.	1	33	. 2 1	
•		. T. C		AND THE T	Tarapar .	44	7	- 2-3	40.	
Č.	-	- LW	2	Total Sufficient	Andrew Statement		AR 1.	4330		STATE .
		* 100	55	iner Dellifes	Towns and	-	-	-67		S
			力	Character !.				-576		-
			*	market f.	**** *** ***			-100	3 5	-
, i			-	A STATE OF THE PARTY.	Fig. or .			23		Mary Mary
•		120	77	September 1	ARTHUR		7 1	7		of the same
g=		市 法政	*	SAMPLE I	Indian app. sarety	A STATE OF	3 1	-		To the same
1		, Las	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	-	THE RESERVE AND THE	4	-	-	*	to the same
5g 11		1 170	4	had been all	f	1	· ## 1	4	* 3	-
<u> </u>		17. 1-44.	94	Will Subse	t \$	4	**	198	* =	-
				استابان شاساب	Contract of the latest of		-	-		The state of the last
		£	OTT	pta	LAN. SPOR	- Hotel	1.			·
- · · · · ·		12.200	Gran	Sente	Section 2.		-	Parity:		
) let _=:			-	1000			-	-		
tions		regin Politic .	建 带	E SE			*	-	والدارات	

		•	om	pta	PIT sustanti			
) 20 K	. u	12.590	-	System	New Children	- Burney 1980	nalas giradis	1984
		PART PARTS	. 异物	Bred Bre			Andrew Control	
gations.		is France	3 346	5 1868				a desirable
_ r		· a dientien C	70.	576	E & & & & .	4 400	44.	America design
- :-		Stations .	. 2		Anna Me	1	40.0	Applied Sold
		rs.	700	20	Britis Barberry	1 =	-	Marie Par
3.2			WE 20		Manager Manage) 988		Then Ass.
			386		***			
		· · , inc .	400		Automior lines	维. 季?	10.00	from in
. ::			171	. 100	durant the french		P	Personner &
. 57		1 183 .	建造		Stronger Stage, 1894	2000	District.	Mary
₫.			- 17 1	/2第	Chargetter Carry.	. 20	202.	344 Mg
-		. " 4 getieberg	300	300	CL# 104	14		I have breed
		,		100	Contropped St	1000	-	THE PERSON
::			1845		gant Gulgabab eit.	367	· #	Specification of
	٠.	1.14	4		RECOK	32		"Arten Tags
÷			1984	-	Miles Alleman and the second	1 100	. 100	THE THE PARTY
	•		780	***	the same	464	٠	
• •	•	1024	700	362	Aller Berling, Pa.		. AREAR !	
•			-	100	Property & R. W. Co.	30	****	
٠,			- 100	274	Applicate part	1 200 (. .
	• • •	The second	1668	404	Afformation Song	4	. ·•)	Larana Sara
. 2	•				THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.	-	-	
. 7.	-	A) T:	, 188A	.00k	1.			
- ".:			570	44		lors		in the
. 17	•	• •				-	Mar	
- 14 - 14 - 15		· w (a)	: 10	20	Section Section			
. 7≛			62	4	State plate paidle	1	•	S Modern mer
		A Company of the Company	1 200	-	Sectional	1		derivative.
	- :	i a wrat	N Att		Stranger Chart	300		AND ASSESSED.
· ::	. :	and the second state	Les W. Mark		Consulter Physique		11 .	Party Paren
								Manney .

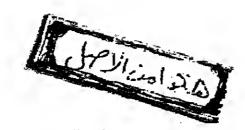
H	ors	-CO	to m
in Engine	1 1		S Charles age
Managan Managan	30		Paris, Paris
ritte pijt."	-		ALIMA .

八九十 Second marché

** 5. ** 		with the same of t	
a Sophia T .	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	1 100	ibrette.
rigg L Trad	1 62	=	PE. CANADA
M-Paris 100 1			Man.
844	-	***	Thursday
		1013	- marchinistics

	Baggin SSS. Brantop E. January Committee Grantop Property Grantop Gran	次 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	原本 を を を は に に に に に に に に に に に に に に に に	The state of the s
	Marcha libr	e de	l'or	-
þ		AND A		

内靠GLEMENY MEMBER



RCHÉS FINANCIA

FARIS 9 pulses = irreguliere

The state of the second of the

All patings parts & pating graces of an applications of the patients of the pa

Colones and a temper day of the second secon

suggit filmen is published, and Greens in the advance of a selection of the control of the contr

TORYO, 9 pulled \$ Progression
permeter to represent the progression of the progression of

CHANGES

BOURSES

1000000 com according to the second s

Date: 1.44 F T

Military in value

Military in a value

Military in

MACHE INTERBANCAIR

ANY D'ENTERET DES EUROMONN

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS	DU 9 JUILLE	T	Liquidation Taux de res	_	C	Cours relevé AC 40 : +0,28 %		
Onotide VALEURS Cours precid, Cours +-		Règiement me			Quantities (1)	WANTIME (Coms Dernier	%
W (MAC (137) IUU1 105 +037 1)		breiting YALFURS Comprision	Derzier * Omzies	YALEURS Cours Demine graced cours	% 50 +- 500	Haudelt-Packard 1	425	+180
16	488.90	25	\$ 20		+ -	Hischi I. Hoechst I. I.B.M I. LCJ I. LT.T. I. In Yokado I. Matsuther I. Mc Consid's I. Merck and Co I. Minesona Mining I. Microbish Corp. T. Mahai Corparat. I. Morgan J.P. I. Nestie SA Norn. Nippoe Mest Packer Norsk Hydro I. Drist I. Petroliss I. Petroliss I. Petroliss I. Philips Marris I. Randfortten I. Santchelens I. Schumberger I. Semens I. Schumberger I. Somy Corporation I. I. I. I. Telebnoica I. Telebnoica I. Unimer I. Volanger II. Volanger II. Volanger III. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger III. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger IIII. Volanger IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII	44 44 50 920 920 927 925 925 925 925 925 925 925 925 925 925	+ 0.65 - 0.52 + 0.84 + 2.65 + 1.68 + 2.55 - 0.12 + 1.13 + 2.13 - 0.12 + 2.13 - 0.12 - 1.14 - 1.13 + 2.13 - 1.14 - 1.15 - 1.14 - 1.16 - 1.1
25 Credit National 1	P1 2895 2886 -130 R.1 148,90 190 +0,71	90 Endero (Hs) 1 66 10 Sodenbe 1 992 25 Segenal (Hy) 1 110	965 - 0,35 500 Hened 109 - 0,37 100 Hernot	es Pic 1 41.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.50 20.	+3,00	illet	= =	111
VALEURS 46 46 CAMPAN VALEURS COMM pric. Dennier canoxis Eagus Bassin Victor	VALEURS Comm Derrier cours	VALPIERS Cours Denier cours	VALEURS Francisco Francisco Action 229,07	Rachae WALEIRS F	Emission Recha freis land, net	VALEUIS	Frais Incl. 60	chat et
Charles	Alcan My. Alcan Algorithm. Alcan Algorithm. Alcan Algorithm. Assurithmen Minest St. 14 S	Check Corp. 22 35 35 35 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 36 37 37	Actionoptairs C et 0	3151_61	115,71 38,61 38,22 251,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,50 255,	Privative Oblig Privaty, Gament	11025.63 1100 111.71 37598.83 32598.83 32598.83 32598.85 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 325988 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32598 32	机机机机对外联合对策双环线对比了可几条人类企政人员,是是人员人员的对象人们的现在分词,但是一个人员是有对政权的对策的,但是这个人,但是一个人,但是一个人,也是一个人,也是一个人,也是一个人,也是一个人
Marché des Changes Cours Cours Cours des billets Cours indicatifs préc. 08/07 achat vente	Marché libre de l'or Monnales Cours Cours et devises prèc. 08/07	36 = 15	Matif	(Marché à terme i 8 juillet		onal de Franc	e)	
Pats Unis (1 usd) 5,7445 5,7830 5,50 6 6 6,6210 6,6360 327 347 8,645 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,647 1,6	PROFIT TUUL	TAPEZ LE MONDE	NOTIONI Nombre de contrat	NEL 10 % es estimés : 159979	(CAC 40 A TERMI Volume : 10470	E	
Table (1000 tires)	Piace Latine (20 f) 420 420 534 534 534 534 534 534 534 534 534 534	PUBLICITÉ FINANCIÈRE	Cours Mars 94	Sept. 93 Déc. 93		Juillet 93 Aout 93		
Subsect 100 f) 381,1900 382,3500 388 388 388 Subdect 100 krst 73,4900 73,1290 69 78	Pièce 5 deBers 640 760 Pièce 5 deBers 2770 2700 Pièce 10 l'oxins 448 440		Demier 121,56 Précèdent 121,82		emier récèdent	1980 1994 1954,50 1965	2002,9 1975,9	
Norwigs (100 k) 79,8100 79,8700 75 84 Autriche (100 sch) 48,0430 43,289 48,40 49,40 Espagne (100 pss) 4,4320 4,350 4,15 4,75 Portugal (100 ssc) 3,5600 3,5650 3,20 4 Canada (1 5 can) 4,6792 4,5004 4,25 4,70 Japon (100 yans) 5,3462 5,3324 5,18 5,48	RÈGLEMENT M Lundi : Pourcentage de variation 31/12 Marcradi : Date palement dernier coupt Vandradi : Quotités d	Marti : Momant do coupon on Jeudi : Compensation	ABREVIATIONS B = Sordeaux	1 ou 2 = catégorie de cotation • E coupon détaché • • d o = offert - d = demandé - j	roit détaché · 🗘	on categoria 3 · * valeur à • cours du jour · • cours	précédent	- 1

Paul Barril perd son procès contre «le Monde»

Paris, précidée per Jean-Merie Desjardin, e confirmé, jeudi 8 juillet, la jugement de la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal du 17 septembre 1992 qui constatait que le Monde avait epporté le preuve des effirmations contenues dans un article publié le 21 mars 1991.

Cet article dénoncait le « montage » réalleà par le capitaine Paul Barril Inrs de l'errestation de trois

La onzième chambre de le cour d'eppel de Irlandeis é Vincennes le 28 eoût 1982. Cette décision, exceptionnelle deng un procès de presse. intervient alors qua l'instruction de la plainte pour « attentat à la liberté » déposée par deux des trois « Irlandais de Vincennes » se poursuit au tribunel de granda instance de Versailles, où le magistrat chargé du dossier, M. Yves Madre, a effectué plusieurs actes ces derniers mois.

«La vérité d'un traquenard»

Ce n'était qu'un procès en diffamatioa. L'un de ees multiples procès qui trottinent traditioa-nellement à côté des grasses affaires et qui sant inteates soit pour iatimider la presse, snit pour sanctinnner un réel manque de prudence. Jusqu'elnrs, les décisions étaient sans surprise : dans le meilleur des cas, les juges estimaient que l'écrit litigieux n'éteit pas diffamatoire, dans tous les autres cas, les tribunaux condamnaient nu, dans quelques circonstances, relaxaient « ou bénésice de la banne sai ». Dans le jargon judiciaire, cette formule signific que le jaurnatiste a dif-famé le pleignent, mais que, trompé par divers éléments, il a pu « légitimement » ernire qu'il retatait des faits authentiques. La bonne fni, ce n'est doae pas la vérité, c'est « vraisemblance » (1).

La ini e cepeadent prévu que l'euteur d'un artiele jugé diffa-matoire puisse être relaxé s'il epporte la preuve qu'il a écrit la vérité. Mais la jurisprudence est d'une telle sévérité que cette preuve appareissait impassible dans le mesure où elle doit être « parfolte » et « complète ». Les décisions admettant la preuve de le vérité sont si rares que des megistrats spécialisés dans les détits de presse au palais de jus-tice de Paris déclarent o'en avoir jamais relevées depuis plus de quinze ans de préseace dans les prétoires, et le précédent peut doac être bieo plus ancien.

En septembre 1992, un tribuen septemore 1992, un tribu-nal a cependant admis cette preuve. Et malgré les augures qui soutenaient qu'une telle décision oe franchirait pas les rigueurs de la cour d'appel, le jugement a été coafirmé. Mois au-delà de la enviocité invidence le hasard euriosité juridlque, le hasard -ou la logique - a voulu que le jugement et l'arrêt qui a suivi consacrent une vérité jounalistitice, depuis plus de dix ans, refuse d'en faire uae « vérité judi-

Des procédés discutables dans un Etat de droit

Le 28 août 1982, trois Irlandais étaient errêtés de as ua appartement de Vincences lors d'une opération dirigée per le eapitaine Barril, edjoint du commandant Prouteau au GIGN. Un communiqué de l'Elysée pré-sentait cette arrestation comme uo succès dans le lutte contre le terrorisme iaternational, meis il apparaissait rapidement que cette

des procédés discutables dans un Etat de drnit. De aombreuses fautes de procédures avaient été commises et surtuut. l'arigine des armes et des explasifs trouvés sur plece éteieat suspecte. Meis la justice ne se pencha que sur un aspect mineur de t'affaire en jugeaat Christien Prouteau, le commendant Jean-Micbel Beau et san adjaint à la brigade de recherche de Vincennes, tous trois snupcanaés de subarnatian de témains paur avoir meati au juge d'instruction sur les coaditinus de l'arrestatina.

Deux mnis avant le procès, le Mande publisit un article d'Edwy Pleael intitulé « Les caebutteries de l'Elysee». Le capitaine Barril engageait des poursuites contre cet erticle qu'il jugeait diffametoire. Sur ce point, l'arrêt, comme le jugement, lui donne raison en employeot des termes d'eutant plus sévères que les juges diront ensuite qu'il s'agit de le vérité. La cnur coastate: « Le capitaine Barril est ainsi présenté comme ayant, dons l'exer-cice de ses fonctians, pris des mayens destinés à impliquer par avonce et de manière incontesto-ble, dons lo préporoțian d'actes terroristes, les personnes dant l'Interpellotion étolt envisagée, c'est-à-dire d'avoir argonisé, à proprement parler, un véritable traquenord; (...) ceue imputation, qui porte grovement atteinte à l'hanneur et à la considération de Poul Barril, assicier de gendarme-rle, est monifestement dissama-toire.»

Le témoignage du commandant Beau

Les juges observent ensuite que la disfamation repose sur plu-sieurs affirmations. La première concerne l'Origine des armes et relèvent qu'il ressort des procès-verbaux de la DST que Beroard Jegat, d'abord milite at de la couse irlaodaise, avait chaagé d'attitude oprès l'attentet de la rue des Rosiers du 8 ooût 1982. C'est aiasi qu'il e pris cootect avec le capitaine Barril et lui a remis des armes, des explosifs et des documeats qui lui avaieat été provisoirement coofies par un Irlandeis. Il a ensuite recoaau ees mêmes armes décrites après l'interpellatioa des Irlandais à Viacennes. A la DST, Jegat avait d'ailleurs déclaré que Barril lui avait dit: « Si on ne trouve rien, tu es bien d'occord, il foudro bien

que l'on mette quelque chose. »

L'arrêt évoque aussi le témnignage du commandant Beau, qui après avnir eouvert l'opératian daas uae affeire qu'il croyait sérieuse, e décidé de dire la vérité lorsqu'il s'est seati ebandonaé par sa hiérarchie. Daas sa déposition, il indiquait que les hommes du GtGN étaient déjà dans le domicile des triandais à soa arrivé et qu'ua snus-officier détaché de la cellute de l'Elysée lui avait easuite déclaré que les ermes avaient été « balancées dons l'oppartement ».

« Une atmosphère de mystère »

Les juges d'appel insistent sur la situation particutière du com-mandant Beau et de son adjoint, en eiteat l'coquete de enmman-demeat du géaéral Boye, qui caastatait : « En entourant lo présentatian qu'il a faite de cette opératian au chef d'escadron Beau d'une otmasphère de mys tère (...), le capitaine Barril (...) o fartement contribué oussi bien à fausser l'appréciation qu'a pu avoir le chef d'escadron Beau de sa liberte de manœuvre qu'à justisier un aménogement de lo procédure pour couse de raison d'Etot. L'arret souligne que les imputations figurant dans l'ertiele « concordent » avec l'easemble des déclarations des témoins et pièces du dassier. Si la crédibilité de legat a parfois été discu-tée, les juges examiaent minutieusement ses propos pour observer qu'ils concordeot avec « des données extrinsèques. »

Les magistrats resumeot l'affairc en déclarant : « S'ogissant d'une opération porticulièrement sensible dons le contexte de l'époque, mise en œuvre por des intervenonts hautement quolifiés, l'irrégularité overée des canditions s'expliquer que por une grave onamolie dans lo conceptian et l'orgonisotion mèmes de l'interpellotion des Irlandais». Los juges déduisent enfio : « Les documents produits et les temoignoges recueillis (...) constituent des sources diversifiées d'informo-tions complémentaires, ample-ment concordantes et fiobles, d'où il résulte que lo preuve de lo vérité de l'imputation dissomotoire est rapportée. »

MAURICE PEYROT

(1) Philippe Bilger et Bernard Prévost, le Droit de la presse, « Que sais-je? », PUF.

La rémunération des artistes-interprètes

Les radios FM protestent contre une proposition de loi adoptée par le Sénat

L'Assemblée nationale devait examiner, vendredi 9 juillet, une propositioo de loi visant à fixer a les modolités de colcul de lo remunérotion due aux ortistes-inter-prêtes et oux producteurs de phonogrammes par les services privés de radio-dissussion sonore». Ce texte avait été déposé par Jean-Paul Hugot, sénateur RPR de Maine-et-Loire et adopté en première lec-ture, le 28 juin, per le Sénat, au cours d'une brève discussion, avec le soutien du ministre délégué aux relations avec le Sénat, Roger Romani, et do présidezt du groupe socialiste, Cleude Estier, d'accord pour « remédier à une situotion néfaste pour les interprètes et les producteurs de phonogranimes. »

Vide iaridiaue

Il se propose en effet, selon son auteur, de combler le «vide juridi-que» créé par un arrêt du Conseil d'Etat en date du 14 mai, qui, saisi par NRJ, evait annulé les règles de calcul et de versement des rémunérations dues aux artistes-interprèles et eux producteurs de disques par les radios, en applicatioo du code de la propriété iotellectuelle. Il rétablit ces règles en prévoyant qu'elles devroat être appliquées « de façon retroactive à compter du

i= jonvier 1988. »

tistes-interprètes.

Le vote de cette proposition de loi par le Sénat a provoqué un tollé parmi les opérateurs des radios de la baode FM meoecés d'avoir à payer, eo comptant l'effet rétroactif, quelque 150 millioos de francs. Les différeots syndicats qui les représenteat ont dénoncé ce qu'ils coosidéreot comme un « coup de force législotif » en jugeant « inadmissible que les mécanismes de concertotion paritoire prévus par lo. loi aient été battus en brêche pour valider une décision (...) annulée par le Conseil d'Etot pour son! coroctère inéquitoble. » En revenche, le syndicat des radios généralistes privées, qui reunit RTL, Europe I el RMC, n'a pas signé ce communiqué de protestation, ces radios ayant leurs propres eccords avec les associetions d'arL'UNEDIC révise sa position

La clause de conscience continuera d'ouvrir l'assurance-chômage aux journalistes

Reveoaot sur uoe décision du 28 avril, la commission pariteire de l'UNEDIC (l'assurancechômage), réunie le 7 juillet, s décidé que les journalistes feisaot jouer la clause de conscience ou la clause de cession en quittant un journal seraient indemnisés comme

dans le cas d'uo licenciement. L'UNEDIC rétablit ainsi sa doc trine antérieure, alors que la décisioo du 28 avril assimilait tes départs pour clause de cooscience ou de cession à des démissions, avec moindre indemnisation.

Ce renversement de positioo a été acquis à l'unanimité, à la suite d'uoe campegne des syndicats de journalistes, et notamment de l'USJF-CFDT (le Monde du 7 juio), contre celle remise co cause des droits spécifiques des journalistes. La CFDT en e déduit que «lo leçon ne doit pas être per-due». Pour sa part, le Syndicat national des journalistes (SNJ) s'oppose à ce que le versemeot de l'assurance-chômage soit subordonné au versement de l'indemoité de liceociement par l'employeur.

CARNET DU Monde

Naissances

Cléa Benjamine, Christiane BARDOUX, Gérard SAMSON,

- 8 jnillet 1993.

M. et M= Yves HERRENSCHMIDT, M" Gibert WARNOD,
M. Oorier HERRENSCHMIDT,
Le docteur et M" Alan D. MOLLER,
Marine et Sylvain DORSCHNER,

le 3 juillet 1993.

Victoria.

François DENIS,

la plus troublante des questions : pour quoi ?

Ses amis vaus invitent à lui dire adieu lundi 12 juillet 1993, à 14 h 30.

106, rue de Paris, 77220 Tournan-en-Brie

M= Camille Chicheportiche es neveux et nièces.

Walstraat 42 9011 NV Zwolle (Pays-Bas).

ant la joie d'annoncer la naissance de leur arrière-pelile-fille, petite-fille et fille,

Mathilde DORSCHNER-HERRENSCHMIDT,

12. avenue du Doeienr-Albert-Schweitzer, 94320 Thiais,

Odile LE ROY

est heureuse d'annoncer la naissance de

le 2 juillet 1993.

25, rue du Repos, 75020 Paris.

Mariages Aurélie TRESSIÈRE

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le 10 juillet 1993, à Boissiae-la-Bertrand (Scino-et-

<u>Décès</u>: - Il avait créé les plus belles affiches de mai 68, il o'a jamais cessé de poser

Héctar CATTOLICA,

- Aiger. Alfortville. Antibes.

M. et M= William Bellaloum, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Prosper Mourjan, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Claude Zenou,

Ainsi que toute la famille, ont la douleur d'annoacer le décès d M= Gilbert BELLALOUM.

née Julie Fredj. (Rovigo-les-Bains). survena le jeudi 8 juillet 1993.

Les obsèrues ont en lieu, ce vendredi 9 juillet, au eimetière d'Alfortville (Val-de-Marne).

4, sente de Villiers, 94140 Aifortville.

- Chantilly (Oise). Rayaucaur

M= Madeleine Hermann-Bigot, sa mere, M= le docteur Claude Hermann Georges, son éponse, Ses enfants

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-François HERMANN, survenu la 7 juillet 1993, à Creil, dans sa cinquante et unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 13 juillet, à to h 30, en l'église Sainte-Thérèse-du-Bois-Saint-Denis, à Chantilly (Oise), avenue Marie-Amélie, où l'on se réunira, suivie de l'inhuma-tiao an cimetière de Royaucourt' (Aime), la même jour à 14 heures.

- M' Edith Solinski, M. et M Roger Solinski, M. et M Schnitzler-Solin et leurs filles, Mª Florence Solinski, Mª Jean Verdène

et ses enfants, M. et M= L.-R. Geller

et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants, arrière-petites-filles, sœur, frère et bello-sœur, ont la tristesse d'annancer le décès, dans sa quatro-vingt-onzième année, de

M- SOLINSKI née Suzaane Geller venve de M. Pasi Solinaki, mort pour la France à Anschwitz.

Les obsèques ant en lien dans l'inti-

WEEK-END D'UN CHINEUR

L'école de Crozant Aux ennfina de la Creuse et du Serry, des paysages valonnée

attirent à la fin du siècle dernier un graupe d'artistes et d'Intellectuels oui vnm former l'école da Crnzant. Autour de Léon Detroy et du poète Maurice Rollinat gravitem plusieurs peintres, dont le plus connu

A Guéret, une vente est consacrée dimanche 11 juillet à 15 heures à ces créateurs encore méconnus du grand public et qui ee situem dans la mouvance post-impressionniste. Léon Detroy, figure de proue du mouvemem, ast représenté per une importante tolle, Naige à Gargilesse (74/110 cm), estimée 20 000 à 25 000 francs., et un Paysaga au pont (41/49 cm), entre 8 000 et 8 000 francs. Les ceuvres de Fernand Maillaud, qui se distinguent per une touche fré-missante et légère, venent entre 8 000 et 10 000 francs : la Creuse, les Moissomeurs, Attelage dens un paysage. Anders Osterfind se caractérisent per une atmnsphère encore romantique et sa toile Crozant (80/73 cm), datée 1918, etteindre sens doute entre 10 000 et 12 000 francs. Toujours Crozent, peint cette fole sur pepier per Paulin André, sculpteur de métier, doté d'un bon sens des masses et des volumes, est donné eutour de 1 800 francs. Un peysaga sur panneau d'Henri Chamier (39/55 cm), fameux pour son talent da colorista, vaut environ 3 000 francs.

CATHERINE BEDEL

Ici et là

lle-de-France et environs

 Samedi 10 juillet Corbeil, 14 heuree : flacons da perfum, bijoux fanteisie, mobilier.

Dimanche 11 juillet

Chartres, 10 at 14 heures : postes da TSF; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableeux modernes, mobilier; La-Varenne-Saint-Hilaira, 14 h 30 : tableeux modarnes, bijoux, mobilier; Provina, 14 heuras : ert afri-

Plus loin • Samedi 10 juillet

Annecy, 14 houres: œuvres de Georges Gimel; Bernay, 14 heures: livras; Châteeuroux, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Cosne-sur-Loire, 14 h 30 : grès, mobilier; Epinal, 14 heures: mobilier, objet d'art; Laval, 14 h 30 : etelier Paul-Marie Lepage; Lyon (Sidoine Apollinaira), 14. 15 heures : automobiles miniatures, jouets: Pau, 14 h 30: mobilier, objats d'ert; Seint-

Etisnns, 10 et 15 haurea : ermes de chasse et de tir provenant da Menufranca; Seint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : dessins anciens; Terascon, 15 h 30 : photographica anciennae et modernas; Tourcoing, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Troyes, 14 houres : cartee pos-

Dimanche 11 juillet

Aries, 15 heures : tableaux

modemes; Aubagne, 14 h 30: mobilier, objets d'ert; Bernay, 14 heures: mobilier, tableeux, objets d'art: Coutances, 14 h 30 : art d'Asia, ert efricein: Doullens, 14 heures: étein, mobilier, objets d'art; Gien, 14 h 30 : tableeux heitiens; Guéret, 14 heures: école de Crozam, mobilier d'art; Honfleur, 15 heures : tableeux modernee, etelier Peul Langtois; Langree, 14 h 30 : militerie, armes enciennee; Louvier, 14 h 15 : mobilier, objet d'ert, tebleeux; Meyenne, 14 heures : mobiller, objete d'art, tebleeux; Serlat, 14 h 30 : tableaux anciena et modamea, certes postales. livres; Soisson, 14 h 30: Extreme-Orient.

- Maire-Louis Imerglik, son épouse, Claude, Hélène, Gisèle, ses filles, Jean-Pierre,

son gendre, Dominique, Xavier, Julie et Jérôme ses petits enfants, Et leur famille

ont la douleur de faire part da décès de Manfred IMERGLIK survena le 8 juillet 1993, à l'âge de soixante-dix-nenf ans.

Les obsèques auront lieu le 12 juillet, 16 heures, an cimetière parisien de

Ni fleurs ni couronnes.

- M= Elisabeth Netter. on épouse, Louis-Noël, Jean, Pierre

Emitie, Jérôme, Jutiea, Nicotas, Romain, Sébestien et Stéphanie, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Louis NETTER ingénieur en chef des Ponts et Chaussées. officier de la Légion d'honneur,

survenu à Paris, le mardi 6 juillet 1993, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

523 T. C. C. First in the first

Na Profile

Limites Marress

72 2 4 7 7 7 7

E 1'85. FCL 5

Tre Verdia

TE et Meter

123 CE C.1

WCE 2

ite Taggart.

- receding

oser Mereo.

Amina

MICE 3

A rever

waier Meteo.

WAL PLUS

Opable idea!

I II GC

An . C. 12770 14

FG 2 52-

aldes Bergere

Reins: Thalassa.

1211201 - 121 ?= ≥0. ca =....

20 30

27.5 15

- E. 13 -

70 T

part littlet it

Ses absèques aut été célébrées le 9 juillet, dans l'intimité familiale, en l'église Saiut-Germain-des-Prés, sa

8, rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

M. et M- Patrick Boedec et leur fils, M. et M- Jacques Morel et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de

le 8 juillet 1993, munie des sacrements

Mª Nicole SOUCARET,

Les obsèques seront célébrées dans la stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part - Emilie Dejon-Stewart a la douleur de faire part du décès subit

do sa mère, Elisabeth STEWART-DEJON, le 5 juillet 1993, dans sa quarante-

Uae bénédiction aura tieu le lundi t 2 juillet, à t0 h 30, à l'Institut médi-co-légal, 2, place Mazas, Paris-12.

Les obsèques se dérouleront le lundi 12 juillet, à 14 beures, en l'église de Le Home-Picard,

Wanel, 80490 Hallencourt

André Tomazo Les colteborateurs des spectacles ont la tristesse de faire part de la dispa-

Elisabeth STEWART-DEJON,

On cous prie d'annoncer le décès

Jacques ZONENS,

survenn le 8 juillet 1993, à l'âge de soixante-dix-horit ans, à Neuilly (Hauts-de-Scine), suite à une longue maladie.

De la part de Gérard et Tsili Zonens, Francine et Jean-Pierre Stewart, Tomer, Ouri, Daniel et Zelda ses petits-enfant

acqueline Azoulay,

Mate. sa compagne, Jean et Janine Zonens, Jeannot et Marcelle Zonens Fifi et Gaston Kirs Mauricette Elkan, ses frères et sœurs, Et de tous les mes

Avis de messes On nous prie d'annoncer que les M. Charles TOREM,

Scnior Partner, cabinet Coudert Frères, décédé le 3 juillet 1993, à Paris, seront

célébrées le mercredi 14 juillet, au Riverside, 76th Street et Amsterdam Avenue, New-York, à 12 heures. L'iobumatioo aura lieu dazs la

THE COMMAND

Palmarès

enter to be the total

the and the states on their or

skinnsken as Figeres

Seut por . ## 32 864 Md

20 40 La Rose. Partiet de Brun. Habita 20 45 Magazine Planett.

Vendredi 9 juillet

---THE REAL PROPERTY. 12.00

Landarding State

22.34

13.30

Une cérémonie commémorative sura lieu au mois de septembre à Paris. La date précise en sera communiquée une date précise en sera communiquée une RADIO TÉLÉVISION

. ... والمتحاجرة وسنكب



RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

CONTROL TO THE PARTY

FOR BUILDIN Charter Street Street I govern

MA ROSSINGON

nes sons du Glass de

MERCHANN. all Talkin 1992, & Cook, dans

Intelligence of the second b 4000 anisor bate Ann to spirite de l'Induser. parador de Royaucturi Morjaut i 14 bantos

a silver drive at total our to distant

Mary Bold Marks MAR & ANDREAS

THE OWNER OF THE CHINETR

the payments records

Supplement of Americans

in the inferior decrease at the

deres deres de plant deserve

the \$1 pates & 15 francisco

the guidales for the law terminals and distriction from the present information of the present o

to at \$ 000 tenes to points for sen species from the 1966 houses to Crease ages, Ambiett Conseiled as

the street within the cool of

College Arrive spill and deposit on

 $x_{i} + x_{i} + x_{i} \neq y_{i}$

Le Mirre Posts W BITT

Apar Tomas ALAP tions in tractional to fear of the CHERMS INC.

S francis the property of CAPITATION SECEL

COMPANY OF THE ROOM CO

10 M 38 MW46 de Anistat et die te gro-de Affendichtes Coint 10-Lat. 14 W 20 Decary a. furnismen. 15 a. 30 ANDRESON HE Tentering statute, altiques & art the language contain pain

enter 11 juilles Andreas (4 × 30) Children of art Bearing Mar Laborator day Courantes W and States art sin Mile Til Freiter Fit MARK LE MANERA Charles and the day in the second We delive that Landers garanovski Lauridi MANAGE AND A REAL PROPERTY. mahmer obitic taghetes. Bario! and the second second second

· Marine land lange NUR CONTURC County House Gara Marie Co. Seen Parie

~~:·

100 rje . .

Ass.

and in the second to the property Wanted Milega the person and the

Me I with her ton the se Laure has less ten If your course sen reigere Roman Schule Charles Out or territory by gain busts

No factor to special

M. LORIS NETTE des Portes e Comme The live took articles in the maretes a Park & med (ne a least the contract page

See after unt ett til ge-Ceine Sant Grmade

E. For Le ! Athors. Mach 1

M. Josep Papert Same M C V- PERM DEE et feit fich M C Mm Jacques Man et leurs collecte con la declare de femigene

Marine SOLCAE art Barpat in i geriet . eif man mer

Les charges and the Minde at the Etc. de ೯ದ ಕಿಂ್ ಿದ್ದ ಇವರಿದ್ದರ

de l'Es ...

france Despo-Sirve a he distinct to first person de ve mit':

Micabeth STEWARTE 14 TEN 52 STREET, STORY

23.65 Sport : Pétanque Mondiel I ne bened a comme 12 mailet is f condegation of the Party 0.45 Série : Les charges as a comme Went then at

BOAR LESS

Elmabeth THAT

. On some or of transmit 400

Jacques 20Mil SECRETARIO DE LA COMPANSIONA DEL COMPANSIONA DEL COMPANSIONA DE LA COMPANSIONA DEL COMPANSIONA ice often, an intermed

21.50 Magazine :
Faut pes rêver.
Sidile : la villa des monstree ;
Inds : Montreur d'ours ;
Canads : la route du bout du Constitution of the second Me contacts that he Bulletin to Borna

SE LECTURE TO CONTROL OF THE PROPERTY OF THE P Marine of Barrie A. ere. L Avis sent The second section is a second second

enrant in

St. Call.

The second of th

22.65 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Le Seul Témoin. # Film américain de Peter No. of the low little and the lo Hyams (1990). 0.35 Cinéma:

22.05 Documentaire:

Le Choix d'aimer.
Film américain de Joel Schumacher (1991) (v.o.).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

北 渊 ende RADIO TÉLÉVISION

DANIEL SCHNEIDERMANN

Palmarès

VANT que meure dens les sebles le ecuvenir d'une seison de télévision; evant que l'on replonge, incrédule, pour que)ques eemeines, dans le parfum, les aaveurs et les musiques de le vie en relief; avant de retrouver evec le silence dea soirs tom-bants une familierité oubliée; event, en un mot, d'éteindre aon poste, denaent soudeln devant les yeux les images des moie passés. Il en est de comiques et de pathétiquee, d'insistantes et de fugitivee. Toutes nous ont tiré l'œl), un instant, un eoir, une eameine, une année. Certaines se sont împosées avec opiniatraté. O'eutras, que l'on eût eimé retenir, se sont évanouiea eussitôt qu'epparues. Toutes, eujourd'hui, se mélangent si bien qu'on ne les distingue plus. Voici, event de les oublier evec volupté, un petit palmerès incomplet de ceux qui ont occupé, depuis la

Palme du funambulisme quotidien et de le course d'obetacles, à PPOA.

dernière rentrée, notre espece

Palme de la rendonnée pédestre dans la cour de l'hôtel Matignon et eur les trottoire de la rue de Varenne, à Edouard Bal-

Pelme de l'inettendu, à Miss

Les Grandes Marées.

Coucou, c'est noue !

0.35 Journal et Météo.

Chapeau meion

FRANCE 2

20.50 Série : Teggart.

22.45 ▶ Documentaire :

23.35 Journal et Météo.

23.55 Variétés : Amina

monde.

23.05 Feuilleton:

22.40 Journal et Météo.

FRANCE 3

20.45 Magazine: Thalassa.

eux Folles Bergère.

L'ile où on ne meurt jamais. Le vie dans l'île de Lundy, au

irge du canal de Bristoi

Pavillons lointains.
De Peter Duffel (2- épisode).

CANAL PLUS

20.35 Téléfilm :
Un coupable Idéal.
De John Erman.
Un militaire noir tente de faire
la "lumière sur la condamnation à mort de son jeune
frère.

Kanzi, la singe

et bottes de cuir.

TF 1

20.45 Feuilleton:

22.30 Magazine

Pelme de le divinetion, eux psychiatres. Ceux du suicide de

Pierre 8érégovoy - «un suicide est toujoure un mystère, mais on peut penser que... » -, ceux de la prise d'otages de Neuilly -« que se passe-t-il dans la tête des enfants à cet instent pré-

Palme du mérite conjugal, ex eequo à grice Le)onde et Antoine Waechter, Simone Veil et Charles Pasque, Jacquee Chirac et Edouard Balladur.

Pe)me de le distrection fâcheuse, à Petrick Sabatier. Pelme de le promotion du chabichou, à Ségolàne Royal.

Palme de la haute stratégie lacrymele, ex eequo à Jacques Pradel et Jeen-Pierre Foucault. Pelme sene rire, eu généra) Palme de l'eilleurs absolu, à

Pelme de le discrétion télévisuelle, eux troie millions de

Pelme de guerre, evec braveche d'ergent, à Michel Sardou (prêt à melmener tous les Serbee d)ssimulés dens le studio de « 7 sur 7 »).

Palme de le lucidité tardive, à Guilleume Durend, qui interrompt «Ourend le nuit». «On vient de s'expliquer evec Patrick Le Lay et Etienne Mougeotte, et nous sommes tombés d'accord pour ne plus produire ce type de telk-show un peu délirant (déclaration au Figaro) . Etc, etc.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi.
Signification des symboles : F signalé dens « le Monde redio-télévi-sion » ; o Film à éviter ; E On peut voir : EE Ne pes manquer ;
EE Chef-d'œuvre ou cleesique.

Vendredi 9 juillet

ARTE 20.40 La Roue. Portrait de Grien Holm. De Jean Sagols (1º épisode). Le grand feuilleton de l'ésé de la Une. 20.45 Megazine : Transit. Les neufragés de l'Adriadque, Interview d'Iernael Kadaré, par Daniel Leconte. 21.40 Megazine : Mecadem. Avignon 93. 22.10 Théâtre : Pour un oui Pièce de Nathalie Sarraute, mise en acène de Jacques

Deux amis qui ne se sont pas vus dspuis longtemps ss retrouvent. 23.10 Documentaire : Françoise Mallet-Joris. De Jean-Marie Mersch Jean-Marie Deconinck. 0.00 Documentaire : Terra X. Sur la piste du jaguer (rediff.). L'Encyclopédie
audiovisuelle.
1. Einstein, de Michael Ritchie. Avec Richard Price, profeseeur. à l'université de l'Utah; Thibouit Damour. de l'institut des hautes étudss scientifiquee: Kip S. Thome, du California Institute of Technology; David Merman, de le Cornell University.

M 6 20.35 Megazine : Capital. Les coullasee d'un hyperman-20.45 Série : Deux flics à Miami.

22,35 Série : Mission impossible. 23.35 Megezine : Les Enquêtes de Capital. 0.00 Magazine : Emotions. 0.30 Informations: Six minutes

0.40 Musique : Rapline. FRANCE-CULTURE 20.30 Radio erchives.

21.32 Mueique: Slack end Slue. Le génie ds Lester. Invité : esmard Cerguiglini, délégué général à ls langue française. 22.40 Les Nuits megnétiques Ardache : la conversation des chosee. 4. Supplique pour un

0.05 Ou jour eu lendemein. Dens le bibliothàqus ds... Jean Roudaut. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Soirée concert. A 20.30, concert Idonné ls 6 mai au Théâtre dss Champs-Elyséee): 5ymphonie n° 5, extraits, de Mahler; Sinfonis, de Gerio, per l'Orchestre national de France et l'Electric Phoenix.

23.00 Concert (donné le 27 septembre 1992 à Budepest):
Quatuor à cordes n° 2, de
Ourko; Qustuor à cordss
n° 4, de Bartok; Quatuor à cordes en fa mejeur, de Ravel, par le Quatuor Kodaly. 0.35 8leu nuit.

Samedi 10 juillet

13.55 Magazine : Couleur pays. Un sprès-midi dens lee régions Midi-Pyrénées et Lan-13.15 Magazine : Reportages. 17.35 Série : Matlock. 18.25 Jeu : Questions Ciné gegs (et à 17.30).

14.20 La Une est à vous. 17.35 Megazine: Trente millions d'emis. 18.05 Série : Chips. 19.00 Série : 8everly Hills. rot, Jean-Louis Foulquie 19.50 Tirege du Loto let à 20.36). 20.35 Divertissement: Hugodelire. 20.00 Journel, Essais de for-mule 1, Tierce et Météo.

20.40 Veriétés : Succès fous de l'été. Les refrains célèbres d'hier et aujourd hui. 22.20 Journal et Météo. 22.25 Teléfilm : Zoom mortel. De Michael Dekise. Sport :

Formule 1 Magazine. Grand Prix de Grands-Gre-tagne, à Silverstons. 0.40 Sport: Pétanque Mondiel de Marseillaise

TF 1

13.55 Jeu : Millionnaire.

14.15 Divertissement:

FRANCE 2

12.25 Jeu: Olngbats. 12.59 Journel et Météo. 13.25 Documentaire : Rēves d'Afrique. De Daniel Bertolino et Cathe-rine Viau, 1, Au tournent des fibrités,

14.20 Megazine : Animalia. 14.55 Sport : Cyclisme.
Tour de France : Péronns-Châlons-sur-Mame, 7- étape (196 km). 18.55 Magazine : Vėlo club.

17.35 Série : Aéroport. 18.55 Sport : Le Journel du Tour (et à D.50). 19.20 Jeu : Que le meilleur gegne

plus (et à 4.15). 20.00 Journal, L'image du Tout, Journal des courses et Veriétés : La Chance eux chansons Emission présentée par Pas cal Sevran. Casino Dancing.

FRANCE 3

Agence tous risques.

11.58 Météo des plages.

12.00 Jeu : Millionnaire.

12.55 Météo et Journal.

13.25 Série : Rick Hunter

Vidéo gag.

16.55 Disney parade.

22.20 Magazine : Ciné dimanche.

0.40 Concert : Festival

FRANCE 2

11.50

12.59

de Crépy-en-Vslois (Oise) Série : La Colombe

Journel et Météo.

Sport : Cyclisme. Tour de France : Châlons-sur-Msrne-Verdun, 8- étsps)180 km).

13.20 Série : Mission casse-cou.

16.00 Magazine : Vélo club.

de la Chance

aux chansons.

17.30 Magazine : Eurêka I J'ai tout faux. 3. La Ruée vers l'os.

19.30 Sport : Journel du Tour.

Badham (1987)...

d'Argenteuil, 🗆

22.50 Cinema : Le Jerdinier

20.00 Journal, L'image du Tour.

Journal des courses et

Etroite surveillance.

18,30 Megazine: Stade 2.

Météo.

20.50 Cinėma:

18.40 Veriétés : Les Estivales

20.40 Cinéma :

12.25 Jeu ; Le Juste Prix.

12.50 Magazine: A vrai dire.

inspectour choc.

Formule 1 à la Une.
Grand Prix de Grends-erstagne, en direct de Silverstone.

18.50 Divertissement :

18.05 Des millions de copeins. Avec la aérie : Chips. 19.05 Sèrie : Ouo d'enfer.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

11.05 Série :

14.20 Sport :

13.00 Série : Hercule Polrot. Un million de dollers de bons volatilisés.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Oivertiesement : Yacapa. Invités : Clsuds @srzotti, Nazaré Perera, Vincent Per-

20.45 Téléfilm : L'Enfant des loups. De Philippe Monnier)1" par tie). La vie de Sainte-Radegonde.

22.45 ► Magazine : Pégese. Saint-Exupéry, un prince dans sa citadells, ds Bernard Bes-23.40 Documentaire: Les Etoiles d'Hollywood. Hommage à Kirk Dougles, de Louis J. Horvitz (V.o.).

CANAL PLUS

En clair jusqu'é 7.25 13.30 Téléfilm : Le Guerre d'un homme. De Sergio Toledo. 15.00 Documentaire : Les Allumés... Le Tour du Faso, de Motandi 15.25 Spécial pub.

Lss msillsures pubs du monde (rediff.). 17.10 Les Superstars du catch, 18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Série enimée : Batmen.

18.55 Série animée : Fish Police. 19.15 Canaille peluche.Cobi. 19.30 Flesh d'informations. 19.35 Le Top.

20,30 Téléfilm : Raison de vivre, l'histoire de Jill Ireland. De Michael Rhodes. Una mère lutte pour eauve son fils de la drogus,

22.00 Sport : Pétanque. Eliminatoirea du 3 Trophéa Canal Plus. 22.50 Flash d'Informations. 23.00 Cinéme :

Film américain de Peter Manoogian (1991). 0.25 Sport : Athletisme. Meeting du Golden Four, en différé d'Oslo.

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Megazine : Trensit.
De Dsnisl Leconte (rediff.). 18.00 Documentaire : Jubilée. De Vivianns King (rediff.). 19.00 Megazine : Vie Regio. Une excursion dans l'art et dans l'Histoire.

19.30 Documentaire : Histoire parallèle. Actualités sllemsndes et américaines de la semaine du 1D juillet 1943. 20.20 Chronique:

Le Oessous des cartes. Ds Jean-Christophe Victor. Kosovo 2 /rediff.). 20.30 8 1/2 Journel. 20.40 Le Roue. Portrait da la familla Simon.

20.45 Documentaire: L'Homme presse. Oe Max Rehbein et Jens-Uwe Scheffisr. Demier volet de la trilogie

22.15 Téléfilm : Doberstein. De Charly Weller. Reconversion à l'Ouest, après la chute du mur de Berlin, d'un tueur à la solde de l'ancienne Stasi 23.45 Musique : Montreux Jazz Festival.

Les plus grands momente du 0.15 Série : Monty Python's Flying Circus)rsdiff.).

M 6 14,50 Série : Département S. 15.45 Série : Amicalement vôtre.

16.40 Megazine : Culture rock. La saga de Paul McCartney. 17.05 Musique : Flashback. 17.30 Série : Le Saint.

18.25 Magazine : Turbo. Spécial Jaguar. 19.00 Série : Drôles de dames, 19.54 Six minutee d'informe-20.00 Série : Loin de ce monde, 20.35 Divertissement :

20.50 Téléfilm : Oens l'enfer d'Alcatraz. De Paul Krasny. En 1945, un jeune Indien condamné à quatre-vingt-dix neuf ans de prison est enfermé dans le célèbre péni tencier.

0.15 Série : Soko, brigade des stups. 1.05 Informations:

Six minutes première heure. 1.15 Musique : Rapline.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Philippe Coucher, ancisn chroniqueur au Monde. 20.45 Nouveau répertoire dramatique. Etats des liaux, de

Jean-Yvas Picq 22.35 Musique : Opus. Georges Moustaki.

0.05 Clair de nuit. Avec Mercelle Delpastre (Chemins creux).

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 31 juillet 1992 lora du Festival de Montpellisr): La Provs di un'opera saria, opéra en un ecte. de Gnecco, psr les solistes de Moscou-Montpellier, dir. Jesn-Claude Malgolre: sol.: Ewa Malas-Go-dlewsks, Nathalis Dsssay, sonrapos. Daniel Galvez-Val lejo, Franck Cassard, ténors, Frençois Loup, Jsan-Frençois Gardeil, barytons.

22.00 Récital (donné la 16 février à Viennel : Sonata pour piano nº 12 en la bémol majeur op. 26. Sonate pour piano nº 13 en mi bémol majeur op. 27. Sonate pour piano nº 14 en ut dièse minsur op. 27. Sonate pour plano nº 22 en fa majeur op. 54, Sonets pour pieno m 21 sn ut majeur op . 53, de Geethoven, par Attred Brendel, plano.

0.35 Sleu nuit, Par Xavier Prevost. Le Quintette Masqualero avec Nils Pettsr Molvaer, trompatte, Tore Brunborg, saxophone, Jon Balke, claviers, Arlid Andersen, contrebasse, et Jon Christensen, batterie.

Dimanche 11 juillet

Film français de Jsan-Paul Le Chanois)1966). 0.15 Journal et Météo. 0.35 Concert : Offrandes. De Varèse, par l'Ensemble IntsrContemporein.

FRANCE 3 11.58 Flesh d'informations. 12.03 Megazine : Autour du Tour. A Châlons-sur-Man 12.45 Journal.

13.00 Série : Desperado. Le chemin de fer ne passera pas, d'E.W. Swackhamer. 14.30 Série : Sanctuaires sauvages. La Grande Barrière de corail. 15.25 Megazine : Génération sensation. Le parachutisme : ls dérive la kendo : le 4 x 4. 18.20 Venetės:

Chembre à pert.
Film français de Jacky Cukier (1989). Emberquement immédiat. 17.35 Oessin animé : Les Simpson. 18.00 Série : Hôtel de police. 22.30 Cinéma: Le Voyou.
Film français de Cisuds
Lelouch)1970).

0.35 Journel et Météo. 19.00 Le 19-20 de l'informe-tion. De 19.09 à 19.30, le journal de la région. 20.05 Oivertissement : Yecape.

20.45 Spectacle: Cirque.

1 Fsstival des étoiles du cirque, à Vérons (1892).

22.00 Magazine: Montagne.
Reportages: La planêts varticals: Le long silence; Ls donjon des aigles: Cet été-là. de Predes 1992. Sextuor rr 2 st Quatuor pour piano op. 26, de Brahms. 11.00 Messe. Cálébrée en l'église 22.45 Journal et Météo. et le 8erpent.

12.00 Envoyé apécial (et à 2.55).
Soigner sous hypnoss (rediff.].

23.10 Megazine : Le Oivan. Invitée : Arlette Laguiller. 23.35 Cinéma : L'Evadé du bagne. se Deuxiàma époqus : Tsmpêis sur Paris, film de Riccardo Freda)1847) (v.o.).

CANAL PLUS 10.55 Cinéma : Le Seul Témoin. ■ Film américain ds Pster Hyams (1990). ---- En clair jusqu'à 13.30 --12.30 Flash d'informatione.

12.35 Le Journel du cinème du mercredi. 13.05 A la recherche de le plus belle fille du monde. 13.30 Oécode pas 8unny. 14.25 Animaux superstars. 14.30 Documentaire :

Terminetor.
Dans la savane africaine avec les protèles, grands amateurs de lemines. 15.00 Téléfilm : Le Piège du désir. De Jerry London. 16.30 Megezine:

L'Œil du cyclone. Honneur et vangeance. 17.05 Documentaire : Nouvella-Guinée. dernière terre sauvage. Ds Neil Nightingale. 18.00 Cinéme : Carrefour

des innocents.

Film américain de Hugh Hudson (1969). En clair jusqu'à 20.35 - 19.50 Flash d'informations. 19.55 Ca cartoon. 20.35 Cinéme : La Demière Folie de Mel Brooks. ■■ Film américain de Mel Brooka (1976).

22.00 Flesh d'Informations. 22.05 Corridas. 23.30 Cinème : La Chair.
Film italien de Marco Ferreri
)1981 (v.o.).)196 ij (v.o.).

O.55 Cinème:
La Fille de Trieste.
Film franco-italism de Pasquele Festa Campenile
)1963| (v.o.).

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Teléfilm : Ooberstein.
De Charly Weller)rediff.). 18.25 Documentaire : Portraits d'Alain Cavalier.

19.00 Série : Histoires extraordinaires. 19.35 Magazina : Mégemix. De Martin Meissonnier. 20.30 g 1/2 Journel. 20.40 La Roua)st à 0.50). Portreit d'Andrew Hampstan. 20.45 Soirée thématique :

Rêves de esble. Voysge dans la désen. Voysge dans is desert.

20.46 Moyen métrage:
Nuits d'Afrique.
De Catherine Martin.
Grâce à des istres qui ne lui
soni pas d'astinées, uns
femme suit au quotider i le lente prograssion d'un inconnu dans le désert. 21.35 Documentaire: Du sable dans le moteur. De Masche Jirsa.

Un groupe de touristes au Sahara. 22.40 Cinėma: L'Ombre de le terre. 👊 Film franco-tunisien de Taïeb Louhichi (1982). 0.05 Documentaire : est eu bout du progrès. Famine et déculturation au

M 6 11.50 Série ;

Meriés, deux enfants.

12.20 Série : Me sorcière bien-eimée.

12.55 Série : Equalizer. 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.50 Série : L'Heure du crime. 15.35 Megezine : Fréquenstar. 18.35 Musique : Fleshback, Spécial eurprise-partie.

17.10 Série : Airport unité spéciele. 19.00 Série : Clair de lune 19.00 Série : Booker.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Sport 8 (st à 1.00). 20.45 Téléfilm : Scènce de ruptures conjugeles. De Richard Michaels.

22.30 Megazine : Culture pub. Spécial guerres. 23.00 Téléfilm : Les Fantasmes de Laure. Ds Vincent Salviani. Erotisme et violence.

0.25 Six minutes première 0.35 Megezine : Nouba. Spécial eurockéennes

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier da création radiophonique. Les nuits austra liennes : mémoire sonore du 22.25 Poésie sur parole.

22.35 Musique: Le Concert. Concert imaginaire, per les Percussions de Strasbourg Œuvres de Racot, Rameau, Meiguashis et musique tradi-tionnalis des îtes Salomon. 0.05 Clair de nuit.

19.30 Concert)donné ls 14 sap-

FRANCE-MUSIQUE

tembre 1992 à la Philharmo-nis de Berlin): Sonats pour piano, Quatre pièces pour piano, Pohadka pour violon-cells st piano, Auf verwa-chsenem Pfade pour pieno, de Janacek, par Rudolf Firkusny, pisno, Wo Boett- cher, violoncelle Wolfesne

22.00 Concert (donné le 22 novembre 1992 à l'Opéra-Garnier) : Sonste pour cisrinette et pieno, de Bernstein; Quintette pour piano et cordes n° 1, de Bloch; Le Petre sur le rochar pour sonrano, cisrinette et pieno. soprano, cisrinette et piano D 965. de Schubert, Septuor en mi bémol majeur op. 20. de Beathoven, par The Ama-ricain Chamber Players, dir. Miles Hoffman.

0.35 Sleu nuit. Per Xavier Pre-vost. Le duo Ack van Rooysn, bugle, Jorg Reiter,

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

14 M 10

smitte battigiat

Le Monde

1.5 %, selon la majorité des prévisions. De 1 % seulement pour la

Deutsche Bank. Toutefois, il

apparaît certain que le rebond res-tera de faible ampleur. Les difficul-

tés de l'économie américaine et les

langueurs des partenaires européens vont limiter les possibilités d'expor-

tation, moteur traditionnel des

reprises allemandes. De plus, la

perspective d'une levée d'impôts

supplémentaires l'an prochain et

plus encore en 1995 va peser sur la

En consequence, le chômage

continuera de croître car les firmes allemandes ont engagé de fortes res-tructurations de leurs effectifs. Les

coupes dans l'emploi sont d'autant plus fortes qu'elles ont été tardives par rapport aux concurrents et que

dernières années poussent à la délo-calisation et à le robotisation.

En mai, le nombre des chômeurs a

crû de 18 000 à l'Ouest pour attein-dre 2,17 millions, soit 7 % de la population active. A l'Est, le chiffre

est stable (+3 000) avec 1,1 million de chômeurs, soit 14,4 % de la population active. La montée future du chômage est irrémédiable et le

nombre des sans-emploi devrait atteindre pour l'Allemagne entière les 4 millions en fin d'année ou en

D'un point de vue détaillé, les

secteurs industriels les plus touchés

sont aujourd'hui l'acier (production

en mars-avril en recul sur un an de

19 %), l'automobile (-18 %), les

machines de hureau et l'informati-

que (-15 %), le caoutchouc (-16 %)

et le cuir (-12 %). La reprise devrait

se faire sentir dès le troisième tri-

mestre dans l'acier ou la chimie.

L'automobile ne connaîtrait des

jours meilleurs que dans le milieu de 1994. A plus long terme, entre 1994 et 1997, l'institut IFO s'attend à une

croissance annuelle de 2,4 % de la

ÉRIC LE BOUCHER

production industrielle allemande.

a La grève da acttoyage à l'séro-

gare 1 de Roissy. - Les chefs d'escales des compagnles aériennes àl'sérogare I de l'aéroport Roissy-

Charles de Gaulle ont annonce

qu'ils avaient décidé, jeudi 8 juil-

nivean départ. Ils se déclarent

cependant solidaires des

172 employes de l'entreprise Fou-gerolle-Bleu Ciel chargée du net-

toyage des locaux qui sont en grève

depuis le 28 juin (le Monde dn

7 juillet). L'arrêt de travail a été

décidé pour soutenir trois

employés dont deux étaient mena-

cés de licenciement et une de

trouvée pour les deux employés qui

étaient toujours au point mort, vendredi 9 juillet. « Les syndients,

explique Serge Gentili, secrétaire général de FO pour les aéroparts

de Paris, veulent obtenir de la

direction l'assurance que les mula-

tions ne pourront s'effectuer que sur

qu'un accord intervienne avec l'inté-

salaries à faire grève vendredi 9,

ment qui se traduirait, selon eux

arrêt de travail national pour pro-

établissement public administratif,

En raison de ce mouvement, nous ne

A nos lecteurs

Le publication des peges

«Espace européen » s'intar-rompt pandent l'été. Les pro-

chaines peraltront le 1D sep-tembre, dans le Monde deté semedi 11 septembre.

Météo-France.

hausses de salaires de ces deux

consommation intérieure.

Selon la majorité des prévisions

L'Allemagne espère connaître une légère reprise dès le quatrième trimestre

L'industrie allemande e enregistré en mai des commendes en hausse de 4 %. En avril déià. un retournement evait été relevé evec une crolesence de 1 %. La forte récession ectuelle pourrait se terminer dàs la fin de cette année. Le chômage, en revanche, qui a touché 3270000 personnes en mei, devrait en concerner 4 millions cet hiver.

FRANCFORT

de notre correspondant

La prudence est évidemment de mise tant les pronostics ont été sou-vent déjoués. Les avis divergent d'ailleurs car les tendances restent incertaines. Mais plusieurs chiffres sont venus ces temps derniers gros-sir les rangs des optimistes en Allemagne. Les commandes enregistrées par l'industrie manufacturière ont été en hausse de 4 % en mai eprès 1 % en avril. L'essentiel du regonflement des carnets vient des com-mandes prises à l'étranger (+ 5,7 %). Pour une majorité d'économistes, c'est le signe très positif que le fond de la dépression est atteint. L'indus-trie a été en effet le secteur le plus touché par la récession avec un recul de sa production de 12 % au premier trimestre de cette année par rapport à l'an dernier. Les secteurs de le construction et des services connaissent encore des évolutions

Selon les enquêtes mensuelles de l'institut IFO de Munich, la dégradation du climat, telle que la ressentent les chefs d'entreprise, s'est arrêtée depuis février. Les indicateurs conjoncturels des journeux (Handelsblatt et Frankfurter Allge-(Handeisolatt et Pranquirer Auge-melne Zeitung) sont en hausse légère. La production industrielle elle-même fait l'objet de contro-verses: la croissance de 1 % obser-vée en mai par l'office des statisti-ques sera révisée à la baisse. Mais on neut prévoir que sur les deux on peut prévoir que sur les deux derniers mois connus (avril-mai comparés à février-mars) l'industrie

COURRIER DU MONDE ...2

Bosnie : le président lzetbegovic

évoque l'hypothèse d'une solution

Bill Climon suggère le créetion

d'une « Communauté du Pecifique »

Cambodge : la France propose

80 conseillers eu Cambodge 4 Egypte : le président Moubarek, charche è ieoler les fondaments-

ESPACE EUROPÉEN

· L'Autriche se rebiffe · L'épi-

serha», par Stojan Cerovic; « La

leçon de Roberi Schuman», par Devid J. Heilbron Price 8 à 8

La révision de le Constitution tend

La démission d'Henri Emmanuelli 10

Un nouveau témoignage conforie

les accusations de corruption con-

La destruction de la piscina Daligny

Quelle histoire I, psr Claude Ssr-

La Festival da Moscou en

« Heures locales » : la iustice des banlieues

Depuis deux ana il axiste, dans certaina quartiere périphériques

des antennes de justice et du droit, qui permettent de répondre de menière adeptée à le petite délinquance. A Gennevilllere

comme à Bagneux, dans les banlieues lyonnsise ou merseillaise,

des magistrats se relevent pour pratiquer la médietion pénale. Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : un dossier sur les vélos en ville et une enquête à Chamonix dans le

à dépolitiser la justice

POLITIQUE

« AFFAIRES »

raute : « Pot-poum » .

SOCIÉTÉ

SPORTS

CULTURE

Tour de France

ÉTRANGER

sura réussi à stahiliser sa produc-

aue nous sommes dans une ohase de stabilisation, explique Peter Pietch, économiste de la Commerzbank, la reprise pourrait venir autour du quatrimestre. . Même constat pour Rainer Veit de la Deutsche Bank, qui voit dans l'exportation la cause principale de l'amélioration. M. Veit prévoit que le recul du PIB enregistré au premier trimestre de 1993 (-1,5 % par rapport au qua-triéme trimestre de 1992) s'est prolongé au deuxième trimestre mais de façon amoindrie. Puis il avance une prévision de 0 % au troisième trimestre (par rapport au trimestre pré-cédent) et de +0,5 % au quatrième. La Bundesbank, optimiste depuis le déhut de la récession – jusqu'à l'être trop, – n'est plus seule dans sa posi-tion. Le chancelier Kohl se réjouit des lumiéres qui laissent entrevoir la fin du tunnel. L'économie reste « en situation critique», selon le ministre

de l'économie, Günter Rexrodt, qui compte parmi les plus prudents. Les prévisions officielles portent sur un recul du produit intérieur brut (PIB) de 2 % pour l'Allemagne de l'Ouest cette année et un gain de 5 % à l'Est. Ces chiffres ne seront pas cor-rigés. Mais la poursuite de la baisse des taux d'intérêt par la Bundes-bank, les évolutions salariales modérées, les réductions de coûts opérées par les entreprises « améliorent les conditions conjoncturelles », seion l'Institut für Weltwirtschaft (IFW) de Kiel. La Bourse a anticipé par de fortes hausses depuis la fin mai et elle a retrouvé son niveau d'il y a un

Le chômage continuera de croître

Si le gouvernement reussit à consolider les finances publiques sans peser sur les entreprises, l'Allemagne devrait connaître une croissance de son PIB l'an prochain de

Un avis plus pessimiste

ture est encore à le beisse », écrit le Deutschee Institut für Wirtschaftsforschung (DIW) de Berlin, jeudi 8 juillet. «Le revenu disponible des méneges se réduit et (...) l'Etet épargne. De l'étranger, il ne faut pas ettendre de mouvement. Le redressement ne pourrait ne venir que de l'investissement des entreprises, mais les conditions ne sont pas réunies. » Notamment à ceuse des teux d'intérêt à court terme encore trop élevés, explique le DIW. L'Allemagne souffre d'un problème de demande insuffissinte à l'Ouest et d'un problème d'offre non

L'Etet pourrait relencer le machine par un déficit plus prononcé, meis il ennonce au contraire des coupes dans ses dépensee, regrette le DIW. « Cela rend les pronostics difficiles pour 1994. » L'institut présente elore deux varientes pour l'an prochain. Dans ls première, l'Etat ne parvient pas à réduire ees dépenses de plus de 15 milliards de marks. Le Pl8 réussit alors à croître de 1 %. Dane le seconde, lee coupee plus sévères portent sur 35 millisrds. Le PI8 chute elors de 1 %, c'esi-à-dire que la réceselon se prolonge. Entre les

Détenu à Belgrade

deux, le DIW ne choisit pas.

L'état de santé de Vuk Draskovic s'est gravement détérioré

BELGRADE

Un entretien avac le ministre de le fonction publiqua 17 La fin du sommet des eept peys Le commerce mondial désorienté COMMUNICATION Paul Bamil perd són procès contre

SANS VISA

Ray Lema à Names...

ÉCONOMIE

Mort du peintre Martin Berré 15

Le franc donne des signes de fai-

logua de l'affaire du carmel d'Auschwitz e Tribunes : «L'im-puissance de l'opposition Le Spitzberg, désen fragile • Lettres d'Amérique • Norvège : lee beteaux de l'unité • Dsmae,

Services

Abonnements. Annoncea classées Merchée financiers 20 at 21

Week-end d'un chineur 22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Radio-Télévision ..

Spectaclee..

Ca numéro comporte un cahier

Le numéro da « Monde » daté 9 juillet 1993

Le apectateur, per Michel Braudeau : « Propos de comptoir » .. 14 a été tiré à 480 758 exemplaires Demeir dans a le Monde p

SOMMALRE

de notre correspondente L'état de santé du leader de l'op-position serbe Vuk Draskovic, qui

observe une grève de la faim en détention depuis une semaine, « s'est détérioré nu cours des dernières vingt-quatre heures », ont indiqué, jeudi 8 juillet, les méde-cins chargés de le suivre, lui et son épouse Danica, qui refuse également de s'alimenter. « Il est entré dans une phase criti-

que qui peut nboutir à une mort zine», ont encore constaté les médecins, qui ont demendé à la justice la libération – «avant qu'il ne soit trop tard» – de l'écrivain et de sa femme, hospitalisés à Bel-grade à la suite des hlessures infligées par la police lors de leur arrestation, le l'juin dernier. La justice devait réexaminer vendredi se décision de prolonger leur déten-

L'opposition a appelé à des manifestations de soutien à Vuk et Danica Draskovic, samedi, à Belgrade einsi que dans sept autres villes de Serbie.

Charles Pasqua invité du «Grand Jury RTL-Le Monde »

d'Erat, ministre de l'intérieur, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grend jury 11 juillet de 18 h 30 à 19 h 30.

Le président du coneeil général dee Hauts-de-Seine répondra aux questions d'Erich Inciyan et d'André Pesseron. du Monde, et de Paul Joly et de Dominique Pennequin, da RTL, le débat étant dirigé per Henri Marque.

Vainqueur de Claude Evin à Saint-Nazaire

Etienne Garnier (RPR) voit son élection annulée par le Conseil constitutionnel

Le Conseil constitutionnel a pro-cédé, jendi 8 juillet, à la première annulation d'une des élections législatives de mars dernier. Saisi par neuf électeurs de la buitième cir-conscription de Loire-Atlantique, celle de Saint-Nazaire, il e cassé les opérations électorales qui avaient permis la victoire d'Etienne Garnier (RPR) contre Claude Evin, député socialiste sortant. Le candidat de la droite avait devancé l'ancien minis-tre de 234 voix au deuxième tour.

tre de 234 voix au deuxième tour.

Le Conseil a en effet constaté qu'evait été distribué « massivement » la veille du scrutin « un tract contenant des allègations particulièrement violentes et mensongères à l'encantre de M. Evin», tract qui comportait notamment « une allégation nouvelle » qui imputait à son action ministérielle « le drame de la transfusion sanguine ». Il e donc considéré, conformément à sa jurisprudence traditionnelle, que « la diffusion de ce traca, auquel M. Evin n'avait plus la possibilité de répondre, est constitutif d'une manaeure de nature à avoir, compte tenu du faible écart de voix, exercé une influence suffisante pour modifier le résultat du scrutin ». Une élection partielle devra être organisée dans cette circonscription dans un délai de trois mois. dans un délai de trois mois.

En revanche, dans sa séance du mercredi 7 juillet, le Conseil e refusé d'annuler l'élection de Claude Barare (RPR) à Perpignan, malgré la demande de son edversaire divers droite, Jean-Paul Alduy. Celui-ci soulignait que le tribunal de grande instance avait fait interdire la diffusion de see builetins de vote portant sion de ses bulletins de vote portant la mentinn de son appartenance à l'UDF, le candidat RPR syant fait

prudence bâtie pour les candidats de Génération verte, le Conseil e estimé que, si le tribunal n'avait pas le droit de prendre cette décision, le caractère fallecieux des hulletins contestés faisait que la décision judiciaire n'avait pas faussé les résultats de l'élection.

Dans cette même séance, le Conseil a tranché les deux premiers cas qui lui ont été soumis par la commission nationale des comptes de campagnes et des financements politiques de candidats aux législa-tives n'ayant pas déposé dans les délais prescrits par le loi leur compte de campagne. Comme la loi de 1990 hi en fait obligation, il e constaté l'inéligibilité pour un an de ces deux candidats, dont l'un et l'autre n'avaient obtenu qu'à peine plus de 0,30 % des suffrages exprimés au premier tour. Meis le Conseil n'e pas précisé si cette inéligibilité concernait tontes les élections, comme la loi permet de l'envisager ou la scule élection en cause (en l'espèce les législatives), comme le Conseil d'Etat a en l'occasion de le décider dans sa jurisprudence pour les cantonales. Les gardiens de la Constitution ont estimé qu'ils n'avaient pas à interpréter la loi, laissant éventuellement à la juridic-tion administrative le soin de se prononcer, si un candidat déclaré inélégible après des législetives se présentait à un autre type d'élections et si cette candidature était contestée

D'après un sondage BVA

53 % des Français souhaitent le maintien d'Hervé Bourges à la tête de France Télévision

par l'hebdomedaire Strotègies du 8 juillet, 53 % des Français se déclarent «favorables» (contre 13 % de «défavorables») au renouvellement du mandst d'Hervé Bourges à la tête de France Télévision. Même les sympathisants du RPR, de l'UDF et du Front nationai se pronoucent, dans leur majorité, en ce sens.

La même enquête d'opinion étudie l'évolution de l'image de cha-cune des chaînes auprès de ses téléspectateurs inconditionnels. Il apparaît ainsi que si 50 % des gens qui regardent chaque jour TF l estiment que les programmes de cette chaîne se sont « nméliorés »,

Selon nn sondage BVA publié l'impression d'amélioration est plus nette chez les inconditionnels de Canal Plus (64 %), chez ceux de France 3 (63 %), chez ceux de France 2 (59 %) et chez ceux de M 6 (55 %).

En revanche, aux veux de l'ensemble des personnes interrogées, TFI est le seule chaîne dont l'image ait plutôt tendance à se se sont surtout « détériorés » (con-tre 37 % qui estiment qu'ils se sont « amétiores »). Ce sondage a été réalisé dn 14 au 18 juin anprès d'un échantillon de 976 personnes représentatif de la population française agée de quinze ans et plus.

Tile du Svalbard. Egentend bien resnies plus grands Morident, L'ultime Eurigien avant le sidest de plus en abaché par les voyaequiderront lenir kk la fragilité d'une tame à l'état primi-

ES explorationes of heat ve onn de tompe pour out. Augus bous garque eccurat longitudes sons lunt exclusive dictés, malforait tamb these i lear avantage. Whe empays 2-2: appeté Symphogen (« mpo-Lighted promotores a on me common archiges go'll discourselt.

som I has now come former. Processes, lamage on cut appropriatelle in 17 pain 1996, apple about thinke at 17 pain 1996, apple about the account of the bullenge mond. ic pack par NV NV de his water ou imagint w . Le l'exchanges amorels agree que le cop que ett a POSSESSION & Exclumition T. S. Male. Comm an province de Tunel, fine de vier humas line des Papa-line falo l'ron inces-l'imies), et que, major d hus encoun, entence fi Man une designes de

Desired one Willess for THE PETE DES SOURS. IN DEPONANCE Man point of enclassions of the 16 to 12 tours dus égéops. La cur 16 to 12 tours des égéops. La cur 16 tours par baselle, trop est Out learn abyers

THE R PERSON STORED COME IN COME Al nich past under une parte de derennie i-culor your l'abjet d'un mis case was beened on he sold for hoder Le duc COriforn qui

.**A**A-, Jack÷ L





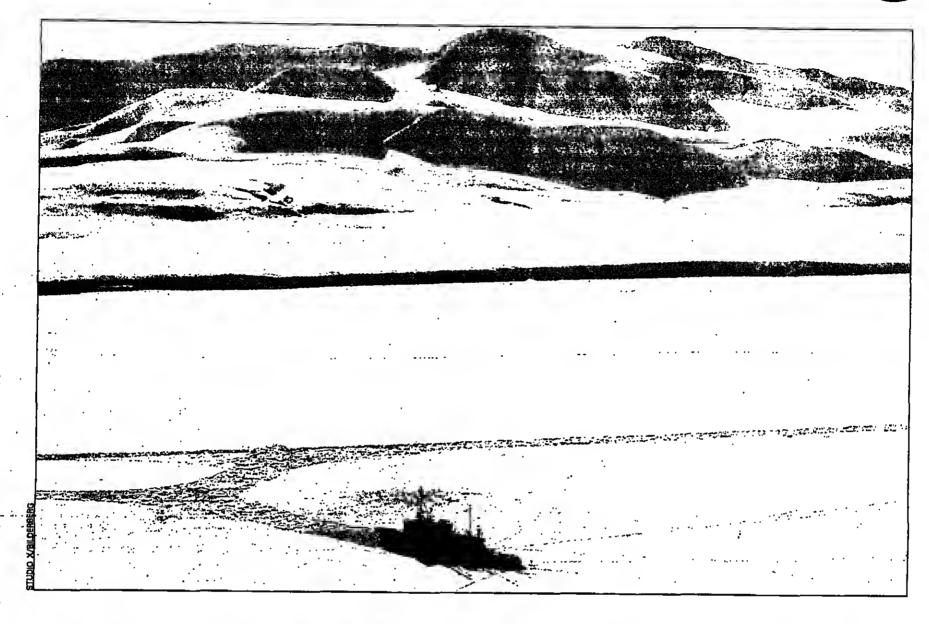
3615 LM «Sans visa e folioté 25 à 32 Charlea Pasqua, ministre

16

RTL-le Monde», dimanche

Le Monde

Le Spitzberg, désert fragile



D'agres un sonicio :

raier (RPR) voit son ele

le Conseil constitution

Français sonhaitent le mini

Militar for synapolicistate du Mr. 7708 of the Freed auto-

Le mercredi nonde complé

Principale Ile du Svalbard, le Spitzberg entend bien rester l'un des plus grands territoire norvégien avant le pôle Nord est de plus en plus recherché par les voyagenrs, qui devront tenir compte de la fragilité d'une nature encore à l'état primi-

maîtres de baptiser une terre nouvelle, alors même que c'était elle qui leur imposait ses évidences, et ce, déserts d'Occident. L'ultime d'autant plus platement qu'ils avaient pris moins de temps pour faire connaissance. Aussi bien gar-daient-ils l'assurance que l'histoire, qui écrirait longtemps sous leur exclusive dictée, ratificrait toute chose à leur avantage. Elle enregistrerait ainsi que Willem Barents avait appelé Spitzbergen (« montagnes pointues» en nécriandais) le territoire arctique qu'il découvrait, et non que ses côtes s'étaient imposées à lui sous cette forme.

> Pourtant, lorsqu'en cet après-midi du 17 juin 1596, après avoir atteint le pilote hollandais revient par sud-sud-ouest, on imagine volontiers la vigie s'exclamant : « terre!», puis, après que le cap eut été mis à l'ouest-sud-ouest : « des montagnes pointues!». Exclamation assurément minimale, émanant d'un équipage en provenance de Texel, l'une des plus basses îles des Pays-Bas (alors Provinces-Unies), et que, aujour-d'hui encore, même l'individu le plus gavé de sommets alpins s'entend murmurer. De baptême, point. Mais une évidence étonnée.

D'autant que Willem Barents, qui devait périr peu après, pensait être venu buter sur la côte orientale du Groenland. Son cartographe, plus clairvoyant, consigna d'emblée ces cimes glacées sur une « terre nouvelle». Laquelle ne faisait guère l'affaire des bourgeois d'Amsterdam qui avaient armé à grands frais pour qu'on leur découvre au nord-est un passage vers les Indes. Le Spitzberg (sans point d'exclamation) n'était pour eux qu'une banquise plus ferme et plus haute barrant d'angles aigus la route des épices. La contrée peraissait trop hostile, trop opposée à tous leurs objectifs pour songer

même à en prendre possession. Ancun n'aurait songé que la désolation put avoir un prix et devenir quelque jour l'objet d'un négoce intense aux heures où le soleil fait fondre. Le duc d'Orléans, qui

ES explorateurs se sont volon-tiers convaincus d'être seuls miers touristes prenaient soin d'épingler leur carte de visite dans le refuge où le Suédois Andrée avait minutieusement préparé buit ans auparavant sa désastreuse expédition en ballon vers le pôle, notait : « Malgré cette neige qui couvre tout, on se croirait sur la côte de Sicile, avec le détroit de Messine à ses pleds et, de l'autre côté, les collines de Calabre. C'est un panorama idéal.»

Idéal au point de conduire une semaine de juillet près de dix mille

> * Pôle Nord

personnes à s'extraire des paquebots de croisière pour venir fouler quelques instants les grèves désertiques du fjord de la Madeleine, le plus fameux d'entre tous.

Dès 1606 cependant, Hudson avait su faire entrevoir les richesses plus immédiatement exploitables que dissimulaient les lieux sous leur maintien rigide. La partie solide abondait en ours blancs, renards et rennes, la partie liquide en phoques, morses et, surtout, haleines. Chasseurs et pecheurs hollandais, anglais menait là une mission scientifique et danois, guidés par des experts dis-

terdam, bloquée, faut-il le rappeler, huit bons mois l'an par la banquise, comme une cité de douze mille àmes, en saison, avec ce qu'il convient de boutiquiers et d'artisans, avec son église et son bordel. En vérité, au faite de son activité, en 1630, elle n'eut jamais plus de deux cents résidents, hommes exclusivement. Déjà, les filons ou venzient puiser deux ou trois cents équipages commençaient à s'éloigner des côtes.

per à l'épuisement des sites.

Deux siècles et demi plus tard, les

Il allait falloir ramer.

putés (les Basques) se précipitèrent, deries flottantes autour desquelles rejoints par des Russes, des Alleles dizaines de carcasses remorquées mands et des Français. La plupart iusque-là se décomposaient dans des compagnies ayant privilège de une puanteur insoutenable et dans la leurs pouvoirs respectifs, c'étaient de quasi-Etats qui rivalisaient dans le dévorante frénésie des mouettes et des macareux. Lentement, les partage, parfois âpre, des îles et des baleines groenlandaises avaient pris le large. Si résolument qu'on les vit baies les mieux situées. Pour décamdisparaître. Et l'or de la graisse cessa Des images (fausses) d'un Eldode couler à flots. Et les morses et les rado baleinier avaient gagne l'Euours purent commencer à craindre rope. Elles présentaient la néerlan-daise Smeerenburg (littéralement eux aussi pour leur survie. Avant que le sous-sol de l'archipel, riche en «ville de la graisse») sur l'île d'Amshouille, n'appelle à la reconversion des bras armés. Notre siècle débutant allait passer du temps des chasseurs à celui des mineurs, tandis que les eaux et les terres (recouvertes à 55 % par des glaciers), s'ouvraient de chacun de leurs pores aux scienti-

Lorsque les nations se rassemblent à Paris après la première guerre mondiale en recherche de paternité pour l'archipel, le nom de Spitzberg est à la fois trop bien établi et trop néerlandais pour que le plus qualifié des pays présents, la Norvège, puisse le reconnaître totalement sien. L'hypothèse de Vikings abordant ces rives septentrionales avait été émise depuis longtemps, et la publication des annales islandaises de l'an 1194, écrites au siècle suivant, mentionnant la découverte de Svalbard («côtes froides»), à quatre jours de voile, intervenait à propos. Le terme était suffisamment seyant et la pression nationale suffisamment forte pour qu'on puisse ignorer les réserves des bistoriens.

L'appellation de Svalbard ravalait le Spitzberg au rang d'île principale de l'archipel (couvrant 40 000 de ses 63 000 km²): les «côtes froides» enveloppaient les « montagnes pointues». Tout en reconnaissant la souveraineté norvégienne (le Svalbard allait intégrer le royaume en 1925). le traité de Paris stipulait que les nations signataires (plus de quarante aujourd'hui) avaient une vocation égale à exploiter ses ressources économiques, et que le territoire ne pouvait en aucun cas être utilisé à des fins militaires.

Doté de frontières reconnues et ouvertes, d'une administration avec fjords n'abritaient plus que les fon- son gouverneur (le sysselmann).

d'habitants tout au long de l'année (même s'ils continuent de voter dans leur circonscription d'origine), le Svalbard pouvait-il encore être qualifié, comme l'avait fait un éminent historien britannique, de « no man's land »? D'ailleurs, l'avait-il jamais été? Comment expliquer la présence sur la rive du plus imposant de ses fjords, l'Isfjorden, de silex indubitablement faconnes par l'homme trois mille ans avant notre ére, et appartenant probablement à la civilisation de la Petchora? Pouvaient-ils n'être que la marque d'un simple séjour?

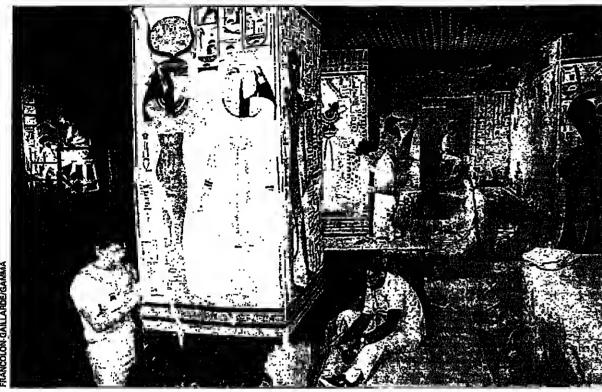
La rudesse du territoire et les risques mortels d'un simple hivernage confirmaient de plus récents visiteurs dans l'idée de sa virginité. Ils en balayaient avidement la neige pour inscrire leur nom sur du solide non comme de quelconques graffiteurs, mais comme de sages épargnants qui se placent là pour assurer orientation des générations futures. Le Svalbard offrait tant de sommets et de vallées, tant de glaciers et de caps que quatre siècles d'expéditions ne seraient pas de trop pour en répertorier les formes. Pour qu'enfin nul territoire d'Europe n'offre une toponymie aussi largement européenne. Où le Vieux Continent se retrouve pêle-mêle, en un assemplage mêlant humour et solennité, logique et fatuité. Un pot-pourri de pays et de villes, d'explorateurs et de rois, de financiers et de chercheurs, de princesses et de géographes, d'événements et de silhouettes, que la norvégianisation des appellations

Dans cette Europe à la carte majoritairement orientée au nord, la tentative d'un cap Esperanto paraissait désespérée. On ne ferait taire ni les langues ni les plus anciennes rivalités : si Oxford avait son glacier et Cambridge le sien, Oxford s'offrirait une péninsule où l'on trouverait. pour ne pas s'y tromper, une place Carfax (place centrale de la ville).

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite page 28



La mort n'est pas éternelle



Restauration de la tombe de Néfertari en 1990.

LOUXOR

L y a 3493 ans, Thèbes - aujourd'hui Louxor - devenue capitale de l'Egypte, installa sa nécropole sur la rive ouest du Nil. Seuls furent autorisés à vivre au milieu de ce vaste domaine réservé aux morts royaux, dans le village de Deir-el-Médioch, les artistes et les ouvriers travaillant pour les pharaons. Là, dans le tendre calcaire des montagnes polies par le vent, ils creusèrent les caveaux secrets destinés à recevoir les écormes sarcophages de granit des souverains du Nouvel Empire, de Thoutmosis la à

Aujourd'hui, dans la Vallée des Rois, la route goudronnée contourne la montagne, s'engage dans un goulet et débouche sur un vaste parking. Les bus de touristes s'approchent le plus près possible du site archéologique, avant de stationner sur les bas-côtés, immobilisés par une armée de marchands de souvenirs. Un parcours fléché indique la direction des tombes : Seti 19, Méneptah, Ramsès III, Aménophis III, etc. Face à la cafétéria, un trou béant dans le sol. Un groupe de touristes, appareil photo sur le ventre, sueur au front, s'engouffre dans l'étroite entrée du caveau de Toutankhamon. inviolé pendant des millénaires jusqu'à ce qu'Howard Carter, égyptologue anglais, le découvre, par hasard, en 1922.

Sur les cinquante-huit tombes thébaines recensées à ce jour, une dizaine sculement environ sont

Y aller. La compegnie

égyptienne de charters Z. A. S.

(agences de voyages) propose

deux vols hebdomadeires Peris-

Louxor, le semedi et le

dimanche: 2250 F A/R, jus-

gu'au 15 octobre. D'octobre à

mai, Egyptair assure une liaison

directe Paris-Louxor tous les

aemedie pour 3 960 F A/R et.

en été, un vol quotidien Paris-Le Caire sauf le mardi

(3020 F A/R). Avec Air

France, vol quotidien pour Le

Ceire, eauf le vendredi, à

10 150 F A/R. En été, billet à

4930 F A/R pour un eéjour

entre 10 et 45 joure (dates

fixes non modifiables). Du

1- octobre au 14 décembre,

4590 F et du 15 décembre eu

Santé. Aucune vaccination ni

Quend. De novembre à

février, temps très agréable

(nuits fraîches) meis cala ee eait

et... ee paie. Le printemps est

traitement antipaludéan. Prévoir

des médicemente contre les

5 janvier, 4930 F.

troublas inteetinaux.

avant d'être refermées pour un «repos» de quelques mois. La plupart du temps, les visites organisées ne durent qu'une demi-journée. Un rythme soutenu qui n'empêche pas la saturation du site. Ainsi a-t-on compté jusqu'à dix-sept groupes de quarante personnes venus, en même temps, admirer le plafond astronomique de la tombe de Seti 1e.

Daos celle de Seti II, les murs sont recouverts de fresques admirables aux couleurs si fraiches qu'on les croîrait à peine sèches. Au fond du caveau. la chambre du sarcophage, dont il oe reste plus, aujourd'hui, qu'un morceau du couvercle autour duquel, en file indienne, tournent les touristes. La pièce est si étroite qu'oo frôle les murs. Par endroits. l'enduit de platre qui sert de support aux peintures se détache de la paroi. Le groupe passé, le silence retombe. Pour quelques ins-tants seulement. Après le pillage des tombeaux, au temps même des pharaons (1), une nouvelle menace pèse sur ces lieux. Celle des visiteurs dont l'intrusion est, en grande partie, responsable du processus de dégradation observé par les spécialistes. Sous l'effet de la respiration, la condensation dissout le sel contenu dans la roche, le liant (l'enduit qui recouvre les parois et sert de support. aux peintures) se détache de la pierre et les peintures se décollent.

Difficile, toutefols, d'interdire l'accès des tombes dans un pays où le tourisme représente l'une des princiles sources de revenus. Que faire? La visite alternée des différents tombeaux n'est qu'un pis-aller. Tout comme le projet de l'Unesco d'imaccessibles au public, à tour de rôle, planter, sur les principaux sites, des

Guide

plus chaud avec, jusqu'en mai.

un vent perturbateur. En été, il

fait très cheud mais l'air est sec

et les sites (à vieiter tôt le

metin) nettement moina fré-

Avec qui. Ce reportage a été

réalisé dens le cadre d'une eroi-

sière eur le Nil. d'Assouen à

Louxor, organisée par Republie

Tours-Skyweye (43-55-39-30

et dans lea agences de

voyeges). Outre des séjoura au

Caire, à Louxor, Assouen et sur

la mer Rouge (à Hurgheda), ce

voyagiste propoae pluaieurs

croisières entre la Haute et la

8asse-Egypte, via Louxor et la

nécropole thébaine. Citons

« Amon » (une semaine en pen-

sion complète dont 3 nuits de

croisièra, 4990 F), «Horus»

(une semeine dont 4 nuits de

croisière, 4 990 F) et «Les mer-

vaillas de la Heute Egypte»

(7 nuits de croisière, 3 990 F).

Parmi laa tràs nombreux voya-

giates programment cette des-

tination, citons Autrement

l'Egypte (40-44-88-88),

quentés

Relais Ankh où l'on vendrait des souvenirs pour financer en partie le Musée de la Nubie, à Assouan (en cours de construction), et celui, projeté, de la civilisation égyptienne, au

Quant à la sensibilisation du public à la «sauvegarde» des lieux Idistribution d'un plan du site et 'un code de «bonne conduite»), elle n'apparaît pas non plus à la hauteur de l'enjeu. Pas plus d'ailleurs que les autres mesures prises. qu'il s'agisse de protection (dans certaines tombes comme eelle de Nakht, les dessins sont isolés par des vitres) on de restauration. Ainsi la Fondation américaine Getty s'estelle lancée, en 1987, dans uoe grande opération de restauration de la tombe de Nefertari, située dans la Vallée des Reines, et dont les peintures étaieot également endommadonc décoilé quelques morceaux des fresques détériorées, abrasé le support mural puis recollé ces fragments de plâtre peint, à même la paroi. Du beau travail, certes, mais les spécialistes affirment que le phénomène de cristallisation demère les décors se reproduira d'ici quelques années affectant, cette fois, les dessins restaurés.

Reste ce que de nombreux égyptologues considèrent comme la meilleure solution : la technique de la reconstitution. Appliquée pour la première fois en 1980, à la salle des Taureaux de la grotte de Lascaux, elle repose sur un procédé révolutionnaire inventé par deux ingé-nieurs français des laboratoires Kodak. Ce «transfert photographique sur relief» consiste à appliquer

du

(40-51-78-94), le Monde de

l'Egypta et du Proche-Orient

(43-26-76-37), Clio, les Amis

de l'Histoire (48-42-15-15),

Carnet de voyages

(42-50-20-28), Transnil

(49-20-76-58) et Rev'Va-

Y séjoumer. A Asaouan, aux

portes de la Nubie, le Pullman

Cetaract fait partie de ces

hôtels mythiques (on y e toumé

Mort sur le Nil, film adapté d'un

roman d'Agatha Christie) prisés

des globe-trotters. Construit en

1898, restauré en 1982, ce

pelece de style mauresque, eu

charme désuet, offre une vue

splendide sur le Nil. Excursions

possiblee aux temples de Philae

et à Abou Simbel. Compter

520 F pour une chambre sim-

Se renseigner. Bureau du

Champa-Elyaéee,

tourisme égyptien, 90, avenue

ple, 730 F pour une double.

75008 Paris.

45-62-94-42.

cances (47-23-55-30).

monde

Fleuves

des épreuves photographiques sur un support reproduisant la topographie exacte du lieu d'origine. En 1982, Christiane Desroches Noblecourt, maître d'œuvre du sauvetage des temples de Nubie (dont celui d'Abou-Simbel), a suggéré de reconstituer aiosi le tombeau de Sennefer, baptisé la «tombe aux vignes» en raison du gracieux décor de pampres qui court sur les parois. Destioée à être exposée définitivement en Egypte, près du musée de Louxor, cette copie, admirable de fidélité, se tronve actuellement, après un passage à Paris et dans plusieurs villes de France, au musée du Mans, hors de la vue du public, en attendant de trouver un lieu digne de la recevoir.

En 1990, deux entreprises françaises, Basic Theatral et Art'Hist, ont racheté ce brevet afin de le con mercialiser. Depuis, les commandes se succedent. Ainsi, via la Fondation Théra, un armateur grec finance la reconstitution des fresques de l'époque minoenne retrouvées à Santorin. Après une exposition au Musée d'archéologie d'Athènes et, éventuel-lement, aux Etats-Unis (à l'Institut Getty), elle sera installée au sière de la Fondation Théra, à Santorin. De son côté, la Fondation Getty a demande à Art'Hist une reconstitution du tombeau de Néfertari dont elle vient d'achever la restauration Exposée au musée de la Fondation à Los Angeles, elle permettrait ainsi d'admirer un tombeau qui sera fermé au public et mis en observation pour deux ans.

Outre son caractère économique (la reconstitution de la «tombe aux vignes» coûterait aujourd'hui environ 3,5 millions de francs alors que la restauration de la tombe de Néfertari a coûté quelque 11 millions de francs et mobilisé onze experts internationaux pendant six ans), la technique de reconstitution permet également de produire un nombre illimité da copies, dont la durée de vie de vingt-cinq ans est reproductible à l'infini. De plus, la structure très légère du fac-similé (celui du faux tombeau de Sennefer ne pèse que 1 500 kilos) en facilite le montage et le transport, permettant ainsi l'organisation d'expositions itinérantes. Christiane Desroches-Noblecourt ne voit aujourd'hui qu'une seule solution pour sauver les tombeaux égyptiens : « Faire des copies de certaines tombes et les exposer à Louxor. Les touristes viendraient les admirer puis se promèneraient dans ce site superbe. Les tombes, elles, seraient fermées une fois pour toutes.»

De notre envoyée spéciale Françoise Spiekermeier

(1) Affaires et scandales sous les Ram ses, Pascal Vernus, Ed. Pygmalion-Gérard Warelet, coll. « Gibliothèque de l'Egypte ancienne » dirigée par C. Desroches-Noancienne » dirigée par C. Desroches-No-blecourt, 110 F (« Le Monde des livres »

Forteresses et châteaux

A l'instar des provinces frontalières, théâtres de bien des conflits, le nord de la France a, de tout temps, été exposé aux invasions. Un passé militaire toujours inscrit dans le paysage du Nord-Pas-de-Calais, à travers la brique, la pierre, la terre et la géométrie de cités maintes fois assiégées et parfois encore ceintes, en partie ou en totalité, de remparts. Arras, Calais, Gravelines, Lille, Le Quesnoy, Maubeuge... Autant de places fortes, sentinelles de la monarchie édifiées ou remaniées par Vauban, ingénieur militaire du Roi-Soleil, pour constituer un ensemble que l'on nomma le « Pré carré» et qui, après avoir arboré des couleurs flamandes, bourguignonnes, autrichiennes ou espagnoles protégea la France pendant plus de deux siècles. Progressivement tombées en

déshérence, ces forteress aujourd'hui pacifiques, hérissées de bastions et de demi-lunes, représentent un patrimoine essentiel pour comprendre le passé. Patrimoine mis en valeur par l'Enteote intercommunale des villes fortifiées du Nord-Pas-de-Calais qui regroupe, depuis 1980, treize villes (aux six Avesnes-sur-Helpe, Bergues, Boulogne, Cambrai, Condé-sur-l'Escaut, Montreuil-sur-Mer et Saint-Omer) ayant décidé de coordonner leurs efforts pour préserver leurs remparts médiévaux ou

classiques. Point d'orgue de cette entreprise. après une exposition itinérante baptisée « Murailles et jardios » et la celebration, en 1983, du 350 anniversaire de la naissance de Vauban, la création, en collaboration avec le comité régional de tourisme, d'une route des villes fortifiées eo Nord-Pas-de-Calais. Cinq cents kilomètres au total, scindés en petits circuits et détaillés à travers une carte routière et des brochures sur chacune des villes-étapes. Renseignemeots auprès de la Maison do Nord-Pas-de-Calais, 1, rue de Châteaudun, 75009 Paris, tél. : (1) 40-16-07-07. Autre lieu, autre projet ambitieux

de valorisation du patrimoioe. Patrimoine médiéval cette fois, en Franche-Comté où près d'un millier de sites et de vestiges oot

été recensés grace aux efforts conjugués du service régional de l'archéologie et des oombreuses associations travaillant sur le terrain. Jusqu'en décembre, visites de sites et de châteaux. expositions, animations (notamment des ateliers), concerts et banquets contribuent à restituer

« Une vie de ehâteau » en

Franche-Comté en faisant revivre, dans cette province également marquée par les invasions, la grande Histoire mais aussi la vie quotidienne au Moyen Age, du

XII au XY siècle. Trois châteaux constituent le thème central de cet ensemble de manifestations avec des expositions ressuscitant Rougement-le-Château (au Musée de la mine, à Giromagny, du 9 juillet au 31 octobre), Scey (an château de Cléron, au Musée de Pontarlier et, jusqu'au 28 août, à la Maison nationale de l'eau et de la pêche, à Ormans) et Pymont, an Musée d'archéologie de Lons-le-Saunier, jusqu'en janvier 1994. Trois expositions qui seront présentées à la Citadelle de Besançon durant l'été 1994. Renseignements au Musée de Long-le-Sannier 25 me Richebourg, 39000 Lons-le-Saunier, tél.: 84-47-12-13 et à la Maison de la Franche-Comté, 2, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris, tél. : 42-66-26-28.

gui sa libratrie

Gifcine, b. rue

14 juillet 1982

Se ne pensait pas

ins legendaires

gis de la rue de

ala Française

Manier et ! Ame-

alria Beach. La

gifail regne sur

s des livres . la

Shakespeare

m -, et les deux

mient attire dans

Bis fine fleur des

imeais et angio-

zamées 20 et 30.

iz poprtant, com-

<u>arie peutaitre, et</u>

m progressitte de

Reffe Village Victor in

≩≅ le Quartier (atter

Maria est lain de co

And yours so mark, will.

Magese de l'un-même

ij da kama

Un jardin en spectacle

Aux portes de l'Espagne, à deux pas de Biarritz et de Saint-Jean-de-Luz, Santa-Flor se présente comme le premier jardin-spectacle d'Europe. Inspiré des célèbres Butchart Gardens situés sur l'île de Vancouver, au Canada, ce parc de 18 hectares, doucement vallonné, sert d'écrin à quelque 25 000 arbres et arbustes, 250 000 plantes vivaces et plus d'un million de fleurs dont couleurs et parfums s'offrent aux visiteurs, au gré des floraisons, tout au long d'une promenade de 3 kilomètres, successioo de tableaux et de points de vue aux noms évocateurs : le Palanquin (un amphithéatre de rhododendrons, d'hortensias et de feuillages géants), les Serpentins, les Terrasses du soleil, l'Étang du lorus (paradis des nymphéas et des oénuphars), la Florée (avec, pour vedettes, des chênes centenaires) et Santa-Flor, le bouquet final. Uo spectacle auquel s'ajoute, tous les

Ouvert jusqu'an 14 novembre, de 10 h 30 au coucher du soleil (entrée 50 F, 25 F de quatre à douze ans), le parc, situé au lieu-dit La Croix des Bouquets, sur la commune d'Urrugne, est accessible par l'autoroute A 63 (sortie Saint-Jean-de-Luz sud, puis direction Urrugne) et la RN 10, entre Bayonne et Hendaye. Renseignemeots au 59-48-00-66.

métier. Professeur réputé, on

l'avait surnommé le « sorcier ».

Aujourd'hui, un Trophée porte

son oom. Organisé par l'Hôtel

Régina et le golf de Biarritz, il

forfaits au choix : 2 250 F par

personne pour trois nuits en

ehambre double, avec petit

déjeuner et dîner de gala, pour

trois jours de compétition, ou

Renseignements au 59-41-33-00.

Grande-Bretagne au 19, rue

44-51-56-20; Minitel 3615 code

British, permettant notamment

aux provinciaux de se renseigner

Nouvelle adresse de l'Office de

tourisme de Grande-Bretagne

ainsi que des spécialistes de la

Shuttle/Eurotunnel, Sealink

spectacle), P et O European

Ferries et, pour les séjours

un touriste a besoin pour

destination (Brittany Ferries, Le

France, British Rail International

centre touristique regroupe ainsi,

sous un même toit, tout ce dont

organiser son sejour dans les îles

Britanniques: informations.

Edwards et Edwards (places de

et de commander des brochures).

1 840 F pour deux nuits.

Ouverture à Paris d'une

des Mathurins, dans le

9- arrondissement (tél.

Maison de la

TÉLEX

Le canei du Midi en pénichette. Pour cette formule Locaboat Plaisance propose, au départ de ses quatre bases du Midi (Aigues-Mortes, Argens, Negra et Agen) et pour les départs des 10, 12 ou 13 juillet, une importante réduction sur les séjours d'une semaine et plus. Renseignements au (16) 86-91-72-72.

Festivel des jardins à Chaumont-sur-Loire, entre Blois et Amboise. Vitrine internationale de la création paysagère, le festival accueillera pour la seconde année. jusqu'au 15 octobre, des paysagistes venus du monde eotier, qui s'exprimeront à travers vingt-cinq jardins exceptionnels conçus dans le parc du château. Entrée : 35 F et 100 F pour l'accès aux ateliers thématique Renseignements au (16) 54-20-99-22 et à Paris au 48-04-84-59.

La Turquie est toujours accessible aux touristes. précise le Syndicat national des agents de voyages citant le mioistère des affaires étrangères. Ce dernier relève que l'état d'urgence a été instauré dans les seules provinces et zones frontalières à l'est et au sud de Diyarbakir, régions placées sous cootrôle militaire et interdites ao tourisme. «Il n'y a donc pas lieu pour les touristes français, note un communiqué dn SNAV, d'annuler leurs vacances dans ce pays. » Il s'appelait Pierre Hirigoven. Sa passion: le golf, dont il fit son

mu Minerina samedis soirs, un soo et lumière. Avec, les 11, 12, 13 et 14 août, un (Renner, i ibu) ji: spectacle oocturne (150 F. 120 F. pour les moins de treize ans) de Muriel Hermioe, iotitulé «Florella» autour d'une légende 353720 300 TEMPEL: 2: 7 ... PLEASE CONTRACTOR Banker State of the the second 222625..... Beifmets agent impe The American

Saline pour un Fran-Parter chance, Car 13 Tapita da pouveir en Hera ordinara que ade in minte Equalque colonia de aura lieu du 16 au 18 juillet. Deux Cale et amieter yan-Maringue conga-327-201. St 2125 4.12. Se cales de la civa April 1025 2 de la crossasi conse de la cro ille fatedon process Hemingung ou © 200 de 3 mis State State Barrier Spenies et fattation de erionie jantas inge A PRESIDE CO 17-ince a sor games 4 ma. 10 mm. ED W R FELTER OF Bucherie Tan A senater: White 196 (1962 - 1962 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 - 1963 linguistiques, Unosel), ce véritable Paritie de Paritie

lous les soirs, "...

to Hearing vo

de la libra de la brochures, cartes, services de Service Cross of réservations et librairie. 122.22 40.221 Sélection établie E. E. Courelle par Patrick Francès Service Services Paragraph Comment et Danielle Tramard



De mound Sphere, where que Frank et PuristAdameter

en est porsée à boon de bour pou-Execute of one min approprie on M y ci det parme met det gens de telen ci det parmete, et j'at dit me man ter purfect no peu diere. E fallait :: Her dower comme un JETHONE " .

A mids, Amelicandes of Pronoun te cotonent ou con-do-ch it consent d'un chie anneurich et i sa carrat cake no d'un brownie. pulique Odite trent restaurant point se faire commutere des l'acttions di prendre le temps de cons liver son fonds lautenine.

El presque tout de peine, en-la differen français font partie des fidèles qui viennest maines 3.4 lectures de soir son beritation The later date in plea pare to 1105 Inglo-sandone, ce qu'un 190clie en anglais des rendings, 221 n'out rien à voir gres SERBEBRES & DO FRANÇADE

forts even de princeté en ment, son per la malaneau fort son per un confider des a voule face La selle de p citage a est pas grande, les 1931 mande access de les mais de les a fruiteter uitencrentement de set en bes tout en te Citivain dont severe de in suite te contact, same pe Plat years a suprement des properties of the second design et due son tente de et feits trem on from - Su il fant, moment d'i tique l'effet tombe à ghi Ensuite l'héresse donne hi The second des questiones, of he LINDER M ROBE.

Odile Hellier vit se grand and the foregoe foliage Best, in and the foregoes at Carl poujeur sone insuperer the homen que jusque tans Anners 60 ! Il bear pour man le Place raines de cette épaque un Place stadament sur la canagiae de drivery, dans le Manigularatte

scottening bites de la Aver ration. After Countries on rence Feringeren, que ries los rue Francisco. Ve a la semble, ruemate l'agent final lacticie Lagrante, une die a premiter finale. La straine



PORT . SANTANT WITH AND

to october them to in instrume that pink state out filled in 1 auteur eméricain incens France, fraichement deby Contra-Allandation, at a same faire mentaline avec 4 mg Samp (Lin proper Assessment S result for incoming and disco-fice des policies de 5 alestras, mater un Editected White E v



Lettres d'Amérique



en spectacle

BEGON O'CHE PLE LEURISE.

Rena pro-ratio

Richelle at 1790 Logistic Stanger, 18, 345. et alle Violen de 3. Franche-Lands - Tola Maiarine, Syages

anglo-américaine, 6, rne Un jardin Princesse, le 14 juillet 1982. Odile Hellier ne pensait pas vraiment à ses légendaires And pones in Empley pas de Burrit et de devancières de la rue de Saint-Jeun-Je-La Sain l'Odéon, la Française Baganate et mare is been Adrienne Monnier et l'Amépardin ipellace filmg: des and to building ricaine Sylvia Beach. La Miles at the or the première avait régné snr Canada as pure de li me democrati entre ent « Les amis des livres », la seconde sur « Shakespeare ತ್ರಿಕೆಟ್ ಸಿಕ್ ಇದಿಕ್ ಡಿಕ್ ನಾಮ್ ಪ್ರ and Company », et les deux d'un er liten be fein am CONGRETATION OF THE COMME STORY amies avaient attiré dans entires of pressing leurs antres la fine fleur des tenti an . If a magnitude écrivains français et anglo-\$ \$.lierm. then in Leading 3. ಕ್ಷಕ್ ಮುಂದು ಗೆ ವಿಕ್ಕಾರ ಮತ್ತು ಪ್ರಕ್ರಿ saxons des années 20 et 30. BURTO OF SALES AREA Une histoire, pourtant, com-(on Americanity is machine and mençait. leu autoparto areno

En ouvrant sa librairie

les Totte or outside En-The Address of the Control of the Co wederit se standard rence, non pas Adrienne nu Syl-MORPH AND LABOUR SERVED via, mais ce couple de vieilles demoisèlles qui animaient dans les années 60, à Rennes, à deux pas special majorate dela versite de lettres d pesa de mi i a max: étudiait le russe, cette « librairie Mariel Hermite italia idéale » qu'étaient « Les nourriall det de la corre terrestres ». Aujnurd'hui encore, elle évoque l'endroit avec une ferveur émerveillée, et puis Outer to the American reprint to 155 most elle éclate aussitôt d'un rire de petite fille: « Naturellement, on nvnit surnomme ces femmes, sûrement un couple de lesbiennes, datter at the first time

les deux mamelles!»

sur in . -- matralmat Revenne en France après onze années passées en Amérique, elle donne à sa librairie le nom d'un territor by historical Ca Jane - I was said hehdnmadaire progressiste de New-York, « The Village Vnice » entre Barrens Heat Morning & Company to flags (le Village est le Quartier latin new-yorkais). Elle est loin de se dnuter à quel point ce nnm, qui s'est comme imposé de lui-même and veut rien dire pour un Français, va lui porter chance. Car la gauche est arrivée au ponvoir en mai 81, Jack Lang a ordonnée la fête Note that the state of the stat monte, et toute une colonie de jeunes intellectuels et artistes yan-Heren to a feel de line Auto de la company kees, fuyant l'Amérique reaganienne, vient respirer à Paris l'air dans certains cafés de la rive gauche nu certains jnurs an marché de Bnci, on se croirait transporté à New-Ynrk, dans le Village années 30. On s'attendrait presque Ouverture a Parada à voir Fitzgerald, Hemingway nu

Grande - Sretagne -Miller surgir au enm de la rue. Les Américains aimant parcourir le mande tont en restant au fund très grégaires et very American, la jeune colonie yankee crée son journal, le mensuel de langue anglaise Passion Magazine, et fait dn « Village Vnice » son quartier général. « Nous nous sommes vite aperçus que ça ne se passait plus chez a Shakespeare and Co », transférée rue de la Pastal. chez Odile y, se souvient Mark Hunter, journaliste écrivain arrivé à Paris en octobre 1982, embarqué dans l'aventure de Passion Magazine.

> Pratiquement tous les soirs, l'un ou l'autre de ces Hemingway ou de ces Mills de ces Miller en herbe grimpe au premier étage de la librairie pour présenter sa dernière création, littéraire ou même musicale, devant les copains, Paris Exile, nouvelle revue littéraire, Frank, ambitieux « journal international d'écriture et d'art contemporain », Paris/Atlantic, revue de l'univer-

de second Sphinx, alors que Frank et Paris/Atlantic existent tou-

La fondatrice du « Village Voice » sait bien ce qu'elle doit à tous ces jeunes Américains et Américaines venus à elle : « Ils m'ont portée à bout de bras pendant mes quatre premières années. Ensuite, je me suis aperçue qu'il y avait parmi eux des gens de talent et des pairmes, et j'ai dû me montrer parfois un peu dure. Il fallait survivie, d'où ma réputation de ne pas être douce comme un agneau!»

A midi, Américains et Français se côtnient au rez-de-chaussée, déjeunant d'un club sandwich et d'un carrot cake nn d'un brownie, puisque Odile tient restaurant pour se faire connaître des Parisiens et prendre le temps de constituer son fonds littéraire.

Et presque tout de suite, cer-tains éditeurs français font partie des fidèles qui viennent assister aux lectures du soir sur invitation, organisées dans la plus pure tradition angla-saxonne, ce qu'on appelle en anglais des readines, qui n'ont rien à voir avec les signatures à la française,

Après avoir été présenté rapidement, snit par la maîtresse des lieux soit par un ennfrère écrivain, un professeur nu un éditeur, l'au-teur parle de son livre, de ce qu'il a voulu faire. La salle du premier étage n'est pas grande, les gens sont masses autour de lui, assis ou debout. Certains continuent même à feuilleter silencieusement des L'écrivain doit savoir établir tnut de suite le contact, sans pontifier. Puis vient l'épreuve de vérité, lorsqu'il se met à lire des passages chnisis, et que son texte devient vivant. Moment délicieux lorsque les gens rient nu frémissent juste là où il faut, moment d'angoisse lorsque l'effet tombe à plat... Ensuite l'hôtesse donne habilement le signal des questions, et le dialogue se noue.

Odlie Heiller vit un grand mnment lorsque Julian Beck, le fundateur du « Living Theater », vient en quelque sorte inaugurer ses murs dès le mois de septem-hre : « Quel bonheur d'avoir chez moi cet homme que j'avais tant admiré aux Etats-Unis dans les années 60! Il était pour moi le symbole même de cette époque où j'étais étudiante sur le campus de

AR modestic peut être, et par sité américaine, de Paris, et le : En découvrant la nouvelle vague magazine téministe Sphinx, tous : des écrivains noirs, James Bald-de langue anglaise, ont été introni; win, Richard Wright, Ralph Ellide langue anglaise, out été introni; win. Richard Wright, Ralph Ellisés rue Princesse. Il n'y aura pas son, dont la révolte éclatait à travers le Civil Rights Movement et le Black Panthers Movement, j'ai eu la révélation de la vitalité extraorure de la langue anglaise, ou sait s'ouvrir à toutes les cultures. »

> Les soirées de littérature vont se succéder. En décembre, ce sont deux enfants terribles de la poésie américaine, héros de la Beat Generntlon, Allen Ginsherg et Law-rence Ferlinghetti, qui viennent lire rue Princesse. «Je n'ai jamais oublié, raconte l'agent littéraire Michelle Lapautre, une des toutes premières fidèles. La librairie était

aussi cette soirée mémorable de 1987. où Olivier Cnhen fera découvrir aux fidèles de la rue Princesse la grande romancière américaine Cynthia Ozick, venue présenter The Messiah of Stockholm (le Messie de Stockolm, Paynt). Autour d'elle beaucoup de beau monde, dont ses consœurs la Canadienne Mavis Gallant, l'Américaine Diane Johnson, la

Sud-Africaine Nadine Gordimer. Odile se snuviendra de ce mnment nu Cynthia Ozick, saluant la présence de Nadine Gnrdimer, établira un curieux parallèle entre la romancière sudafricaine et Anne Frank, étrange comparaison que Nadine Gordision du tournage du film adapté de son livre Last Exit to Brooklyn, les gens téléphonent toute la journée à la librairie pour réserver une place pour le soir, ce qui est impossible, et les refoulés crieront langtemps leur colère sur le trot-

Entre-temps, le restaurant s'est transfirmé en salon de thé, puis, à partir de 1987, plus de thé, plus de café, rien que les livres, « Elle sait instinctivement vous conseiller le livre qui va vous plaire. C'est un véritable don », affirme Mavis Gallant.

Quant aux lectures himensuelles de la rue Princesse, elles sant devenues depuis longtemps une



Odile Hellies

pleine à craquer. On était debout ou assis par terre nutour d'eux et dans l'escalier. Quelle atmosphère chuleureuse dans ce petit endroit !s Quant à Mark Hunter, il a encore sous les yeux le visage de Ginsberg « hurlant ses poèmes d'une voix de stentor, un grand sourire aux lèvres ».

En netnhre, Olivier Cnhen, conseiller littéraire chez Mazarine, amènera rue Princesse un jeune auteur américain inconnu en France, fraichement déharqué d'outre-Atlantique, nù il vient de faire sensation avec A Boy's Own Story (Un jeune Américain, Mazarine). Cet inconnu, qui deviendra l'un des piliers de la librairie, n'est Amherst, dans le Massachusetts. autre qu'Edmund White. Il y aura

mer semblera d'ailleurs apprécier très modérément.

Mais, indéniablement, c'est un des charmes de l'endroit, ces rencontres d'écrivains se rendant mutuellement hnmmage. Ainsi Raymand Carver, venu d'abard seul en avril 1987, reviendra deux mois plus tard en compagnie de Richard Ford et du grand écrivain anglais Jnnathan Rahan, Mais pour Olivier Cnhen, Carver fut incuntestablement le héms de la snirée : « A la fois émourant et drôle, il était au sommet de sa trajectoire et s'imposait sans même dire grand-chose. C'était juste avant qu'il ne tombe malade... »

Lorsqu'en octubre 1988 Hubert Selby se rend en Europe à l'occa-

institution unique à Paris. Sur les photos qui tapissent les murs, no reconnaît nntamment William Gaddis, Steven Spender, Toni Morrison, E. L. Dnctornw, Paul West, Don DeLillo, venu en mars 1992 pour Mao II. Comme le dit Olivier Cohen: « Aujourd'hui il est impensable qu'un grand auteur anglo-saxon de passage à Paris ne

vienne pas lire au « Village

Pnur Mavis Gallant, qui vit à Paris decuis 1950 et qui est venue pour la première fnis rue Princesse des avril 1986 pour Overhead in a Balloon » (Rue de Lille, 10/18). Odile Hellier est « l'héritière de Sylvia Beach », tnut simplement. Pour Olivier Cohen, elle scrait plutôt la nouvelle Adrienne

Cette Française d'arigine hretonne, élevée à Nancy, imprégnée de culture russe (elle fera plusieurs séjours à Moscou dans les fait la fille spirituelle des deux demniselles de la rue de l'Odéon, la Française et l'Américaine. Quand nn lit cette professinn de fni d'Adrienne Mnnnier : « Ce ne sont pas seulement les grands noms qui m'intéressent, queile joie de découvrir de nouvenux auteurs / », nn croit entendre la fondatrice du « Village Vnice ».

Il faut vnir avec quel enthousiasme, presque religieux, elle parle de ses découvertes! Dans sa bouche, l'Australien David Malnuf est « un feu d'artifice », l'Africain-Américain John Edgar Wideman, qui vient juste de recevoir le prix McArthur, le plus grand prix littéraire américain, « le noureau Baldwin ». Quant au Sud-Africain J.M. Coetzee, «c'est un génie », tout comme le Cana-dien d'origine sri-lankaise Michael Ondaatje, « dont l'écriture est extraordinaire ».

Ce dernier n'était même pas encare publié en France lors-qu'elle l'a fait venir pour la premiére fois, en mars 1986, parce qu'elle avait été houleversée par Running in the Family. Pourtant le mystérieux bouche-à-oreille qui gagne les fidèles tel ou tel soir avait fonctionné, puisque la librai-rie débordait de monde. Et il y en eut enenre plus la deuxième fois, en mai 1991 (pour la sortie de son livre en France Un air de samille. aux éditions de l'Olivier), puis la troisième, en février dernier. Il est vrai que, cette fois-là, il venait de recevoir le Booker Prize, l'équivalent anglais du Goncourt.

11 était venu présenter The English Patient (l'Homme flambé, aux éditinns de l'Olivier). Et puis, brusquement, il a saisi des feuillets et s'est mis à lire un passage du livre auquel il était en train de travailler. Et, ce soir-là, les fidèles ont assisté à une sorte de miracle : cet hamme prafandément secret. d'ordinaire si laconique, s'est livré à une véritable confession sur snn univers mental et sa manière

Tel est le «Village Voice» : un lieu habité par son hôtesse et ses auteurs, propice aux rencontres et aux confessinns.

Lise Bloch-Morhange ▶ Village Voice Bookshop, 6, rue Princesse, 75006 Paria. Tél.: 46-33-36-47.

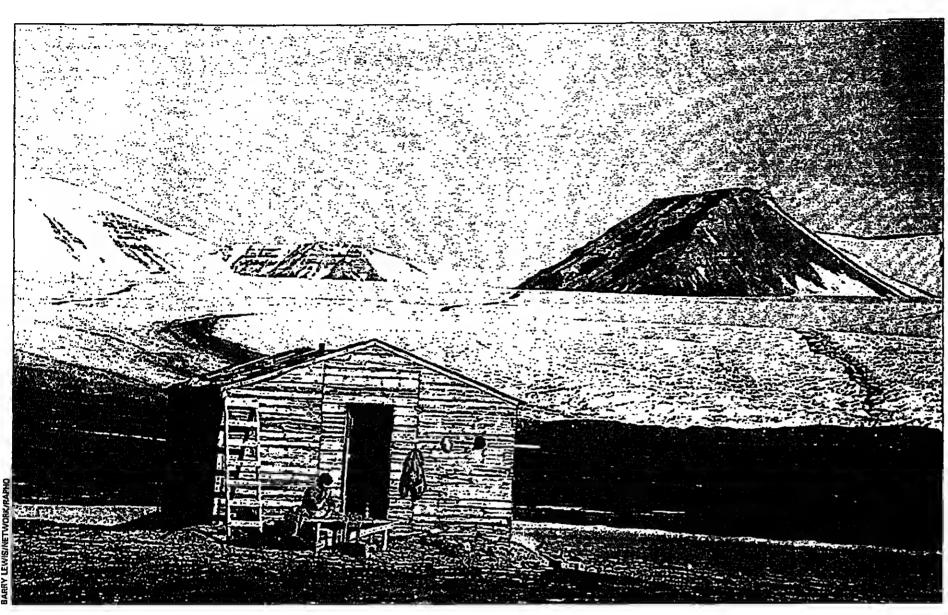
19 45 14 93 47 Tree painty product ambrings her make the past toward mark install an pres of the क क्षेत्र सामान को तीन प्रकाशिक्षका क्षत prices which and officers de n desprised that the fe lange on distantive visites

TELEN

Mr. Pour cette formule Common Market, Algeina, et Agant et gener les Cépars & 17 or 13 parter, one the of the section of piece

and the our the BORNE WINESER MARRIED SON AL an gayangire, is feet: * i. dillets getter in seconds server. The c's seconds. See the water de monté PARTY & SPECIAL CON PRODUCTION OF THE medican le pare du château E. El F et 1867 pare l'ancès

works ALFRANC was distinct of pages .



Le Spitzberg, désert fragile

Suite de la page 25

Les Anglais côtoleraient les Ecossais, les Russes les Pnlonais, les Suisses les Monégasques. L'étiquette serait remplacée par un étiquetage de stricte égalité, plaçant sur le même plan un éphémère roi d'Espagne (Amédée) et un certain Ulbricht dont l'identité n'a jamais été établie.

La France ne pnuvait espèrer moins qu'un glacier. Un mont Blanc, à qui il manque un zéro (485 m) pour être parfaitement bomonyme, s'aligne loin derrière un mnnt Perrier (du nnm d'un général, chef du service géngraphique de l'armée), plus haut sommet du Spitzberg avec le mont Newtnn (1 717 m). Un fjord canserve le nom de la Recherche, cette corvette affrétée sous la monarchie de Juillet par la Commission scientifique du Nord, dont trois membres émipents n'ont pas manqué de laisser leur patronyme alentour. A qui son pic (Marmier, le secrétaire), à qui soo mont (Bravais, le physicien), à qui sa vallée (Robert, le géologue). Mais on aurait aimé que ce paysage garde trace d'une figure autrement exaltante, celle de l'unique passagére et première entre toutes les femmes à décrire ces « confins du monde " : Léonie d'Aunet.

Qu'une « pâlotte, menue, maigrette » personne, tout juste agée de dix-oeuf ans, ait su s'imposer à bord d'un navire de la royale dans une expédition aussi risquée (la Lilloise, qui l'avait précédée dans les mers arctiques, avait disparu corps et biens), sachant que « des novem-bre, on casse l'eau-de-vie à coups de hache», montre l'indomptable ténacité du modèle qu'elle était alors. Et dont elle fit montre plus tard dans ses relations avec Hugo: sanctionnées comme adultères par la justice des hommes, elles ont

□ Rectificatif. - Confusion dans l'appel de note qui concluzit l'article publié dans « le Monde Sans Visa » du 26 juin (« Le siècle de la lumière ») : l'ouvrage de Wolfgaog Schivelbusch, la Nuit désenchantée, est disponible aux éditions Le Promeneur et non «La Promenade», comme un lapsus nous l'a fait écrire.

contraint le pair de France à quelques vacances en Espagne, et condamné son amante à la prison. Ferme. Et à nous offrir en 1854 pour survivre, elle et ses enfants, son Voyage d'une jemme au Spitzberg, récit suivi de quelques romans et pièces de théâtre.

L'ardente Léonle avait relevé cette inclination des glaces à toujours paraître autres, dant les marins de Willem Barents furent « bien ébahis, croyant premièrement que c étaient des cygnes blancs ». Assise sur un canon, « haurrée de flanelle en dessous », en cravate de laine rouge et casquette de marin, elle suit du regard le lent glissement « des rochers de pierres précieuses : c'est l'éclat du diamant, les nuances éblouissantes du saphir et de l'émeraude canfandues dans une substance inconnue et merveilleuse ».

Dans ce que les scientifiques dissèquent, la jeune femme ne perçoit que « les débris d'une ville de lées ». « Je voyais, écrit-elle, se lieurter autour de moi des morceaux d'architecture de 10us styles et de tous temps: clochers, colonnes, minarets, ogives, pyramides, tourelles. coupoles, créneaux, volutes, arcades, frontons, assises colossales, sculptures délicates comme celles qui courent sur les monus piliers de nos cathèdrales, tout était là, confondu. mélangé dans un commun désas-

Ses mots durent étonner si fort l'époque que le fantastique ne pourra mieux faire que leur emprunter sa réalité. « Toutes les idées d'architecture étaient la comme ébauchées, puis abandonrable délire, ou arrêtées subitement par des désastres inénarrables ». reprendra ainsi George Sand en 1863 dans Laura, voyage dans le cristal, où elle envoie un garçon trop reveur courir la banquise jusqu'à un pole d'imaginaire affiché. au prétexte que le lecteur, a contrano « y prenne le goût des recherches ou des hypothèses sérieuses ».

Le « conte bleu » de la dame de Nohant ne manque pas d'images qui, étrangement, paraissent inspirées par l'archipel norvégien eujourd'hui. Lorsque l'on enjoint au jeune héros : « Oublie les pics de diamant, le diamant n'est qu'un peu de carbone fossilise. La houille est

cent fois plus précieuse, et, en raisan de san utilité, je la trouve plus belle que le diamant n'est beau », on croit retrouver les exactes données du grand débat d'actualité svalbardien, entre ceux qui veulent ouvrir, quel qu'en soit le coût, de nouveaux puits de mine plus retirés, à l'épuisement (imminent) des gisements actuels, et ceux qui pensent que les « montagnes pointues » offrent de suffisantes perspectives de développement à la recherche scientifique et au tourisme pour maintenir une colonie stable.

Significativement, le contingent de ces néosvalbardiens débarque l'été, lorsque la plupart des trois cents mineurs nnrvégiens, leur administration et leur famille (la moitié de la communauté nationale de l'archipel), migrent vers le continent, lorsque, camme l'écrivait la belle Léonie «minuit est devenu le frère jumeau de midi «. Car le soleil de minuit qui entre généralement dans nns foyers par des cartes postales où il vient fröler, rougeoyant. l'horizon du cercle arctique, comme s'il avait un effort particulier à accomplir pour veiller à cette heure-là, n'a rien de tel par 78° de latitude nord. A la fin juin, il paraît indiquer avec une bonhomie quasi identique le nord et le sud. Il plane et ne sombre pas.

tournolement sans faiblesse fait ruisseler la lumière avec la même allégresse que l'eau de fonte qui ouvre d'incessants torrents dans les rigoles tracées sur la mince couche de sol abandonnée par le permafrost. C'est uo sourire que rien ne peut interrompre. Un bonheur douloureux, à force, ignoré des plantes qui le boivent jusqu'à plus soif. Mais, dans la déroute totale de la nuit, tout un tissu métaphorique constitué à travers les ages se déchire en lambeaux, une dialectique reste en suspens, le binaire se met à clopiner sur une patte, des idées d'alternances deviennent irréelles. Plus de bonjour, plus de bonne nuit.

L'arrivée par le vol régulier à 3 heures du matin dans la pimpante et minuscule «capitale». Longyearbyen (1 200 habitants), se fait au grand jour, dans le silence total d'une cité enchantée. Le déphasage (et non plus le décalage) horaire paraît pouvoir s'accroître indefiniment, irrattrapable, sauf å plonger en soi. Une situation suffisamment délicate deux mois l'an pour que les serveuses de l'unique bar-restaurant vienoent tirer les rideaux sur le coup de 20 b 30 et allumer des bougies sur les tables. Que l'obscurité soit!

Un geste que jugeraient impardonnable les sternes arctiques. Ces oiseaux blancs coiffés de noir, à paties et bec rouges, font chaque

arctiques et antarctiques, comme pour ne jamais désespérer du jour. On en a rencontré qui avaient délà fait vingt-cinq fois l'aller et retour. Elles s'installent au Spitzberg fin mai pour couver et repartent début septembre vers l'autre été, encadrant la nouvelle génération. Celles qui ne sont pas victimes des goélands bourgmestres et des renards arctiques friands de leurs œufs s'en prepnent avec plus de succès aux hommes qui les protègent, dans un art du piqué sur crânes qui eût ravi Hitchcock, mais contraint les scientifiques qui travaillent à proximité au port du casque.

Autres énergumènes à plumes et costume boreal, les mergules pains, dont les cris montent comme des salves incessantes à l'assaut des falaises, plongeurs habiles, gourmands de minuscules crustacés, et dont le due d'Orléans affectait de a s'être fait des amis » (ils seraient des millions). Ceux-là ne se trompent guère sur le moment nu il convient de durmir, et la disparition de leurs nuages remuants pourrait nous éclairer, mieux que l'intensité du jnur. Mais eux aussi ne fernnt nue passer. Seuls, les lagopèdes «hyperboréens», présents également dans l'archipel Françoisloseph, à l'est, résident à l'année. Accumulant la graisse à l'autnmne puis s'éclipsant discrètement. Loin des gourmands.

Car l'biver exige une protection renforcée. Longyearbyen montre l'exemple avec ses maisons colonièes pour réchauffer, ses épaisses conduites, élevées au-dessus d'un sol bétonné par le froid, qui les relient comme les artères d'un vaste organisme battant d'un cœue unique. Longtemps ce fut la mine. Exclusive. Une communauté d'hommes seuls que les familles avaient rejointe sur le tard, un métier qui s'était mis à bien payer. Aujourd'hui, ce n'est dejà plus du sang qui circule, mais plutôt des idées, un certain état d'esprit. Une volonté d'appartenir au dernier avant-poste de l'Europe citadine dans son plus vaste désert. Une aristocratie ouvnere fait progressivement place à une élite aventureuse. Avec un travail, à inventer, d'interprètes et de passeurs entre deux mondes qui ont peine à dialoguer sans se blesser.

Non sans précautions : la premiere recommandation aux nouveaux venus est de ne jamais s'éloigner de la ville autrement qu'armés. Pas seulement des vetements, des provisions ou des carres adéquats, car le calibre minimal est indiqué: 7.65 mm. (on peut louer sur place). Quelle meilleure garantie à l'existence d'un «état sauvage» que celle du fusil?

Et de qui répète-t-on inlassable ment dans les lieux officiels : « Il attaque sans prévenir. Gardez vos distances!»? De celui que les Anglais désignent comme «ours polaire» et les Allemands «ours des glaces», de notre ours blanc, l'ursus maritimus, ce a gros homme en pelisse», comme l'appelaient les cheurs porvégiens d'autrefois.

Toute l'énergie mise par des générations de trappeurs à le faire disparaître est maintenant engagée dans sa préservation. Mieux, dans uoe forme de sanctification. Moderne. Rival du Micbka représenté dans les colonies minières russes de Barentsburg et Pyramiden, l'animal est un appat au double visage. Il offre sa silhouette à une variante de l'adoration contemporaine dans le néo-sulpicianisme des logos. Il est de toutes les boîtes de bière, des sacs de plastique, des cravales et teo-shirts, des agences de voyages, et des loueurs

phistes rivalisant dans la douceur des formes, dans l'arrondi des museaux. A force, la carte du Spitzberg elle-même semble prendre son

Mais la peluche a des crocs. Et l'autorité doit les lui restaurer. Moins pour sauvegarder l'espèce que pour garantir l'homme dans son humanité. Il est l'effroi à la joie mêlé, l'assurance d'un voyage accompli en frolant l'autre mont celui que le rencontre du pack a déjà suggéré. D'eutres l'euront trouvé plus simplement dans les cailloutis et les mousses où éclate la pourpre de la meoue saxifrage. Un plein bouquet tiendrait au creux d'une paume, si la loi o'interdisait d'y porter la main.

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

 Sur plece. Pour fiction qu'elle eit été, la description du Spitzberg en 1981 feite per Christoph Ransmeyr dane les Effrois de la glace et des ténè-bres (Seuil, 256 p., 42 F.) n'est plue aueei exacte. Trente mille touristes sont pessés en 1992 à Longyeerbyen, perfois pour quelquee heures simplement ! !! existe maintenent un hôtel. Un second devrait être démonté à Lillehammer eprèe les Jeux olympiques et remonté au bord du fjord. Une cefétérie est ouverte le midi et un restaurant le soir. La colonie minière ruese de Berentsburg, qu'il faut yleiter (elle est à deux heures de bateau), dispose égelement d'un hôtel.

A visiter. Sur une superficie égele à celle de la Suisse, le seul Spitzberg ne compte qu'environ 3 000 résidents. Dans ce désert glecé, les guides les plus expérimentés ne négligent jamais de lelseer aux autorités des indications précises sur les endroite où ile se dirigent. De nombreuses randonnées, à pied, à skis, en traîneau evec chiene ou en motoneige sont organisées au départ de la capitale. Ainsi que des croisières eutour de l'archipel (une semaine) et jusqu'eu pack è bord de petits navires comme le vaillant Polarstar, ancien bateeu du gouverneur reconverti en phoquier eu prin-

tempe et en nevire de promenade l'été.

Y eller. La compegnie SAS eet la seule qui offre des vols de Peris à Longyeerbyen (evec de Peris à Longyeerbyen (evec chengemente d'eppereile è Oslo et Tromso). La tarif le plus bas jusqu'à Oslo (deux vols par jour) eet de 2 405 F (1 840 F pour lee jeunee). Entre Oelo et Longyearbyen, il existe un tarif promotionnel de 2 000 couronnee (environ 1 700 F). Récervetione : tél. : (1) 47-42-06-14. A effectuer le 47-42-05-14. A effectuer le plue longtempe è l'evence, car l'été, les evions font le plein.

Lire. Les voyeges de Willem Berente eont reletée notamment dane Découverte de le terre, de Julee Verne, Max Chaterre, de Julee Verne, Max Une-leil (464 p., 180 F). Le Voyage d'une femme eu Spitzberg de d'une femme eu Spitzberg de Léonie d'Aunet est publié par Léonie d'Aunet est publié par les éditions du Félin (248 p., 130 F) et Laura, voyage dans le cristal, de George Sand, dans la Petite Bibliothèque Ombres (158 p., 59 F). Le Guide bleu

Neuilly-sur-Seine. Tel.
47-45-14-90. A Longyearbyen
(per le 19-47), Informations et (0) 80-22-303, et eu bureau du sysselmann (0) 80-21-400.

Norvège : les l

gi m bareau de in our aus d'exis-

212 74-

Gera Norwege du ಶಾಸತಿ ಸಾಂಕರ್ಗಾಟಗಾ ಕಿ Patentinens 12 in g-wittens on visus ್ಯೂಗ್ ಕಿನಾಯಕರ್ಮ handa an Sagara. The Vention in Ter E sarrinante Sele planeter um des

Petite Biphomis Le Guide bieu (158 p., 59 F). Le Guide bieu (158 p., 59 F). Le Guide bieu ville eux escalee d'Oslo et de Tromso.

Reneeignements complé Reneeignements comprementaires auprès de l'office de la tourisme de Norvège, 88, avectourisme de Norvège, 88, avectourisme de Norvège, 92220, nue Charles-de-Geulle, 92220, nue Charles-de-Geulle, 92220, Neuilty-sur-Seine. Tél.

A figure to the state of the st . The sales of Sanda, vil

Les de pererrot pen fancti tout ou long de l'année, les, l'étress s seit polaite eigner da fin

Custones obstitute de l'Expens citizent dies, sherman court after, county and a descriptional can bear decided dent leur tolitude. A chaque escale, le buteun but pan terviel charger, decharger, apporter le Charge fore, c'est all viril vicet

to activities then, rough button

Se pérherers en partiques pour un Lincolne d'un more dans l'order placuel, militaires de resour de per militage, becherons on simple emphase added to represent authorise marriage. Enter ber poungern, les consumerous s'anguatus Chris tion is poune sostimutace finlanie wer. Elbe a do, on argenin. attraper in Kong Olds gover by renit: 2 Hammorfest, parce que la cours stars biogués per la neign Les vens treés par la prope du The side affected despote themselves. la portre d'un promine dell'iche en von overrie, fleif, l'impliment de Airhames, tambe die bie abnenger bes idees en las recontant domment in Risser cherchese & ameliates tradition of the section in the parties. ins pouterien de rocka fretable à

Pour peu qu'els en ment l'envie of on its possedent l'anglais les Tracers pervent & tost moment Chifer 21011 and communication 14 co See Norrement surquely ile n'authors one on metrement l'okcation de parter

L'escale d'Hammerfest, la ville I This icoleptropale de monde. "allies par les vents, est l'occusion and Ansient Society of Polar Bratt a invente un diplome de Esmère du Clab de l'oors gelaire Mayennast 100 companies norve-grennes, in various reparties avec un diprome accompagné d'an THE S PERSONALITY OF WAS DIRECT 12 part has abidistings custom scott I GAR, recent remotes from proce t Mericur post.

A 19 beares, to Kong-Oige rayeand se rouse. Dans son sillage une note de mountres " e La cue 1727 gers, ha made finale green, at history America semidant duninge de and the second second der is nature margit toutes bee Servent Georges Concepts

ther Norreguess die Sud en thanstens mount his pape de hi Meanitaine que le nord de leur par : exploque Ranid Engelmen. and south southeast lands ber 1112:701 Maritimes, embarded à Times is capitale de Nordle des fut le pours de départ Pristre Printent de l'Espres The ac preparating colors an an in tepare passars de son radiocombine portatil prefers pamer of tentier they but a Transform CO COLE PORT DEL TANDE

+ + wine great bout the to commercial productions. dietete ani à braile a min and various and experts break faire de l'arguno de guertes PRODUCT SHIPS SHIPS HE MAN PERMITT INCOME AND IN WHICH come appeals I as have see higher THE HOUSE PER PARTY lunch or married from marriages mercere impresere Dermed, que le pront, je ne engagge intent

a free in insure de monage :

distince de premier can

a A Paris Antiquesta de April de Beyond "SOOS Para Ta 47 23 77 75

Office network do not norwiger, 68, season Chen Gaule, 92200 Newton air 5 - Pièces & Grentes

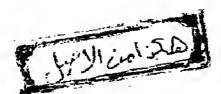
Pour les régionnes de la THE DESIGNATION STATES fil fidule six adjoint his respon PON MAR - Manerica

L'unité monteurs par a romme (7 Net + 2.85 F4. France return Place & Joseph single from part your fact. And chippers che Ports Residen A la complète à prope

MANAGEMENT PRO PART AREA rest. SAS disperte 5 cm 15 da composa perse 100 St parties, were de Onio & Serger Is. Trans Bodo. Transe. - sierve 2 coupors

LE considere actività la Bedde was Margan Solar State Front 1980AF Dank 3 235 H 247 A

Homesman services de les Derin the Danminers of the magna Sa (anjanjina) a jin Semalogia isi 80-00 m on 81-042 4-04





horner millioners a !!

m kalennale seine der goe boueally set consumers counger to probably them. Marie dans mer de inautifocacion honor March the Marbin corper. & Course hate Confessions maintainers to the Committee of Property Committee Committ con the same and the same design of other as soldingster a . variante de l'aderation A Section of the second enchargement dans to non-water per dans drigtes. B'ant de lacetri altern de helieux des unes de plan des recentes et ses-aberts, deion the recomplete at their lowerest

ph /r : -1, 020 222

der ans

ben and the comment

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

mouth of their sets

AL THE STATE OF

The same of the testing of the same of the

de a regime Dads

- Tententent 1: 12 12 mente ber

The first of the contraction of

Y alier. - :- --

100 mg Pa-48 87

Lie at mast

Hense Grenera

In the second

Jean III

t ...: # ==

22 57.

store Pour fection the set safe to description du #15 to 500 to 500 commence and them there par de for significant Appropriate dans les me in phice of the rend and sequence Propose consider agest galligie am 1997 divine parton pour Total Control of the toring garagiterright i 2 agend app. Inditable i.J.F. THE REPORT BY MANGETA dering the John DIOC IN SUMMERS OF BOILS con time condition and THE WHITE WE ARE THE THE WAR La colorea membra russe BITE BET THE PART YOU west & deed houses de dispess topiers the gate made and analysis in

the de to Sureta. " AMONG AS COMPLE The state of the s a 2 000 residents to desert piece. ex ME WAS PROPERTY OF LAL PROPERTY AND ASSESSED. in der indication t the last the speciments of the De membraken THE THE STATE OF T a & Bied & barn ** SON THE CHANGE OF PT a mong an Burnagan an S MARIN APR TIE SE STATE OF THE PARTY OF the section of market s. A hard the parties "da to to be wanted Propretty The Parison on South Manual on Syndries, pri ts.

1005

Norvège : les bateaux de l'unité

C'est déjà un bateau de légende. En cent ans d'existence, l'histoire de l'Express côtier se confond avec celle de la Norvège.

N 1893 : lorsque la ligne est créée par Richard With, la Norvège vit les prémices de sa libération de la tutelle suédoise. La même année - alors que Grieg est déjà connu mondialement d'eutres grands Norvégiens se révèlent : Edvard Munch, exilé à Berlin, s'affirme comme un peintre de premier plan, Knut Hamsun publie son deuxième roman et Ibsen est mis en scène à Paris. Sans oublier l'explorateur Fridtiof Hansen, dont l'extraordinaire Fram, en partant à la conquête du pôle Nord, ne manquera pas de salner le Vesteraalen, le premier des Express côtiers, au cours de son passage à Naroysund.

Conçu pour renforcer les liens entre le Nord et le Snd, tout en contribuant an développement de la vie économique du pays, l'Express côtier s'est, peu à peu, affirmé comme un moyen exceptionnel de prendre le pouls de la

Cont ans après sa création, sa flotte se compose de onze bateaux qui, chaque jour de l'année, parcourent les quelque 2 000 kilomètres qui séparent Kirkenes, dernière ville du Finnmark evant la Russie, et Bergen, la belle nordiqueraux accents, méditerranéens, Une croislère qui traverse des paysages superbes. Et qui offre aussi un luxe authentique : la possibilité de s'intégrer à la population.

de bout du monde qui nous saisit, Car rien ne laisse entrevoir un intérêt pour cette petite ville

Villes escales

TROMSÖ

Capitale de la Norvège du Nord, cette ville universitaire a malgré les destructions de la guerre - conservé nn vieux quartier plein de charme : maisons de bois peint dans Sjogata, Skippergata et Vestergata.

A visiter : la surprenante cathédrale de verre, le musée lapon et le planétarium des aurores boréales.

BODO

Première ville au-delà du cercle arctique, c'est la porte d'entrée de ce monde étrange de la Nonvège du Nord. De Bodo, il est possible de se rendre aux Lofoten, par bateau ou par avion. Bodo est aussi le point de départ d'une excursion à Salstraumen : phénomène des eaux bouillonnantes et déchaînées qui se précipitent dans un étroit goulet entre deux fjords.

TRONDHEIM Troisième ville du pays, Trondheim a conservé des traces de son passé de première capitale de la Norvège.

A visiter : la cathédrale de Nidaros, dont les parties les plus anciennes datent du XII siècle, Stifsgarden, le plus grand palais en bois de Scandinavie (XVIII. siècle) et les entrepôts anciens qui longent la riviere Nidelsen.

A ne pas manquer : le remarquable musée de la musique à Ringve : situé en périphérie de la ville, dans un cadre magnifique. Les guides vous feront écouter de la musique jouée sur des instruments anciens. Le piano de Chopin, une épinette de l'époque de Beethoven, un piano harpe dn XVIII siècle donnent à cette collection d'instruments provenant du monde entier son caractère unique.

miniére, matérialisée par une gigantesque cheminée crachant d'énormes volutes de fumée, vite absorbées par la pureté du ciel arctique.

Rien, sinon sa situation: ville frontière avec la Russie, aux confins de la Laponie, longitude plus à l'est qu'Istanbul. D'un côté, la mer de Barents et, au-delà, le Spitzberg. De l'autre, derrière les falaises, la toundra... intermina-

Kirkenes est, avant tout, le terminus nord de l'Express côtier. Ce gut fut, pendant longtemps, le moyen de transport numéro un de la Norvege est, pour le visiteur, un vébicule de l'imaginaire. Snr le trajet parcourant les deux provinces du Nord : le Finnmark et le Troms, pas de villes remarquables : la pinpart ont été rasées par les Allemands an conrs de leur retraite devant les Russes en 1944.

En revanche, l'extraordinaire réside dans la traversée du décor plus contrasté qui soit : découpes de montagnes taraudées par la neige et le vent, tranquillité des eaux turquoise des fjords lorsque le soleil parvient à vaincre la grisaille, Sans le Gulf Stream, la ligne ne pourrait pas fonctionner tout au long de l'année, Ici, l'hiver sévit pendant plus de six mois et la nuit polaire règne de fin novembre à fin janvier.

L'extraordinaire, c'est aussi l'existence obstinée de l'Express cotier qui, depuis cent ans, continue à désenciaver ces ports perdus dans lenr solitude. A chaque escale, le bateau fait son travail : charger, décharger, apporter le courrier, prendre des passagers.

Chaque fois, c'est un va-et-vient

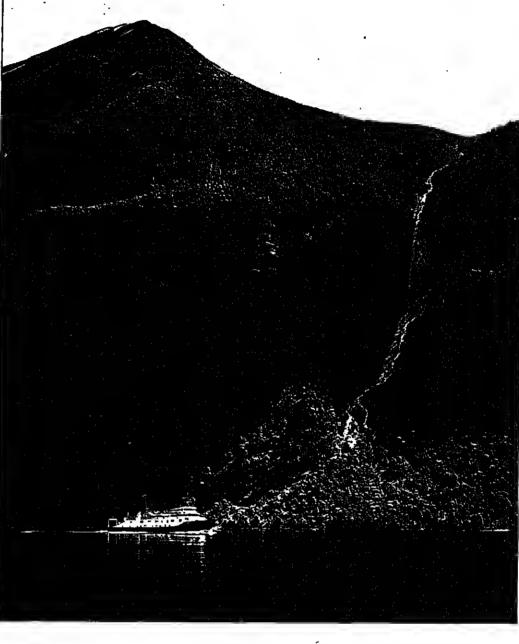
de nouvelles têtes : visages burinés de pêcheurs en partance pour une campagne d'un mois dans l'océan glacial, militaires de retour de permission, bûcherons ou simples amoureux de ce véritable autobus maritime. Entre les passagers, les conversations s'engagent. Christina, la jeune institutrice finlandaise d'Havoysund redoute le mal de mer. Elle a dû, en urgence, attraper le Kong Olav pour se rendre à Hammerfest, parce que la route était bloquée per la neige, Les yeux rivés sur la proue du navire, elle attend impatiemment la sortie d'un passage difficile en mer ouverte. Rolf, l'ingénieur de Kirkenes, tente de lui changer les idées en lui racontant comment les Russes cherchent à améliorer lenrs maigres revenus en vendant des bouteilles de vodka frelatée à la frontière.

Pour peu qu'ils en aient l'envie et qu'ils possédent l'anglais, les étrangers peuvent à tout moment entrer ainsi en communication avec des Norvégiens auxquels ils n'auraient pas en autrement l'occasion de parler.

L'escale d'Hammerfest, la ville la plus septentrionale du monde, battue par les vents, est l'occasion d'une visite bon enfant : la Royal and Ancient Society of Polar Bears a inventé un diplôme de membre du Club de l'ours polaire. Movennant 100 couronnes norvégiennes, le visiteur repartira avec un diplôme accompagné d'un pin's représentant un ours blanc. Au port, les chaintiers russes sont à quai, venus vendre leur prise à meilleur prix.

A 19 heures, le Kong-Olov. reprend sa route. Dans son sillage, une nuée de mouettes : « Le ciel était gris, la mer était grise, si bien que la lumière semblait émaner de lo blancheur crue des montagnes dont le navire suivait toutes les découpures », écrivait Georges Simenon dans le Passager du Pola-

« Les Norvégiens du Sud connaissent mieux les pays de la Méditerranée que le nord de leur pays », explique Roald Engelness, un avocat spécialisé dans les affaires maritimes, embarqué à Tromso, la capitale du Nord-Norge qui fut le point de départ de toutes les grandes expéditions polaires. Passionné de l'Express côtier, ce personnage coloré qui ne se sépare jamais de son radiotéléphone portatif préfère passer deux nuits sur le bateau plutôt que de rentrer chez lui, à Trondheim, en une heure par avion.



connais lo ligne. Quand j'ovais douze ans, à Bodo, je montois à bord vendre des journaux pour me faire de l'argent de poche. J'y ai rencontré toutes sortes de gens, des ètrangers surtout, qui m'ont beaucoup appris. J'ai tout de suite aimé cette ambiance très particulière où tout le monde communique sans oucune barrière. Depuis, quand je le peux, je ne manque jamais une occasion de prendre l'Express

» Avec le soleil de minuit en été.

A Paris

47-23-72-78.

Monnaie

2 coupons.

- Pièces d'identité

ronne (1 NK = 0.85 FF).

Pour les résidents da la Com-

En 2 h 15 de vol, SAS at Air

France relient Paris à Oslo plu-

sieurs fois par jour. Tarif APEX au départ de Paris Roissy : 2 405 F.

exclusivement ses vola internatio-

naux, SAS dispose d'une formule

da coupons-passe : un coupon

(80 \$) permet einai de joindra

Oalo à 8argan (ou Trondhaim,

La compagnia scandinava offre

Bodo, Tromso...) allar-rstour :

A le condition d'amprunter

« Voilà quaronte ans que je les aurores boréales en hiver et les paysages qui changent constamment, ce n'est jomais le même voyage. »

> Au loin s'annoncent déjà les contours de l'archipel des îles Vesteraalen, puis des Lofoten. Fascinant spectacle que celui de cette muraille longue de 100 kilométres composée d'à-pics déchiquetés dont les sommets enneigés étincellent an soleil couchant. La traversée du Raftsund, l'étroit chenal qui sépare les deux chapelets d'îles est un grand moment d'émotion.

tél. : (1) 48-01-87-73, agante

Ambassade de Norvège, 28 rue Bayard, 75008 Paris. Tél. : (1) - Les voyagistes spécialiséa Alentour, tél. : (1) - Office netional du tourisme norvégien, 88, avanua Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél. : (1) 47-45-14-90.

8annatt Voyages, tél. : (1) 8oréalis Voyagas, tél. : (1) 40-61-02-54. Scanditoura, tél.: (1)

munauté auropéenna, una carta 47-42-80-00. d'identité en cours de validité suf-fit pour un aéjour da moins da - L'Express côtier De Bergen à Kirkanes, aller at retour, le voyege dure onza jours. Mais il est possibla da n'effectuer L'unité monétaira est le coule trajet que dans un aeul sens, ou

> trois jours à bord. Du 15 mai à la fin août (soleil de minuit jusqu'à la fin juillat), il ast recommandé de réservar à l'avance. Pendant cette hauta saison, una dizaine d'excursione sont proposées à pertir du bateeu, dont celle du Cap Nord, Meis la croisière paut ausai être très belle à d'autres époquee de l'annéa : contraatas notammant

an début de printempa et à l'au-

tomna antre la nord - où règna

ancora na paasar qu'un, daux ou

encore l'hiver - et la sud du pays. aussi une liaison Nica-Oalo allerretour pour 3 235 FF (tarif APEX). Attention: sur las onze Express côtiers en sarvice, trois aont de Nombreux services da ferries à conception récente. Confortables partir du Danemark et da l'Allecertes, mais ils n'ont pes le megne. Se renseigner eupràs de Scanditours, tél. : (1) 47-42-80-00 et de Bennett Voyagee, charme des steamers des ennées 50 et 60, qui constituant la mejorité de la flotte actuelle.

Le courant y est très fort, et dans le poste de pilotage on n'entend que les ordres de l'officier de quart répétés par l'homme de

Ces lieux, encore hebités par les personnages des romans de Knut Hamsun et décrits par Jules Verne et Edgar Allan Poe, sont aussi des territoires de pêches particuliérement miraculeuses. De janvier à avril, la mer semble converte d'une foret de mats et l'on dit que, par temps favorable, un seul bomme peut rapporter une tonne de morue dans la journée! De la morue, c'est essentiellement la cargaison que va embarquer l'Express côtier à Stamsund, petit port du sud des Lofoten, pour la décharger à Bodo.

Sur le quai, un homme d'équipage plante son thermomètre dans une caisse choisie au basard : - 17 degrés. « A - 15 degrés, on refuse la cargaison », explique l'officier de quart.

A 8odo, vingtième des 5 escales, le Kong-Olav π'a pas encore effectué la moitié de son trajet. Le déchargement du poisson embarqué à Stamsund va faire prendre une heure de retard. Il est cinq beures du matin lorsque le bateau reprend sa route avec, pour tout accompagnement, le ronronnement du moteur.

Le lendemain, au moment de franchir le cercle polaire arctique, qui marque la limite théorique du soleil de minuit et de la nuit polaire, apparaît sur le continent le Svartisen, deuxième glacier de Norvège, qui vient se jeter dans le Holandsfjord. Au loin, sur l'hori-20n, l'île de Traena, plantée comme nne dent de glace au milieu de la mer. L'été, les chalutiers y pêchent des anguilles venues de la mer des Sargasses et parfois même des tortues des Caraïbes qui ont suivi le Gulf

Jesqu'aux aneées 50, l'Express côtier était le seul moyen de communication qui reliait, tout au long de l'année, le nord et le sud de la Norvège. Est-ce pour cette raison que l'approche de Trondheim, ville-chamière, sonne déjà comme un retour à une civilisation plus familière?

La troisième ville de la Norvège a conservé les traces de son passé d'ancienne capitale du royaume : la cathédrale gothique de Nidaros, les vieilles maisons de bois en entrepôts transformés en fumeries de saumon sont là pour témoigner. Trondheim est aussi une ville universitaire où Edgar Solstad, le capitaine, a terminé ses études et où il réside. « Mon père était pêcheur et, pour moi, le métler de marin étoit une évidence, raconte-t-il. J'ai commence à naviguer très jeune, comme mousse, puis comme matelot avant de suivre les cours de l'école de la marine marchonde. Pendant plus de vingt ons, j'ai parcouru le monde entier à bord de cargos mixtes avant d'entrer dans une des trois compagnies de l'Express côtier. Le rythme de travail : vingtdeux jours en mer, et autont à terre, est mieux adapté à une vie

A la tombée de la nuit, les sites splendides se succèdent. Kristiansand et sa colline aux oiscaux, Molde, la ville des roses et surtout Alesund, porte d'entrée du célèbre Geirangerfjord. Le voyage touche à sa fin. La dernière matinée, le regard restera fixé sur le continent, où les hautes montagnes de la région des grands fjords évoquent les héros de la mythologie scandinave, Peer Gynt et les chansons de vachéres transposées par Grieg.

A bord, les passagers se font moins nombreux, incitant le personnel à la confidence. « Quand j'avais quinze ons, j'ai rêvê que je faisais le tour du monde en bateau. à la recherche de mon histoire », rsconte Astrid, la serveuse de la cafétéria. Bientôt, voici Bergen, blottie dans son herceau de collines. Il est midi. Ce soir même, le Kong-Olav repartira pour le Grand

> De notre envoyé spécial André Maisonneuve

(1) Un des Express côtiers, encore en service aujourd hui.



Pour tous renseignements et réservations, veuillez contacter votre agence de voyages ou Hertz au (1) 47 88 51 51 ou 78 49 75 75.

"Tartí basse-anison hors taxes, incluant le rachat de franchise LDW.

Bridge nº 1542

LES LIMITES DE LA SÉCURITÉ

Quand on est dans un contrat qu'un jeu de sécurité peut «assu-rer», il faut renoncer à faire des levées de mieux, même en tournoi par paires. En voici la démonstration (au championnat d'Europe par paires de 1991) par Danielle Avon, qui fait actuelle-ment partie de l'équipe française de dames du championnat d'Europe féminin de Menton.

♦ V 8 2 ♥ A R V 7 4 ♦ A 5 • 7 4 2 ♦ 10 7 6 3 ♥ 9 5 ♦ D V 7

♦ A ♥ 10 6 3 2 ◊ 8 4 S **♦** AR9865 ♦RD954 ♥D8 OR 109632

Ann.: N. don. Pers. vuln. Nord Est

Ouest ayant entamé la Dame de Trèfie et Est ayant fourni le Roi, comment Danielle Avon a-telle joué pour prendre les meil-leures chances de gagner QUA-TRE PIQUES contre toute

Reponse

Après avoir coupé avec le 4 de Apres avoir coupe avec le 4 de Pique, il fallalt prévoir que les atouts seraient répartis 4-1. Alors, au cas où Est aurait l'As sec, la déclarante a pris soin de monter au mort à Cœur pour jouer le 2 de Pique. Est ayant fourni l'As de Pique et continué Trèfle, que fal-lait-il faire ensuite?

En tournoi par paires où la levée de mieux est importante, il semble normal de couper, puis de tirer les atouts, et, s'ils sont 3-2, on fait le reste avec les Cœurs maîtres et As Roi de Carreau. Mais Danielle Avon a estimé que la championne hollandaise Ell Schippers n'aurait pas mis l'As de Pique s'il avait été second, et que, d'autre part, la réussite du contrat de 4 Piques juste fait (420) serait un bon score, car il était probable que de nombreuses joueuses, en Est, feraient une défense à 5 Trèles, feraient une detense à 5 l'effes pour une chute de deux levées contrées, (300). Bref, Danielle Avon à «assuré» son contrat de 4 Piques en refusant deux fois de couper le retour à Pique! Dès lors, même un quatrième tour à Trêfle ne peut faire chuter, car la déclarante peut cou-per avec le 8 de Pique du mort, tirer le Valet de Pique et prendre la main avec le Roi de Carreau pour battre atout (As. Roi, Dame de Pique) et faire dix levées, alors au'à d'autres robles le contrat qu'à d'autres tables le contrat avait souvent chuté...

LA DOUBLE AGONIE

Parmi les plus hrillants artistes dans le jeu de la carte, on a cou-tume de citer l'Italien Garozzo, le Brésilien Chagas, le Pakistanais Zia, et surtout l'Américain Boh Hamman qui, depuis une tren-taine d'années, est considéré à juste titre comme l'un des plus grands joueurs mondiaux. On ne grands Joueurs mondiaux. On ne compte plus ses coups extraordinaires depuis ses déhuts dans l'équipe des USA aux Olympiades de 1964.

Voici l'un des chelems les plus fameux qu'il ait réussis. Même en regardant les mains d'Est-Ouest, on imagine mal comment il est possible de ne concéder que le Roi d'atout.

OAOV53 4 A 10 8 5 PROV52 ♥OV6 ◆87 ♥98542 ◆R1082 ◆R6 o E 0764 A A 4 3

+OV973 Ann, : O. don, Tous vuln. Nord Est Ouest 2+ 3**♦** 4**♦** 5♥ passe passe

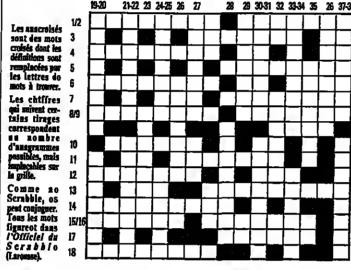
Ouest ayant entamé le Roi de Pique et Est ayant fourni le 8 de Pique, comment pouvait-on envi-sager de gagner ce PETIT CHE-LEM A TREFLE?

Note sur les enchères L'ouverture de « l' Carreau » est correcte, car la main vaut presque 14 points, et le réel problème est de savoir ce que Nord devait déclarer sur le contre d'Ouest à «4 Piques ». La sagesse est de passer pour montrer vraiment que l'on est minimum au lieu d'invi-ter le partenaire à aller au chelem en montrant le contrôle à Cœur. A l'autre table on s'est sagement arrêté à «5 Trèfles».

Philippe Brugnon



Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT EIOPRSTV. - 2. AENOSTU

1. EIOPRSTV. - 2. AENOSTU
(+1). - 3. CEEENTU. 4. ELLNOPTU. - 5. AAGIINRR. 6. AFIIIMTT. - 7. EEGINOSS
(+ 2). - 8. AOEIIPRT (+ 1). 9. ADEINRS (+ 5). - 10. DEIORU
(+ 2). - 11. AILNPTU. 12. ACEEHRT (+ 4). 13. IINORSTU + E. - 14. AEINORRT + S (+ 6). - 15. EEOSST. 16. AEEIPRR (+ 4). - 17. EEINST
(+ 2). - 18. EEORSTUU (+ 4). (+ 2). - 18. EEQRSTUU (+ 4).

VERTICALEMENT 19. Aliprest. - 20. EENOPST 3). - 21. AEILLOR. - 22. AEI-LOPRS (+ 5). - 23. CDEEIPRU. - 24. ADILOTU. - 25. AHISTU. -26. AOENORT (+ 4). -27. AEILNTV (+ 2). - 28. AAEHS-STU. - 29. ACEESST (+ 1). -30. AACINOR. - 31. AEEGILLN (+ 1). - 32. ALNOORT. -33. CDEEIINT. - 34. CEINOP (+ 1). - 35. EIORSSS. - 36. AEIN-NOTT (+ 1). - 37. CEEISSU (+ 1). - 38. CCEEINOR.

SOLUTION OU N- 772 I. GRAFIGNE, égratigné. – 2. LESBIEN. – 3. REVELEES (RELEVEES). – 4. RES-PECTE. – 5. TRUSTIS, compagnonnage

recte: - 5. IROSTIS, compagnonage che; les Francs. - 6. FUSELAGE. - 7. NEU-VIEME. - 8. ATAXIQUE. - 9. AUSSIERE (ESSUIERA). - 10. ENTETEE. - 11. ARBO-REE (OBERERA). - 12. SHINTOS. -13. QUININE. - 14. NIÇOIS. - 15. MEU-NERIE (MEUNIERE). - 16. LIBYENNE. -12. ATAXIS (AMATTS). 17. ATMANS (AMANTS). - 18. LANIERE (ALIENE, ENLIERA). - 19. ENERVEES (VENEREES). - 20. DESERTE. - 21. GRIFFER. - 22. PASTELLE (PATELLES, PELLATES, PELLETAS). - 23. REDOUTAT (DEROUTAT, DETOURAT). - 24. RHE-TIEN (HIERENT). - 25. AVERSES (REVASSE, VESSERA). - 26. BILABIE. -27. FESSES. - 28. AMERTUME. -29. GERBANT. - 30. NEOTENIE, persistauce de caractères larvaires. -GENATES). - 32. ESSIEUX. - 33. VIATI-QUE. - 34. ETHIQUE. - 35. CRIEUSE (CIREUSE, ECURIES, RECUISE). -36. INITIE. - 37. SITUAMES (AUTISMES, MESUSAIT). - 38. ENIEMES (ENSIMEE). -

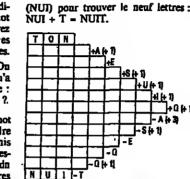
39. BLESSE (BLESES). - 40. ANONNER. -41. ENFILEUR. - 42. SASSEES. Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble &

RENVOYEZ L'ASCENSEUR

Voici un Désescalettre, notre traditionnel jen d'été. En partant du mot base de trois lettres TON, vous devez parvenir, par additions successives d'une lettre, à un mot de neuf lettres. Exemple: TON + A = NOTA. On peut continuer à jouer même si on n'a pas tronvé un mot. Exemple :

TON + A = ?, TON + A + E = ?Parvenu au zénith, c'est-à-dire an mot de neuf lettres, on pent redescendre jusqu'au deuxième mot base de trais lettres (NUI) par soustractions successives. Si l'on présère, on peut partir du deuxième mot hase de trais lettres



.

. ...

227274

2.7

< ::: ::

200

TT. 2.7 (*)

in the second

Milme 35.

7 2 7 1 1

2.00

, , ,

112

Eng 41, 3,05.5

Tame somet.

Mare Apittere. CS.

\$2x1-100 1-100

200

And the second

2 × 1 × 1 × 1

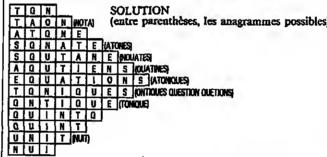
· -. W. C. C. 200 4770

Club Elysée, 7, rue Lesueur, Paris-16', Tournois mercredi et samedi 20 h 45. Mercredi, vendredi et samedi, 14 h 30 et 16 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par una lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tiraga signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyalles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

_	1	,		
N	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
1	TTULEAF			
3	U+NDSVAC	FLATTE	H4	26
	ND+UROBT	CUVAS	10 D	28
4	NR+IEGRM	DEBOUT	9 G	19
5	JAEDMPG	MARGINER	6 G	66
6	MP+ERNIS	GADJE (a)	05	53
7	AAIIVLR	PERMIENS (b)	MI	74
8	OOIUTAW	VICARIAL	D8	86
9	OI+OLBER	OUTLAW	15 A	45
10	IO+LNHTA	RIBOULE (c)	K 5	36
11	IO+IOMD?	HALENT	2.5	34
12	I+EEAXH?	DOMI(N)O	1 E	26
13	EA+UNTSK.	HE(L)IX	L 11	57
14	UK+CEELS	TEXANS	15 J	45
15	CEL+EPIZ	UKAZE	11 B	37
16	EP+OUESQ	CLIVEZ	"8 A "	60
17	E+ERUYFA	POQUES	2 A	41 .
18	EF+EEINS	YPREAU	AI	54 54
19	NE	ENFILEES	13 H	72
.]		EN	3 J	10
				869

(a) non-gitan, (b) PREMUNIS, E 6, perd 2 pts., (c) roule des yeux. 1. P. Boulou 807; 2. A. Baumann 774; 3. V. Derval 772.



Michel Charlemagne

Echecs

VIII

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

. Contredit le dmit d'ingérence.il. Obèse, ou presque. A quelque chose de royal. – III. Elle peut être pré-cieuse. Réfléchit longuement avant d'aller de l'avant. –tV. Interjection. Bonheurs ineffahles. – V. Foulard. Voyelles. Sigle européen. – VI. Donne un sens. Phissessif. Phur tous. – VII. Vit très entnuré. Pour une dinette. – VIII. Sert pour la soudure. Ne touche plus terre. - IX. Conjonetion. Sortie. Si c'est le temps, il ne se rattrapera pas. - X. Deviennent propriétaires.

VERTICALEMENT

Conserve l'uniforme. - 2. Sait se faire hair. Eau de feu. - 3. Oément. lie. - 4. Passionné. Spr no sol modeste. - 5. Condnisent à l'exaspération. - 6. Agressives. - 7. En position dominante. Directions. - 8. Faisait des sermons. Snigné. - 9. Lieu de

déhnuche. Au fond de l'ame. 10. Comme un frère. En fin de ballade. - 11. Offerte. Espère des faveurs pour de la ferveur. - 12. On lit son journal. Dans le chœur. - t3. On les

SOLUTION DU Nº 771 Horizontalement

L. Nostalgiques. - II. Eberlué. Urdu. - III. Génie. Avenir. - IV. Lit. Zona. Ela. - V. Irisait. Osel. - VI. Gamins. CP. Si. – VII. Eteignit. – VIII. None. Vernale. – IX. CGT. Fer. Imn. – X. Erato. A point. – XI. Sélectionnée. Verticalement

 Négligences. - 2. Obéira. Ogre. -Sentimental. - 4. Tri. Site. Te. -Alezane. Foc. - 6. Lu. Oisive. -Géant. Gérai. - 8. Va. CNR. Po. -9. Que. Opinion. - t0. Urnes. Tarin. -11. Ediles. Lune. - 12. Suralimenté.

Deuxième partie do match d'entrainement, Eksjo (Suède), 1993. Blancs : F. Hellers. Noirs: U. Andersson. Partie française. Système Robinstein.

66 16. Ta-dl (j) CB-h7 (k)
d5 17. Cxh7 Cxh7
dx64 (a) 18. d5! (i) pa35
Fd7 (b) 19. cxd5 d5 (m)
Fc6 20. Ft5 D67
C47 (c) 21. kl 45 (n)
C2-f6 22. Fx64 Cf6 (n)
f Fxd3 (j) 23. Fb1 0-0 (p)
c5 24. gk! (a) Tr-68
F67 25. g5 Fc5
CB (h) 26. Rh! 11 (2) Fx63
D47 (j) 29. D53! Fd4
in 30. Dxh6 (t) abundan (n)

NOTES

temps en l'échangeant contre un C. Sur la suite 4..., Cd7 les Blancs peu-vent choisir la continuation à la mode

5. Fd3 (ou classiquement 5. Cf3, Cg-f6; 6. Cxf6+, Cxf6: 7. Fd3, Fe7; 8. 0-0, 0-0; 9. Dé2, h6; 10. Td1, Fb7), Cg-f6; 6. Cf3, Fe7; 7. Dé2, c5; 8. Cé-g5, 0-0; 9. Fe3, h6; 10. h4!, cxd4; 11. Fxd4, Cc5; 12. 0-0-0, Da5; 13. Cé5!, Dxa2; 14. g4!, Oa1+; 15. Rd2, Dn4; 16. Rc1, Da1+; 17. Rd2, Da4; 18. R61, Cxd3+; 19. Dxd3, Da6; 20. c4, Oa5+; 21. Rf1, Fc5; 22. Cd7!!, ahandon (Hector Budnikov, Douai, 1993). 5. Fd3 (ou classiquement 5. Cf3 kov, Douzi, 1993).

c) Ou 6..., Fxé4; 7. Fxé4, ç6. d) 7. ç4 et 7. Dé2 sont également

é) Une idée venimeuse de Kortchnoï contre Dreev à Brno en 1992.

8. Cg3 donne aussi nux Blancs une bonne initiative: 8..., Fé7; 9. b3, 0-0; 10. Fb2, a5; 11. c4, a4; 12. Cé5, axb3; 13. Cxc6, bxc6; 14. Dxb3, c5; 15. d5 (Bologan-Kramnik, 1992).

a) Il s'agit, selon l'esprit du « système Ruhinstein », de simplifier la position en réduisant la tension centrale avant d'éliminer le pion d4 par la contre-attaque ç7-ç5; cette stratégic a cependant l'inconvénient d'ahandonner le centre aux forces ennemies.

b) Le problème du développement du forte attaque. Après 8..., Fé7; 9. Cx7, 10. Cg5+. Rg8; 11. Cxé6 et les Blancs ont une forte attaque. Après 8..., Fé6; 9. Té1, h6 (si 9..., 0-0; 10. C65); 10. Txé6+. Rf8 !), Fxf3; 11. Dxf3, c6: 12. Cf4, Da5 (ou 12..., 0-0; 13. Ch5 !, Té8; 14. Fd2 avec avantage aux Blancs); 13. ç3, 0-0-0; 14. b4,

Dç7 rien n'est clair (Kuijf-Hug, 1993).

g/ Ou 11. Df3 et si 11...., h6?; 12. Cxf7!, Rxf7: 13. Dxe6+, Rf8; 14.

h) Essayant de consolider la chaîne f7-é6. Si 11..., h6; 12. Cxé6 ! (ou 12. Oh3 forçant 12..., Cf8 - - si 12..., 0-0 ?; 13. Cxé6, fxé6; 14. Dxé6+, Tf7; 15. Fg6 - -), fxé6; 13. Fg6 +, Rf8; 14. Dh3 !, Fd6; 15. Ff4 !, Dé7; 16. Fxd6, Dxd6; 17. Txé6, Dd5; 18. Ta-é1 avec une énfirme compensation pour la pièce.

i) Et non 14..., 0-0-0?; 15. ç5, Fé7; 16. Cxf7. j) Les Blancs ont achevé leur déve-loppement et ont obtenu un avantage positionnel évident.

k) Le grand roque paraît dangereux à cause de 17. c5, Fc7; 18. b4 etc. I) L'ouverture des lignes s'impose.

m) 5i 19..., 0-0 ?; 20. dxé6, fxé6; 21. Fxh7+, Rxh7; 22. Fç5. n) Si 21..., 0-0 ?; 22. 6x65, Fx65; 23. Fxh6!, gxh6; 24. Fxh7+, Rxh7; 25. Df5+. o) El non 22..., Dx64 ?; 23. Fd4.

p) Enfin mais trop tard. q) Décisif. r) Le plus précis. Si 26. gxf6 Dxé3+1; 27. Txé3, Txé3 l

s) Et non 27..., Dxf6; 28, Txé3, Dxf4; 29, Txé8+, Txé8; 30, Of5! t) Menace mat. u) Si 30..., Dxd5+ ; 31. F64 !

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1544 MAXIMOVSKY ET SUPLESOV (1984)

(Blancs: Rg5, Tf3, Cd8, Pc6 et f6. Noirs: Rh8, Th1, Fa2, Pd3 et é3.)
1. Th3+!, Txh3; 2. c7, Th5+;
3. Rxh5, d2; 4. Cf7+ (et mon 4. Rh6?, d1=D; 5. Cf7+, Rg8;
6. c8=D+, Rxf7 nulle), Fxf7; 5. Rh6!, d1=D; 6. c8=D+, Fg8; 7. Db7!, Ff7; 8. Da8+!, Fg8; 9. Dg2!
Dd7; 10. Dg7+, Dxg7+; 11. fxg7 mat.

ÉTUDE Nº 1545

(1929)



Blanes (3): Rf7, Ta7, Cg7. Noirs (2): Rh8, Th1. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

fricandeau de Mme



lites puiden de moins the tabre, et dest Beene

Mr. Mangrey propagat page son the production of the second by Principle deal is the chiefe cale too a substance : . " to ! . tet and and does quater

After re-estat en encourse à l'institu

Semaine gourmande

commenced of proportions are the amount nat perfer rement l'apparer nue Charles of the test to surprise receive Collect, purhard six risks sure I grantide, etc. Sugartice depocate et LANT of CONCESSION AND REVENUE POR Phithe Bourpageon taver is beauty an expense of I.C. Proofs

Carade Toured, on or 2 his de pons Thermal Carments Parint comment was a fiere de

TO THE PERSON AND ASSESSMENT AND REAL 4 "C TANAM SECRET MADE SEPONDED MA por Herry Positions, and to the property and the pr " A merida Catarina is "A A" FREE SA PROPRIETE. Parke the "it trained etc. augu print at the property months as circus Vine. 2 pers hemidige.

P. Coconnes, 2 hrs. piece des Vospes 75004 Paris, 745. 42-78-58-78 Fermé lunch at marcir CB - AE - DC

I.e Bistrot de d'Artaguan

.. " ind mie in deren aus " " Asserted of Piers, cher Char-Ser Ser comme of Artingman Ind

to 41-44-41-41 Per on the land PROVENCE

OPE ECHECS

tous les amateurs en vacantees [≬]pages de tests pour mesurer votre force aux échecs

alssi le dernier classement

Chez votre marchana.

MIES ALPES - STABOL WELLO

A 5 large der Bantet Warmen. hotel Le Chamber 05250 MOLMEL ON COLUMN Beirit, chime, touten makes misdens to poor registered by Co. St. St. St. TO \$2-45-43 "1 Fat. \$2-43-80-20

POMBONNE

HOTEL DIATA" Elbaufelleren produ bilanden, er er Fill direkt I'd direktener Die Stat f. a. artice

LE MAS DE L'OPERAGE

LUA BLEEL BY PROPERTY. 115 6 Tel 100 44 45 78 283 100 86 283 1

SUISSE

1211 1211 1 100 p Abre designa **明时期 伊州南京的"京东京";"江文学》** Printed by stone appropriate and artifaction THE REAL PROPERTY. **VELYME**

CHANGE MACORIE MOON AN 31 DECEMBE 1863 RAMADA HOTEL

Sample No 11 og samme me THE PERSON IS NOT THE OWNER. Fax 1930/41/686.8910 411 KAL BRIDGE

18---



MENTOYEZ L'ASCENSELE

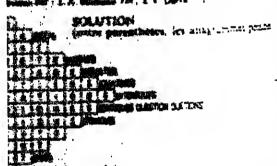
+A - NOTA OF

the T. and Leaunes, Paris 14', Tournois mercrel e me Min All Schooled, spachadt at nemedi, 14 b % et 16 b :

ente attable agus que un son dre je bassino, made fi- patenti in in author of is brage stavant. Sur a gile at indicated and the designation of an entire market. Our a gale at the distinguishment per uses before the A & C. for 1000000, the region of the track commence par use an incidence in the distinguishment of the track commence part of the periods carties are the commence of the track of the periods carties are tracked of the tracked of t

_ 160 std4	BOLUTIEN	POS.
PERSAF		
BANKETY A.C.	FLATTE	H4
The state of the s	CUVAS	(0.5
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	DESCUT	
		9 G
LA SECULIA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE	MARGINER	φG
	GADIE IN	G.f
人名伊罗克	PRXXIIENS 1	M :
Derivation of the second	VICARIAL.	. 52
The said the said of	OUTLAN	15 A
M-17MTTA	MINCH ILE	K.
distribute ?	MALENT	
	DOMESTICK)	
LANCE OF THE	MECLAX	
建筑市在海绵市	TEXANS	15.
二种 一种 一种	UKAZE	11 3
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	i clivez	84
SERVICE.	POGUES	: 4
W-ALERSON	YPREAU	4:
	ENFILEES	15 H
M.	Mary .	71

The Property St. and I ple to have the



Michel Charles

DE LETUDE VISE a on clair Many House 1947 MAXIMOVSKY TS Dece #25 LIBERT SELECTION OF THE The state of the s $\chi_{BH} = L L^{2}$

SA! M SA CH Table 11 FO

KE TO DE THE PETRI



Le fricandeau de M^{me} Maigret

C'EST en 1903 que naissait, à Liège, le petit Georges Simenon. Et Liège, pour ces quatrevingt-dix ans, ouvre une exposition qui, du 26 juin au 31 octobre, retrace la vie entière du père de Maigret (le Monde dn 3 juillet). A cette occasion, seize restaurateurs « artisans cuisiniers » de Liège et ses environs proposent des menus composés de plats favoris du célèbre commissaire. A Liège même, Le Bistroquet, L'Ecailler, Le Fiocre. Les Folies gourmnndes, Le Vnl d'Asroy ... Et à l'entour Le Caprice gourmand (de Beaufays), Le Clos Snint-Jean (d'Aubel), Le Déieuner sur l'herbe (de Julemont), Le Gourmet gourmand (à Flemail), Incob et Ce (d'Eupen), les Jardins 1900 (à Aywaille), Le Morguerite (d'Ans), Le Relois de l'Ourthe (à Esneux), La Sauvenière (à Spa), Les Sept Collines (de Stoumont) et Le Viandier (de Barchon) proposeront, entre autres, la chaudrée de la mer du Nord, le ris de veau à la belge... Et pent-être aussi le fricandeau à l'oseille...

Fricandeau! Le mot, nous dit le Petit Robert, date de l'an 1552 et nous vient de « fricassée ». Et le Cuisinier françois donne, déjà, la recette en l'an 1651. Un air de vieux vaudeville me revient en mémoire :

A table ! A table ! A table ! Mangeons ce fricandeau Qui serait détestable S'il n'était mangé chaud... Mais la recette semble bien s'en



dégradée, et déjà Beaumarchais

Dans vas restaurants nouveaux Tous vas pints sont suprêmes. Et pourtant les fricandeaux sont toujours les mêmes!

M= Maigret préparait pour son commissaire de mari le fricandeau à l'oscille, « un des plats qu'il préférnit » (il est cité dans quatre romans à ce titre). Sa recette ? Une rouelle de veau prise dans le iarret revenue en cocotte à l'hinle

être, sinon perdue, du moins d'olive. Puis, celle-ci retirée, la cocotte est garnie de couennes et le rôti posé dessus avec un demipied de veau, des carottes en rouelles, un oignon clouté, le tout mouillé de vin blanc et de bouillon de veau par moitié, saié, porté à ébullition et mijoté une bonne beure et demie. La sauce, alors devenue gélatineuse, est poivrée, la cuisson, déglacée, nappant la viande entourée d'une purée

d'oscille. Selon l'Académie des gastro-

Un vizi bistrot de cuisine régiona-

liste (salade de gésiers, de magret, de

cabecou, foie gras, tartine aux grat-tons, cassoulet et confit, boudin aux

châtaignes, magret grillé et man-

chons de canard aux lentilles, pru-neaux à l'armagnac) et de vins de

Maëstricht en 1673).

nomes, le fricandeau viendrait d'Orient, où il serait offert, le soir de leurs noces, aux jeunes mariés, qui y trouvent à la fois une promesse, un aiguillon et un réconfort (sic). Mais n'est-ce point là fantaisie de vieux gourmands excités plutôt que références historiques ? Le veau n'est guere oriental culinairement parlant ! Il n'importe, et, nous référant à Maigret qui se régale chez lui et dans de petits bistrots parisiens du fricandeau à l'oseille (en l'arrosant d'un bordeaux des côtes de Fronsac), nous nous en régalerons aussi... Mais quel restaurant parisien proposet-il encore ce plat ?

Et l'on peut remercier les restaurateurs du pays liégeois de profiter de cette passionnante exposition pour, avec l'accord de Maigret, faire découvrir à leurs concitoyens, aussi, des plats bien de chez nous comme le homard à la creme, les aiguillettes de canard à l'orange ou les profiteroles au chocolat. Mais pourquoi alors, à Paris, les « Tables de Maigret » (elles sont, on le sait, onze, du Fouquet's à La Taverne Henri-IV. de L'Impasse à Lo Ferme des Mathurins, de Chez Benoit à Chez Philippe), oui, pourquoi ne mettraient-elles pas de temps en temps à leur carte le fricandeau à

dessert (129 F); à la carte, compter de 200 F à 250 F si vous abordez

foie gras et vins de choix, sans

Accneil charmant de Katy (la

patronne), service agréable,

oublier le pousse-rapière!

ambiance amicale.

La Reynière

Semaine gourmande

de cuisses de grenouilles et girolles, 'vers 1610 en Gascogne et mort à Chez Laurent Le restaurant Lourent devient vile mat girolles, venant s'ajouter aux familier des connaisseurs, et l'on dit classiques : foie gélé au naturel, dooc « Chez Laurent ». Où nous saluerons les beaux jours en terrasse verdoyante et avec les nouveaux plats du chef Philippe Buaum (inspiré par Joël Robuchon): auchois frais lais-villages de J.-C. Pivot).

aux arômes de Provence, tarte Midi et soir, le menu «du Pavillon» (380 F avec entrées, plats, fromages et desserts au choix). Et la carte. Et du neuf encore avec, chaque soir du mardi au samedi, un orchestre New-Orleans qui oous ramène aux belles années 20!

▶ Chez Laurent, 41, avenue Gebriel, 75008 Paris, Tél.; 42-25-00-39. Fermé samedi midi et dimanche. Voiturier. CB -AE - DC.

Coconnas

1559 : Henri II est mortellement blessé devant la maison royale des Tournelles. 1563 : Catberine de Médicis quitte celle-ci pour le Lou-vre. 1574 : Marc-Annibal de Coconnas (ou Coconnat) est décapité en place de Grève pour conspiration. 1605 : Henri IV décide ici la construction d'bôtels particuliers, mini-palais. 1612 : on inaugure la

capuccino d'écrevisses, ris de veau merian Colbert, paillard de veau aux épinards, etc. Superbes desserts et cave d'exception supervisée par Philippe Bourguignon (avec le beaujo-

Claude Terrail, au nº 2 bis de cette place historique, ouvre un restaurant : Coconnas.

Patiné comme un «lien de mémoire», c'est vraiment un plaisir (à ne point laisser aux touristes seulement) que ce cadre et cette cuisine (signée Hervé Poulleau), avec le menu-carte à 160 F, dominé par la poule au pot du roi Henri, bien sûr, mais proposant aussi, entre autres délices, une salade de lapin au romarin, le merlan Coconnas, le navarin d'agneau printanier. l'aile de raie gratinée, etc., avec, pour conclure, un superbe soufflé en Cointreau. Vins à prix honnêtes.

Coconnas, 2 bis, place des Vosgea, 75004 Paris. Tél.: 42-78-58-18, Fermé lundi et mardi. CB - AE - DC.

Le Bistrot

EUROPE ECHECS

Pour tous les amateurs en vacances

8 pages de tests

pour mesurer

votre force

aux échecs

lit aussi : le dernier classement international.

les 100 meilleurs mondiaux et les 355 Français

Chez votre marchand de journaux : 34 F

place Royale, qui va devenir l'actuelle place des Vosges. 1953 : arrondissement de Paris, chez Charfriande à la tomate confite, fricassée

neaux à l'armagnac) et de vins de pays (madiran, cahors, buzet, marmandais). Une entrée et un plat Paris. Tél.: 45-57-29-89. Fermé (69,50 F); entrée, plat, fromage et dimanche. CB.

HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÖTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Soleil, calme, toules randonnées dans le parc régional du QUEYRAS Tél.: 92-45-83-71 - Fax: 92-45-80-58.

SORBONNE HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F TEL: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30.

vivre un moment d'exception... LE MAS DE L'OULIVIÉ piscine paysagés, parking forms.

tennis, golf 9 - 18 LES BAUX DE PROVENCE Tel: 90.54.35.78 Fax: 90.54.44.31

SUISSE

1854 LEYSIN 1 400 m (Alpes vaudoises) HOTEL-PENSION CHALET « LA PAIX » Typique, familial, gourmand, calme à 1 minute, train (TGV Paris 4 b 30) Forfait 7 j. pens. compl. 6ts 1990 FF TH/Fax: 19-41/25/34-13-75

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1993 RAMADA HOTEL VENISE

Seulement 700 FF par personne pour 3 nuits y compris le petit déjeuner Pour réserver téléphonez : 1939/41/5310500 Fax: 1939/41/5312278 Tělex: 411484 Ramven

Evasion_ CHARENTE-MARITIME



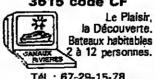
Remise 10 % oux lecteurs du a Monde s

3615 LUBERON INFOS TOURISME

Parc naturel régional du Luberon

THÉATRE DES PETITS-PAPES Stages intensils enlants, ados, 650 F pour 5 jours. Tél.: 90-27-15-13. (A voir = Comme une hirondelle », speciacie tout public, 46 jeunes comédiens de 6 à 17 ans, du 9 au 13 juillet inclus.)

HÉRAULT **TOURISME FLUVIAL** 3615 code CF Le Plaisir,



Tél.: 67-29-15-78 Fax: 67-56-22-63 **CANAUX DE FRANCE** 8P 8 - 34280 LA GRANDE-MOTTE

Le Monde

PUBLICITÉ ÉVASION

46-62-73-22

ARÔMES ET VINS

E fruit de l'abricotier com-mun, Armenicin vulgaris, a une peau fine, d'un beau rouge orangé qui tire vers le pourpre, et mouchetée de taches sombres. Le parfum insistant de l'abricot mur et la saveur de sa chair ne se retrouvent guère dans un autre fruit. Ce sont les saveurs de l'Orient lointain - de la Chine, d'où vient cet arbre cultivé, et non pas de l'Arménie, comme le veut la légende conjuguées avec la rusticité de fruit sauvage qui ont enchanté hier nos papilles, lorsque arrivait chez le marchand de quatre-saisons cet abricot juteux que l'on mangeait dans la rue en juin. Souvent insuffisamment mur aujourd'hui, il n'évoque plus rien, sinon, comme l'écrit le poète Francis Ponge, un monde clos: «Et voici donc la paleurde des vergers... » Car, s'il n'est pas cueilli à maturité, l'abricot n'évolue guère et reste dur et acide, ou bien devient mou et farineux. L'abricotier est un arbre des confins himalavens. 11 existe de la Perse à la Mandchourie ; il pousse « sous les cli-mats de la tuile ronde, méditerranéenne ou chinoise». A Rome, c'était un fruit recherché, dont Apicius accompagnait la palette de porc (1). Le mot «abricot», vin le catalan abercoc - albarico que en espagnol, - vient de l'arabe et sans doute du latin.

Depuis peu, le Roussillon fait de sa culture un succès. « Sauf cette année, regrette Barthélemy Mercadal, dont le verger s'étend entre le célèbre cloître d'Elne et la mer. Humidité excessive, manque de froid l'hiver dernier, floraison trop lente et - coup de grâce - gelée tardive le 7 mars ont eu raison de la récolte. » Il faudra se consoler cet été de la rareté de l'« abricot rouge du Roussillon», le meilleur, récolté dans la «bergeron de Provence», plus tardif, planté de manière intensive dans la Drôme et en Vaucluse - une des conséquences de la politique agricole commune, arrive sur nos marches. L'abricotier est un arbre fragile, irrégu-lier, sujet à la maladie - l'enroulement chlorotique - qui entraîne son dépérissement à partir de la septième année et que l'on étudie du côté de Toreilles. On trouvera d'autres variétés : le petit bulida, le royal mea originaire de Californie. Les variétés grecques ou turques, le mnintyn ou l'urgub, seront séchées ou confites.

Mais où sont passées les notes aromatiques de ce fruit, dont on se plait par comparaison à parer les qualités d'un vin, et que le fruit même, consommé sur nos tables, ne comporte plus guere? Les notes fruitées, cassis, framboise, mûre, peche ou abricot, caractérisent les vins grands ou petits de la Provence et de la val-lée du Rhône. C'est le vignoble de Châteauneuf-du-Pape qui va donner corps à ce souvenir de l'abricot parfumé « qui éveille à In beauté, ressuscite le passé et conforte le bonheur " (2). Les méthodes nouvelles de vinification, telle la macération carbonique, permettent de maîtriser les arômes du vin, comme le ferait, à Grasse, le parfumeur. Ces vins

qui séjournent en barriques de chêne neuf dont les douelles sont chauffées exhalent une note de vanille, associée souvent à celle, puissante, de l'abricot. Ce sont des vins riches en arômes contrôlés. Cette vinification estelle de la chimie? Non, rien qui ne vienne s'adjoindre à ce que la nature a apporté, et rien que le génie horticole n'ait améliore. Point n'est besoin pourtant de rechercher la trace du fruit dans le vin pour l'apprécier sur un dessert à l'abricot ; la tarte renversée caramélisée à l'abricot de Jean Bardet (57, rue Groison, 37000 Tours; tél.: 47-41-41-11), avec un vouvray de la maison Huet, ou bien la tarte fine à l'abricot de Port Almo (4, avenue de New-York, Paris-16°; tél. : 47-23-75-11), avec un condrieu de Guigal. Et l'on se plait à rêver à l'immense palette des arômes. des saveurs et des « ncz » de la carte des vins moelleux qu'Eric Trompier propose pour notre plaisir à La Murée (1, rue Daru, Paris 8°; tél.: 43-80-20-00), que l'on peut aussi déguster au verre. On mettait autrefois l'accent

sur la charpente du vin, sur son équilibre. Aujourd'hui, on privilégie les arômes. Foin d'un langage rapporté et convenu s'appliquant au vin; l'amateur peut avoir une vision de «nez», le point de vue de Grasse sur la gastronomie. Philippe Sollers nous a délivrés, dans un article célebre de la revue Lire, de l'obligation d'utiliser une langue de bois concernant les vins du Bordelais. On en parle comme on aime, du côté de Malaga comme du côté de Pauillac. Le langage fruité d'André Noblet. maître de chai du domaine de la Romanée-Conti, vers 1970, était le bon : « Ce vin disait-il, peut avoir de in cuisse, de la rondeur, un enlee. Voyez lo venusté des formes!» Cela vant bien l'allégotines et autres tanins pyrogalliques dont on nous rebat les

A cotte note coquine et convi-viale, qu'ajouter? Sinon, avec le sourire de l'hôte qui fait aitemer un pinot gris du vignoble Kit-terlé 1986, servi avec un délicat melon-parme, et un gewurztra-miner « Cuvée Anne » 1989 des domaines Schlumberger, qu'escortera le ciafoutis aux abricots, réciter à cette table aimable du Coq de lo Mnison Blanche (37. boulevard Jean-Jaurès, 93400 Saint-Ouen; tel. 40-11-01-23) une des «Piéces» de Francis Ponge : « C'est un cul d'ange à la renverse, ou il'enfantjesus sur lo nappe. Et le bran vénitien qui s'amasse en son centre s'y montre sous le doigt dans lo fente ébauchée (3), v 11 s'egit de l'abricot, bien sur, et de l'été.

Jean-Claude Ribaut

(1) La Cuisine romaine antique, de Nicole Blanc et Anne Nercessian, éd. Glénat, 1992, ouvrage couronné du prix Brillat-Savarin 1993.

(2) Vanilles et orchidées. Edisud. 1993, 142 p., 150 F. Catalogue de l'exposition, à voir tout l'été, au Musée de la parfumerie de Grasse. Consulter l'inféressant chapitre sur la note de vanille dans les arômes du vin. (3) Pièces, de Francis Ponge, Poesie/Gallimard.

Gastronomie

DODIN BOUFFANT Son bon rapport qualité/prix. Poissons, Crustaces, cuisine du marché Service: 12 h 30 à 14 h 30, 20 h à 23 h. 25, rue Frédérique-Sauron 5-43-25-25-14 F dim. Ouv. sam. – Parking (face 39 bd) SAINT-GERMAIN.

LE DEY

Couscous et spécialités algéroises Menu: 115 F. Tagine du jour: 70 F 109, rua Croix-Nivert, 15 F/dim., lun. Tél.: 48-28-81-64

LE MONIAGE GUILLAUME Ouvert en cté Menus-carte été: 180 F el 240 F

Terrasse. Fermé le dimanche 88, rue Tombe-Issoire, 14 - T. 43-22-96-15

Le Monde

PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements:

46-62-75-31

Damas, coup de force sur la Grande Mosquée

C'est le sujet dont on parle à Damas. Le traitement infligé à la mosquée des Omeyyades fait lever les sourcils des Occidentaux de passage et suscite une opposition sourde dans les sphères damascènes érudites comme dans les milieux populaires.

S I l'unanimité se fait, plus ou moins silencieuse, c'est eo faveur du monument et contre des restaurations jugées aussi indignes qu'intempestives. Le prestige exceptionnel au sein du monde musulman de ce monumeot ioscrit sur la liste du patrimaioe mondial de l'humanité explique cette émotion légitime. La mosquée des Omeyyades est uo des grands lieux saints de l'islam : l'une des plus aocienoes mas-quées, avec celle de Médioe. Elle fut langtemps le point de ralliemeot des pèlerios qui se rendaient à La Mecque, ce qoi cantribua à son rayannement et eoricbit la ville par vaie de conséquence.

Uo monument islamique, certes, mais qui, de tout temps, a taujaurs été un temple syrien dédié à une divinité syrienne métamorphosée selan les différentes époques : Hadad, Jupiter le Damascène, Dieu des chrétiens, Dieu des Arabes (le El - Dien primitif devenant Alloh). Pour les experts de la faculté d'architecture de Damas, c'est le bâtiment et le site le plus ancien et le plus sacré qui ait toujours été voué au culte, comme Damas est la ville la plus antique, mentiannée, avec Jérusalem et La Mecque, dans les Livres saints des trois religioos manothéistes. Un symbole revêtu d'une charge affective, et pas unique-ment parce qu'il incarne la période la plus glorieuse de l'is-

Des travaux étaient-ils oécessaires? Pour les pramoteurs de l'opératiao, « la sécurité n'était plus assurée dans ce monument qui, cinq fois por jour, abrite plusieurs milliers de croyants répondant à l'appel à la prière. » Pour leurs détracteurs, il y avait effectivement ici un mur un peu bombé, là des vérifications à effectuer, mais rien qui menaçăt ruine et iustifiât les travaux actuels. Les responsables, pense-t-on, vant trap lain dans ce qui apparaît désarmais camme « une reconstruction n quand ce n'est pas « une

La restauration de celle que, suivant en cela une coutume prapre à d'autres villes orientales. Damascènes et résidents étrangers appellent « la Grande Musquée » a été prise par décisiao présideotielle - la décisiao n° 36 du 6 octobre 1991 - qui, d'après l'un des buit membres du comité oommé pour prendre eo charge les travaux. « limite natre travail ò lo restauration et au développement de lo Grande Mosquée d'un point de vue fonctionnel ». Soo président, M. Amin Abou Achamat, siégeait au Conseil du peuple (Parlement) avant de devenir ministre du tourisme. Il est le fils d'un cheikh, ce qui, eo l'occurreoce, n'est saos daute pas indifférent.

Il n'est pas sans intérêt nan plus de mesurer les forces en présence au sein de ce comité. Le docteur Ali Algayem est vice-ministre de la culture; M. Mahmoud Ziadeh. vice-mioistre des Wakfs et des biens religieux; M. Mahmaud Khabbaz, directeur du département technique au même minis-tère; M. Souheil Zakkar, professeur à l'université de Damas; M. Chakib Al Omari, ingénieur, ancien président de l'ordre des ingéoieurs; le docteur Adoane al Boudni, directeur des fouilles à la direction des antiquités, tandis que le général Riad Issa Chalich est directeur de l'arganisation de l'exécution des établissemeots militaires. Directeur général du projet : M. Abdul Rahman Na'ssan: directeur d'exécution : M. Rabie Dahman. Une exécution confiée à Asbral Askari, société pour l'habitat militaire, émana-tion de la puissante Iskan Askari,

au Milibouse (Military Housing Establishment), eotreprise de travaux publics militaires et civils, l'équivale ot eo somme d'une société Bouygues.

L'Etat syrieo finance les travaux, «à cent paur cent ». Cette précision pour répondre à ceux qui s'interrogeaient sur une participatiao financière éveotuelle du Koweït, ce que l'ambassade de ce pays à Damas dément égalemeot. Eo taut état de cause, le budget est auvert, «illimitė» peoseot certains. Quant à la durée prévue pour les travaux, elle est de deux ans, « souf si l'outarité supérieure du poys veut prolonger natre mis-

Le secret qui entoure les décisions alimente toutes les rumeurs, même les plus contradictaires, voisinage immédiat de la mosquée des Omeyyades, d'une mosquée chiite bâtie et décorée de frais par des artisans iranicos. Elle est auverte bieo que taut oe semble pas complètement achevé.

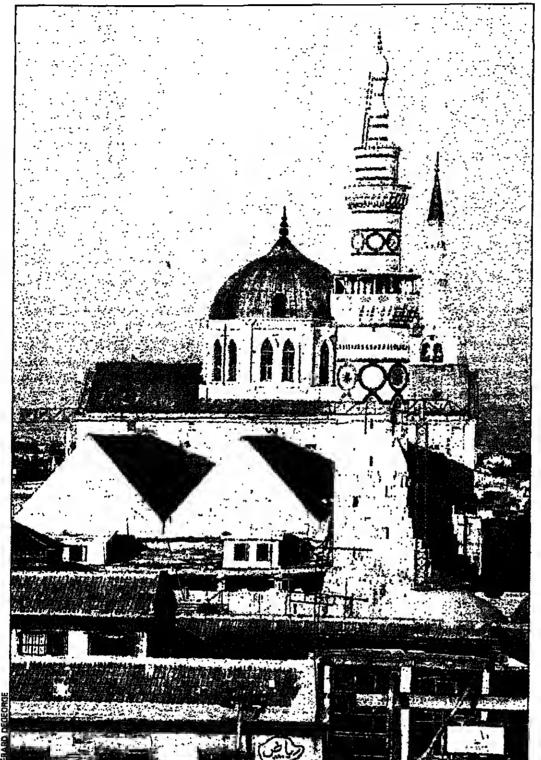
Il y a une dizaine d'années, la municipalité fit abattre les sauks qui s'appuyaient oatammeot sur le mur ouest de la Graode Mosquée. Là aû se trouve l'entrée des croyants, qu'emprunteot également les cortèges afficiels. Les mosquées du monde arabe étant eotourées de sauks, oombreux sont ceux qui penseot que cette destruction était « une hérésie ». Les responsables répaodent que cela restitue taute son envergure

pas rendu à la Grande Masquée comme à l'accoutumée à l'accasigo des deux derniéres fêtes musulmanes est interprété différemment : oe pas cautianner ce qui est fait ou, inversement, attendre l'achèvement des travaux. L'incertitude est compléte sur le but figal de la restauration car il est difficile de devioer les iotentians de celui que l'ao appelle parfois « le Bismarck des Arabes ». D'autre part, « le camité décide tout, persanne n'est en cause ». Ce qui est bico commode dans cette conjancture délicate. Délicate car l'affaire est parve-

oue jusqu'à l'UNESCO. Caofar-

mément aux orientations qu'elle a acceptées en faisant inscrire la masquée des Omeyyades sur la liste du patrimaine maodial, la Syrie devait iofarmer le camité intergouvernemental de l'organisatioo internationale de ses « intentions d'entreprendre (...) des restaurations importantes (...) avant que des décisions difficilement réversibles ne soient prises ». Ce comité exprima son émotion daos un paragraphe du rapport soumis à la réuoion annuelle, à Santa Fe. eo décembre dernier. Au cours de la discussion qui suivit, le directeur des antiquités syriennes, M. Ali Abou Assaf, répondit que les travaux étaient effectués daos les règles. Par la suite, le ministre de la culture syrien, Mr Najjah'Attar, opposa, « dons une lettre plutot impertinente», une fin de 000-recevoir. Tout est fait au plus haut niveau, un comité suit le travail, inutile de discuter de ce problème, disait-elle en substance. Ce qui n'a pas trompé M. Saïd Zulficar, directeur adjoiot au patrimoine mandial: « Nous pensons que la reconstruction est faite sans recherche scientissque préalable, qu'il y n changement de l'aspect initial et de l'intégrité du monu-

L'incongruité de ce que l'an vait lui danne raison et nourrit la polémique. A commencer par un délai de préparation trop court : quelques mais eotre la décision présidentielle et le début 1992, quand



Mosquée des Omeyyades. Parspectiva sur le dôma prusso-ottoman da la salia de prière.

an s'attaque au minaret sud-ouest, c'est peu, surtout s'agissant d'un tel mooument et de travaux d'une telle ampleur. D'aucuns dénoccent aune absence de méthode u bien qu'un membre de ce très cantesté camité affirme qu'a une cinquontaine d'experts, taus syriens, étudient le dossier». Dissicile à croire quand an ne produit aucun documeot, si ce n'est uo relevé du mur auest qui oe porte aucune date ni légende, quand les rares infarmations qui filtrent sont imprécises, quand nn constate que les travaux sant meoés sur plusieurs frants en même temps, suivant un caleodrier incooou, enfin et surtout, larsqu'an contemple le résultat.

Le calife Al Walid fit construire la mosquée des Omeyyades au début du huitième siècle à la place d'une cathédrale byzantine consacrée à saint Jean-Baptiste, dont on peut voir le tombeau dans la salle de prière, - elle-même édifiée à l'emplacement d'uo temple romaio dont il reste aujourd'hui le mur d'eoccinte, ses deux portes mooumentales précédées de propylées partiellement debout, et la base des tours d'angle. Ce mur d'enceinte, avec pilastres adossés caractéristiques du romaio ariental, est important d'un point de vue histarique. Sur lui se concentre une bonne part des critiques.

Tremblements de terre et incendies modifiérent la masquée omeyyade. Le dernier, en 1893, détruisit presque toute la superstructure de la salle de prière, si bien que la coupale d'iofluence gothique que l'on vait aujaurd'bui a été dessinée par nn architecte

italieo et financée, ainsi que le mausolée de Saladin situé dans un jardio qui jouxte le mur nord de la cour, par l'empereur Guillaume ll (il visita Damas eo 1898). De l'époque Al Walid subsistent le vaste espace intérieur et des fragments de mosaïques.

Aiosi se présente le monument prestigieux en cours de restauration. Le point le plus litigieux concerne danc l'imposante façade auest. Il y a quelques mois eocore, les chapiteaux à «gorge égyptienne » soutenaient uoe comiche, trois rangées d'assisc et uo mur arabe en brique. On a fait tomber ce mur et l'assise antique. Ce faisant, on a écorné les chapiteaux que l'on a remplacés. Les onuveaux présente ot uo aspect neuf choquant à l'œil, comme d'ailleurs la partie supérieure du mur qui a été entièrement refaite. Impossible, ici, d'être d'accard avec ce membre du comité qui prétend avec candeur que les chapiteaux out été restaurés « très discrètement »! Ces deux maitiés de chapiteau acculées. l'une antique. l'autre moderne, sont pareilles à des jumeaux qui se tnurnent le dos, à des époux côte à côte, mais qui ne se regardent pas car ils o'ant rien en commun.

De même, les trous laissés dans le mur par l'emplacement des poutres viennent d'être bouchés avec du ciment sur lequel on a collé un placage d'uoe pierre lisse, de cauleur différente. Pièces voyantes, trop neuves et trop communes, sur un beau vetement ancien. Couroonant le tout, des merlons (petites pyramides triangulaires en dents de scie), unanimement critiqués. Il y eo avait effectivement sur la taur sudouest, mais oo n'a aucune preuve formelle, remarquent des vaix autorisées, que les murs de la Grande Mosquée aieot été autrefuis bérissés de merlans, d'autant que ces murs o'étaient pas tous au même aiveau. Le Camité se justifie, mettant en avant quelques références, dont un dessin d'un

Oe pourrait continuer, naurrir la polémique (1). Pour quel résultat? Micux vaut évoquer, avec la faculté d'architecture, le problème central : celui des pierres, qu'il faut, à Damas comme ailleurs, protéger de la pollution. Uo problème international que l'an résoudrait eo coofrootant les expériences. «La pierre de la Gronde Masquee est une pierre antique, dure, un calcaire lithographique dont l'usure serait d'un centimètre environ en deux mille ans. Cette pierre cassante ne peut être remplacée par du calcaire tendre qui se dégrade rapidement. L'exécution aurait pu être valable, mais il aurait fallu utiliser les techniques classiques et non celle de murs en ciment recouverts de placage.»

Le problème de la Grande Mosquée ne diffère en rien de celui de la vicille ville intra muras et des quartiers adjaceots construits à partir du dix-septième siècle. Trois sartes de bâtimeots gravitent autonr de la Grande Mosquée : les bâtimeots publics (bains, caravansérail, écoles), les souks et leurs échoppes d'artisans, les maisons. Ces vieilles maisons attomanes ne manquent pas de charme avec leurs eocarbelle-

ments sur rue, leurs moncharabiehs, leurs cours au chante un bassin, leurs treilles poussiéreuses sous lesquelles il fait bon s'asseoir (se promener, derrière la Grando squée, dans le quartier de Noffara). Jusqu'au début du vingtième siècle, elles étaieot habitées par leurs propriétaires. Aujaurd'hui, ils émigreot dans les quartiers résideotiels. Des familles d'arigine rurale les remplacent qui ne réaliseot pas la valeur de ces maisaos et o'ant pas les moyens de les entretenir : elles s'effandrent quaed ce n'est pas l'Etat qui les abat. Des membres de l'intelligentsia damascène souhaiteraient bieo en racheter certaines et les restaurer, ils s'absticoncot saovent, par craiote de démalitions ultérieures, la Syrie appliquant taujours un vieux plan d'urbanisme attribué à l'architecte

Qui les sauveru? Les archéologues plaident pour l'étude et la coocertatiao avant toute interventian, évoquant le devair impérieux de cooservatiao du patrimaioe paur les géoérations futures. « Une ville sans manuments antiques, dit un dicton, ressemble à un hamme sans mémoire. » Pour Gérard Robine, il y a peu de temps encore archi- all stra basque su tecte à l'Institut français d'études arabes de Damas, «il est urgent de literali copertur de farmer des compétences ». Son m'aquipe soc.allare expérieoce dans un certain nombre de pays lui fait souhaiter que l'Etat se dote d'une véritable minis pendent le ment, d'autres administratinos - mioistère du tourisme, municipalité - peuvent iotervenir, avec plus au moins de bonheur.

une grande chance paur « in plus with, 3: 85334'e' de antique cité de la terre ». Ces criti- ta rejentés d'ides ques sont autaot de marques ton Ficia la domira. d'iotérêt à l'égard de la Grande : surgence. Les Musquée des Omeyyades, chère & not devoir écouter aux Syrieos, au monde arabe et a st composer avec musulman ainsi qu'à la commu- & Gourlez s'y ast cht nauté internationale, à l'égard de ben est sa main ten-Damas que l'ao enlaidit, alars qu'elle o'a besoin que d'une resqu'elle o a desoin que pour, sim-tauratiao iotelligente pour, sim-tauratiao iotelligente pour, simplement, tenir soo rang et briller. Itse dans les mœurs a Si tu ne peux te représenter ce qu'est le Paradis, cantemple la fills sensibles de Qu'est le raruais, come le la messer de Domas, c'en est la meilleure de apports entra le image », écrivait Ibo Munqid Al steinione et les dix-Kinani au dauzieme siècle. Et sus estenomes. Pour Ibrahim Ibo Abi l-Lait Al Katib, his seide prédiction de en 1040 : « Je suis arrivé jusqu'à la la leader de Conver-Grande Mosquée et j'y ai vu un schien, le période qui Grande Mosquee et j y m. spectacle qui dépasse tante descrip qui spectacle qui dépasse tante descrip qui spagne. sera « la spectacle qui aepasse cuite du siè de depuis la ransition merveille de l'époque et la curiosité des ages. Les Omeyyades y ant perpétué un souvenir dont on doit tirer une leçon et y ont sible et sample de la folidarité. de la tolérance a que après le passage de ces restau-

(1) Depuis notre visite, en a posé du marore blanc sur des colonnes anciennes, dans la cour de la mosquée.

➤ Lire : Damas, miroir brisé d'un Orient arabe, dirigé par Anne-Marie Bianquis (Autrement, série Monda, janvier 1993): La Syrie Byzance à l'islam. Vite-Vitte siècles, actes du collo-MICHE BOLE-RICHARD que qui aut lieu en septembre 1990 à l'IMA, à Paris (institut français de Damas, Abu Roummaneh, BP 344 Demas, tél.: 330-214) ; Palais et demeures de Dames eu XVIII- siècle, da Gérard Robine (ministère du tou

giles socialistes et Singeant cos mater. mins, Qui ont fire's gi de participen au set Felipe Gerta.et a Convergence e: :: tien se a eser

Estes se demandent 501 pass: sur sas ziges la desson

Re est size : avec du lampation au gouver-'m Eusques et des S'a pervoir secialiste Cette polémique est en réalité inpriquer descrimans

I souvelle étape a.

activalez préfère la the manière plus axal-De notre envoyée spéciale had de la crise écono-Danielle Tramard Ther is summonter, ies d doivent impérative. Midelà de laure Altiques - élargir le l'ensemble des socieux. Voilà, à tere nouvelle législecopie pacte anchel ethizalez ne pourra A fore tache en effe:

lie page 2 ! article

hat d'ave cale de joule more menne, to PFLP-Cor photours raide at bombarde-ments on ripoets, les diri-poets tétalitate est prévens Baymarke et Demos qu'ils soussepasses de 1996 d'un-CUTTURES PROME

Discrètes négociations TARCE Chin

La France where d'anveyer discriptionant train for à Pákin pour senser d'arnéllorer ses relexions even le China, affaction sto per les ventes à l'altres de frégates et surtout, de sovente Mirage-2000. La China avait, en rétoraton, formé unitardralement la comuler fremone à Canton. et els appliquet une disco-trateure sélection les d'ac-tributions de centres. La-France. à l'inexa d'aures pays, tente de cos retettore avec Pétrie et avec

新维持 1999 全球机

Matchines presid

Charles Passes invité de «Grand Jusy

Charles Poscous, in d'Eur, ministre de Pie est l'avest de l'échiese Comadere alle grend per RTL-le Monde a dimensie



